

FRANCE **Football** mardi

19 sept. 2000

N° 2841 / 55^e année

ISSN 0015-9557

12 F

M 0705 - 2841 - 12,00 F



**ILS ONT TOUS
LA TÊTE
À L'ENVERS**

POUR **BASTIA**,
ÇA SE CORSE

QUAND L'**OM** REPART
DE TRAVERS

GIRESSE: POURQUOI
TOULOUSE PATINE

TROYES VOIT ROUGE

UN DE CHUTE
POUR **MONTPELLIER**!

LE **BRÉSIL** NE TIENT PAS
LA FORME OLYMPIQUE



TIGANA ICI L'OMBRE!

Loin de l'actualité brûlante des Coupes européennes, FF a retrouvé Jean Tigana au cœur de Londres, où il entraîne Fulham, un club de D2, à l'abri des regards indiscrets



À QUOI ÇA SERT DE SURFER SUR LE NET SI C'EST POUR QUE VOTRE ORDINATEUR ATTRAPE LE PREMIER VIRUS QUI PASSE ?

AOL PROTÈGE TOUTES LES DONNÉES ENVOYÉES ET REÇUES.

Parce qu'Internet est un formidable outil de communication grâce aux e-mails et aux messages instantanés, il est aussi un terrible vecteur de propagation des virus. Grâce à son système de mail exclusif, AOL n'a pas permis la propagation du virus "I love you" auprès de ses abonnés.



Le moment de vérité

Après les débuts globalement négatifs qu'ils ont effectués la semaine dernière en Ligue des champions, les trois représentants français se trouvent déjà au pied du mur. Leur ambition minimale étant d'accéder au deuxième tour, comme l'avaient réussi l'an passé Bordeaux et Marseille avant d'y faire de la figuration rarement intelligente, ils ne peuvent guère se permettre de perdre leur second match. Certes, il s'agit d'un mini-Championnat à quatre ; certes, le droit à l'erreur existe, mais pour garder la maîtrise de leur destin les trois clubs français ont besoin d'un résultat positif. Même Lyon, le seul à avoir rempli son contrat lors de l'ouverture en battant les faibles Néerlandais d'Heerenveen, joue une rencontre importante. Grâce à cette victoire, couplée au court échec d'Olympiakos à Valence, l'OL a mis une certaine pression sur l'équipe grecque, son adversaire prioritaire pour la qualification. Mais il faut concrétiser en rapportant quelque chose d'Athènes, ce qui n'est jamais une partie de plaisir pour personne, y compris pour les têtes les plus couronnées.

Monaco, incontestablement en progrès sur ses deux derniers matches à Istanbul et contre Toulouse – le contraire eût été dramatique ! –, doit battre les Rangers, qui constituent également ses rivaux privilégiés, encore que, dans ce groupe, Galatasaray ne semble pas aussi intouchable que Valence ou le Bayern. Quant à Paris, absolument calamiteux en Norvège comme il l'avait été à Metz ou à Troyes en Championnat, il n'est évidemment pas question pour lui d'un autre résultat qu'une victoire face aux Suédois d'Helsingborg, nettement battus chez eux par le Bayern mercredi dernier.

On a eu l'impression l'an passé que la route des « play-off » était désormais coupée pour les Français, même en tenant compte des difficultés spécifiques que connaissent Bordeaux et Marseille à la fin du premier tour et au début du deuxième. Une qualité de jeu comme celle qui a présidé au quart de finale Manchester-Real par exemple semble inaccessible aux clubs de l'Hexagone. La compétition qui commence apportera à cette question une réponse qui malheureusement semble de plus en plus inéluctable.

D'autant que curieusement, alors que leur Championnat recommence un mois plus tôt, les clubs français ne paraissent pas plus au point que les espagnols, qui viennent de reprendre, ou que les italiens, qui attendent la fin des JO. C'est une maladie très française, dont le champion en titre, Monaco, est l'éternel spécialiste : même la saison dernière, où elle domina largement la compétition domestique, l'ASM avait démarré au ralenti. L'actuel Championnat de Première Division paraît

encore plus anarchique et incontrôlable que le précédent, ce qui est sans doute une excellente chose pour son intérêt, mais laisse l'observateur perplexe quant à la réelle valeur de ses favoris.

On voudrait, demain soir, n'avoir pas déjà à conclure que le fil est bien cassé et que la France a définitivement perdu le contact avec le très haut niveau européen de clubs. La responsabilité des trois équipes concernées ne serait d'ailleurs que partiellement engagée en cas d'échec.

À l'indice européen sur cinq ans, l'événement de ce début de saison est que l'Angleterre vient de dépasser l'Allemagne après la France et d'accéder à la troisième place, synonyme d'un quatrième club en C1 (en 2002-03). Des cinq pays majeurs – la France en fait partie si l'on considère la valeur de sa sélection nationale –, les trois premiers classés sont, comme par hasard, ceux où le concept de DNCG reste inconnu et où les finances des clubs ne sont pas contrôlées.

Le récent audit commandé par le nouveau président du Real, qui a confirmé ce que tout le monde savait, c'est-à-dire que le meilleur club d'Europe sur le plan sportif présentait un déficit grosso modo égal à trois fois son budget de fonctionnement, est impitoyable à cet égard. C'est un handicap supplémentaire pour les clubs français et une grave atteinte à la régularité des compétitions, la raison d'être du sport demeurant que l'égalité des chances y constitue la règle de base. Dans le football-business d'aujourd'hui, ce n'est tout simplement plus le cas.

« On voudrait n'avoir pas à conclure demain soir que la France a définitivement perdu le contact avec le haut niveau européen de clubs »

SOMMAIRE

N° 2 841

AGENDA

4 L'ÉVÈNEMENT Le Fulham de Tigana

Pour la première fois, Jean Tigana a ouvert les portes de son nouveau club dans la grande banlieue ouest de Londres. En trois mois, il a réussi à imposer sa griffe sur le club du milliardaire Mohamed al-Fayed en le portant en tête de la Division One. Découverte.

12 DIVISION 1 Lachuer : « L'aventure n'est pas terminée »

Battu pour la première fois de la saison à domicile par les Rennais, Bastia reste malgré tout en tête du Championnat. Pour son meneur, Yann Lachuer, cette défaite n'est qu'un accident de parcours, qui ne doit pas remettre en cause le travail accompli jusqu'ici.

38 JEUX OLYMPIQUES Le Brésil tombe de haut

Battus 3-1 par une sélection sud-africaine résistante et opportuniste, les Brésiliens, grands favoris du tournoi, doivent désormais impérativement battre le Japon pour éviter la catastrophe nationale que représenterait une élimination au premier tour.

10 TRANSVERSALES

14 DIVISION 1

Paris accroche Lens

16 L'OM repart de travers

18 Giresse : « On ne fait pas du patinage »

19 Troyes, six minutes de folie

20 Forum

22 DIVISION 2

Sochaux met Montpellier K-O.

23 Roussey passe pro

24 Forum

25 NATIONAL

Meslin l'enchanteur

27 CFA

Raon épate

28 RÉSULTATS FRANCE

39 JEUX OLYMPIQUES

Mboma, le Lion est lâché

40 LIGUE DES CHAMPIONS

Charbonnier, souvenirs d'Europe

43 ÉTRANGER

Chelsea après Vialli

46 RÉSULTATS ÉTRANGER

49 GUIDE

50 Xavier Couture : « TF 1 aime le foot »



Photo Daniel BARDON

Photo AP/BOOMERANG

MARDI 19
Ligue des champions
(1^{er} tour, 2^e j.)
Paris-SG - Helsingborg

MERCREDI 20
Ligue des champions
(1^{er} tour, 2^e j.)
Olympiakos Le Pirée - Lyon
Monaco - Glasgow Rangers

SAMEDI 23
Division 1 (9^e j.)
Auxerre - Marseille
Paris-SG - Nantes
Sedan - Bastia
Bordeaux - Toulouse
Metz - Monaco
Lyon - Guingamp
Rennes - Troyes
Strasbourg - Saint-Etienne
Division 2 (11^e j.)
Sochaux - Le Havre
Angleterre (7^e j.)
Manchester United - Chelsea
Allemagne (6^e j.)
Borussia Dortmund - Schalke 04

DIMANCHE 24
Division 1 (9^e j., match décalé)
Lille - Lens
Espagne (3^e j.)
Real Madrid - Athletic Bilbao

Fulham, le nouveau

DÉCOUVERTE. Trois mois après son arrivée en Angleterre en compagnie de ses deux fidèles adjoints, Christian Damiano et Roger Lemerle pour l'entraîneur français, qui a la cote auprès des Anglais et suscite l'enthousiasme de son milliardaire de président, Mohammed Al-Fayed.

Reportage de FRANÇOIS VERDENET,
à Londres

Photos FRED MONS

Niché dans un coin de son bureau de Motspur Park, le centre d'entraînement de Fulham situé dans la grande banlieue ouest de Londres, le petit frigo de Jean Tigana a des allures de coffre-fort.

Un coffre-fort qui ferait plus le bonheur des enfants et non pas celui de banquiers suisses. Quoique. Le meuble, qui ne demande tout de même pas la présence de vigiles, est rempli de lingots qui symbolisent le nombre de victoires de Fulham depuis le début de la saison. Ces briques, entourées d'un papier or estampillé Harrod's, représentent autant de délicates attentions de la part de Mohammed al-Fayed, président du club londonien, mais aussi grand patron du plus chic des magasins anglais.

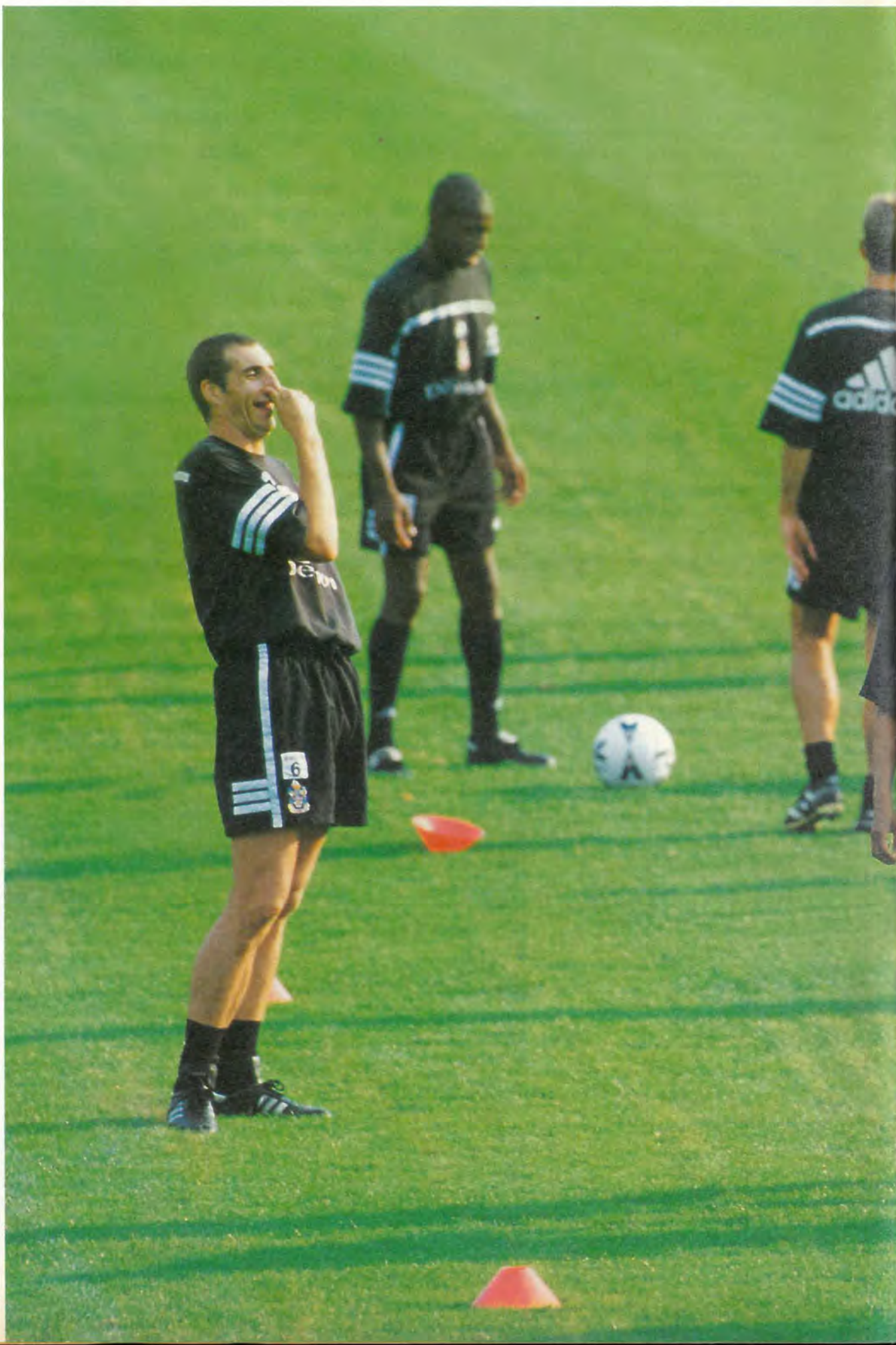
À chaque succès, l'excentrique boss y va donc de son lingot en chocolat fin pour remercier son entraîneur et toute son équipe du plaisir donné. En six matches de Championnat, Jean Tigana a ainsi amassé autant de savoureux ballotins chocolatés, qui attisent la gourmandise de ses quelques amis français de passage. L'anecdote, si croustillante et fondante soit-elle, montre bien toute la considération d'Al-Fayed pour Tigana. Aux yeux du milliardaire égyptien, le nouveau gourou de Fulham est une sorte de Midas des temps modernes, un entraîneur qui transforme en or tout ce qu'il touche. Comme au bon vieux temps.

En l'espace de six journées, le technicien français est en effet déjà entré dans la légende contemporaine de son nouveau club. En triomphant de Burnley, mercredi dernier (3-1 dont un doublé de Saha), Fulham a battu la plus longue série de victoires d'affilée de son histoire. Un record vieux de quarante-deux ans et qui remontait à la saison 1958-59, c'est-à-dire à une autre époque. Rien de tel pour favoriser son adoption par des supporters plus que sceptiques à l'arrivée de ce nouveau « Frenchie » aux idées apparemment révolutionnaires, surtout pour la Division One anglaise, l'équivalent de notre D 2 française.

Après Arsène Wenger à Arsenal et Gérard Houllier à Liverpool, Tigana a donc entamé sa révolution de velours dans l'un des plus vieux bastions du foot anglais et londonien (voir encadré). En trois mois, les regards inquisiteurs ont changé d'optique. Ils ont installé Tigana sur un piédestal, et même Kevin Keegan, entraîneur éphémère du club lors de la saison 1998-99 avant d'être promu sélectionneur national, n'y avait pas eu droit malgré son titre de champion de Division Two (D 3).

À MOTSPUR PARK DU MATIN AU SOIR

À Fulham, « Jeannot » est devenu le big boss, l'homme que l'on salue la main sur le cœur tant il vous apporte du bonheur. Loin de Lyon, de La Turbie ou encore de ses anciens vignobles du Bordelais, le technicien français se construit pas à pas son petit monde dans le



Le monde de Tigana

*er Propos, Jean Tigana a déjà hissé Fulham au sommet de la Division One, l'équivalent de la D 2 française. Un vrai succès
med al-Fayed. Dans son nouvel univers londonien, il travaille comme quatre et garde ses pensées secrètes, comme avant.*

Jean Tigana a le sourire, ses
joueurs également dans le
superbe centre d'entraînement
de Fulham. Le club londonien a
trouvé l'homme et l'entraîneur
qu'il lui fallait pour l'emmener en
Premier League.



King Louis

Jamais à court d'images et d'imagination lorsqu'il s'agit de parler de monarchie, la presse londonienne a rapidement trouvé un surnom à la nouvelle coqueluche de Craven Cottage. Chaque lendemain de match, les médias anglais déclinent ainsi le prénom de l'ancien Messin suivant le nombre de buts qu'il a inscrits la veille. La semaine dernière, Saha a donc voyagé dans le temps passant de « King Louis III » après son triplé contre Barnsley (5-1) à « King Louis II » dans la foulée de son doublé face à Burnley. Pas besoin de traduction pour comprendre que l'ex-international Espoirs s'est posé comme le roi de l'attaque de Fulham. Plus grosse recrue de Tigana, qui a déboursé quelque 21 MF pour l'acquérir, le meilleur buteur actuel de la Division One (sept réalisations en six journées avant le déplacement de Nottingham dimanche dernier) revit depuis son départ de Metz. Depuis son prêt de six mois à Newcastle, en 1999, Louis rêvait de revenir en Angleterre, un pays pour lequel il « a eu le coup de foudre ». Bien placé pour connaître ses désirs puisqu'il était son agent durant sa parenthèse dans le monde des affaires, Tigana a donc sauté sur l'occasion. Pourtant, malgré cette évidente complicité, l'ex-Lorrain s'est longuement interrogé avant d'opter pour la Division One anglaise. « Sur l'invitation de Tigana, je suis allé voir jouer Fulham contre Huddersfield, et je n'ai pas trouvé que c'était d'un bon niveau, se souvient-il. Ce match ne m'a pas vraiment donné l'envie, mais le coach a insisté. Je le connaissais bien et je savais que, malgré tout, j'allais quand même progresser avec lui. Il m'a donné des garanties et, aujourd'hui, je vois qu'il ne m'a pas menti. Je ne regrette vraiment pas mon choix. Même si les duels sont parfois très durs, je m'éclate ! »

Véritable cauchemar des défenses de Division One, Saha forme avec son compère Barry Hayles la meilleure attaque du Championnat (12 buts). « Ma réussite est également facilitée par la présence de nombreux Français comme Fabrice Fernandes, continue celui qui s'est engagé pour quatre saisons avec le club londonien. Nous évoluons dans un climat fantastique, et les Anglais sont fidèles à l'image que j'avais d'eux. Leur mentalité est différente de celle des Français. Ici, les anciens font vraiment tout pour aider les jeunes dans leur intégration. Il n'y a pas de décalage entre nous. Franchement, il y a vraiment un super esprit d'équipe. »

F. V

Avec Saha, Fernandes apporte une touche « française » dans le jeu de Fulham, que Jean Tigana met en place. Il s'est vite adapté au rythme des matches de la Division One.



► parc de Motspur, là où vivent en paix écureuils ou autres renards qui, ici, ne fréquentent pas seulement les surfaces. A quelques dix minutes en voiture de Wimbledon, le nouveau manager du FFC règne sur un centre d'entraînement impressionnant pour un club de D 2 lequel, comme il se doit, vu la proximité du temple du tennis anglais, possède ses trois courts engazonnés.

Du haut de son bureau, niché au premier étage d'un siège « so british » où tout est peint en noir et blanc (les couleurs du club), des fenêtres à l'armature des portes, l'ex-international a une vue imprenable sur cette dizaine d'hectares et ses sept terrains, qu'Al-Fayed a mis à son entière disposition. Un petit Claire-fontaine qu'il ne quitte plus depuis son arrivée. Habités naguère à voir Keegan partir le sac de golf sous le bras, la grosse centaine d'employés mis à sa disposition ont senti le changement.

PLUS DE BISCUITS, NI DE BOISSON À L'ENTRAÎNEMENT

En lui donnant les clés de la boutique pour les cinq saisons à venir et un contrat que la presse anglaise estime à 75 MF, Al-Fayed lui a également attribué les pleins pouvoirs. Du choix de la moquette au nombre de places de parking, en passant par les menus dans le self-service qu'il fréquente tous les midis, Tigana décide de tout. Il suffit qu'il décroche son téléphone

pour que, le lendemain, son désir soit exaucé. En quelques semaines, la salle de musculation, désuète et inutilisée jusque-là, s'est transformée en bastion moderne de la préparation physique. A coups de mil-

liers de livres sterling, Roger Propos, l'ancien préparateur physique de l'OM et du PSG, que Tigana a emmené dans ses bagages, a modernisé l'ensemble. Des caisses en bois s'empilent, témoignant de cette nouvelle gestion, mais surtout des améliorations faites dans le mode de vie paisible des Anglais. En douceur et avec son rire méditerranéen toujours aussi communicatif, Tigana mène sa réforme tranquille à la baguette. Sans broncher, les trente-quatre joueurs (!) de son effectif professionnel se sont ainsi pliés à toutes ses exigences. Convoqués quinze jours avant la reprise habituelle, ils sont passés devant un tas de médecins dès le 24 juin. Des pieds à la tête, en passant par les dents et le sang, Tigana a voulu tout contrôler. Des examens auxquels les Anglais n'étaient pas habitués, mais tous s'y sont soumis. Ce check-up complet a ainsi permis à chaque joueur de son effectif de perdre déjà plus de 15 % de graisse en

moyenne. Et tous les mois et demi, Yann Rougier, un médecin français qui bosse aussi pour Arsenal, vient de France pour vérifier l'état des troupes.

Intrigante au début, cette conscience professionnelle a installé le respect dans les rangs. Une à une, les mauvaises habitudes sont tombées, comme celle de manger pendant les séances d'entraînement. « Quand nous sommes arrivés, nous étions intrigués par un employé du club qui tournait autour de la pelouse, rigole Christian Damiano, le bras droit français de Jean Tigana. Il avait des biscuits et des jus de fruit plein son sac et venait donner à manger aux joueurs sous nos yeux ! On a, bien sûr, tout supprimé. Petit à petit, on a aboli tous ces comportements. On leur a expliqué que la nourriture et leur diététique étaient leur meilleur carburant. Les gars ont vite compris car ce sont des gens très respectueux des consignes. Il suffit de leur dire une fois pour qu'ils comprennent. Jean ne laisse rien au hasard, et tout ce qu'il dit est pris comme parole d'Evangile. Il est en train d'aspirer tout le club derrière lui. Ici, l'entraîneur – ou plutôt le manager comme ils disent – est vraiment

Jean Tigana

Né le : 23 juin 1955, à Bamako (Mali). **Carrière de joueur :** Toulon (1975-77), Lyon (1978-81), Bordeaux (1981-89), Marseille (1989-91). **Palmarès de joueur :** champion d'Europe des nations 1984 ; champion de France 1984, 1985, 1987, 1990 et 1991 ; vainqueur de la Coupe de France 1986 et 1987 ; 3^e de la Coupe du monde 1986 ; 4^e de la Coupe du monde 1982, 52 sélections A, 1 but (1980-88). **Carrière d'entraîneur :** Lyon (1993-95), Monaco (1995-98), Fulham (2000-01). **Palmarès d'entraîneur :** champion de France 1997 ; demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1996-97 et de la Ligue des champions 1997-98.

l'homme le plus craint et le plus respecté du club. Il est au carrefour de toutes les décisions. C'est véritablement le "big boss", une sorte de chef d'orchestre. A la différence de la France, il maîtrise tout, et le président lui accorde une confiance aveugle. Il y a un respect fondamental qui donne toute sa dimension à la fonction. En plus, le fait que ce soit Tigana facilite les choses. En Angleterre, avec, en plus, l'accumulation de bons résultats, c'est une vraie star ! »

IL CHAMBRE EN ANGLAIS PENDANT LES TOROS

Une vedette qui troque volontiers le melon pour les chaussures en cuir. Pour faciliter encore plus son adoption, Tigana participe en effet à toutes les séances d'entraînement. L'ancien international aux 52 sélections est resté très joueur dans l'âme, pour le plus grand plaisir de ses troupes. S'il a perdu sa langue auprès des médias – même les soirs de match, il ne fait aucune déclaration – le Méditerranéen a conservé toute sa verve pour son effectif. Au cours des séances, il chambre en anglais pendant les toros et, si besoin, arrête ses joueurs pour les corriger lors des oppositions.

A quarante-cinq ans, le plaisir de jouer est intact, ce qui ravit les Anglais. Il participe vraiment à la vie du club, au point, signe fort d'intégration, que quelques membres britanniques de son staff l'accueillent d'un « bonjour ! » lorsqu'il arrive dès neuf heures au volant de sa BMW déjà immatriculée en Angleterre. Pour se fondre encore davantage dans le paysage, il a également amené un « teacher » dans ses bagages. Présent quelques jours par semaine, Philip Patry – un personnage qui mérite d'être connu – partage le quotidien de la famille. Ce professeur d'anglais s'est complètement immiscé dans le panorama des « Frenchies ». Une chambre lui est ainsi réservée dans l'appartement familial des Tigana – au centre de Londres –, mais aussi chez tous les Français de Fulham. A tour de rôle, Damiano, Propos, mais aussi Saha et Fernandes, venus de France, lui ouvrent leurs portes pour travailler en permanence leur nouvelle langue. L'intrus enfle même le survêtement pour s'intégrer aux entraînements que Tigana et son staff ont pourtant soigneusement préparés à l'aide de « mots-clés ». Tous ces efforts d'intégration participent à l'entreprise de séduction du Français et sont pour beaucoup dans sa réussite actuelle.

QUAND KEEGAN DÉPENSE 110 MF, TIGANA EN DÉPENSE 15

Un succès également guidé par l'intelligence de Tigana au moment de sa nomination. Après avoir observé en douce sa future équipe depuis le mois d'avril et choisi finalement d'emprunter le pont d'or dressé par Al-Fayed au-dessus de la Manche, l'ancien technicien monégasque n'a pas fait table rase sur tout le passé. Alors que beaucoup d'Anglais s'attendaient à ce qu'il purge l'effectif et profite du gros portefeuille d'Al-Fayed pour recruter à tour de bras, l'ancien manager (au sens français du terme, cette fois-ci), qui a rendu sa licence FIFA au 1^{er} juillet, a surpris tout son monde.

Son état des lieux terminé, il s'est simplement contenté de recruter quatre joueurs, alors que toute la presse s'accordait à dire qu'il disposait d'un groupe aux moyens physiques et techniques limités, comme l'attestait d'ailleurs sa neuvième place lors du dernier Championnat. Le raz de marée français n'a donc pas eu lieu. Le buteur Horsfield parti à Birmingham pour 23 MF, son coéquipier Brooker renvoyé à Brighton pour 3 MF, Tigana a utilisé cet argent pour enrôler le Messin Louis Saha (21 MF), John Collins (Everton, 20 MF), puis obtenir les prêts de Fernandes (Rennes) et Boa Morte (Southampton). Point barre.

Malgré les idées reçues, Tigana s'est mué en économiste

pour ne dépenser que 15 MF là où Keegan avait dilapidé 110 MF, alors que le club n'était qu'en D 3 ! Ce signe fort a enthousiasmé les supporters et fait rire Al-Fayed, bien content de garder ses sous bien au chaud, lui qui avait déjà le stylo en main pour aligner les zéros.

Reparti avec un groupe quasiment inchangé et cosmopolite (dix nationalités avec deux Américains, un Canadien, trois Gallois, un Danois, un Portugais, deux Ecossais, un Allemand, deux Irlandais du Nord, un du Sud et, bien sûr, deux Français), l'entraîneur tricolore a conservé les hommes, mais changé la méthode en faisant place net au jeu. « Les gens et les supporters parlent d'ailleurs de miracle », confesse John Collins (32 ans), qui a retrouvé, après deux saisons gâchées à Everton, son ancien mentor monégasque dont il pour-rait, à terme, rejoindre le staff technique. « Ils ne reconnaissent pas leur équipe et s'enthousiasment à travers le jeu offensif pratiqué. Ils ont fait un trait sur le kick and rush, encore courant en Division One, pour adopter définitivement notre nouveau style. Pourtant, je peux vous dire qu'ils étaient sceptiques au début. Toutes les modifications ont été effectuées à l'intérieur. Avec Damiano et Propos, Tigana a changé pas à pas le fonctionnement du club sans faire de vagues. Sans effet d'annonce et en douceur, tous les joueurs se sont pliés à sa discipline. Ils savent que c'est pour leur bien, et, comme il y a des supers résultats, ils écoutent encore davantage au point de surveiller maintenant ce qu'ils mangent, c'est pour dire ! Fulham commence



Les jours de match, Mohammed al-Fayed (au milieu) a vite fait de se retrouver sur la pelouse. Histoire de prendre la température ou besoin de se montrer ?

ainsi à devenir une référence. Pour preuve. Depuis le début de la saison et en six journées, nous sommes passés deux fois en direct sur Sky Sport (la chaîne de télé du foot anglais). Toute l'Angleterre parle de nous, et les gens deviennent de plus en plus curieux. Moi qui me suis tâté avant de décider de redescendre en D 2, je ne regrette pas ma décision. »

APRÈS MICHAEL JACKSON, AL-FAYED INVITE HUGH GRANT

A voir l'effervescence qui règne autour de Craven Cottage, un stade typiquement britannique du quartier de Fulham, situé à 1 km à vol d'oiseau de Chelsea et qui est connu pour avoir conservé la plus vieille tribune en bois d'Angleterre, Tigana est en passe de réussir son entreprise. Souvent absent la saison dernière, Mohammed al-Fayed ne manque désormais aucun match, au point de modifier son emploi du temps pour venir soutenir ses protégés. Personnage haut en couleur, le milliardaire égyptien, père du défunt Dodi, qui a trouvé la mort avec la princesse de Galles, Diana, dans le tunnel du pont de l'Alma, n'a plus honte d'inviter quelques célébrités du show-biz dans sa loge.

Contre Burnley, il paraissait ainsi avec l'acteur Hugh Grant après l'avoir fait, par le passé, avec Michael Jackson, aux côtés de qui il s'était posé sur la pelouse de Craven Cottage en hélicoptère ! Si l'une des plus grosses fortunes du pays a choisi Tigana, ce n'est pas pour végéter en D 2. Après la tentative d'attirer Michel Platini, Al-Fayed a rêvé haut et fort de l'ancien

La vitrine d'Al-Fayed

DOYEN. Le richissime homme d'affaires a redonné vie et ambition à Fulham, qui possède une longue histoire, vierge toutefois de tout titre majeur.

Homme d'affaires d'origine égyptienne qui court après la nationalité anglaise depuis plus de quinze ans, Mohammed al-Fayed a succombé, comme beaucoup d'hommes fortunés, à la folie du ballon rond. Le propriétaire, entre autres, des magasins Harrod's et du palace parisien le Ritz a racheté Fulham voilà trois ans. A l'époque, l'un des clubs les plus populaires de Londres, créé en 1879 et qui a obtenu son statut pro dix-neuf ans plus tard, était au bord du gouffre.

Fulham est alors le parent pauvre d'une famille riche et détonne, dans le paysage londonien, au milieu d'équipes glorieuses comme Arsenal, Tottenham, West Ham ou encore Chelsea, son proche voisin installé également le long de King's Road, dans l'ouest de Londres. En 1996, le doyen des clubs de la capitale anglaise est menacé de faillite, et le propriétaire de Craven Cottage veut détruire son stade pour le remplacer par des bureaux aux loyers plus lucratifs. Remonté de Division Three en Division Two malgré cette crise, le club s'est refait une petite santé sportive, mais pas financière.

C'est à ce moment-là que surgit Mohammed al-Fayed. En mai 1997, cet homme, que l'Angleterre n'a jamais vraiment adopté – et encore moins maintenant qu'il affirme que l'accident mortel de son fils et de la princesse Diana a été provoqué par les services secrets britanniques –, joue les chevaliers blancs aux yeux des Cottagers, les fans de Fulham.

Le FFC nécessiteux a vécu. Le milliardaire met non seulement 30 millions de livres sterling sur la table, mais efface toutes les ardoises de son acquisition. D'emblée, alors que son équipe est au niveau de notre National, il annonce la couleur en fixant la barre de l'élite aux alentours de 2001-2002. Le doyen du foot londonien, monté par des élèves d'une école religieuse (la Saint Andrew's Church Sunday School) de ce quartier longeant la Tamise, n'a fréquenté l'élite anglaise qu'une douzaine de saisons (de 1949 à 1952 puis de 1959 à 1968). Son seul véritable fait d'armes est d'ailleurs plus contemporain puisque le club atteindra la finale de la FA Cup en 1975, où il sera battu par West Ham.

D'une capacité de 19 000 places, Craven Cottage va revivre sous la férule d'Al-Fayed. Gros chèques à l'appui, le « chairman » recrute ainsi Kevin Keegan, qui vient de quitter Newcastle. Attiré par ce défi, le double Ballon d'Or de FF 1978 et 1979 recrute à la pelle et fait marcher le tiroir-caisse. Toujours présent au club aujourd'hui, Chris Coleman, libero et capitaine confirmé par Tigana, débarque de Blackburn pour 21 MF, tout comme l'actuel gardien Maik Taylor.

En tout, Keegan dépensera plus de 100 MF, un record pour un club de Division Two ! La formule produit son effet. Le club remonte en Division One à la fin de la saison 1998-99 et réalise un excellent parcours en Cup. Après avoir sorti Southampton et Aston Villa, équipe de Premier League, la bande à Kevin s'incline de justesse à Old Trafford contre MU. Porté par une popularité retrouvée, Keegan est alors plébiscité pour reprendre l'équipe nationale d'Angleterre encore sous le coup de son élimination prématurée lors du Mondial français. Repris en main par Paul Bracewell, qui vient juste de mettre un terme à sa carrière de joueur au club, Fulham végète. Bracewell remercié par al-Fayed, c'est le duo Roy Evans-Karl Heinz Riedle (l'ex-international allemand est désormais revenu sur le terrain, mais est blessé actuellement) qui assurera la fin de Championnat pour terminer à une piètre neuvième place. Loin de ses ambitions, l'homme d'affaires égyptien a donc décidé de mettre les bouchées doubles en embauchant Jean Tigana. Pour voir enfin plus grand.

F. V.

L'ÉVÉNEMENT

► membre du carré magique pour permettre à Fulham de rejoindre le gotha du football britannique. Et il ne lésine devant rien pour satisfaire le plaisir du meilleur ami de « Platoche ». Afin de rattraper au plus vite le grand voisin de Chelsea et installer Fulham « parmi les plus grands clubs d'Angleterre d'ici cinq ans, pour qu'il rivalise avec Manchester United », celui qui est aussi propriétaire du palace parisien le Ritz est prêt à casser sa tirelire. Pour séduire Tigana, il n'avait reculé devant rien.

UN PRÉSIDENT AUX PETITS SOINS

Il l'avait ainsi invité dans sa somptueuse résidence d'Oxtead, dans la banlieue de Londres, avant de lui prêter un immense et luxueux appartement en face de chez Harrod's, en attendant que le Français trouve un véritable chez soi pour vivre avec sa famille. Al-Fayed a les yeux de Chimène pour son entraîneur.

Quand Tigana veut Tigana a. Il souhaite partir en stage à Clairefontaine, son président lui loue le Centre technique national pour 200 000 F la semaine, l'envoyant dans la foulée à Exeter, dans l'un des plus beaux complexes d'Angleterre, propriété de Nigel Mansell, l'ancien champion du monde de Formule 1. Quand Tigana a voulu construire une petite colline à Mottspur Park pour agrémenter son parcours physique, il lui a envoyé dès le lendemain des pelleteuses et des tonnes de terre pour réaliser son édifice. Un moment sur la piste de George Weah, qui réclamait trois ans de contrat, 1 MF net de salaire, donc trop de passe-droit aux yeux de Tigana, Al-Fayed était prêt à faire le chèque. Le « chairman » (président) voit grand avec son nouveau pygmalion et n'attend plus que la montée en Premier League pour se lancer dans des projets encore plus colossaux.

Dans le deuxième bureau que Tigana possède à Craven Cottage, les plans d'un nouveau stade ultra-moderne sont déjà accrochés au mur, et une maquette montre ce que pourrait être la future enceinte de 30 000 places en cas d'accession en fin de saison. Malgré l'opposition d'une partie des riverains, qu'ils tentent d'amadouer à l'aide de panneaux 4 x 3 plantés dans le quartier et qui affirment que 70 % de la population est derrière son projet, l'homme d'affaires égyptien est disposé à injecter plus de 300 MF dans un futur complexe inspiré de Stamford Bridge, le stade révolutionnaire de Chelsea. Il veut faire de Craven Cottage, petit stade coquet mais désuet, un véritable village, avec commerces, restaurants et autres hôtels quatre étoiles.

« OH, AH, TIGANA ! OH, AH, TIGANA ! »

Mais, pour le moment, ce paisible endroit vit toujours à l'heure du foot populaire. Même si la moitié du public vient affublée du maillot de ses favoris et que les deux boutiques du FFC tournent à plein régime, on est encore loin du foot business façon MU ou Arsenal. Composés de personnes issues de la classe moyenne, les Cottagers (le nom des supporters locaux) crient à nouveau « Go on ! » devant le récit parfaitement huilé des joueurs de Tigana.

Les 12 000 spectateurs, en moyenne, se prennent ainsi à s'enthousiasmer devant ses actions construites et léchées qui ont mis fin aux grandes relances aériennes du Fulham d'hier. Au point que les kops ont adapté leur répertoire en mettant au goût du jour un refrain qui, autrefois, faisait un tabac du côté de Manchester. Cravaté, gentleman Jean est ainsi accueilli à son entrée sur le terrain par des « Oh, ah, Tigana ! oh, ah, Tigana ! » qui ne sont pas sans rappeler le tube qui a contribué à la gloire du king de MU, le dénommé Eric Cantona. Et il suffit que Fulham sorte victorieux pour que le public entonne un « Tigana for ever » qui engendre en réponse quelques applaudissements de « Mister Jean ». Bien qu'il la snote toujours après les matches sous prétexte de ne pas encore bien maîtriser la langue, la presse anglaise – chose assez rare – n'est pas rancunière. Bons résultats et place de leader aidant, le champion de France 1997 avec Monaco a été sacré entraîneur du mois d'août de Division One après son premier mois d'exercice.

De quoi sabrer le champagne devant les caméras, mais également de lâcher, avec l'aide de son traducteur, quelques mots rares aux médias pour, principalement, vanter l'attitude de son effectif. « Ce qui me surprend le plus, c'est le comportement et la discipline de mes joueurs, a concédé l'entraîneur que les Anglais cherchent toujours à cerner à défaut de pouvoir dialoguer

avec lui. Ils sont sérieux et travaillent plus durs que les Français sur le terrain. Il y a chez eux une véritable envie de progresser. C'est pour ça que je fais déjà avec moi-même ce que je leur demande (rires). Quand je prends un ou deux kilos, par exemple, je me mets de suite au régime ! L'entraîneur est là pour tracer le chemin. Ce qui se passe sur le terrain ne représente que 60 % du jeu. Il faut faire attention au reste, à sa vie en dehors, car c'est tout ça qui fait la différence. Surtout dans ce Championnat un peu fou où il y a 46 matches (la Division One rassemble 24 équipes pour deux montées directes, des barrages entre les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e étant organisés pour délivrer le dernier sésame vers la Premier League) ! Je veux que mes gars apprennent à se déplacer sur le terrain. La solution du foot moderne, c'est en effet le mouvement. C'est pour ça que je n'ai pas chamboulé mon effectif en arrivant ici. Ma philosophie était de repartir avec le groupe en place et de montrer qu'avec



Jean Tigana respire le doux parfum de la rencontre qui approche dans le couloir des vestiaires. Un plaisir toujours renouvelé au fil des années.

beaucoup d'application et de travail nous pouvions modifier les choses. Quant à la pression, j'y suis habitué. En France aussi, mes présidents me demandaient

tout le temps de gagner. M. Al-Fayed n'est pas un cas d'espèce ! De ce côté-là, je ne me fais pas de soucis. Ce qui m'importe, c'est de travailler du matin au soir pour arriver à mes fins. Ensuite, je n'ai plus à avoir de regrets. Si j'ai choisi de venir à Fulham, c'est pour découvrir la Premier League ! Je suis de plus en plus persuadé qu'il y a des choses fabuleuses à construire ici. »

Attiré par la grandeur du projet dans son ensemble mais aussi « par la possibilité de faire connaître à ses enfants une expérience à l'étranger », Tigana marche sur les traces d'Arsène Wenger, l'autre exception culturelle à la

française. Parti comme il est, le nouveau sorcier de Fulham semble avoir trouvé la bonne formule. Celle qui transforme le chocolat en or ?

F. V.

Damiano-Propos, les hommes de confiance

COMPLICES. Pour partir à la conquête de Fulham, Jean Tigana a emmené dans ses bagages ces deux techniciens français avec lesquels il partage, en pleine harmonie, son actuelle réussite.



Pas loin de Jean Tigana, il y a toujours Christian Damiano ou Roger Propos. Rien n'échappe à l'œil des trois hommes unis dans la même aventure.

« Quand Jean m'a appelé, je n'ai pas réfléchi longtemps. Travailler avec un technicien de sa trempe est toujours un honneur, voire un privilège. D'ailleurs, malgré nos trois mois de collaboration, j'ai l'impression de bosser avec lui depuis des années. Avec Roger, on forme tous les trois une équipe vraiment soudée. » L'aveu a le mérite d'être franc et net. Et pourtant, Christian Damiano a connu d'autres grands techniciens dans sa longue carrière. Ancien membre de la DTN, l'ex-entraîneur national, aujourd'hui âgé de cinquante ans, a travaillé avec Aimé Jacquet, Roger Lemerre et a longtemps été l'adjoint de Gérard Houllier auprès des moins de 18 ans français, remportant le titre de champion d'Europe juniors en 1996.

Au moment de constituer son staff pour traverser le Channel, Jean Tigana n'a donc pas réfléchi longtemps. C'est en effet Damiano qui lui a, en partie, fait passer ses diplômes d'entraîneur à Clairefontaine. L'ancien entraîneur de Monaco l'aurait d'ailleurs bien débauché avant la DTN mais, en homme de principes, Christian a toujours refusé pour rester fidèle à une institution qui lui doit, entre autres, l'arrivée de talents comme Henry ou Gallas lorsque ceux-ci fréquentaient l'INF Clairefontaine.

physique de l'OM, du PSG et de la sélection marocaine), Tigana a donc tiré les bons numéros. Sachant toute l'importance d'un staff technique, le nouvel entraîneur de Fulham a également trouvé des hommes de confiance, au point que tous les deux lui ont juré fidélité, Damiano faisant rajouter une clause dans son contrat pour stipuler « qu'il partirait en même temps que Tigana en cas de départ, même volontaire, de ce dernier ».

Le trio a donc traversé main dans la main la Manche à la conquête de l'Angleterre bravant « la barrière de la langue et l'éloignement du pays » qui ont quand même fait réfléchir, l'espace de quelques jours, Roger Propos. « Mais ce qui m'a vraiment intéressé, au-delà des conditions financières très intéressantes mais qui vient compenser en partie notre expatriation, c'est l'étendue du projet à moyen terme, continue ce Marseillais d'origine. Fulham est une vraie aventure pour nous trois qui ne parlions pas bien l'anglais au début. Jean est notre patron, mais personne ne s'immisce dans la fonction de l'autre. Il nous fait totalement confiance. Et puis côtoyer une fois dans sa carrière le foot anglais, le berceau de ce sport, est une expérience qui ne se refuse pas. »

F. V.

Technologies de pointe, recherche de performance, solutions innovantes... L'automobile est un univers qui stimule tous les talents. Cet univers vous attire ? Partout en France, le réseau Peugeot vous propose des carrières où peuvent s'exprimer vos aspirations personnelles et vos qualités professionnelles.

Avec le réseau Peugeot, votre avenir a le bon profil

Le réseau Peugeot recrute :

- des conseillers commerciaux
- des conseillers clientèle
- des carrossiers/peintres
- des techniciens Peugeot Rapide
- des techniciens experts électronique
- des mécaniciens



Rejoignez-nous. Téléphonez au **N°Vert 0 800 305 309**

Écrivez (en précisant la référence du journal) à :

DG.Associés - 46-48, rue Lauriston - 75116 Paris

E-mail : peugeotrecrut@dg-associes.com

PEUGEOT. POUR QUE L'AUTOMOBILE SOIT TOUJOURS UN PLAISIR.



PEUGEOT

Chiffres

10. C'est le numéro de maillot que va retrouver Roberto Baggio dans son nouveau club de Brescia. Initialement destiné à Esposito, la Ligue italienne a autorisé cette entorse au règlement, qui, pourtant, interdit toute modification une fois la saison entamée. Mais le sponsor, soucieux d'écouler les tuniques de la star, a su se montrer convaincant en arguant que Buffon, le gardien parmesan, avait aussi profité de ce passe-droit (voir ci-contre). Baggio a signé un contrat de deux ans et a promis d'inscrire quarante buts sous ses nouvelles couleurs.

Pour Edu, c'est dur

La poisse poursuit le milieu de terrain des Corinthians. Alors que tout était réglé cet été pour qu'il rejoigne Arsenal, Edu s'est vu refoulé par les autorités douanières britanniques pour cause de passeport frauduleux. De retour au Brésil, il a été pris en otage dans sa propre maison de Sao Paulo par des hommes qui voulaient le kidnapper. Avertie, la police a donné l'assaut et tout s'est bien terminé. Aujourd'hui, Edu respire, mais évite de passer sous les échelles.

L'enfer, c'est les autres

Les oreilles des joueurs de l'Atletico Madrid sifflent depuis le démarrage du Championnat de Deuxième Division. Alors que le club, relégué la saison dernière, avait axé sa campagne d'abonnements - qui a attiré 40 000 socios - sur le slogan « Une saison en enfer » illustré d'un spectaculaire ciseau de son attaquant vedette Kiko sur fond de flammes infernales, l'Atletico a démarré par une sévère défaite 4-1 face à Levante, avant de perdre chez lui 0-1 face au Recreativo Huelva, pointant en fin de classement malgré l'acquisition de Salva, meilleur buteur de la Liga la saison dernière avec le Racing Santander. Si l'Espagnol est gnol, il est aussi taquin et la presse s'est empressée de retourner le slogan d'un moqueur : « Maintenant, c'est sûr, l'Atletico sait où est l'enfer. » Aux dernières nouvelles, Fernando Zambrano était encore l'entraîneur des Madrilènes, mais avec un président comme Gil y Gil, qui évince aussi vite que son ombre, il peut s'attendre à un avenir brûlant.



Photo DPPI

Zidane et Del Piero à fond, à fond

Invités par l'écurie Prost-Grand Prix, les deux stars de la Juventus sont venues assister aux essais du GP d'Italie à Monza. Si Del Piero n'a eu aucun mal à se glisser dans le baquet de la F1 de Jean Alesi, on ne peut pas en dire autant de Zidane, dont la carrure est peu adaptée aux dimensions de la voiture. Quant à savoir si la visite de Zinedine a porté chance à son ami Jean, on vous laisse le choix : Alesi a terminé la course, mais en douzième et dernière position, à deux tours de Schumacher.

Monaco dans le bain turc

Battus 3-2 par Galatasaray lors de la première journée de la Ligue des champions, les Monégasques ont eu l'occasion de découvrir l'accueil à la turque. Le témoignage de Martin Djetou est assez édifiant : « Le lundi soir, dans nos chambres d'hôtel, il s'est passé des petites choses bizarres. La nuit, pendant que je dormais, des gens ont essayé de rentrer dans ma chambre. Heureusement, j'avais fermé ma porte à clé. Je ne sais évidemment pas qui c'était. Peut-être une femme de ménage. Mais Bruno Irles, lui, n'avait pas fermé. Un mec est entré, ça l'a réveillé et le visiteur a filé aussitôt. Quant à Marco, il a reçu des menaces de mort au téléphone. » Quant aux adversaires du soir, le capitaine monégasque résume ainsi son sentiment : « A mes débuts européens, il n'y avait que les Italiens qui triquetaient, maintenant les Turcs s'y mettent aussi. » Et Djetou de conclure : « Mais bon, c'est l'expérience qui rentre. »



Photo DR

Lectures royales

Reçu en audience solennelle par Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, le président du Sénat, Christian Poncelet, avait pu apprécier, voilà quelques mois, les compétences de son hôte prestigieux en matière de ballon rond. Très au fait de l'actualité des différents Championnats européens, le monarque avait animé le repas officiel par une longue discussion sur le football, avouant notamment que la victoire de la France lors du Mondial 98 lui avait procuré l'une des rares joies de sa vie. Devant un tel enthousiasme, l'un des proches collaborateurs de M. Poncelet avait alors sorti de son sac un exemplaire de France Football emmené jusqu'en Asie. Un menu présent qui avait comblé cet admirateur de Thierry Henry, tout comme la promesse de lui offrir un abonnement à notre journal. Un vœu auquel nous venons d'accéder avec beaucoup de plaisir.

Le péril jaune

Le célèbre Maracana est victime ces derniers temps d'un mal étrange : les structures du mythique stade de Rio souffrent d'une corrosion inquiétante. Les ingénieurs qui travaillent actuellement à la rénovation de l'enceinte se sont donc penchés sur ce problème afin d'en découvrir la cause et leur verdict est tombé : la corrosion est occasionnée par l'urine des supporters qui n'ont pas la patience et l'éducation d'attendre leur tour aux toilettes, trop rares et mal entretenues, et se soulagent n'importe où. Selon un ingénieur, « l'urine a déjà rongé les piliers et les murets des rampes d'accès aux gradins. L'ammonium de l'urine agit avec une rapidité effrayante. En pénétrant dans le béton, il agit comme un acide sur les armatures en acier qui finissent par s'oxyder. » Aux grands maux, les grands remèdes, une brigade « anti-pipi » a été créée. Ils sont huit justiciers à parcourir les travées et à traquer les indécents afin de leur apprendre les bonnes manières.

L'amour à mort

Christian Karembeu est prévenu : on ne quitte pas Middlesborough sans risque. Christian Ziege l'a appris à ses dépens. Le défenseur allemand a rejoint Liverpool au début du mois, mais n'a toujours pas déménagé. Certains habitués du Riverside Stadium n'ont pas digéré ce qu'ils considéraient comme une trahison et ils ont décidé de partir en expédition punitive. Munis d'œufs pourris, ils ont repeint la façade de sa maison et ont engorgé sa boîte aux lettres électronique de menaces de mort et autres crétineries. Le président des supporters de Borough a déploré ces actes qui ne sont pas le fait « de vrais supporters. Ce qui est arrivé à Christian Ziege est odieux, même si on peut désapprouver son transfert ! Mais ce genre d'incidents nuit à la réputation du club et de la ville. » L'international allemand a vivement réagi : « Le montant d'un éventuel transfert était fixé par le contrat. Le club en connaissait les conséquences. Je ne veux donc pas jouer le rôle du bouc émissaire. »

Bad luck

Les malheurs de Buffon

Chaque rentrée pour Gianluigi Buffon. L'international avait déjà connu un début d'été difficile quand il avait dû déclarer forfait pour l'Euro après s'être cassé la main dans un match de préparation à quelques jours du début de la compétition. C'est cette fois le mois de septembre qui démarre mal pour le gardien de but de Parme. Tout commence avec une histoire de numéro de maillot. Quand Buffon arbore le 88, il ne se doute pas qu'il va déclencher une polémique dans toute l'Italie. Le responsable sportif de la communauté juive l'accuse d'avoir choisi un symbole utilisé par les néo-nazis : 8 comme la huitième lettre de l'alphabet, le H, et HH comme « Heil Hitler ! ». L'accusé est tombé des nues, s'est agacé, mais a dû venir s'expliquer pour couper court à la polémique. « C'est un ami qui m'a conseillé de choisir ce numéro de maillot. Nous avions pensé que le double 8 ressemblait à une double paire d'attributs virils qui nous seront



Photo RICHARDI

très utiles pour remporter le Scudetto. » L'affaire aurait pu en rester là, mais l'accusateur a persisté : ce choix ne pouvait être innocent puisque Buffon avait, la saison dernière, inscrit sur son maillot de corps « Boia chi molla » (A bas les lâches !) qui était un cri de ralliement des fascistes de Mussolini. Nouvelle défense du prévenu : « C'était un cri d'encouragement adressé à mes coéquipiers. Mais si cela continue à créer tout ce fracas, je suis prêt à changer de numéro. » Il a évité le 18, 1 comme A, 8 comme H et AH comme Adolf Hitler pour un 77 moins viril que le précédent. Mais alors que la tension commençait à retomber, le pauvre Buffon a reçu une nouvelle tuile sur le crâne. Il est cette fois soupçonné d'avoir fourni un faux certificat de baccalauréat pour s'inscrire à l'université. Il aurait réussi cet examen dans l'établissement scolaire Antonio Manieri, à Rome. Le hic est que son nom ne figure sur aucune des listes d'élèves de ce lycée qui a déposé une plainte, provoquant une ouverture d'enquête du parquet de Parme. En attendant, Buffon attend des jours meilleurs.

Un joueur aborigène bientôt en France ?

Depuis l'ouverture des Jeux de Sydney, il est beaucoup question de la cause aborigène, de cette ethnie qui a été persécutée, maltraitée et qui n'a obtenu la citoyenneté australienne qu'en 1967. Les Aborigènes ont eu leurs champions comme Evonne Goolagong-Cawley, vainqueur de sept tournois de tennis du Grand Chelem, ou Mark Ella, capitaine du XV australien au début des années 80. Cathy Freeman, rivale de Marie-José Pérec et championne du monde en titre du 400 mètres, s'était même permise de réaliser un tour d'honneur avec le drapeau rouge, jaune et noir après sa première grande victoire aux Jeux du Commonwealth, en 1994, un geste qui avait eu un grand retentissement à l'époque. Mais quid du football ? Rares sont les aborigènes à avoir joué au plus haut niveau. Pourtant la situation pourrait changer avec le phénomène Kasey Wehrman, qui évolue dans le club de Perth Glory et participe actuellement au tournoi olympique avec l'équipe nationale australienne. Ce milieu de terrain serait sur les tablettes d'une grosse cylindrée de la Première Division française, qui aurait même envoyé un émissaire pour le superviser. Si la sélection tarde à confirmer au plus haut niveau (la sélection avait été éliminée par l'Iran de la course au Mondial 98), les joueurs australiens présentent un bon rapport qualité-prix, et Kasey Wehrman pourrait être le futur ambassadeur de la cause dans le pays des champions du monde.

L'hommage aux 10

En juin dernier, Peter Dubovsky, le meneur de jeu d'Oviedo, se tua accidentellement en tombant du haut d'une falaise, en Thaïlande où il passait ses vacances. Pour saluer sa mémoire, le club espagnol a obtenu de la Fédération l'autorisation de retirer le n° 10 de la liste de ses joueurs jusqu'au début de la saison 2002. Pendant ce temps, en Argentine, il était question d'un autre n° 10, toujours en vie malgré de chaudes alertes, celui qu'arborait Maradona en sélection. Celui qui a en charge le lourd héritage dans l'équipe d'Argentine, Ariel « Burrito » Ortega, qui habituellement porte ce numéro, a demandé que le 10 ne soit plus attribué à un international. « Il faut faire ce qu'a fait l'équipe de Naples », a argumenté Ortega. Quant au 10 de Platini, il n'a pas l'air de peser sur le dos de Zinédine Zidane.

Nesta à l'heure du rachat

Alors que l'Europe du football s'inquiète de l'avenir des transferts, l'affaire Nesta vient démontrer l'absurdité de certaines situations. Le libero de la Lazio va devoir en effet être racheté par son propre club alors qu'il ne l'a jamais quitté. Tout a commencé lors de la dernière Coupe du monde. Au cours du match Italie-Autriche lors du premier tour, Alessandro Nesta se blesse. A cette époque, les rapports avec son club formateur sont conflictuels et le joueur signe un accord avec la société financière néerlandaise Van Doorn qui donne droit à cette dernière de décider de la future destination de l'international à l'expiration de son contrat, en juin 2001. Mais Nesta prolonge à Rome jusqu'en 2004 pour 91 MF sans en avvertir son partenaire. Van Doorn réclame alors une indemnisation de 16 MF pour le préjudice subi. La Lazio lui verse 5 MF de compensation, mais la société contre-attaque devant la justice néerlandaise et exige désormais 30 MF pour interrompre la procédure. Pour continuer à évoluer sous ses couleurs, le capitaine des champions d'Italie devra donc être racheté par son propre club à l'issue de cette saison.



Photo ACABA PRESS

« Ginola le magnifique »

C'est ainsi que s'intitule l'autobiographie sortie en début de semaine en Angleterre. Pourquoi outre-Manche et pas en France ? « Depuis 1995, j'évolue en Angleterre, et les gens me connaissent mieux qu'en France. » Ce livre lui permet de régler quelques comptes avec Gérard Houllier ou George Graham, qu'il côtoyait la saison dernière à Tottenham avant de rejoindre Aston Villa cet été. Mais il ne s'agit pas d'un testament sportif puisque, à 33 ans, David Ginola entend bien prolonger sa carrière de quelques années, quitte à reculer au poste de libero.



Photo Rick RYCROFT/AP/BOORANG

Mozart du ballon rond

Combien de jeunes prodiges ont été ainsi surnommés ? Nul ne le sait, mais l'homme au tambourin – un instrument qui déforme moins les poches que le clavecin – a un avantage sur tous les autres : il s'appelle réellement Mozart et appartient à la sélection olympique brésilienne, actuellement à Sydney. Quant au joueur de ukulélé, il ne s'agit pas de Marilyn Monroe, mais de Helton, un de ses coéquipiers. C'est parti pour la samba.

Ennemis de trente ans

Florian Albert et Zoltan Varga n'étaient pas les meilleurs amis du monde à l'époque où ils évoluaient tous les deux sous le maillot du Ferencváros. Leurs chemins se séparèrent à la veille des Jeux de Mexico quand Varga

profita de l'occasion pour « passer à l'Ouest ». Il évolua alors au Hertha Berlin, où il fut impliqué dans une affaire de corruption, il se vit ensuite radier à vie en France pour avoir signé à l'OM alors qu'il s'était engagé au Nîmes Olympique et finit sa carrière à Dortmund. Il faut croire que les années n'ont pas effacé sa rancune envers son glorieux coéquipier, comme le montre un livre témoignage qui vient de sortir en Hongrie. Varga y « révèle » comment Albert aurait obtenu le Ballon d'Or en 1967 : « A l'époque, les journalistes de l'Est en avaient assez que ce soit toujours les joueurs de l'Ouest qui remportent le trophée. Alors, ils se sont mis d'accord pour voter pour un seul candidat de l'Est, et comme Florian Albert était le seul

valable, il a été élu. » Florian Albert a préféré répondre à ces insinuations par le mépris que lui inspire la personnalité de son auteur.

San Manolon

Manuel Garnica, surnommé Manolon, avant-centre de l'Athlético Club de Madrid (actuel Atletico), qui remporta le Championnat d'Espagne en 1911, pourrait devenir le premier footballeur béatifié. Après sa carrière sportive, Manuel Garnica devint avocat et fut arrêté avec quarante autres personnes. Fusillé avec les autres prisonniers, en février 1939 à Barcelone, Manolon est l'un des nombreux martyrs de la guerre civile espagnole en Catalogne dont la procédure de béatification vient d'être ouverte.

Paroles, paroles

« Ce discours (NDLR : ses déclarations reflétant parfois une incroyable confiance en lui) n'est pas tant adressé à moi-même qu'aux supporters. Ce n'est pas de l'intox ou de l'autopersuasion. Mais quelqu'un qui ne connaît pas le foot prend peur à la veille d'une rencontre France-Allemagne. En m'entendant parler, cette personne va prendre confiance. Et puis, c'est aussi en direction de l'équipe. » **Youri Djorkaeff**, Nouvelles d'Arménie Magazine.

« J'ai évolué dans des équipes comme Pazvika, qui se trouvaient à trois kilomètres des lignes de combat (en Croatie). Cela faisait un peu de bruit, c'est vrai, j'ai perdu mon oncle et logé dans des maisons sans toit, mais je n'ai rien fait d'exceptionnel qui mérite une palme. » **Dado Prso**, France-Soir.

« Si je devais élire le meilleur gardien du monde, je choisirais Barthez (...) Je ne serais pas capable de jouer comme il le fait. (...) C'est parce qu'il est spectaculaire et brillant qu'il commet, parfois, des erreurs. Il n'empêche que, de temps à autre, mais très fugacement, je m'accommoderais volontiers du magnétisme qui émane de son étonnante personnalité. » **Filip de Wilde**, la Dernière Heure

Lachuer : « L'aventure n

RENAISSANCE. De façon surprenante, Bastia a craqué face à Rennes (0-2). Une performance à relativiser et qui n'entame pas l'enthousiasme corse. Pour son meneur de jeu, l'équipe bastiaise a encore de beaux jours à vivre.

« **Y**ann Lachuer, même si Bastia reste leader, à la différence de buts, il s'est incliné à Furiani. Est-ce un simple coup d'arrêt ?

Après s'être emparé de la première place à Strasbourg, on savait que le plus dur commençait, qu'il faudrait batailler ferme pour la conserver. Nous sommes toujours premiers, malgré notre défaite face à Rennes, décevante parce que subie chez nous. Mais il ne faut pas se focaliser là-dessus. Nous ne sommes pas brutalement rentrés dans le rang. Nous avons subi un coup d'arrêt, eh bien, il faut se remettre en question pour repartir de l'avant. Nous savons que nous ne serons pas premiers éternellement, mais l'aventure n'est pas pour autant terminée. Elle ne fait que commencer. Nous ne nous voyons pas plus grand, ni plus forts que nous sommes, mais, vous verrez, on va encore parler de nous.

Comment expliquez-vous ce brillant début de Championnat de Bastia ?

On est tout simplement sur la lancée de la fin de saison dernière. Si l'on se fie simplement à notre classement (10^e), il n'y a rien de significatif, mais si l'on se souvient qu'au début du mois d'avril on était en demi-finales de la Coupe de la Ligue, et qu'à trois journées de la fin du Championnat nous pouvions espérer nous qualifier pour la Coupe UEFA, les choses deviennent plus explicites. On a raté de peu le bon wagon, mais le groupe avait trouvé ses marques, prouvé sa qualité et, comme il a été très peu modifié, on en touche tout naturellement les dividendes en ce début de saison. D'autant que la plupart des grosses cylindrées sont encore en rodage. Et puis, vous savez, on n'est pas là par hasard. C'est le fruit d'un travail de tous les jours.

« ANTONETTI ET MOI SOMMES D'ÉTERNELS INSATISFAITS »

Les ambitions de Bastia sont donc forcément revues à la hausse ?

Ce bon début de Championnat ne doit pas nous faire perdre la tête. Il faut rester humble. A priori, l'ambition de Bastia, c'est d'abord le maintien, puis de jouer un rôle de trouble-fête. Maintenant, si à mi-Championnat nous sommes encore dans le peloton de tête, alors, nous pourrions nourrir de nouvelles ambitions. Mais il ne faut pas se précipiter. Si l'on se mettait à construire des châteaux en Espagne, on irait immanquablement dans le

Yann Lachuer

Né le : 5 août 1972, à Champigny-sur-Marne.

1,76 m ; 70 kg.

Poste : milieu.

Clubs : Créteil (1992-93),

Auxerre (1993-96),

Châteauroux (1996-97),

Auxerre (1997-98), Paris-SG

(1998-99), Bastia (1999-01).

Premier match en D 1 :

8 avril 1995,

Auxerre-Montpellier, 0-1.

Premier but en D 1 : 16 août

1997, Nantes-Auxerre, 0-2

(70^e). Palmarès : champion de

France 1996 ; champion de

D 2 1997, 91 matches en D 1,

12 buts. Cette saison :

7 matches, 1 but (Lyon),

1 passe décisive (Strasbourg).



Bien que le Rennes de Grégoire ait sérieusement mis à mal le Bastia de Yann Lachuer, celui-ci est persuadé que l'équipe corse n'a pas fini de faire parler d'elle.

mur. Cela dit, faire preuve d'humilité ne signifie pas manquer d'ambition. Nous connaissons notre valeur et nous savons que nous pouvons continuer à surprendre. Mais il ne faut pas nous prendre pour ce que nous ne sommes pas. Moi, un rôle d'outsider, ça me va !

Vous rayonnez à la baguette de cette équipe bastiaise, pourtant, l'an dernier, vous répétiez votre préférence pour un rôle de milieu axial, dans un schéma en 4-3-3. Il a fallu accepter la mutation, et ça vous a réussi ?

Vous savez, Frédéric Antonetti définit ses schémas, et moi, je m'efforce de m'y intégrer au mieux. Désormais, pour un meilleur équilibre de l'équipe, je joue le plus

souvent milieu droit, mais je reviens fréquemment dans l'axe pour organiser, et ça me convient totalement. C'est vrai qu'il fallait s'adapter, eh bien, je l'ai fait, sans avoir pour autant la sensation de jouer contre nature. De plus, je ne pense pas que la qualité de mes prestations s'en soit ressentie. En fait, je peux également, quand le besoin s'en fait sentir, occuper un poste de numéro 8, décroché. Vous savez, il faut être capable d'assumer une certaine polyvalence.

On peut dire que, dans une certaine mesure, vous êtes le relais de Frédéric Antonetti sur le terrain. Pourtant, on a vu, notamment l'année dernière, que vos rapports pou-

n'est pas terminée »



Le parallèle que l'on fait entre Guy Roux et lui est-il fondé ?

Il y a incontestablement des similitudes. Ce sont des hommes de tradition, dont le credo repose sur l'humilité, la modestie et la rigueur dans le travail. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant que tous deux se soient retrouvés à la tête de clubs qui ont beaucoup de points communs. Ici comme à Auxerre, il y a des gens qui ont relancé leur carrière, et puis de jeunes inconnus qui se sont fait connaître. Mais il faut reconnaître que, dans le domaine tactique, les options sont différentes. L'un prône le marquage individuel, l'autre pas. Et puis, dans le domaine des rapports avec les joueurs, Guy Roux était réellement un "papa poule". Souvent c'était très pesant, mais parfois ça aidait bien.

Il y a tout juste un an, au sortir d'une saison calamiteuse à Paris, vous étiez dans l'oubli, ou presque. Pouvez-vous imaginer une telle reconnaissance à Bastia ?

En arrivant ici, je repartais de zéro. Faut-il le rappeler, je venais de vivre une saison on ne peut plus délicate à Paris : entraîneur viré, président démissionnaire, puis une grave blessure et, après cela, un nouvel entraîneur qui ne m'accorde aucune confiance. Il m'a fallu vraiment repartir de zéro. A ce moment-là, j'ai été heureux que Bastia me tende la main. J'ai aussi accroché au discours de Frédéric Antonetti, et je ne me suis pas trompé. Simplement, j'avais dit alors qu'il faudrait six mois pour que je retrouve mon niveau. Ça s'est produit après la trêve de janvier. Moi, vous savez, je voulais simplement rendre la monnaie de leur pièce aux gens qui m'ont fait confiance, et j'espère bien continuer. Je sais que j'ai fait le bon choix en venant ici, et si j'ai signé pour quatre ans, ce n'est pas le fait du hasard. J'ai envie de m'inscrire dans la durée. Ici, désormais, je suis, compte tenu du poste que j'occupe, investi de certaines responsabilités. Je les assume totalement et je m'efforce de donner le meilleur de moi-même, car il y a réellement un challenge intéressant à relever à Bastia.

« IL Y A UN AN ENCORE, J'ÉTAIS AU FOND DU TROU »

N'empêche, le stade est toujours à peine à moitié reconstruit ?

Personne ne peut dire le contraire ; quand on regarde dans quel état se trouve Furiani, on se dit que ce n'est pas digne d'un club de Première Division. Mais, vous savez, il y a tellement de problèmes qui se greffent là-dessus. Moi, je n'en connais pas tous les paramètres, mais il est clair qu'ici les choses prennent plus de temps qu'ailleurs. Mais cette situation n'en finit pas de renforcer la détermination des dirigeants comme celle de l'ensemble de l'équipe. Et puis, en accumulant les bonnes performances, on peut inciter les décideurs à accélérer le mouvement et de nouveaux partenaires à venir nous rejoindre. Pour le reste, il ne faut jamais oublier que la Corse est véritablement une terre de football, et ce depuis longtemps. Quant à Furiani, c'est réellement un lieu tout à fait particulier. Même si l'on n'y pense pas forcément chaque fois que l'on pénètre sur la pelouse, il y a tout de même le souvenir gravé à jamais de la catastrophe qui s'y est produite. Moi, j'ai l'impression d'autre part que ce stade, avec son air "pas fini", doit quand même un peu déstabiliser les visiteurs. Ensuite, il y a l'ambiance. Elle est quand même assez chaude. Et c'est vrai que, quoi qu'il arrive,

et compte tenu de toutes les choses qui s'y sont passées, de ce public à la fois si chaleureux et si exigeant, on a pour unique ambition de se transcender. Furiani dégage vraiment quelque chose de difficilement explicable. Ça se passe à l'intérieur de vous-même.

Vous parlez comme un vrai Corse !

Une chose, en tout cas, est on ne peut plus claire : je me sens bien ici. Il y a une qualité de vie au-dessus de la moyenne. Et contrairement à ce que l'on peut dire sur le continent, la vie y est paisible. Quand vous arrivez, comme ce fut mon cas, sans rien connaître de la Corse, vous tombez sous le charme. Et pourtant, voyez-vous, après avoir joué une fois à Ajaccio, où les choses ne s'étaient pas bien passées, je n'avais jamais voulu venir y passer des vacances, alors que mon épouse m'y incitait, et je ne me serais jamais vu jouer à Bastia. Et puis, voilà, je suis venu, j'ai découvert ce pays et je m'y



Avec le PSG, Lama était venu s'imposer à Furiani l'an passé. Il a récidivé avec Rennes, cette saison. Le leader corse n'en est pas revenu.

sens bien. Ma famille aussi, et nous sommes en train de faire construire notre maison sur les collines de Furiani.

En 1998, quand vous aviez signé à Paris, on vous voyait déjà en équipe de France. Aujourd'hui, quelles sont vos ambitions ici, à Bastia ?

Avant de répondre, je voudrais vous dire ceci : il y a un an encore, j'étais au fond du trou. Aujourd'hui je revis et j'ai redécouvert l'ambition, mais cela ne se serait jamais produit si je n'avais pas été épaulé. Cette réussite, si je puis l'appeler ainsi, je la dois en grande partie au soutien de ma femme, omniprésente dans les moments difficiles. Je la dois au bonheur que m'a apporté la naissance de notre fils Hugo. Mais c'est aussi le fruit de l'aide que m'a accordée Romain Arghiridis, mon agent et ami, qui veille sur moi depuis que j'ai quatorze ans. Enfin, il y a Stéphane Renaud. C'est un thérapeute nantais. Il m'a beaucoup aidé à Paris, et depuis que je suis en Corse je vais le consulter toutes les trois semaines. Sans leur présence, sans leur action bénéfique, je n'en serais pas là aujourd'hui, et je veux les en remercier. Ils ont grandement contribué à la renaissance de mes ambitions. Et mes ambitions sont simples : je veux gagner des titres avec Bastia. Moi, je ne suis pas corse, mais je suis fier, je le dis, de défendre les couleurs de Bastia. Ce que je ressens ici, je ne l'ai ressenti nulle part ailleurs. Cela tient sans doute à ce qui s'est passé à Furiani, à la forte identité de la Corse, à cette ambiance si particulière, si chaleureuse. Ici, ma famille et moi avons été adoptés, alors je veux rendre à la Corse, à Bastia, ce qu'ils m'ont apporté. Mon ambition, oui, c'est de gagner des titres avec le Sporting et de retrouver l'Europe avec lui, car à Furiani c'est tout de même une fabuleuse histoire qui a été écrite ! »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

Bastia, leader en panne

Une invincibilité qui prend fin, aucun but marqué et deux encaissés, un joueur expulsé, ce n'était pas la soirée attendue en Corse.

Lens tenu en échec par le PSG (1-1), Bastia était, sauf déroutante imprévisible, assuré de conserver la tête du classement. Pour le reste, tout était prêt, mais nul n'imaginait que la fête puisse un seul instant être avortée. Car si Bastia demeure malgré tout seul en tête du Championnat grâce à une meilleure différence de buts, les Corses et leurs supporters ont vécu une soirée triste, à oublier. « On s'est fait piéger par Rennes, car on n'a pas su être patients », analysait Frédéric Antonetti, avant d'ajouter : « Et surtout nous n'avons pas été bons dans les domaines qui font traditionnellement notre force. On a manqué d'agressivité et de lucidité, notre combativité a été insuffisante et on n'a pas eu assez de tonus. » Bastia est passé à côté du match, est redescendu de son petit nuage. Faut-il s'en étonner ? Déjà, il y a quinze jours, face à Lille, les Corses avaient longtemps buté sur l'organisation nordiste avant de parvenir à trouver la faille. Mais, dans la foulée, ils allaient réaliser le coup que l'on sait à Strasbourg. Samedi, face à un adversaire tétanisé par la crainte de s'enfoncer un peu plus dans le doute, les Corses ont failli. Rennes était venu pour ne prendre aucun risque, et le système mis en place par Paul Le Guen, laissant le seul Turdo aux avant-postes et meublant le milieu de terrain, avait d'emblée annoncé à quoi allait ressembler la rencontre. Pour contourner le double rideau tissé devant le but de Lama, il aurait fallu une équipe bastiaise inspirée, en jambes, efficace. Antonetti, d'ailleurs, ne cherchait aucune excuse à la défaite, se bornant simplement à regretter « avoir encaissé un but casquette », avant d'ajouter : « Pour gagner ce match, il aurait fallu marquer les premiers. » Si l'on se résume, il aurait tout simplement fallu que le leader soit à la hauteur de son standing fraîchement acquis, mais il n'en a pas été capable. Alors, Bastia a-t-il été inconsciemment victime d'une certaine pression ? Le jeune entraîneur corse y voyait une possible explication, sans toutefois vouloir s'y appesantir plus longtemps. Bastia, en tout cas, au-delà du match, a perdu samedi son invincibilité à domicile, mais plus regrettable encore, son libero Soumah, expulsé durant les arrêts de jeu. Si l'on ajoute le carton jaune récolté par Mendy, qui le privera du match face à Metz, on comprendra fort bien que, samedi, la fête annoncée ait été gâchée...

M. de G.

vaient être assez détonants ?

La presse a beaucoup focalisé là-dessus ; mais je vous le dis très sincèrement, j'ai les meilleurs rapports du monde avec mon entraîneur et c'est un homme pour lequel j'éprouve le plus grand respect. Il me fait confiance et, en fait, on s'apprécie beaucoup. Mais c'est vrai, il est arrivé que nous ne soyons pas d'accord et ça a fait des étincelles. Mais c'est marrant, j'ai appris cet été que nous étions tous les deux du signe du Lion, alors on se ressemble beaucoup. En réalité, je crois que nous sommes aussi exigeants l'un que l'autre. Nous sommes d'éternels insatisfaits. Alors...

Photos Daniel BARDOU

Lens stagna en tête

MITIGÉ. Un succès face au PSG aurait permis aux Nordistes de mener seuls au classement. Au final, le match nul n'est pas déshonorant mais laisse un goût d'inachevé.



Photo Patrick BOUTROUX

Jusque-là, le Racing Club de Lens avait fait carton plein. Trois sorties sur l'herbe de Bollaert pour autant de succès, un parcours dominant qui a placé les Sang et Or sur le devant de la scène du Championnat. Ni Guingamp, ni Toulouse, ni Auxerre n'avaient su contre-carrer cette domination à domicile, même si, à chaque fois, l'avantage lensois se limitait à un seul but. Samedi, la jolie série s'est interrompue, à cause d'un Paris-Saint-Germain concentré faute d'être lumineux. Pour autant, ces premiers points abandonnés sur leurs terres n'ont pas accablé les Lensois qui, simultanément, revenaient en tête du classement général ex aequo avec Bastia, défait par le Stade Rennais. Pour s'en persuader, il suffisait de voir déambuler au terme de la rencontre le président Gervais Martel, visiblement pas le moins du monde atteint par ce coup d'arrêt à domicile. « Nous avons dominé, mais le PSG n'avait pas envie de se livrer. Certes, nous avions habitué le public à remporter nos matches ici, mais, malgré ce nul, il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Il ne faut pas oublier que le PSG est un des favoris du Championnat. »

Son entraîneur, Roland Courbis, lui, se servait d'une métaphore pugilistique pour résumer son point de vue sur la rencontre. « S'il s'était agi d'un match de boxe, nous aurions mérité de l'emporter aux points. Avant le coup d'envoi, nous craignions la force de frappe offensive des Parisiens. Au final, Guillaume Warmuz n'a jamais été mis en danger, alors que nous, nous avons eu cinq ou six occasions. » Le technicien lensois pouvait souligner avec raison la jolie prestation du gardien parisien Lionel

Letizi, qui sut s'interposer devant Diouf, Pierre-Fanfan et Moreira.

En fait, face au Paris-SG, les Nordistes avaient avant tout besoin d'effacer de leurs neurones la fessée (3-0) reçue le week-end précédent à Gerland. Face à Lyon, les partenaires d'Eric Sikora avaient sombré sans jamais offrir une once de jeu. Débordés puis coulés sur les bords du Rhône, ils devaient réagir face à un autre « gros » de Première Division. L'obtention d'un point permet déjà d'atteindre cet objectif et de prolonger l'atmosphère positive qui règne au club depuis le coup d'envoi du Championnat. Avec une seule défaite en huit journées, le RC Lens ne se départit pas de son profil d'équipe de tête, à bonne distance devant Lyon, Monaco, Marseille et Bordeaux, ténors attendus du Championnat. Pour autant, l'équipe nordiste a-t-elle le profil d'un leader fort et dominateur ? L'affirmer serait déformer l'évidence. Comme le répète à l'envi Roland Courbis, le niveau du Championnat de France ne cesse de régresser. Et, clin d'œil de l'actualité, la présence de sa propre formation en tête du classement en apporte la preuve.

UN JEU ENCORE IRRÉGULIER

En huit journées de compétition, les Sang et Or ont souvent offert des séquences de jeu attractives, au point d'inscrire des buts spectaculaires. De Dumas à Diouf, en passant par Blanchard, Rool, Sibierski, Sakho et Fuentès, les éléments de bon niveau technique ne manquent pas au sein de l'effectif confié à Roland Courbis. Mais, sur la durée d'une rencontre, l'équipe ne parvient pas à imposer une mainmise sur les débats au point de tenir l'adversaire à

sa merci sans risque de mauvaise surprise. Cela s'est vérifié à Bordeaux (5^e journée), avec une égalisation concédée dans les arrêts de jeu, mais aussi samedi face au PSG. Une équipe parfaitement fluide et équilibrée aurait enlevé la rencontre face à une formation parisienne réduite à jouer par à-coups, par Laurent Robert et Christian. A l'opposé, les Lensois, qui ont souffert au milieu de terrain, se sont relâchés au point d'encaisser un but évitable.

Roland Courbis ne nie pas ce constat. Il le relativise tout de même en signalant que, pour une équipe qui s'est déplacée à Nantes, Marseille, Bordeaux et Lyon, Lens a grand mérite à partager la tête du Championnat. « Par ailleurs, avec les indisponibilités de Sibierski, Fuentès, Coridon, Sakho et consorts, je n'ai jamais eu l'embarras du choix en attaque. Alors, le bilan est très satisfaisant. » Son capitaine, Eric Sikora, prolonge ce point de vue optimiste. Simplement, il ne s'explique pas pourquoi son équipe ne retrouve pas en match les sensations de l'entraînement. « C'est vrai, au niveau du jeu, on n'est pas encore au top, alors qu'au quotidien on est capables de produire des phases de jeu superbes, bien construites. Le jour où l'on y parviendra, on fera mal. En attendant, nous sommes obligés de faire beaucoup d'efforts. Or, à l'approche de l'hiver, il est conseillé de garder des réserves. » Avant la « trêve » imposée par l'équipe de France, Lens doit se déplacer à Lille et recevoir Strasbourg. Deux équipes à sa portée, deux occasions d'exprimer plus totalement les atouts qui lui sont communément attribués.

CHRISTOPHE LARCHER, à Lens

Christian pris dans la tenaille lensoise (ici, Coly et Dumas), ou les difficultés parisiennes à se créer des occasions au stade Félix-Bollaert.

Paris en manque de latéraux

La semaine écoulée a confirmé que le club parisien ne possède toujours pas d'arrières latéraux de haut niveau. Une triste habitude qui dure depuis une dizaine d'années.

Sylvain Distin prenant le bouillon mercredi dernier en Ligue des champions, Bernard Mendy expulsé samedi face à Lens. Victimes de leur jeune âge et de leur inexpérience, les arrières gauche parisiens ont connu une semaine difficile. Ces déboires donnent l'occasion de revenir sur la faiblesse récurrente qui handicape le Paris-SG depuis une petite décennie, à savoir la valeur plus qu'incertaine de ses défenseurs latéraux. Sous l'ère Canal+, une palanquée de joueurs illustres et brillants ont ravi le Parc des Princes. Il y eut des attaquants spectaculaires (Ginola, Weah, Christian, Anelka, etc.), de superbes milieux de terrain (Rai, Valdo, Guérin, Le Guen, Okocha, Luccin, etc.), des défenseurs axiaux de classe (Ricardo, Roche, etc.) et un grand gardien (Lama), mais jamais de latéraux de référence, rassurants et sans faille.

Saison après saison, il paraît capital de combler cette lacune, d'enfin enrôler un spécialiste indiscutable, capable de transformer ce poste en point fort. A chaque fois, le club dénèche des solutions insatisfaisantes. Au long de cette période, Patrick Collet fut à coup sûr le plus solide des défenseurs latéraux du PSG. A 157 reprises (en Première Division), il a tenu avec hargne et ferveur son rôle sur le flanc gauche. Un serviteur courageux et dévoué, mais pas du calibre d'un Lizarazu, par exemple. Au moins, lui a su s'accrocher sur la durée. Ce ne fut pas le cas de Stéphane Mahé (ex-Auxerre) et de José Cobos (ex-Strasbourg), tous deux montés à Paris avec l'espoir d'intégrer l'équipe de France. Le premier n'est resté qu'une saison, l'autre ne fut jamais un titulaire indiscuté. A la même époque, Laurent Fournier a occupé le flanc droit de la défense du PSG. Mais, milieu de formation, il avait plus une mission de contre-attaquant que d'intraitable sangsue.

Autre fidèle du maillot parisien, Francis Llacer a pendant près de dix ans alterné les périodes fastes et les longs séjours sur le banc. En tout cas, il ne s'est jamais imposé comme un latéral de premier plan. Autre joueur formé au club, Didier Domi, malgré un potentiel intéressant, a quitté la maison début 1999. Cette saison-là, il fallait d'urgence dégraisser l'effectif. Dommage, car vu le profil du PSG 2000-2001, Domi y aurait totalement sa place. Sinon, au rayon des échecs, il faut citer le Portugais Daniel Kennedy, sympa mais faible, et Nicolas Laspalles, qui ne s'est jamais adapté. Au final, le bilan d'une décennie d'arrières latéraux est catastrophique pour le Paris-SG. Les candidats au poste cette saison ne le redoutent pas particulièrement. Outre Mendy et Distin, encore trop tendres, il faut ajouter Jimmy Algerino et Igor Yanovski. Le premier est un indéfectible grognard, toujours prêt à monter à l'abordage, mais à mille lieues du niveau international. Le second n'est jamais catastrophique ni jamais brillant. Au total, ce quatorze déjà à la peine dans le Championnat de France ne risque pas d'effrayer les attaquants météores de la Ligue des champions. Dommage d'avoir dépensé près d'un demi-milliard de francs en recrutement et d'avoir négligé d'en consacrer une partie pour séduire un latéral de haut rang. Cette hérésie saute aux yeux à chaque match.

C. L., à Lens

Réceptacles à tacles.



12,19€
79F95

Protèges tibias **PRT 700 Kipsta**

“Adaptés à la pratique du football en entraînement et compétition.”

Protection des tibias : la coque en K résine et la mousse EVA haute densité assurent une très bonne diffusion et un excellent amorti des chocs. **Protection des chevilles :** les malléoles sont protégées par une cheville

matelassée avec renforts en mousse EVA. **Aération :** en plus des ouvertures dans la coque, la mousse en contact avec la peau est en relief pour favoriser l'évacuation de la transpiration. **Confort :** 2 encoches de flexion sur la

coque assurent un bon positionnement sur le tibia. L'élastique de maintien ajustable est positionné sous le mollet. **Composition :** coque 100% K résine et mousse 100% EVA. **Tailles :** M et L. **Garantie :** 1 an. **Réf :** 360233.

DECATHLON

Marseille repart de t

FAIBLESSES. *Même si les Bordelais ne méritaient pas de l'emporter au Stade-Vélodrome (1-0), l'OM, samedi soir, a montré ses limites. Ses lacunes au plan offensif sont criantes et l'ensemble manque cruellement de talent. Un état des lieux inquiétant avant un déplacement périlleux à Auxerre.*

Une vingtaine de minutes, pas davantage, c'est le temps pendant lequel l'équipe de Marseille a offert à ses supporters, venus en nombre au Stade-Vélodrome, un spectacle à peu près convaincant compte tenu de la dramatique réplique de son rival. Vingt minutes, les vingt premières de la rencontre, au cours desquelles les joueurs d'Abel Braga ont eu plusieurs fois l'occasion d'ouvrir la marque. Au moins trois, toutes des pieds ou de la tête de Cyril Pouget, incapable toutefois d'en transformer une seule malgré des situations éminemment favorables. Vingt minutes, et puis c'est tout.

Durant ce laps de temps évidemment beaucoup trop court, l'OM a fait étalage d'une détermination et d'une envie irréprochables, à défaut d'être vraiment impressionnant. Pas avare d'efforts, notamment sur le côté gauche, où Marcelinho et un Dos Santos très offensif s'entendaient parfaitement pour mettre la défense girondine au supplice, cette formation marseillaise semblait partie pour obtenir un succès facile tant son adversaire était alors à côté de la plaque et multipliait les erreurs les plus grossières.

Mais il a suffi que ce Bordeaux, longtemps si mou, si triste (peut-être payait-il son match européen disputé à Lierse le mardi précédent), resserre ses lignes, retrouve ses manches et retrouve quelque peu ses esprits pour que les joueurs marseillais versent aussi sec dans un jeu brouillon et sans aucune inspiration, et encore moins de pénétration.

Dès lors, concernant l'équipe de Braga, le constat établi par la majorité des observateurs à l'issue de ce match qui a seulement valu par son intensité et son rythme échevelé, mais sûrement pas par sa qualité technique, ne manque pas d'inquiéter. Car il n'y avait que le camp olympien lui-même pour puiser dans cette soirée des éléments positifs. Résumé de cette étrange pensée unique, répétée par chacun comme une leçon bien apprise : « Nous avons disputé l'un de nos meilleurs matches, mais nous n'avons pas été récompensés. Il nous a manqué la réussite, et la victoire de Bordeaux est un hold-up. Il n'y a pas de soucis à se faire... »

UNE ATTAQUE ANÉMIÉE

Reste que cet OM, défait pour la seconde fois de suite après son faux pas à Toulouse (2-0), présente des signes de faiblesse qui ne laissent pas augurer d'un avenir aussi souriant que le clan phocéén déclare publiquement l'imaginer. Comment pourtant ne pas s'alarmer devant tant de handicaps, qui ne semblent pas près d'être gommés puisqu'il est acquis que l'effectif d'Abel Braga ne subira plus de modifications (voir par ailleurs). Comment, par exemple, ne pas déplorer l'ané-

mie dont fait preuve depuis le début de la saison la ligne d'attaque même si, bon prince, Bruno Ngotty dit qu'il « ne faut surtout pas incriminer les attaquants, parce que la défaite est surtout la faute de toute l'équipe » ? Dans le fond, il n'a pas tort, le libero marseillais, mais son opinion ne doit pas occulter les défaillances individuelles rendues encore plus nettes par une organisation assez défensive au bout du compte, qui, en tout cas, ne fait pas la part belle à ceux qui sont généralement chargés de conclure les mouvements.

Certes, tant Pouget, en première période, que Bakayoko, par la suite, ont été d'une effarante inefficacité. Le premier a raté des occasions dites « immanquables ». Le second, qui n'évolue pas dans un registre identique, n'a rien loupé pour la simple raison qu'il n'a pas eu un ballon à se mettre sous la chaussure, ce dont il est en grande partie responsable, ce qui n'est pas plus réjouissant. Pas plus que le visage fermé que promenait Florian Maurice, qui en dit long sur les méchants soucis qui indisposent le bonhomme et pénalisent son équipe.

A leur décharge, Pouget comme Bakayoko ne bénéficient pas d'un soutien considérable en dépit des fréquentes incursions de Pérez, hélas trop maladroite, ou des bonnes intentions manifestées par Marcelinho, qui, malheureusement pour son équipe, n'est pas un buteur-né, loin de là. Visiblement, cette ligne réduite à sa plus simple expression manque singulièrement de poids. Surtout lorsque celui qui est au départ appelé à épauler l'unique avant de pointe se révèle aussi transparent, aussi peu réaliste.

UNE EXPRESSION LIMITÉE

Précédé d'une jolie réputation qui, cependant, n'avait jamais franchi les frontières internationales, le jeune Adriano n'est pas encore parvenu à convaincre les foules qu'il faisait partie de ce lot de footballeurs brésiliens nantis de ce petit plus qui fait la différence. Lui se distingue par une curieuse propension à traverser les matches telle une ombre. Sa présence, ou plutôt ses absences, est un mystère, tout autant que l'entêtement de son entraîneur à le titulariser et à ne pas le sortir en cours de match. Certes, une fois encore, il s'en est fallu de quelques centimètres pour qu'il ne répète son exploit incroyable réalisé lors de la première journée face à Troyes, mais un tir finalement non cadré en quatre-vingt-dix minutes au milieu d'un tas d'approximations, c'est pauvre.

Il n'est pas question ici de le condamner – avec ce genre de recrue, il convient toujours de se montrer



Photos Alain de MARTIGNAC



Roche, auteur d'un bon match, restera intraitable face à un Pouget trop seul et beaucoup trop maladroite pour inquiéter la défense bordelaise.

patient, comme le demande Eric Di Meco –, mais seulement de se poser la question de son utilité dans une équipe où il a les plus grandes difficultés à se positionner. Il faut dire que le jeu de mouvements et de renversements pratiqué par l'OM à la sauce Braga exige beaucoup de présence physique, argument dont ce léger numéro 10 n'est pas spécialement pourvu, pas plus qu'il ne dispose d'ailleurs d'une technique finement ciselée.

Une qualité, soulignons-le, qu'il n'est pas le seul à ne pas posséder. Excepté son compatriote Marcelinho, exclusivement gaucher ce qui limite toutefois son expression, ou Jérôme Leroy, qui a trop vite disparu de la circulation, le niveau d'ensemble de cette équipe ne lui garantit pas une marge de sécurité face à la majorité des pensionnaires de la Première Division, comme on a pu s'en rendre compte devant des Bordelais pourtant fébriles et passablement empruntés.

UNE DÉFENSE SANCTIONNÉE

Reste le compartiment défensif, présenté comme le point fort de l'équipe, mais qui n'en finit pas de commettre des bévues aussitôt sanctionnées, témoin ce but de Laurent Batlles, abandonné de tout marquage au second poteau sur l'unique réalisation de la soirée après que François Grenet eut pu centrer sans opposition ou presque. Là encore, on a relevé un manque flagrant de rigueur, preuve que le tableau global n'est pas reluisant.

Doit-on en déduire que Marseille s'apprête à vivre une saison moins agréable et sereine que ses partisans ne l'espéraient ? Il est clair que, dans un Championnat aussi fou et aussi serré, il suffit d'un rien pour inverser la tendance. Mais, en attendant, l'horizon de l'OM

ravers



Marcelinho a fait souffrir Legwinski et toute la défense bordelaise durant les vingt premières minutes, mais lui et ses partenaires se sont éteints au fil du temps...

s'annonce plus gris que bleu. Une impression accentuée par la décision du staff de ne pas renforcer le groupe, contraintes imposées par les limites budgétaires du club. Ce qui signifie qu'Abel Braga devra se débrouiller avec le même matériel jusqu'au bout. Au moins jusqu'au prochain déplacement, qui conduira les Marseillais à Auxerre dont la situation mathématique n'est guère plus reluisante. Ça promet !

VINCENT MACHENAUD,
à Marseille

Di Meco : « Il n'y aura pas de renfort »

MOYENS. Plus déçu que vraiment inquiet, le dirigeant marseillais réclame de la patience pour son équipe, qui ne bougera pas.

« **E**ric, êtes-vous satisfait de la prestation de l'OM ?

Je dirai d'abord que cette défaite constitue une énorme déception. Après notre première mi-temps, non seulement je n'imaginais pas perdre ce match, mais je me voyais le gagner, et même largement ! Maintenant, quand on joue bien mais qu'on ne met pas la balle au fond, il arrive ce qui est arrivé. Ce n'est pas la première fois que cela se produit et ce ne sera pas la dernière, pour nous comme pour les autres.

Selon vous, il s'agit simplement d'un problème de finition ?

Je pense que nous avons réalisé notre meilleure première période depuis le début du Championnat. Les joueurs m'ont plu dans leur manière de jouer. Effectivement, si ça tourne bien ce soir, on doit gagner cette rencontre.

N'y a-t-il pas un besoin de recruter un attaquant de poids ?

Il n'y aura pas de renfort offensif, que ce soit clair ! On a un groupe, et il restera tel quel jusqu'à la fin de la saison. Il est certain que nous n'achèterons personne durant le mercato. On l'espérait, mais ce n'est pas possible. On l'avait annoncé, mais je suis obligé de faire avec les moyens que l'on me donne. Il faudra faire avec nos forces et nos faiblesses jusqu'à la fin. C'est sûr, ce soir, avec un "killer", on s'impose 3-0. Mais un joueur de ce calibre, un Jardel, ça coûte beaucoup d'argent...

Pour améliorer un rendement trop juste, ne serait-il pas préférable de modifier l'organisation tactique dans le domaine offensif ?

A partir du moment où l'on se procure autant d'occasions, c'est le signe qu'il ne faut pas porter le débat à ce niveau. Je crois que vous vous trompez, j'estime qu'il ne faut pas partir dans cette direction. Encore une fois, si l'on avait eu un minimum de réussite devant le but, on n'irait pas chercher ce genre d'explications.

Etes-vous satisfait des prestations d'Adriano ?

A mon avis, le problème avec ce joueur est le même qui se posait, par exemple, avec Rai au Paris-Saint-Germain, et lui, il n'a que vingt-deux ans. Je pense qu'il faut attendre plus de deux mois avant de le juger. Un peu de patience, s'il vous plaît. De toutes les façons, quand on l'a recruté, on n'a jamais dit que c'était un Valdo ou un Rivaldo. Je vous demande simplement d'attendre la trêve pour faire un point sur le recrutement.

Selon vous, est-il si utile que ça de le faire jouer systématiquement, comme Braga l'a décidé ?

Oui, il faut qu'il joue, ne serait-ce que pour s'habituer au football européen.

Franchement, il ne pèse pas sur le jeu...

(Long silence.) Pour le moment, il n'est pas au niveau de ce qu'on nous avait présenté...

Finalement, doit-on en conclure que Marseille est davantage une formation moyenne qu'une très bonne équipe du Championnat de France ?



Di Meco : « C'est sûr, ce soir, avec un "killer", on s'impose 3-0. Mais un joueur de ce calibre, un Jardel, ça coûte beaucoup d'argent... »

Je vous rappelle qu'après notre victoire à Monaco on faisait de nous les futurs champions de France et, aujourd'hui, c'est tout le contraire, si je comprends bien. J'aimerais bien qu'on tempère les jugements d'une côté comme de l'autre. Maintenant, pour faire vraiment partie des meilleures équipes, il faut un plus.

Cette situation vous inquiète ?

Comme la saison dernière, il suffit de deux victoires de suite pour remonter aux premières places ou de deux revers pour plonger vers la zone rouge. Franchement, je ne me fais pas plus de soucis que ça !

V. M. (avec Hélène Foxonet)

Y'A DU NOUVEAU À L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE!

DES PRODUITS "O.M." DES PLACES + LES VITE ! DEMANDEZ
INTROUVABLES + GRATUITES MAILLOTS LE CATALOGUE
AILLEURS ! OFFICIELS ! 2000/2001 !



Bon à découper, compléter et renvoyer accompagné de 5 timbres à 3 Frs
à OM Exploitation - BP 52 - 13266 MARSEILLE Cedex 08

Veillez me faire parvenir le nouveau catalogue O.M. à l'adresse suivante :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : [] [] [] [] Ville :

Mon Tél.* : Ma date d'anniversaire* :

P0092613

* Facultatif.

Giresse : « On ne fait pas du patinage artistique »

PARADOXE. Battu sèchement à Monaco (0-3), Toulouse ne parvient pas à sortir de la zone rouge, malgré une évidente qualité de jeu. Pour l'entraîneur toulousain, il est temps de se regarder en face, alors que se profile le derby face à Bordeaux, le week-end prochain.

« **A**lain Giresse, après la victoire sur Marseille, la première de Toulouse, vous attendiez un déclic. Cette lourde défaite à Monaco remet-elle tout en cause ?

Quand tout est plié comme ça au bout de dix minutes, il n'y a pas grand-chose à espérer. On a mis Monaco sur les rails du succès et on lui a permis ensuite de dérouler son football. Ce sont les entames qui déterminent tout. Après, ça devenait pour nous une mission impossible. D'ailleurs, par la suite, notre match n'a plus ressemblé à rien.

Les joueurs disent que les consignes n'ont pas été respectées et qu'ils ont fait exactement le contraire de ce que vous aviez mis au point.

S'ils le disent... Après notre victoire sur l'OM, nous avions une possibilité de confirmer. Mais cela passait par l'obligation d'être vigilant dans le premier quart d'heure. Il fallait s'attendre à ce que les Monégasques débutent pied au plancher et cherchent à être tout de suite décisifs. Il ne fallait surtout pas subir et se retrouver dans la situation qui a été la nôtre.

On vous sent abattu.

Bien sûr qu'on est abattu, parce qu'on savait à peu près ce qu'il fallait faire et qu'on ne l'a pas fait. C'est un constat qui, pour l'instant, occulte tout le reste. Nous pourrions parler encore de notre position au classement, dans le bas de tableau, mais je n'ai pas envie pour l'instant de commenter tout ça. On verra par la suite quand j'aurai un peu évacué les regrets que m'inspire cet échec.

Votre début de saison a été marqué par un manque de réussite. Cela vous a causé du tort ?

Les matches face à Lens ou à Saint-Etienne ont fait mal. De plus, à Lens, on a trois expulsés dans la même ligne. Il y a des répercussions qu'il faut digérer. C'est vrai que nous ne pouvons pas dire que notre coefficient de réussite est très élevé. On part de Guingamp avec un autre expulsé et un gars qui a le pied ouvert (NDLR : Lièvre). C'est pour ça que, quand on me dit que Marseille nous a facilité la tâche, je réponds que nous avons suffisamment payé pour qu'une action tourne en notre faveur.

Comment expliquez-vous ces expulsions ?

Il faut le demander aux arbitres !

Ne sont-elles pas dues à une trop grande fébrilité ?

A Lens, ce sont des paroles malheureuses, qu'on prononce quand on éprouve un sentiment d'injustice. On a aussi cette réaction quand on se fait couper à la belote. Il n'y a pas de nervosité excessive.

Le doute ne s'est-il pas progressivement insinué dans les esprits ?

Je veux bien accorder cette responsabilité au doute, à condition que le jeu se liquéfie. Quand on doute, il n'y a pas d'aisance dans le jeu, on est fébrile, etc. Mais ce n'est pas du tout le cas. Là, on y est ! On tient le ballon, le jeu ! On a les occasions ! Au doute, on accole des expressions comme "petit bras", "en dedans". Mais ce n'est pas ça !

« ON NE POUVAIT PAS CONTINUER AVEC LE GROUPE DE L'AN DERNIER »

Les résultats du TFC sont en contradiction avec la qualité de jeu affichée.

Mais on ne fait pas du patinage artistique ! On n'a pas de note technique en football. Il y a des réalités dont il faut bien avoir conscience.

Etes-vous tombé de haut en constatant les résultats de votre équipe ?

Non, car on ne peut jamais tirer de plans sur la comète



d'après des sensations, des impressions. Il y a une froide réalité de la compétition et c'est à travers elle qu'une équipe montre son visage. Je suis conscient du potentiel de ce groupe, mais je constate aussi des manques dans des domaines cruciaux.

Vous craignez le fatalisme ?

On ne peut pas combattre ce sentiment.

Peut-être, mais ce sentiment n'est pas sans danger.

Les joueurs sont conscients qu'une saison est longue, qu'une remise en cause est indispensable. Il y a encore la place pour que la situation évolue. Ruminer ne fait

« Il y a une froide réalité de la compétition et c'est à travers elle qu'une équipe montre son visage. Je suis conscient du potentiel de ce groupe, mais je constate aussi des manques dans des domaines cruciaux. »

pas avancer. Se raccrocher aux éléments extérieurs, aux impondérables, est la marque des faibles.

Selon vous, qu'est-ce qui fait avancer ?

Ce que nous avons démontré contre Marseille. Il faut prendre conscience qu'avec de la conviction et de l'agressivité on peut changer le cours des événements. Cela passe par une prise de conscience de ce que l'on vit et des problèmes que l'on a. Il faut cibler et c'est ce que nous faisons aujourd'hui. Tous les joueurs qui sont venus ici ont conscience que le club se met en place, que Toulouse essaye de trouver ses marques de façon

e ! »

ité de jeu depuis le début de la
week-end prochain.



ce domaine qui débouche sur l'efficacité.

A l'intersaison, vous avez cherché à bâtir un groupe expérimenté.

La plupart des joueurs ont 27-28 ans et ont connu la Première Division... On ne pouvait pas continuer avec le groupe de l'an dernier. Il était trop tendre pour espérer quelque chose. Un promu n'est jamais très attractif, mais il y avait des moyens et un challenge à relever qui nous ont permis d'avoir ce recrutement. Le potentiel du groupe est réel. Mais il faut prendre en compte le potentiel individuel dans un collectif et le potentiel collectif dans une compétition. Le potentiel est là, l'approche individuelle et l'investissement dans le travail collectif existent. Il n'y a plus qu'à en prendre conscience pour que le déclic survienne dans la compétition.

Comment ?

En se regardant en face, en mettant les points sur les i. Moi en étant exigeant, eux en cherchant les réponses. Mais c'est toujours la partie la plus sensible, car l'individu ne sent pas toujours les efforts que cela suppose. Il faut travailler, en parler, visionner ce qui n'a pas marché... J'ai toujours parlé au groupe de façon directe et en interne.

Vous êtes déçu par vos leaders ?

Non, car j'attends plus de tout le monde. Le groupe comporte de nombreuses locomotives. Il y a une uniformité en termes de maturité, à la différence de la saison dernière où il y avait une barrière nette entre jeunes et joueurs expérimentés. Chacun est à même de faire autorité de leader, mais chacun doit le montrer encore davantage.

« RESTE-IL DES ÉQUIPES RÉFÉRENCES DANS CE CHAMPIONNAT ? »

Alors que vous étiez entraîneur du PSG, vous avez connu un début de saison difficile. Cette expérience vous aide-t-elle aujourd'hui ?

Ce ne sont pas les mêmes causes, ni les mêmes effets. Quand on observe la saison parisienne après mon départ, on voit bien où était le mal, même si, quand on m'a viré, on a voulu le situer ailleurs. Ici, c'est différent. Moins vicié et moins compliqué.

Ne craignez-vous pas le syndrome Montpellier ? Le club avait un bon groupe et développait du jeu, ce qui n'a pas empêché sa relégation.

Montpellier a sans doute payé l'Intertoto. Cette compétition lui a fait mal. Mais on ne pense pas à ça. Les dix-huit clubs peuvent connaître un traumatisme. Regardez Marseille, qui se sauve pour deux buts la saison dernière ! Regardez les débuts de Bordeaux cette saison !

Le Championnat de France est de plus en plus incertain. Comment l'expliquez-vous ?

Il y a moins de différences entre les équipes. On ne va pas refaire la liste des joueurs qui sont partis à l'étranger... Il y a un resserrement, car les équipes sont proches les unes des autres. Tous les clubs s'améliorent dans leurs structures et le niveau technique est moins élargi. Cela n'enlève pas d'intérêt au Championnat. Les incertitudes apportent le suspense.

Il est difficile pour un club d'affirmer aujourd'hui qu'il vise l'Europe ?

Tout le monde risque quelque chose à affirmer un tel objectif, mais en même temps tout le monde peut l'espérer sans le dire. Sedan a disputé l'Intertoto. Le seul objectif avoué de Toulouse, c'est d'atteindre 43 points et de rester en D 1. C'est la base, mais ensuite tout est permis et envisageable. Il n'y a aucune raison de limiter les ambitions. Au contraire, cette forte conviction doit faire avancer.

Les mauvais résultats ne font-ils pas peser des menaces sur votre tête ?

Les seuls obstacles sont les adversaires. Il n'y a pas d'embûches sur le plan interne.

Avec Marseille, vous avez entamé une série terrible. Après Monaco, ce sera Bordeaux, puis Auxerre, Lyon et le PSG...

Mais ce que l'on perd d'un côté, on le gagne de l'autre. Et puis, peut-on encore parler d'équipes références dans ce Championnat ? Sur de tels matches, la motivation joue un rôle essentiel. Regardez Troyes-PSG, Bordeaux-Guingamp ! Soit on est mort de trouille avant, soit on apprécie la dimension de telles rencontres et on s'en sert pour provoquer un déclic. Le tout est de prendre la mesure de ce qu'il y a à faire et de le faire !

PATRICK SOWDEN
(avec J.-P. RIVAIS, à Monaco)

Troyes, six minutes d'enfer

FOLIE. Pour Troyes, la venue de la lanterne rouge constituait une belle occasion de rester dans le haut du tableau. Mais la soirée de fête s'est vite transformée en cauchemar.

Les joueurs troyens avaient pourtant bien préparé leur affaire. Face à une équipe alsacienne aux abois, ils avaient conscience que la partie serait difficile. Au marquage individuel annoncé par Le Roy, ils avaient préparé la réplique lors des dernières séances d'entraînement. Un jeu court, rapide, fait de redoublements de passes, devait venir à bout de la stratégie élaborée par le sorcier strasbourgeois. Les premières minutes de la rencontre démontrèrent d'ailleurs que cette méthode était la bonne. Un déboulé de Jbari dès la septième minute, qui, seul devant Debès, préfère une passe trop en retrait pour Goussé, et une reprise de Celestini sur la transversale trois minutes plus tard auraient pu sceller le sort du match et en même temps celui de l'entraîneur alsacien. Car il est évident que, vu les faiblesses affichées par la suite, les Strasbourgeois n'avaient en cette soirée ni les qualités ni les ressources pour revenir au score.

Mais il y eut ces six minutes de pure folie qui firent basculer la rencontre du côté où l'on s'y attendait le moins. Six minutes qui virent l'arbitre, M. Fraise, expulser Zavagno (32^e), puis Arpinon (35^e), deux anciens Strasbourgeois, adresser un carton jaune à Celestini (36^e) et enfin accorder un penalty à Strasbourg, transformé par Bertin, pour une charge musclée de Djukic dans la surface de réparation (38^e)...

« Sur la forme, je ne jugerai pas les décisions de l'arbitre », déclarait au lendemain du match le capitaine Richard Jezierski. « On peut toujours épiloguer sur la sévérité d'une sanction après une faute, cela ne changera rien au résultat. Mais n'est-il pas troublant de noter que, lorsque je suis allé signer la feuille de match avant la rencontre, l'arbitre m'a accueilli en me demandant si je venais déposer des réserves (NDLR : allusion sans doute à celles que le club troyen avait émises lors du dernier match au stade de l'Aube contre le Paris-SG) ? »

Mon principal regret, c'est de ne pas avoir prévenu l'entraîneur et mes équipiers de cette conversation avant le coup d'envoi. Cela aurait pu constituer un signal d'alerte. Maintenant, il faut retenir cette leçon et nous dire que tout ne fut pas sombre. A neuf contre onze, on aurait pu tout lâcher ; au contraire, on a continué à jouer et, avec un peu plus de chance, on aurait même pu revenir au score si le poteau ne renvoyait pas la tête de Meniri à la dernière minute. Cette réaction confirme les qualités morales dont le groupe fait preuve depuis le début de la saison. »

**ARPINON :
« C'EST DE MA FAUTE »**

Expulsé trois minutes après Zavagno, Arpinon ne fuit pas ses responsabilités. Comment lui, un vieux routier de la D 1, le plus expérimenté d'entre troyens, a-t-il pu se laisser emporter par son aveuglement et venir tacler Johansen dans le rond central, de manière aussi stupide qu'inutile ? « Je ne peux qu'éprouver un sentiment de culpabilité, confesse-t-il. Je me fais expulser bêtement, malgré mon expérience, parce qu'à ce moment de la partie je suis aveuglé par une décision qui me paraît



32^e minute : expulsion de Zavagno.



35^e minute : expulsion d'Arpinon.



38^e minute : penalty pour Strasbourg.

injuste. Pendant trente minutes, j'ai pris des coups sans que l'arbitre siffle quoi que ce soit. Et, à ma première faute, je prends un rouge. Je sais que je suis impardonnable. Toutefois, sur ce tacle, j'y vais pour jouer le ballon, et M. Fraise, qui me connaît bien, sait que sur un terrain je n'ai jamais blessé personne. »

De son côté, l'arbitre avait, à l'issue du match, le sentiment du devoir accompli. « Mes décisions sont justes et réfléchies. J'ai fait en sorte de ne pas me laisser emporter dans cette folie ambiante. Je ne suis pas l'homme qui a fait basculer le match. »

Piégés ou pas face à Strasbourg, voilà en tout cas les Troyens rentrés dans le rang : « Nous avons laissé filer une belle occasion, conclut le gardien Tony Heurtebis. La victoire à Lille nous avait donné un droit à l'erreur. Nous l'avons, hélas, utilisé tout de suite. Et aller affronter Rennes qui vient de s'imposer à Bastia ne s'annonce pas comme une partie de plaisir. Nous repar- tons de zéro. »

**Correspondance
JEAN-PIERRE KIEHN**

solide et durable en D 1. Le challenge individuel est lié à cet objectif collectif. Il y aura des périodes où nous serons sur l'autoroute, mais aujourd'hui c'est plutôt la route de montagne. Reste qu'on ne peut tirer aucune conclusion définitive.

Quels sont les problèmes à régler ?

Il faut laisser de côté les sentiments et accroître l'agressivité et l'efficacité. Cela se traduit par des déplacements sans ballon, pour se replacer ou pour demander. On a une bonne approche du ballon mais il ne faut pas négliger tout cet aspect invisible, car c'est

● Educateur-formateur (Rennes et Angers), **Jean-Marc Mezenge** vient de créer une structure (One to One) qui propose une approche individualisée favorisant l'épanouissement du footballeur de haut niveau, et ce sur les plans sportif, économique et juridique, complément efficace du travail déjà effectué dans les clubs.

● Sorti samedi à la 25^e minute de la rencontre OM-Bordeaux (0-1), **Christophe Dugarry** souffre d'une fracture à la septième côte vertébrale. Le capitaine bordelais devra observer une période de repos d'une quinzaine de jours.

Un cursus de la formation

Si les Bleus sont devenus champions du monde, c'est en grande partie grâce à la qualité de la formation dispensée dans l'Hexagone. Pour que la France demeure « championne du monde de la formation », la FFF met en place avec Cegetel, partenaire de la Fédération depuis 1996, un programme de stages de formation gratuits (mis en place dans les prochaines semaines par les 102 Districts). Destiné aux dirigeants et éducateurs des 21 000 clubs amateurs dans toute la France, il comprend 15 modules allant de « fonctionnement et gestion d'un club » à l'« organisation d'un événement », en passant par la « politique technique » ou encore « informatique et technologies nouvelles ». Les clubs amateurs les plus méritants seront récompensés par des équipements sportifs dans le cadre du concours créé par Cegetel et baptisé « Défi Cegetel ». L'opérateur de télécommunication (groupe Vivendi) apporte 5 MF par an au football amateur et 3 MF à l'équipe de France selon le contrat de partenariat qui le lie à la FFF.

UNE - DEUX

Denoueix : « Nantes est dans l'inconstance »

Le FC Nantes Atlantique est fragile à domicile et plus conquérant à l'extérieur. Mais cet équilibre est instable, et en concédant leur troisième défaite de la saison à domicile, face à Lyon cette fois-ci (0-1), les Nantais s'enfoncent au classement. Et le week-end prochain, c'est un voyage à Paris qui les attend... « Contre Lyon, Nantes a perdu son troisième match à la Beaujoire (après Lens et Bordeaux) pour une seule victoire (Marseille) : existe-t-il déjà un syndrome à domicile ? »

Je n'en sais rien ! Moi, je regarde les chiffres. Ça fait quatre fois qu'on est menés chez nous, et ce sont des sensations que l'on connaît bien puisqu'à l'extérieur c'est nous qui menons le plus souvent, et c'est de chez nos adversaires qu'on a rapporté l'essentiel de nos points. Globalement, dans ce Championnat, personne n'a encore trouvé son rythme de croisière et s'impose véritablement. Nantes est dans cette inconstance.

Savez-vous pourquoi le FCNA est aussi tendre quand il évolue sur ses terres ? On perd confiance assez vite dans notre jeu de passes, et à Nantes, de surcroît à la maison, cet aspect est capital. Et puis, si au tout début de saison certains joueurs ont donné satisfaction, ils semblent aujourd'hui connaître quelques difficultés à hausser leur niveau et celui de l'équipe. Ils possèdent à leur tour moins d'assurance, et c'est

● Le gardien du FC Metz **Faryd Mondragon** a été élu « joueur du mois d'août » par le jury « LNF-France-Soir ». L'international colombien (70 pts) devance le Parisien Stéphane Dalmat (45 pts) et le Lillois Djezon Boutoille (35 pts).

● Guy Hillion étant parti à Bordeaux, et comme le FC Nantes a décidé de scinder en deux ses anciennes fonctions auprès des jeunes, c'est **Vincent Bracigliano**, ex-pro du club, qui est désormais chargé du recrutement des Canaris (formation et préformation), en pool avec Bernard Blanchet.

● Après avoir accepté de faire l'impasse sur les JO de Sydney, **Salomon Olembe** a prolongé son contrat à Nantes de deux années, avec une augmentation de salaire. Le Camerounais est désormais lié aux Canaris jusqu'en 2004.

Fritures sur la Ligue

Le conseil d'administration de la LNF, qui s'est tenu vendredi sous la présidence de Gérard Bourgoïn, a été particulièrement instructif et passionné. Au centre des débats, la réforme du système des transferts, amorcée par Bruxelles et la commissaire européenne aux Sports et à la Culture, Viviane Reding. A priori inéluctable à terme, cette réforme, qui abolirait le système actuel des transferts, est vilipendée par les uns, réclamée par les autres. L'UCPF (Union des clubs professionnels) y voit un cataclysme que seule un allègement de la fiscalité qui pèse sur les clubs français pourrait contrebalancer. Elle attend une prise de position du Premier ministre à ce sujet. L'UNECATEF (entraîneurs) a affiché une tendance plutôt conservatrice sur ce dossier. L'UNFP (footballeurs professionnels) tient un discours diamétralement opposé, ayant grossi le trait en affirmant que les joueurs vivaient une « forme moderne d'esclavagisme ». Au milieu de ce tohu-bohu, on voit mal comment Gérard Bourgoïn pourrait trouver un compromis qui satisfasse les composantes du football français, bien que son avenir soit en jeu. Autre dossier épineux, celui qui met aux prises Canal + et TPS au sujet du deuxième match décalé, désormais programmé à 17 h 15 les jours de match sur la chaîne cryptée. TPS crie au scandale. Le président de la LNF a donné son aval à Canal. Les tribunaux pourraient être saisis par le bouquet satellite.

ESPIONNAGE BRANCHÉ. Présents samedi à la Jonelière pour assister au dernier entraînement des Canaris avant le Nantes-Lyon du lendemain, les journalistes d'OL TV ont filmé une partie des exercices concoctés par le coach nantais du haut d'un arbre situé à l'extérieur du centre sportif José-Arribas.

Dabo de retour en Italie ?

Alors que la sérénité semble retrouvée sur le Rocher depuis la victoire contre Toulouse ce samedi (3-0), Ousmane Dabo est venu troubler cette nouvelle donne par des propos déconcertants, dimanche. L'ancien Parmesan a tout simplement exprimé son désir de changer d'air, puisqu'il a le sentiment de « perdre son temps » et de jouer « les bouche-trous », d'où le constat suivant : « Je veux partir et retourner en Italie. » Venu à Monaco justement pour éviter de faire banquette à Parme, comme il le précisait dans ces colonnes le 14 juillet dernier (« Pour aller plus haut, il me faut faire des matches et je pense avoir plus de chances de jouer régulièrement à Monaco »), peut-être était-il arrivé avec la certitude d'être un titulaire en puissance. Or, sur les huit premières journées de Championnat, Dabo a été titulaire à deux reprises et remplacé en ces deux occasions (1^{re} et 6^e journée), remplaçant (3^e et 8^e) ou à l'écart du groupe (quatre fois). Lui qui voulait « se rapprocher des Bleus » en débarquant en Principauté vit donc un début de saison délicat, accentué par une expulsion à Galatasaray mal ressentie par son entraîneur. Alors que la saison ne fait que commencer, cette volonté d'aller voir ailleurs peut surprendre. Le jeune milieu de terrain (23 ans) devrait donc s'entretenir avec ses dirigeants, que l'on voit mal céder à ses caprices. Après le bras de fer Bordeaux-Wilford, le bras de fer Monaco-Dabo ?

● L'OM s'est associé à **Handicap International** pour son opération contre les mines antipersonnel. Le président Yves Marchand a remis un chèque de 25 000 F au cours de l'opération « Une pyramide de chaussures », menée symboliquement sur le Vieux-Port.

● La blessure aux adducteurs de **Jean-Christophe Devaux** s'est réveillée. Le défenseur strasbourgeois, forfait contre Troyes (1-0), sera peut-être absent une quinzaine de jours.

● Victime d'une douleur à l'aine lors de Lyon-Heerenveen (3-1), en Ligue des champions, **Florent Laville** n'a pas fait le déplacement à Nantes. Samedi, il ne sera pas de la partie non plus contre Guingamp, en raison d'une suspension.

● Pour avoir renvoyé à l'expéditeur un **fumigène** lors du derby Saint-Etienne - Lyon (2-2, le 6 septembre), un jeune supporter lyonnais, Sébastien Poinas, surpris par les caméras du stade Geoffroy-Guichard, a été condamné à un mois de prison ferme. Les supporters lyonnais ont alerté le président Aulas, qui a promis d'en parler à un avocat.

CARNET

La belle Elena

Elena vient d'effectuer son entrée en jeu et de rejoindre son petit frère Yann, pour le plus grand bonheur de leur maman, notre amie Martine Bogé, responsable des relations presse de France Football.

● L'IRM passée vendredi par le défenseur messin **Geoffroy Toyas** a finalement révélé une lésion musculaire au niveau d'une cuisse. Il sera indisponible les trois semaines à venir.

● Samedi soir, en milieu de seconde mi-temps de Lens-PSG (1-1), le libero lennois **Franck Dumas** a dû céder sa place à Franck Queudrue. L'ancien Marseillais se ressent d'un coup au mollet droit. Il est incertain pour le derby contre Lille ce dimanche.

● Victime d'une déchirure à l'aine il y a un mois, le défenseur polonais de l'OL **Jacek Bak** entame cette semaine un nouveau programme-test de remise en condition de dix jours. Une intervention chirurgicale pourrait être nécessaire.

● Metz dispute ce mardi après-midi un match amical contre l'équipe de DHR de Villerupt (Meurthe-et-Moselle), le fief du président Molinari. **Frédéric Meyrieu** et **Eric Hassli**, légèrement touchés à une cheville, seront ménagés.

RECTIFICATIF

A la suite de l'article paru dans notre édition du mardi 12 septembre, dans la rubrique Transversales, sous le titre « Sled n'aura pas Téléfoot », le journaliste Pierre Sled tient à préciser : « Votre article comporte de nombreuses inexactitudes, ainsi : je n'ai pas plié bagages (sous-entendu, de France 2), si ce n'est pour partir en vacances ; je n'ai pas laissé place nette dans mon bureau et mes affaires y sont toujours ; je fais toujours partie de France 2, et mon départ n'est donc pas négocié. Enfin, vos affirmations quant à un prétendu appel de ma part au domicile de M. Etienne Mougeotte sont tout aussi erronées. »

● L'attaquant guingampais **Fabrice Fiorèse**, déjà forfait à Bordeaux, n'a pas encore joué ce week-end à cause d'une douleur au mollet gauche.

● L'attaquant international **Stéphane Guivarc'h** avait la mine déconfite après la défaite d'Auxerre à Guingamp (0-1). Le Breton de Bourgogne est sorti très rapidement du vestiaire pour aller saluer les membres de sa famille.

● **Eric Rabesandratana**, qui se plaignait des adducteurs, a finalement pu tenir sa place contre Lens. Le défenseur et capitaine parisien a fêté ce lundi ses 28 ans.

Bientôt un nouveau stade à Sedan !

Décidément, le stade Emile-Albeau semble voué à faire de la résistance. La nouvelle enceinte du CS Sedan-Ardenne, baptisée Louis-Dugauguez, devait être homologuée vendredi dernier par une commission départementale. L'autorité en question a reporté sa visite à ce mardi, sans explications. Si elle se décide enfin à prononcer la bonne formule, il faudra néanmoins attendre la promulgation d'un arrêté municipal avant qu'une délégation de la LNF ne ne donne son aval à la tenue de rencontres. Les joueurs d'Alain Perrin devraient enfin se produire devant les 17 000 spectateurs que peut contenir ce nouvel équipement le 10 octobre, lors de la réception de Rennes, en match à rejouer de la 6^e journée de Championnat. Mais, sait-on jamais...



Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

FIL ROUGE

MADAR À GUINGAMP ? Cherchant à renforcer son secteur offensif, Guingamp aurait fait des propositions concrètes à l'ancien Parisien Mickaël Madar, actuellement sans club. **LE NANTAIS FENEPEJ VERS BOLTON.** Après un essai de dix jours, John Gope-Fenepej devrait être prêté à Bolton (D 2 anglaise). Défenseur central d'origine néo-calédonienne, le Nantais y côtoierait un autre Français, Franck Passi. **HAAS ET AMZINE SUR LE DÉPART.** L'Autrichien Mario Haas est sur le point de quitter Strasbourg pour Pérouse (D 1 italienne) tandis que Gharib Amzine a effectué un essai apparemment concluant à Aberdeen (D 1 écossaise).



L'ÉQUIPE + L'ÉQUIPE SPÉCIAL JO, L'UN NE VA PAS SANS L'AUTRE

Pendant les JO de Sydney, *L'Équipe* met les bouchées doubles. Chaque matin, deux journaux au prix d'un seul pour mieux se repérer dans l'actualité. *L'Équipe* "classique" pour suivre les coupes d'Europe de football, le championnat de D1, la Formule 1, le rugby... Et *L'Équipe Spécial JO* pour ne rien manquer des Jeux de Sydney. *L'Équipe* et *L'Équipe Spécial JO*, ils sont inséparables.

L'ÉQUIPE

CHAQUE MATIN DU 15 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

L'ÉQUIPE
Sydney 2000 **JO**

Sochaux en roi du K

RÉALISME. *Tombé de Montpellier, leader jusque-là invaincu, à la Mosson (0-2) grâce à un nouveau doublé de sa perle brésilienne Santos, le FC Sochaux réalise la meilleure opération du week-end au classement en revenant à deux points de son adversaire.*

P rivé d'une septième victoire en dix matches, le bouillant public de la Mosson n'en est pas encore revenu. Impatients de faire enfin connaissance avec Nascimento Ricardi, dit « Rixa », un jeune meneur de jeu récemment débarqué de Gil Vicente (D1 portugaise), qui n'avait pas, jusqu'alors, été titularisé à domicile par Michel Mézy, les 11 500 spectateurs de ce choc entre prétendants à la montée avaient tout simplement oublié les vertus offensives du club franc-comtois, meilleure attaque de D2.

Tout le poids de ce match semblait reposer sur le trio lusitano-montpelliérain Rixa-Paulo Sergio-Pataca, dont la complémentarité était censée dynamiser son adversaire d'un soir. Mais, engluée dans la toile d'araignée de la défense à cinq sochalienne, la tripléte lusitanienne est restée muette. Et c'est de l'autre côté qu'a surgi l'homme providentiel : en réalisant, avec beaucoup d'opportunisme, un doublé express (51^e et 67^e), son quatrième depuis le début de la saison, le Brésilien Santos a plié le match en faveur de Sochaux et porté, par la même occasion, son total personnel à onze buts en dix matches !

C'est sans doute sur ce terrain-là, celui de la défense, que Jean Fernandez, le tacticien sochalien, qui avait opportunément opté pour un 5-4-1, a gagné son match, comme il l'analysait d'ailleurs avec humilité quelques minutes après la rencontre : « On a fait un gros résultat, extrêmement important pour la suite du Championnat. Toute l'équipe a bien fonctionné sur le plan défensif, faisant preuve de solidarité. Nous avons eu également un peu de cette réussite qui nous fuyait dernièrement. J'espère que cela va continuer. » A l'arrivée, ces trois points supplémentaires légitimement engrangés permettent à Sochaux de grimper à la troisième place, à deux points de Montpellier, et à une longueur seulement de Nancy. Une excellente opération en somme, menée avec un esprit commando sans doute dicté par l'absence de certains éléments – les attaquants Crucet et Frau blessés – et un climat pesant au sein de l'équipe durant les jours qui ont précédé ce déplacement chez le leader. « Nous avons vécu quelques moments difficiles cette semaine au niveau du groupe », rappelait Jean Fernandez.

« RETROUVER LA SÉRÉNITÉ »

Il fallait sans doute y voir, d'abord, une discrète allusion à l'« affaire » Camel Meriem. Il y a une dizaine de jours, le très talentueux (et très convoité) meneur de jeu sochalien avait refusé de disputer le match à Angers, car il réclamait qu'une clause libératoire de 50 MF soit inscrite dans son contrat. Au final, le joueur a obtenu de son président, Jean-Claude Plessis, de partir en fin de saison « en échange d'une somme juste », qui sera fonction des propositions. Le joueur a donc repris l'entraînement en semaine, pendant que le club résiliait le contrat de Didier Lang, autre cas en suspens du côté de Bonal.

Entre-temps, le coup de gueule poussé par le président sochalien à l'encontre de Jean-Michel Ferri – « Il veut nous quitter en récupérant les salaires jusqu'au terme de son contrat, soit 7 MF, alors que cela fait plus dix-huit mois qu'il est payé à rien foutre ! » – avait, lui aussi, quelque peu troublé la préparation du choc contre Montpellier. On comprend, dans ces conditions, qu'à la veille de ce sommet Jean Fernandez ait ainsi affiché sa préoccupation première : « Il est temps de retrouver un peu de sérénité ! »

Ce perturbant dossier refermé, le coach sochalien s'est attelé à bâtir un groupe cohérent et équilibré, considérablement enrichi des retours de Santos et Meriem, absents lors du revers à Angers (2-0). La présence de ces deux pions essentiels, vifs et d'une complémentarité étonnante après seulement un mois et demi de



Le néo-Sochalien Santos paraît écrasé par la stature du Montpelliérain, et ex-Sachalien, Silvestre. Mais l'histoire se répète : David a, une fois encore, terrassé Goliath !

Photo Jackie DELORME

0.

Championnat, a littéralement transcendé les Francs-Comtois, intenable dès qu'ils parvenaient à développer leur jeu en profondeur.

Replié en défense et subissant les assauts de Montpellier en première période, Sochaux a laissé passer l'orage, sans d'ailleurs trop souffrir. Exemplaire dans le but, Vincent Fernandez est resté maître des airs dans sa surface, privant à de nombreuses reprises le rusé Paulo Sergio d'un but. Ensuite, il a suffi de deux inspirations de Patrick Guillou, intenable au poste de latéral droit, pour débrider le match. C'est lui qui balançait une longue touche, suivie d'un amorti de la poitrine de Boulanger, qui profitait à Santos, en embuscade. A bout portant, le petit Brésilien battait Riou d'un plat du pied. « J'ai été surpris de sa vitesse d'exécution », confiait Jean Fernandez, qui fut pourtant son mentor lorsque le petit attaquant évoluait à l'Etoile du Sahel (Tunisie). Récidiviste, Guillou remettait ça quelques instants plus tard sur coup franc. Il expédiait une longue balle sur une tête, remise pour Santos. Mêmes protagonistes, même sanction : l'attaquant sochalien, d'une reprise de volée, doublait la mise et prenait par la même occasion le large au classement des buteurs. En deux soudaines accélérations, Sochaux venait de faire trébucher pour la première fois de la saison un leader trop pâle samedi soir pour réellement inquiéter ses visiteurs.

EN ATTENDANT PAGIS

Destinée à réveiller un secteur offensif pris au piège par le marquage sochalien, l'entrée en fin de rencontre du très remuant Maoulida aurait pu se révéler payante si ce dernier avait été moins maladroite dans la finition. Finalement, le leader a dû déposer les armes devant plus fringant que lui. Une leçon à méditer, comme l'indiquait Michel Mézy après ce résultat peu conforme à son attente, puisque l'objectif était de reléguer Sochaux à huit longueurs : « C'est une bonne leçon. On a déjoué complètement, et la victoire sochalienne est méritée. Quant à nous, il y en a qui ne font pas ce que j'attends d'eux. » Enfermé dans le vestiaire avec son groupe puis avec l'encadrement technique, l'entraîneur a d'ores et déjà remonté les bretelles de ses joueurs. Le mutisme dont ils firent d'ailleurs preuve après match – hormis Riou, le gardien – en disait long sur leur déception...

Côté sochalien, en revanche, le sentiment d'avoir accompli un match de bonne facture transparaît sur tous les visages. Insaississable durant 90 minutes, Camel Meriem était tout heureux d'avoir renoué avec les réalités du terrain : « Ça fait du bien de ne plus penser qu'à ça. J'ai eu jusqu'alors un rendement insuffisant, mais c'est terminé aujourd'hui. » Plus motivé que jamais, Pat Guillou, l'autre héros du match avec Santos, aura probablement marqué des points dans l'optique des prochaines rencontres, et Fernandez aura aussi apprécié l'excellente tenue des plus jeunes (Monsoreau, dix-neuf ans, Pedretti, vingt ans) dans ce match des bien-classés. Sochaux est donc reparti de la Mosson avec un moral de futur leader, s'il parvient à poursuivre sur cette lancée. Pendant ce temps, dans la coulisse, Bernard Genghini, le coordinateur sportif du FCSM, préparait l'arrivée, désormais très probable, de l'avant-centre de Nîmes, Mickaël Pagis, que Jean Fernandez rêve d'associer à Santos. Un renfort de poids qui devrait encore augmenter le capital confiance du bolide franc-comtois dans sa course à la remontée.

FRANK SIMON, à Montpellier

Rixa, un as à la Mosson

Cette saison, Montpellier a décidé de reconstituer un trio lusitanien. Rui Pataca et Paulo Sergio faisant toujours partie de l'effectif, le club héraultais devait surtout pallier le départ de Sandro Gouveia, rentré au Portugal (Boavista) au grand dam des dirigeants montpelliérains, qui en ont appelé à l'arbitrage de la FIFA. La formation de Louis Nicollin n'a cependant guère mis de temps pour lui trouver un remplaçant de qualité. C'est encore au Portugal, à Gil Vicente (cinquième en D1 la saison passée), que le leader de D2 a déniché son nouveau meneur de jeu, Nascimento Ricardi, dit « Rixa ». Agé de vingt-six ans, cet ancien international Espoirs avait jusqu'alors connu quelques difficultés d'adaptation, et Michel Mézy l'avait utilisé avec parcimonie contre Angers et à Châteauroux. Titularisé pour la première fois à domicile à l'occasion du choc contre Sochaux, ce grand gabarit, doté d'un pied droit redoutable, a réalisé une première mi-temps de qualité. Tirant pratiquement tous les coups de pied arrêtés, il a distillé quelques beaux centres et passes à ses compatriotes Paulo Sergio et Rui Pataca, que ces derniers n'ont pas su convertir. Un peu court physiquement, il s'en est ressenti en seconde période, et Montpellier a souffert. Remplacé en fin de rencontre par le Camerounais Mahoué, il aura cependant eu le temps



Photo Jackie DELORME

Le nouveau meneur de jeu montpelliérain (au centre) a enfin pu faire admirer sa technique au public de la Mosson.

de faire admirer un bagage technique séduisant et, surtout, un extérieur du pied droit dont il aime particulièrement se servir. Encore quelques semaines et ce joueur sera considéré comme l'une des pièces maîtresses du navire héraultais, aux côtés de ses compatriotes qui devraient l'aider à s'intégrer plus vite encore. Nul doute alors qu'il deviendra l'un des chouchous de la « butte », l'autre des plus fidèles supporters montpelliérains à la Mosson.

F. S.

Roussey passe pro

MISSION. Après avoir entraîné à la Réunion et à Rouen, l'ancien attaquant des Verts dirige, depuis la semaine dernière, sa première équipe pro, Créteil. Il doit remodeler le jeu d'une formation ambitieuse, mais qui, pour l'instant, traîne encore les pieds. Comme samedi, à domicile, face à Caen (0-1)...



Photo Xavier WATEL

Hasard du calendrier, les deux nouveaux entraîneurs de D2, Jean-Louis Gasset (à gauche) et Laurent Roussey, s'affrontaient ce week-end. Avantage – momentané ? – au premier...

Pour l'instant, le quinquennat gouverne sa destinée d'entraîneur. Après un règne de cinq ans à la Réunion, aux commandes de l'équipe de Saint-Paul (1990-95), Laurent Roussey a exercé un mandat d'une durée identique à la tête de Rouen (1995-2000), scindant ainsi parfaitement en deux une décennie dédiée à l'apprentissage de son nouveau métier. Car celui qui reste incrusté dans les mémoires comme un diamant vert rapidement abîmé avant d'avoir pu briller de tous ses feux a, après avoir descendu quatre à quatre les escaliers de la gloire en tant que joueur, entrepris depuis 1990 de monter patiemment les marches qui conduisent au nirvana des techniciens : diriger une équipe professionnelle. Depuis la semaine dernière et son intronisation par les dirigeants de Créteil, il peut enfin savourer une promotion au haut niveau, qui n'aura peut-être pas la même longévité que ses précédentes expériences. Mais ce n'est pas, pour l'heure, son problème.

« J'ai signé un contrat de huit mois. On fera le point à la fin. De toute façon, dans tous les clubs que j'ai traversés, je me suis toujours engagé pour un an, ce qui ne m'a pas empêché d'avoir des collaborations beaucoup plus longues », explique l'ancien avant-centre de Saint-Etienne, assis dans un bureau où est encore punaisé un fanion de l'Eintracht Francfort. Un vestige, sûrement, de l'ère Gernot Rohr, remercié après un intermède d'un an durant lequel l'équipe cristolienne a le plus souvent cadenassé le jeu et emprisonné la notion de plaisir. Roussey arrive, en revanche, accompagné d'une réputation alléchante, celle d'un entraîneur ayant l'offensive pour dogme.

« Je veux que mon équipe ait le monopole du ballon, aille de l'avant et se procure des occasions, martèle-t-il. Comme il est plus difficile de créer que de détruire, cela nécessite des automatismes, de la concentration, beaucoup de mouvement et un état d'esprit qui accorde la priorité au collectif. Car la plupart des joueurs aiment bien toucher dix fois le ballon et, au final, c'est l'individu qui utilise le collectif pour se mettre en valeur. A travers ce que je prône, l'individu doit d'abord mettre en valeur le collectif qui, à son tour, permettra à l'individu de briller. J'ai d'ailleurs dit d'entrée aux joueurs : « On va y arriver tous ensemble

si on est simple dans le jeu. » Mais la simplicité réclame une très grande exigence... » Il ne dévoilera pas davantage un projet qu'il a toujours répugné à exhiber. « C'est peut-être un peu prétentieux, mais si vous pensez avoir des détails qui vous permettent de l'emporter, vous ne les donnez pas à l'adversaire. » Les autres équipes de D2 devront donc attendre que le calendrier s'effeuille un peu plus pour découvrir les secrets d'un style qu'il a patiemment confectionné au fil de ses années en Normandie. Arrivé en 1995 à Rouen, avec pour mission de catapultier dans les sphères supérieures un club qui errait en National 2 (D4), Roussey a utilisé l'équipe locale pour affiner ses idées et tenter de montrer que sa formule de jeu pouvait être gagnante.

CRÉTEIL RÊVE ENCORE DE D1

Hélas, d'interminables difficultés financières, symbolisées par deux dépôts de bilan, ont souvent contribué à assécher la motivation de ses joueurs et à noyer dans un océan de problèmes tout le travail qu'il a accompli sur le terrain. Alors, après avoir failli quitter le club un an plus tôt, il est finalement parti en juin dernier (NDLR : son contrat n'a pas été renouvelé), ses bagages lourds d'amertume. « Du moment que le projet de Rouen ne pouvait plus aboutir, mon souhait était d'aller voir au-dessus et d'éviter les problèmes que rencontrent les clubs amateurs quand ils veulent jouer comme un grand. Mais la déception était proportionnelle à mon investissement. J'avais consacré beaucoup de temps au club. J'étais même allé jusqu'à refaire la peinture des vestiaires et à en démolir les murs à coups de massue ! »

A Créteil, on ne lui demandera pas de faire du travail de gros œuvre, mais simplement de rebâtir le jeu d'une équipe qui avait pour mission initiale de rejoindre l'élite. « Secrètement, c'est une ambition que les dirigeants ont conservée, confiait-il dès sa nomination. Mais, publiquement, j'ai seulement envie de dire : travaillons, travaillons, travaillons. » La défaite concédée samedi, à domicile face à Caen (0-1), lui a donné raison : il est des objectifs que le classement commande parfois de taire.

VINCENT VILLA



Photo Daniel BARDOU

Serredszum à Martigues

A la recherche d'un renfort défensif depuis plusieurs semaines, le promu martégalo a trouvé son homme en la personne de Cyril Serredszum, qui était sans club depuis l'intersaison. En fin de contrat à Montpellier, où il a passé deux ans après son départ de Metz, club de ses débuts, Serredszum attendait patiemment qu'un club lui tende la main. Deux semaines avant son 29^e anniversaire, il a donc trouvé preneur et va renforcer l'entrejeu ou la défense de Martigues, qui occupe une prometteuse 8^e place. Il quitte donc les rangs des joueurs en attente qui remplissent les listes de l'UNFP (ils sont encore une trentaine). Pour l'anecdote, après avoir débuté sous le maillot martégalo vendredi à Nancy (0-0), Cyril était à Montpellier le lendemain pour assister au choc Montpellier-Sochaux.

○ Arrivé en provenance de Palerme (Serie B), le milieu de terrain Attilio Nicodemo (26 ans) a pu effectuer ses débuts sous le maillot niçois samedi face à Nîmes (1-2), sa lettre de sortie étant arrivée en extremis vendredi dernier. Il est entré peu après l'heure de jeu mais n'a pu empêcher son équipe de s'incliner sur sa pelouse du Ray.

○ Le capitaine du Havre AC, Alain Caveglia, sera suspendu à l'occasion de la venue de Montpellier dans deux semaines. En effet, samedi soir, il a pris un carton doublement stupide. D'une part, parce qu'il a continué son action alors qu'il avait été sifflé hors jeu, d'autre part parce qu'il s'agissait de son troisième avertissement en dix matches. Il lui suffisait de patienter une journée de plus pour ne pas être suspendu...

○ Parti sur des bases élevées, Montpellier s'essouffle comme Sochaux l'a montré en s'imposant (0-2) à la Mosson samedi. Les joueurs du président Louis Nicollin n'ont pris que trois points en quatre matches lors des quatre dernières rencontres (trois nuls, une défaite). Bien moins impressionnant, évidemment, que le bilan des six premières journées (six victoires)...

○ Christophe Le Grix est désormais opérationnel. En délicatesse avec une cuisse depuis le début de saison, le milieu défensif de Caen, arrivé de Lorient à l'intersaison, a effectué son retour avec la réserve de CFA face à Mondeville.

CALENDRIER

Les tribulations de Nancy. Décidément, il y a toujours autant de changements de calendrier en D2, et comme souvent c'est l'AS Nancy-Lorraine qui est concernée par ces décalages. En général, c'est pour ne pas entrer en concurrence avec les rencontres du voisin le FC Metz, concurrence qui ne serait profitable ni à l'un ni à l'autre. Ainsi, la rencontre au sommet contre Sochaux, initialement prévue le 11 octobre, sera avancée au 10 octobre. Effet de jeu de quilles, le déplacement à Ajaccio, pour le compte de la journée qui précède ce sommet, sera également avancé d'une journée, le vendredi 6 octobre au lieu du samedi 7, pour permettre une récupération suffisante. Enfin, pour la journée suivante, le match des Nancéiens à Montpellier sera reculé au 15 octobre, cette fois pour cause de retransmission sur Eurosport !

○ Il y a du mieux dans l'infirmerie de Nancy : Hognon et Chiba sont rétablis, alors que Lécuse, blessé en juillet (cheville), a fait sa réapparition à l'entraînement plus tôt que prévu. Reste Biancalani, dont la guérison est plus tardive que prévu, et Curbelo (claquage aux adducteurs), qui doit reprendre cette semaine.

○ Pour la réception de Caen, Créteil était privé de sa charnière centrale habituelle composée de Jean-Luc Dogon et Hubert Castets, suspendus tous deux pour deux matches, ainsi que de Nicolas Huysman. Laurent Roussey, le nouveau coach, avait donc adopté une formule new-look avec trois défenseurs à plat. Sans succès, puisque Caen s'est imposé (1-0)...

○ Son équipe menée (2-0) à Lorient, l'entraîneur d'Angers Denis Goavec a tenté le tout pour le tout après l'heure de jeu pour tenter d'entraver les offensives adverses et de renverser le cours du match. A la 62^e minute, il a fait rentrer ses trois remplaçants d'un coup. Mais, à quatre minutes de la fin du match, ce sont les Merlus qui ont inscrit, sur penalty, leur troisième but...

UNE-DEUX

Néva : « Il n'y a rien de dramatique »

En s'inclinant (0-1) devant Niort, les Lavallois ne sont pas parvenus à remporter leur sixième match de suite à domicile. Une déconvenue en partie compensée par l'affirmation d'un jeune défenseur central de talent, Samuel Néva, qui se veut optimiste sur la tournée des événements.

« Comment prenez-vous cette défaite contre Niort ? C'est un contretemps ? »

Je ne crois pas. Nous savions qu'après cinq victoires à domicile il fallait que cela s'arrête un jour. Niort n'a pas démérité, loin de là. Nous nous étions peut-être mis la pression avec le désir de continuer notre série de succès, même si cela n'était pas notre premier objectif. Nous savions que ce match contre les Chamois ne serait pas facile, que cela n'irait pas comme sur des roulettes.

Qu'est-ce qui vous a manqué pour mieux cerner cette équipe niortaise ?

Elle a constitué un bon bloc, pas évident à déstabiliser. Elle a su attendre, bien jouer le coup. Nous n'avons pas su trouver les espaces, nous montrer dangereux. La fraîcheur n'était pas au rendez-vous. Je pense que la répétition des matches commence à peser sur le plan physique.

Un adversaire qui, comme Niort, adopte

○ Hommage de l'entraîneur victorieux de Sochaux, Jean Fernandez, à un Montpellier vaincu à domicile samedi par son équipe (0-2) : « Pour Montpellier, ce n'est qu'un accident. C'est une belle équipe, je souhaite pour Louis Nicollin et Michel Mézy qu'elle remonte en D1. »

○ Fin de mauvaise série pour Cannes qui, au Havre (2-2), a mis un terme à trois matches sans victoire et sans but. Pour sa rentrée, l'attaquant du club azuréen David Suarez en a profité pour ajouter un sixième but à son crédit.

○ Toujours pas de nouvelles à Nice de la qualification de Patrice Evra, un milieu offensif de 19 ans, et de Gustavo Vassalo, un avant-centre péruvien. Arrivés tous deux sur la Côte d'Azur depuis août, ils sont maintenus en salle d'attente faute d'un dossier administratif complet.

○ Soirée maudite pour Louis Nicollin : entre l'échec de ses « footex » à domicile face à Sochaux (0-2) et celui de l'AS Béziers Rugby à Castres (9-25), ça n'a pas beaucoup rigolé pour les équipes de Loulou ce week-end sur les terrains. Heureusement que son équipe de basket ne jouait pas, la saison n'ayant pas encore repris pour cause de JO !

○ Le public lorientais présent au stade du Moustoir samedi pour la rencontre face à Angers (3-0) n'a guère apprécié l'arbitrage de M. Fautrel. Notamment quand il a expulsé le milieu de terrain local Xavier Dudoit, contraint de quitter le terrain sur une civière après un incident de jeu avec Bouvier.

○ Sur la pelouse du stade Dominique-Duvauchelle, juste avant le match Créteil - Caen (0-1), le gardien local, Stéphane Cassard, et le nouvel entraîneur de Caen, Jean-Louis Gasset, ont longuement conversé en souvenir d'un temps pas si lointain où ils se côtoyaient à Montpellier.

○ Depuis vendredi, Cannes a son site Web (<http://www.ascannesfootball.com>), qui fournit tous les renseignements et les informations concernant la section professionnelle mais aussi le centre de formation, les jeunes, les supporters et la rénovation du stade Coubertin. Le club azuréen dispose par ailleurs d'une adresse e-mail : ASC.FOOTwanadoo.fr

○ Auteur du but victorieux de Caen à Créteil (0-1), le défenseur Arthur Gnohere a fait trembler des filets pour la première fois depuis qu'il est professionnel. A la grande joie de son père, qui habite Montgeron, dans l'Essonne, et qui était venu l'encourager au stade Dominique-Duvauchelle.

○ En arrachant, dans les arrêts de jeu, l'égalisation sur son terrain face à Cannes (but de Deloumeaux à la 94^e minute), Le Havre a préservé, in extremis, son invincibilité à domicile.

○ Avant de se déplacer à Créteil, l'effectif caennais avait effectué un stage commando à Bayeux. L'occasion pour Jean-Louis Gasset, le nouveau coach du Stade Malherbe, de constater que certains de ses joueurs ne sont pas prêts physiquement. Ils vont devoir effectuer un travail personnalisé pour combler leur déficit athlétique.

L'Aiglon prend son envol

En fin de carrière, les clubs de supporters niçois avaient tous démissionné pour manifester leur désapprobation devant les problèmes entre la section amateur et la section professionnelle. Depuis, cette autodissolution, il y avait comme un vide dans les tribunes du Ray, le club omnisport de la création de L'Aiglon associatif en 1901, qui a été créé pour mission de soutenir son équipe « dans les bons et les mauvais moments », « sans violence ni injures ». Une bonne chose du côté du Ray, où les débordements dans les tribunes et les débâcles sont coutumiers. Revendiquant deux cents adhérents, le nouveau club de supporters offre une réduction de 50 % sur les abonnements en tribune latérale.

QUAND LE PUBLIC DE « LA BUTTE » BOUDE. Samedi, durant la rencontre Montpellier - Sochaux (0-2), le public de la tribune la Butte à la Mosson s'en est pris violemment et nommément au responsable de la sécurité du club de Montpellier, M^e Pierre-Marie Grappin, ainsi que, plus modérément, au président Louis Nicollin, pour une histoire de tifo non accepté dans le stade. Les ultras ont même quitté symboliquement la tribune quelques minutes, en fin de première mi-temps, avant de reprendre leur place en seconde mi-temps.

○ C'est un coup reçu sur un gros orteil déjà douloureux à cause d'une entorse qui a obligé le milieu de terrain de Nancy Laurent Moracchini à quitter la pelouse à la mi-temps du match vendredi contre Martigues (0-0).

○ Fin de série au Havre puisque, face à Cannes, samedi, le gardien local Alexander Vencel, dont le but était resté inviolé à domicile depuis le début de saison, a dû s'incliner à deux reprises.

○ Ecarté du groupe montpelliérain au même titre que Nicolas Ouéddec notamment, le défenseur Eric Decroix (ex-Lille, Nantes, Marseille) a effectué, la semaine passée, un essai dans un club de D2 anglaise.

○ Victime d'une déchirure à la cuisse droite, le jeune défenseur de Nice Alcaï Camara est arrêté pour deux semaines encore, au minimum. Le latéral Eric Cubilier étant suspendu pour le prochain déplacement samedi à Caen, l'entraîneur du Gym, Sandro Salvioni, devra recomposer une nouvelle défense. Un exercice, il est vrai, hebdomadaire depuis le début de saison.



Photo Jackie DELORME

Correspondance
DIDIER CHEVALIER



Pur Normand, Daniel Meslin pourrait trouver sa vérité sous le soleil corse. Il est vrai que le Gazélec réussit particulièrement aux buteurs...

Louhans si décevant

DÉSILLUSION. Relégués de D 2, les Bressans avaient l'ambition de remonter. Ils se débattent dans les tréfonds du classement...

Quand Philippe Hinschberger, le coach de Louhans-Cuiseaux, dit : « Nous sommes aux antipodes de nos ambitions », on est prié de ne pas confondre. Le constat ne signifie nullement, par ces temps de JO, que son équipe est en route pour Sydney, mais bien qu'elle est embarquée dans une sacrée galère ! Descendue en National pour la deuxième fois en trois ans, après une saison catastrophique en D 2, l'équipe bressane avait, au départ de l'actuel exercice, un objectif tout trouvé : regagner l'étage supérieur. Las ! après huit matches, elle pointe à la seizième place du classement ! Hinschberger, encore, résume la déception générale d'un sobriquet : « c'est un bilan négatif ».

Samedi, ses hommes ont de nouveau perdu, à Amiens cette fois (2-1). Ce qui n'a pas empêché l'hôte du lieu, le président Pascal Pouillot, de rendre hommage au travail de son homologue louhannais Jacky Duriez : « Ce qui se fait à Amiens est assurément beaucoup plus facile qu'à Louhans. Sans l'investissement de Jacky Duriez, la Bresse n'aurait plus de club professionnel. »

Certes. Mais le président Duriez ne peut se satisfaire des louanges de ses vainqueurs. Et le début de saison de ses ouailles le laisse évidemment dans l'expectative : « On repart sur la lancée de l'an dernier. Sept points en huit matches, ça ne reflète en rien notre vraie valeur. » La faute à Hinschberger ? « Dans tous les clubs, il y a de bons et de moins bons résultats, constate Jacky Duriez. On vire l'entraîneur car on suppose que ça va aller mieux. Moi, je ne prône pas cette solution. »

COUPABLES FANTAISIES

Pourtant, il souffre, « le Shérif », comme on surnomme souvent Duriez. « Cette situation me mine. Je dois même avouer que ça me donne presque envie de me barrer. En fait, cette équipe souffre d'un vrai problème de mental. Les garçons sont installés dans un confort douillet, persuadés que cette situation va perdurer, sans comprendre qu'ils s'exposent à de cruelles déconvenues ultérieures. » Alors que l'infirmerie reste copieusement garnie (Ducloux, Dufournet, mais aussi – surtout ? – Nicolas Mermet-Maréchal, valeureux capitaine handicapé par un récalcitrant problème au genou), certains joueurs se laissent aller au dilettantisme, à des fantaisies coupables et inadmissibles, qui nourrissent l'insatisfaction présidentielle. Ainsi Frédéric Patouillard, expulsé face à Ajaccio et suspendu trois matches, ou, pire, Oumar Sané, qui, lors du même match contre les Corses, a carrément déserté le terrain avant la fin alors que son équipe venait d'encaisser un quatrième but. Victime de ces comportements déplorables, affaibli en défense et au milieu de terrain par les blessures, Louhans-Cuiseaux ne sait plus à quel saint se vouer. D'où la remarque déabusée de Philippe Hinschberger : « On est orphelin de trop de monde »...

Correspondance MICHEL SYLVAIN

Meslin l'enchanteur

DÉCOUVERTE. Arrivé dans l'anonymat sur l'île de Beauté, Daniel Meslin joue depuis les magiciens sous le maillot du GFCO Ajaccio. Meilleur buteur de National, il explose enfin.

Le buteur demeure une denrée recherchée parce que rarissime. Pourtant, en la matière, le GFCO Ajaccio voyait double ces dernières saisons. Depuis quatre ans, les buteurs allaient, en effet, par paires au Gazélec : Soudani-Castro (38 buts à eux deux), Oudjani-Castro (25 buts) ou Van Kets-Pagis (33 buts). Chaque fois, les Ajaciens avaient eu le nez creux. Ils l'ont encore eu à l'intersaison en allant chercher à Rennes le jeune Daniel Meslin, meilleur buteur de National pour le moment, avec neuf réalisations en huit matches. Reste à savoir qui de Soler, Colinet ou Deschamps complètera l'éternel duo d'enfer corse...

En attendant, Meslin a pris un peu d'avance et fonce grand train sur le titre de meilleur buteur de la division. Plus qu'une révélation, une confirmation pour ce pur Normand, âgé de vingt-trois ans, qui a fait toutes ses classes au pays dans le monde amateur (à Fécamp, Evreux, Bois-Guillaume et Pacy-sur-Eure) avant de tenter une expérience à l'orée du monde pro, à Rennes, sans grande réussite : « J'ai perdu une saison en raison d'une blessure au genou droit qui a nécessité une opération des ligaments croisés. La saison dernière, j'ai surtout évolué au sein de l'équipe de réserve tout en faisant une apparition en D 1. Je n'ai pu décrocher le contrat pro auquel je prétendais. Alors, Rennes m'a rendu ma liberté. » Sans club, il a dû se chercher un point de chute. Et s'il ne nourrit aucun ressentiment, il n'en a pas moins été perturbé par l'expérience bretonne, d'où sa volonté de changer radicalement d'environnement pendant l'intersaison. Il a donc mis le cap au sud, direction la Corse et le GFCO Ajaccio.

Aujourd'hui, Meslin semble avoir retrouvé son équilibre au sein d'un groupe où il s'est rapidement fondu. « C'est un nouveau contexte, beaucoup plus ouvert qu'en Normandie et en Bretagne. J'ai rapidement pris mes repères et, comme il règne une bonne ambiance au sein du groupe, les résultats ont suivi, même si nous avons énormément souffert de la chaleur pendant notre préparation et que nous ne savions pas trop où nous allions compte tenu des arrivées échelonnées au sein du groupe. »

« MONSIEUR 50 % »

En vrai gagnant, le buteur ajacien espère profiter de la dynamique créée depuis le début de saison pour rebondir. Mieux, pour se faire connaître. « Je veux effacer ma déception et me prouver à moi-même que j'avais le potentiel pour réussir. Je suis hypermotivé, ce qui me surprend un peu car je ne me croyais pas aussi fort moralement. En découvrant une autre culture, un autre environnement, une autre mentalité, je me suis endurci. »

Ce n'est pas Hubert Velud, le nouvel entraîneur du GFCO, à l'origine de son recrutement, qui s'en plaindra. Les bons renseignements recueillis auprès de Bertrand Marchand, l'entraîneur de Meslin dans le club breton, ont convaincu l'ancien gardien rémois, aujourd'hui à la tête de l'équipe ajacienne. « C'est un garçon qui travaille beaucoup et qui sait ce qu'il veut. De plus, sa marge de progression me paraît encore importante. Il doit sa réussite actuelle à ses propres qualités, mais aussi à l'excellent travail de préparation de ses camarades. Sa rapide adaptation à son nouveau contexte a également beaucoup aidé. »

D'un gabarit relativement modeste, Meslin n'est pas ce qu'on appelle communément un démenageur des surfaces. Pourtant, bien campé sur des jambes noueuses comme un pommier de sa Normandie natale, il se montre aussi adroit balle au pied qu'efficace de la tête et compte sur sa vivacité, son placement et son sens du but pour se forger une place dans la caste des buteurs de haut vol : « Je n'ai pas de modèle car chacun joue avec ses propres qualités. Il faut savoir se rendre disponible, être toujours en mouvement à la réception du ballon. Quand vous avez la chance d'évoluer devant des joueurs de qualité comme Soler, Colinet, Gautier et d'autres, tout devient plus facile car le ballon arrive la plupart du temps dans les meilleures conditions. » Tous les ingrédients sont réunis pour en faire un buteur très efficace : neuf buts en huit matches (il n'est resté muet que contre Clermont et à Amiens), soit une moyenne de plus d'un but par match. En fait, Meslin est actuellement le « Monsieur 50 % » du Gazélec, puisque l'équipe corse totalise dix-huit buts. Difficile de faire mieux ! Pourtant, à l'occasion, Daniel sait aussi se muer en passeur : « S'il est vrai qu'un buteur est un tantinet égoïste, le football est avant tout un travail d'équipe. En conséquence, il faut savoir renvoyer l'ascenseur. » C'est un autre ascenseur qui, depuis quelques saisons déjà, préoccupe le Gazélec : celui qui permettrait d'accéder à l'étage supérieur. Avec un groom de la trempe de Meslin, il se pourrait que cette année soit la bonne. A moins qu'une fois encore la DNCG ne trouve à y redire...

Correspondance DOMINIQUE FIGARELLA

★ Pour sa première titularisation avec Valence, l'avant-centre **Philippe Roques** s'est offert un petit plaisir en marquant son premier but de la saison contre La Roche-sur-Yon. Arrivé cet été en provenance des Lusitanos Saint-Maur (CFA), ce dernier n'avait fait que quelques rares apparitions depuis le début du Championnat.

★ Anciens joueurs du Racing, **Christophe Laurent** et **Donald Sié** ont retrouvé la formation parisienne le temps d'un déplacement avec Reims, leur club actuel. Quant à **Eric Akoun**, lui aussi ex-RCP devenu rémois, il a suivi le match de la tribune.

★ Meilleur buteur la saison dernière avec seize réalisations à son actif, l'avant-centre pacéen **Olivier Hameau** n'a toujours pas débloqué son compteur personnel. Comble d'infortune : la semaine dernière à Besançon, le Normand a même manqué la transformation d'un penalty.

★ Les relations entre l'AC Ajaccio et le Gazélec se réchauffent. **Anthony Colinet**, le milieu de terrain du GFCOA, a en effet épousé Priscilla Gentili, qui n'est autre que la fille de Bati, l'actuel entraîneur de l'AC Ajaccio (D 2) et ancien joueur puis entraîneur-joueur du Gazélec.

★ Cette semaine, Pacy-sur-Eure a mis à l'essai l'ex-attaquant du FC Rouen **Wassi**. Mais l'expérience n'a pas été jugée satisfaisante par le staff normand.

★ Transféré de Créteil au Red Star voici quelques jours, le milieu de terrain **Dambou Traoré** a effectué des débuts satisfaisants face à Valenciennes. Légèrement blessé en semaine, il n'avait pas participé à la victoire du Red Star en amical contre l'UNFP (3-0).

D'Amore au Racing

Actuellement sixième au classement, le Racing CP cherchait à étoffer son secteur médian. Voilà qui est désormais fait avec l'arrivée, ces prochains jours, de l'expérimenté Mickaël D'Amore. Agé de vingt-huit ans, ce milieu de terrain offensif passé par Niort, Tours, Amiens, La Roche-sur-Yon et l'AC Ajaccio retrouve par la même occasion un entraîneur qu'il connaît bien. D'Amore a en effet évolué avec le Gazélec d'Ajaccio sous les ordres de l'entraîneur du RCP Jean-Michel Cavalli. Le nouveau Racingman avait procédé durant l'été à quelques essais en Grande-Bretagne, notamment en Ecosse, avant de finalement répondre positivement à l'offre du Racing.



Photo Jackie DELORME

UNE-DEUX

Courtet : « Mauvais dans le jeu »

Après un début de Championnat sur les chapeaux de roue sanctionné par une place de leader, le Clermont Foot marque le pas avec deux défaites successives à domicile, devant Grenoble puis Alès, vendredi dernier. L'attaquant Jean-Luc Courtet, qui subit avec ses compères de l'attaque le feu de la critique, s'explique sur ce revers de fortune.

« **Perdre (1-0) face au promu Alès, réduit à dix dès la 49^e minute, n'est-ce pas une très grande désillusion ?** »

On n'a pas fait un très bon match, et nous avons été mauvais dans le jeu. Nous avons pris un but décisif en contre, comme face à Grenoble il y a quinze jours, à la suite d'un raid mené sur 80 mètres à partir d'un corner en notre faveur. Nous n'avons pas eu la mainmise sur le jeu.

Le Clermont Foot semble inconsistant à domicile et dépourvu d'un fonds de jeu qui pourrait lui permettre de maîtriser ses matches.

Pour l'instant, on est plus à l'aise à l'extérieur, dans un schéma de contre et de défense. Mais, à domicile, notre jeu est trop stéréotypé, trop facile à lire. On ne surprend pas beaucoup, et nous peinons, face à des équipes bien regroupées, par manque de vivacité et d'imagination. Par ailleurs, nous avons également trop tendance à balancer.

★ Dans une dizaine de jours, le Pacéen **David Jenni** va soutenir son mémoire. Thème retenu par le footballeur-étudiant : « L'étude clinique de la fin de carrière du sportif de haut niveau ». Tout un programme...

★ Absent des terrains depuis près d'un an à la suite d'une rupture partielle du tendon d'Achille puis d'un genou défaillant, le milieu de terrain de Louhans-Cuiseaux **Nicolas Mermet-Maréchal** fait le tour de France des spécialistes pour son genou sérieusement touché. Malheureusement, une solution n'a toujours pas été trouvée.

★ L'entraîneur de VA, **Didier Ollé-Nicolas**, a été aperçu mardi dernier à Marville, où il était venu espionner en match amical le Red Star, son adversaire samedi. Un match dont il a su tirer quelques bons enseignements puisque Valenciennes a obtenu un match nul (0-0).

★ Avec neuf points obtenus sur douze possibles lors des quatre derniers matches, le **Valence** version Notheaux a le vent en poupe actuellement. Un parcours qui contraste sérieusement avec le zéro pointé après les quatre premières journées.

★ Les promus réussissent plutôt bien à **Pacy-sur-Eure**. Après avoir obtenu le nul sur la pelouse d'Alès (2-2), les Normands ont successivement battu à domicile La Roche-sur-Yon (4-1) et Dijon (1-0).

★ Depuis deux semaines, le bras droit de l'entraîneur pacéen, **Laurent Hatton**, joue les espions. Samedi, **Patrick Vallée** a suivi avec un soin particulier la rencontre entre le Red Star et Valenciennes, les deux prochains adversaires de la formation normande.

★ Bien qu'il n'appartienne plus à l'effectif du Red Star, l'ancien attaquant de Nancy **Tony Cascarino** était présent samedi dernier à Marville, où il a assisté à la rencontre face à Valenciennes (0-0).

★ Habitué aux joutes de Division d'Honneur, le jeune milieu de terrain pacéen **Damien Plé** a effectué samedi ses grands débuts en Championnat.

Vous ne marquez pas non plus beaucoup de buts...

On ne peut pas nier l'évidence : il y a un gros déficit dans le rapport entre occasion et but. Pourtant, nous avons de bons joueurs devant. Mais nous connaissons une mauvaise passe, similaire à celle de la saison passée. Cela devient une fixation, et, face à ce phénomène, il n'y a que le travail qui finira bien par payer. Mais, en attendant, le petit déclin se fait désirer...

Le groupe n'a-t-il pas été trop bouleversé à l'intersaison ?

Non, car l'amalgame s'est très bien fait. Nous avons un bon groupe, qui a envie de progresser après la lassitude constatée la saison passée. L'effectif devait être régénéré par des apports nouveaux après trois saisons en commun.

Alors, pas de panique ?

Sûrement pas. Nous allons à Besançon pour gagner puisque nous sommes beaucoup plus à l'aise à l'extérieur. Sinon, nous savons qu'il faut 65 ou 66 points pour monter, et un minimum de 42 pour se maintenir. La route est encore longue pour décrocher l'objectif du club, qui est la montée en D 2.

Correspondance
CLAUDE LESME



Photo STADIUM

★ Chagriné par une rhinopharyngite, le défenseur pacéen **Dominique Sylva** a dû se résoudre après l'échauffement à tirer un trait sur le match Pacy-sur-Eure - Dijon.

★ **Guei** et **Dossevi** continuent de marquer pour Valence. Après avoir entamé leur série contre Noisy-le-Sec, au lendemain de la prise de fonction de Didier Notheaux, ces derniers ont récidivé le week-end dernier aux dépens de La Roche-sur-Yon (4-0).

LE GAZÉLEC DÉGRAISSE. Coup sur coup, deux joueurs arrivés en début de saison viennent de quitter le GFCO Ajaccio : l'ex-attaquant malien de Viry-Châtillon **Demba Diagouraga** (22 ans) a ainsi emboîté le pas à **Merdja**, qui était venu de Lormont. On ne sait pas encore s'ils seront remplacés.

★ Après Jean-Charles Denoyers et Maurice N'Tounou, privés de rencontre face à Dijon, Pacy-sur-Eure devra se passer prochainement de **Sébastien Larcier**, suspendu, pour affronter Valenciennes.

★ **Vincent Seatelli**, absent des terrains depuis quelques semaines en raison d'une intervention chirurgicale au genou, a renoué samedi avec la compétition, mais avec très peu de chance puisque, rentré à la 90^e minute, il a écopé d'un avertissement trois minutes plus tard alors que l'on jouait les arrêts de jeu.

★ Samedi soir, **Thouars** alignait à domicile cinq anciens joueurs passés par les Chamois Niortais - Guéguen, Courtin, Chekraoui, James et Sabourin - et Grenoble, son adversaire du soir, un seul en la personne de Debrosse. N'eussent été les absences de Sergi (Grenoble) et de Soumah (Thouars), les anciens de la Venise verte se seraient comptés huit !

★ **Didier Notheaux**, l'entraîneur de Valence, espère toujours faire venir l'international burkinabé **Firmin Sanou** (EFO) dans la Drôme. Notheaux connaît particulièrement bien ce latéral (ou milieu) gauche pour l'avoir dirigé en 1998-99 avec l'équipe nationale du Burkina Faso.

Valenciennes stoppe l'hémorragie

Toujours à la recherche de sa première victoire cette saison en Championnat, Valenciennes inquiète. Donnée parmi les favoris pour la montée en début de saison, la formation entraînée par Didier Ollé-Nicolas ne décolle pas des bas-fonds du classement. Samedi dernier, à La Courmeuve, face au Red Star, un autre favori sur le papier, les Nordistes sont cependant parvenus à stopper l'hémorragie. Après quatre défaites d'affilée, VA a obtenu un match nul difficile en banlieue (0-0), étant même sauvé par le poteau sur une frappe de Van Kets. Avec trois points seulement en poche et un match reporté à disputer contre Pau, la lanterne rouge espère cependant le déclin dès le match de samedi, à Nungesser, contre Pacy-sur-Eure.

★ Le Red Star aussi s'est mis à Internet. L'actualité du club se retrouve désormais sur le site du club : www.redstar.fr.

★ Avant le match Amiens - Louhans-Cuiseaux, une minute de silence a été observée à la mémoire de l'ancien entraîneur du club, **Emilien Mérése**, décédé.

★ Le Red Star a mis récemment à l'essai le milieu de terrain international guinéen **Sekou Oumar Dramé**. « **Mendy** », ex-Lech Poznan et Petra Pwck (Pologne). Agé de vingt-sept ans, ce dernier a d'ailleurs pris part au match amical contre l'UNFP.

★ Privé de D 2, le public amiénois se console avec l'équipe de France des 18 ans. Celle-ci a remporté un match amical contre la Suède (4-0) avant de jouer les 4 et 12 octobre en Championnat d'Europe contre l'Allemagne et les Pays-Bas.

★ Alors que Reims était sur le point de repartir de Colombes avec le point du nul, c'est dans les arrêts de jeu que le Racing CP a obtenu la victoire (1-0) grâce à un but de Maxime Poisson.

★ A Amiens, Louhans-Cuiseaux était privé de plusieurs défenseurs comme l'ancien capitaine Mermet-Maréchal, dont on est inquiet pour la suite de la carrière, ainsi que Dufournet, Ducloux et Patouillard.

★ **Peter Sampil**, attaquant d'Amiens, est l'homme en forme du moment. L'ancien avant de Beauvais a inscrit trois buts en deux rencontres pour le club de la Licorne, coleader du Championnat.

★ Après la gifle infligée à Noisy-le-Sec par le Gazélec (4-1), l'entraîneur noiséen, **Nasser Sandjak**, était extrêmement remonté : « On a joué une première demi-heure cauchemardesque. On ne méritait pas mieux. » Les Ajacciens, il est vrai, avaient dynamité la défense banlieusarde (3-0) après seulement vingt-cinq minutes.

★ **Didier Notheaux** a complètement bouleversé les données de Valence sur le plan défensif. Depuis que le club drômois évolue avec cinq arrières, il n'a encaissé que trois buts en quatre matches. Le travail commence donc à payer, même s'il reste à l'équipe à resserrer les boulons à l'extérieur, où elle continue d'être friable défensivement.

★ Entrées réussies pour **Mickaël Pizzo** et **Franck Busuttil** face à Valenciennes (0-0). Les deux jeunes Audoniens du milieu de terrain étaient titularisés pour la première fois cette saison.

Raon épate

REBOND. Le club des Vosges, qui a su digérer la relégation malgré une sacrée migration à l'intersaison, occupe la troisième place de son groupe. Le pari de pérenniser l'équipe à ce niveau semble en bonne voie.



Photo Dave WINTER/STADIUM

Au printemps dernier, pendant que Calais faisait rêver toute la France, l'US Raon-l'Étape était au fond du puits. La gueule de bois des Vosgiens contrastait évidemment avec la joie des gens du Nord. Mais l'homme de l'Est a les traits du visage tirés, preuve d'un caractère bien trempé. Et du caractère, il en a fallu aux dirigeants raonnais pour surmonter la relégation en CFA ! Une descente aux enfers qui s'est traduite par le départ de l'entraîneur Didier Ollé-Nicolas à Valenciennes et ceux de quelques joueurs clés, tels que Stéphane Rauturier (VA), Halil Toraman (VA), Raphaël Livramento (Dijon) et Sébastien Marchandé (Besançon). Heureusement, la légendaire malice du duo présidentiel, composé de Jean-Pierre Rossi et Georges Bilon, ne s'est pas démentie. En effet, en quelques mois, l'US Raon-l'Étape a retrouvé une crédibilité dans le paysage amateur du football français. Maté de justesse par le leader calaisien (1-0) le week-end dernier, le club des Vosges est dans la course pour la remontée. Preuve que les partenaires de Nicolas Debord, le capitaine raonnais, ont parfaitement su rebondir en squattant d'entrée les avant-postes. « Nous jouons un maintien ambitieux, précise Jean-Pierre Rossi. Mais, pour cela, nous devons retrouver nos valeurs ainsi que l'amour du maillot. »

LEUR COACH S'APPELLE MAURICE

Manifestement, le message semble avoir été reçu par un effectif quantitativement limité, mais qui peut se vanter d'avoir retrouvé une belle unité autour de Nicolas Debord, Fred Marcilly, David Billoir, Christophe Violant et Alain Poirot, leaders naturels d'un groupe à qui il ne manquait qu'un entraîneur, vite trouvé par l'équipe dirigeante vosgienne.

Après le remarquable travail réalisé par Didier Ollé-Nicolas durant neuf saisons, il était surtout question de dénicher l'entraîneur adéquat, capable de comprendre et de vivre la mentalité vos-

gienne, et qui aurait les épaules pour succéder à Ollé-Nicolas. Georges Bilon, le vice-président, n'a pas eu à s'appuyer bien longtemps sur son bâton de pèlerin. Une discussion, un regard et une poignée de main ont suffi pour que Philippe Maurice, ancien coach d'Épinal, en Deuxième Division, donne son accord pour prendre en main les destinées raonnaises.

Compte tenu des nombreux départs et du recrutement effectué dans les niveaux inférieurs, prolonger un bail en CFA était évidemment la mission assignée au nouveau technicien local. Mais la défaite concédée d'entrée à domicile face à Viry-Châtillon (1-2) n'a pas été le meilleur moyen pour évacuer les frustrations de la saison passée, ainsi que le malaise que connaît inévitablement tout club rétrogradé. Heureusement, ensuite, Raon-l'Étape a su enchaîner les succès (Armentières, Strasbourg, Saint-Quentin et L'Hôpital), soulignant la métamorphose de l'équipe.

A l'origine de ces résultats positifs, l'arrivée de recrues comme Pierre Clavier (Maubeuge), Husseyn Cakir (Vesoul), Alain Poirot (Saint-Dié) ou Roland Yoro (Nancy), qui n'ont évidemment pas connu la douloureuse saison passée. Forcément, les néo-Raonnais et leur nouvel entraîneur ont agi comme une sorte de médicament, un remède miracle qui a revitalisé des joueurs meurtris, à l'image du capitaine Nicolas Debord, moribond en fin de saison dernière, étincelant depuis quelques semaines.

Les dirigeants de l'US Raon-l'Étape sont donc en train de gagner leur pari. Celui de pérenniser le club en CFA, même si le Championnat est encore bien long pour tirer des plans sur la comète. La trêve est attendue avec impatience pour savoir dans quelle partie du classement vont basculer les Vosgiens. Mais il n'y a qu'à observer dans quelle direction regardent à présent les joueurs vosgiens pour comprendre que quelque chose a changé à l'US Raon-l'Étape.

Correspondance ALI GHEZALA

Cerné par Dutitre et Becque, le joueur de Raon-l'Étape, Petitdidier, a subi sur le terrain de Calais une défaite (1-0) qui n'entache pas le bon début de saison de l'équipe vosgienne.

FORUM

☆ « Je ne vois pas ce que l'on pouvait faire face à eux. On était trop tendres : ils avaient une telle présence tout au long de la rencontre que l'on peut s'estimer heureux de ce résultat même négatif. » Jugement fair-play exprimé par **Patrick Revelli**, après la défaite de la réserve stéphanoise, une classe biberon de dix-huit ans de moyenne d'âge, sur le terrain de Vénissieux (3-0).

☆ « En d'autres temps nous aurions perdu la moitié de notre public », faisait remarquer un dirigeant de Calais, en constatant que la retransmission télévisée de Lens-PSG n'avait eu aucune influence sur la fréquentation du stade **Julien-Denis**. Une enceinte vétuste qui avait même pris des airs de Félix-Bollaert grâce à tous les chants qui se sont échappés d'une foule très colorée.

☆ **Ladislav Lozano** a eu un sacré coup de flair en titularisant d'entrée de jeu **Mathieu Millien**. L'auteur du second but contre Bordeaux en quarts de finale de la Coupe de France s'était blessé lors du premier match de préparation face à VAFC et n'était plus réapparu depuis en match. Pour marquer son retour, le jeune espoir calaisien a offert sur un plateau le ballon qui a permis à Jérôme Duditre de trouver l'ouverture devant Raon-l'Étape.

UN ENTRAÎNEUR SOUS-ENTRAÎNÉ. Samedi, à la défaite concédée par son équipe, à domicile, face à Cherbourg (3-5), l'entraîneur de Pontivy a ajouté la douleur née d'une blessure stupide. En voulant manifester sa joie après le but de Mulak, qui ramenait la marque à 3-3, Michel Jamigon a bondi de son banc et s'est claqué au mollet !

☆ Le départ de **Stéphane Canu** pour le club de Loon-Plage (DH) n'a en rien altéré ses relations avec les dirigeants de Calais. L'ex-capitaine du CRUFC a ainsi fait appel à Claude Thiriot pour célébrer son mariage avec sa compagne Christelle. Et c'est avec grand plaisir que le manager général de Calais, qui est également conseiller municipal, a ceint l'écharpe majeure pour sceller le lien unissant désormais ce couple.

☆ Le milieu de terrain de Manosque **José Alcocer**, victime d'une entorse au genou lors du premier match, devrait pouvoir réintégrer le groupe d'ici une semaine et jouer à nouveau dans quinze jours. En revanche, le défenseur **Gilles Giuliano** (également blessé lors de la première rencontre de la saison) reste indisponible : sa double entorse de la cheville droite lui interdit toujours toute impulsion.

☆ Le **site non officiel** du Football Club de Rouen a fait peau neuve. Il est désormais possible de consulter le CV des joueurs à l'adresse suivante : www.chez.com/fcr

Christian Letard suspendu quatre mois

Jeudi dernier, la commission de discipline de la FFF a infligé quatre mois de suspension à Christian Letard, l'entraîneur d'Angoulême. Une sanction qui s'explique par son attitude lors de la première journée de Championnat, à l'occasion de la venue d'Albi en Charente. Ce jour-là, l'ancien coach du Mans avait insulté l'arbitre et s'était énervé après la double expulsion de Forest et d'Araïbat. Il ne retrouvera sa place sur le banc qu'à partir du 12 décembre.

Libourne, meilleur club amateur

Le Challenge du meilleur club amateur attribué par la FFF et le Crédit Agricole a été décerné à Libourne Saint-Seurin, qui succède ainsi au SCO Angers. Par ailleurs, le Challenge de l'offensive, qui récompense les équipes amateurs ayant inscrit le plus de buts en Championnat dans toutes les catégories d'âge, sans oublier les féminines et le foot d'entreprise, a rendu son verdict lors du tournoi final disputé à Clairefontaine. Les lauréats sont : Ceyrat Espérance (seniors), Clermont Foot (17 ans), Chooz FC Sena (15 ans), Quimper Kerfeunteun (13 ans), Chamois Niortais (benj), à 9), Nicollin Entreprises et Saint-Memmie (féminines).

☆ Stéphane Szczepaniak étant blessé et Gérard De Pina ayant été mis à la disposition de l'équipe réserve, Calais alignait sur la feuille de match contre Raon-l'Étape pas moins de treize finalistes de la Coupe de France. Au sein de ce groupe qui se connaît par cœur, l'ancien joueur de Reims **Emmanuel Clément** a su toutefois rapidement trouver ses marques.

☆ Invaincus lors de leurs trois matches à l'extérieur (une victoire et deux nuls), les joueurs de **Pontivy** sont toujours à la recherche de leur premier point à domicile, après avoir concédé trois défaites en autant de rencontres.

☆ **Patrice Heaulmé**, l'ancien entraîneur de Rouen, ainsi que Christian Zajakowski et Patrice Monteilh n'ont toujours pas reçu la lettre notifiant leur licenciement. Par conséquent, les trois techniciens sont toujours mis à pied et salariés au club.

☆ Après avoir dépoussiéré le staff technique des Diables Rouges, les dirigeants du **FC Rouen** se sont attelés à dégraisser l'effectif. Marc Leduc, l'ancien capitaine de l'équipe, ainsi que Raffic, Chabi et Singbo ont ainsi été priés de quitter le club.

☆ Auteur du troisième et dernier but de Metz à Saint-Quentin (0-3), le Belge **Gunter van Handenhoven** appartenait à l'équipe messine qui, le 12 février dernier, avait éliminé les Picards en seizièmes de finale de la Coupe de France.

☆ **Kadour Ziani**, le gardien de Raon-l'Étape, risque d'écopier d'une lourde suspension, après avoir subi sa deuxième expulsion de la saison à Calais. Victime d'une agression de la part de Hogard, simplement averti d'un carton jaune, il n'a pas su se maîtriser et a asséné en retour un coup de poing au joueur de Calais.

☆ Au cours des prochaines semaines, l'US Raon-l'Étape risque de payer au prix fort un effectif quantitativement limité. Ziani, expulsé à Calais, mais aussi Yoro et Demangeon, qui ont écopé de leur troisième avertissement dans le Nord, vont manquer au groupe vosgien. D'autant plus que Billoir (élongation), Jager (ménisque), Blondeau (fracture sur le cou-de-pied) et Marcilly (entorse) sont encore à l'infirmerie.

8^e journée (16 et 17 septembre 2000)

Bastia perd son crédit

Même avec un nombre de buts à la baisse (14 pour cette journée, contre 24 de moyenne depuis le début de saison), le Championnat continue de se jouer des tours. Jusqu'à samedi, **Bastia** avait le profil du leader solide. Battu par **Rennes** à Furiani où il s'était taillé une réputation d'invulnérable, le club corse réapparaît aujourd'hui comme un premier de la classe fragile, rejoint par **Lens** et suivi de près par le **Paris-SG**, n'ayant pu se départager samedi. A l'image des Corses, **Troyes** surfait sur la vague des bons résultats. Avec trop de confiance peut-être. L'équipe d'Alain Perrin, réduite à neuf

après une demi-heure de jeu, s'est elle aussi fait cueillir sur sa base par un **Strasbourg** que l'on pensait moribond. **Bordeaux** n'en menait pas large non plus en se rendant au Vélodrome. Mais un but de Batilles a suffi à rassurer les Girondins et à leur apporter, à défaut d'un meilleur classement, trois points précieux. De ce fait, c'est **Marseille** qui accuse le coup. Le Championnat est comme cela, insondable. A croire qu'il ne répond plus de rien. Un exemple de plus ? **Toulouse**, qui venait de s'offrir Marseille, s'est écroulé à **Monaco**, chez ces mêmes Monégasques qui, eux, restaient sur deux défaites, la première à **Sedan**,

l'autre à Istanbul face à Galatasaray. Rares donc sont les équipes qui enchaînent les bons résultats. **Metz** et **Guingamp** sont de celles-ci. Les Messins, spécialistes du but qui fait mouche, se sont imposés pour la troisième fois d'affilée par 1 à 0. Sedan a joué le rôle de victime. Guingamp s'est appuyé sur un score identique pour écarter **Auxerre** et remporter de la même façon son troisième succès en trois journées. Dans les deux matches de dimanche, **Nantes** a lui aussi cédé sur sa pelouse face à un **Lyon** revigoré. Plus tard, **Lille**, après deux défaites, s'est rassuré en obtenant un point à **Saint-Etienne**.

EXPRESS

Bastia - Rennes	0-2
Lens - Paris-SG	1-1
Metz - Sedan	1-0
Nantes - Lyon	0-1
Saint-Etienne - Lille	1-1
Troyes - Strasbourg	0-1
Monaco - Toulouse	3-0
Marseille - Bordeaux	0-1
Guingamp - Auxerre	1-0

RENDEZ-VOUS

9^e journée
Samedi 23 septembre 2000
(17 h 15)

Auxerre - Marseille (M. Moulin)	(20 heures)
Bordeaux - Toulouse (M. Poulat)	
Lyon - Guingamp (M. Lhermite)	
Metz - Monaco (M. Ruffray)	
Paris-SG - Nantes (M. Coué)	
Rennes - Troyes (M. Auriac)	
Sedan - Bastia (M. Kalt)	
Strasbourg - Saint-Etienne (M. Glochon)	

Dimanche 24 septembre 2000
(20 h 45)

Lille - Lens (M. Veissière)

CLASSEMENT

	Pts	Domicile							Extérieur						
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
► 1. Bastia	15	8	5	0	3	11	7	+4	4	3	0	1	5	2	+4
► 2. Lens	15	8	4	3	1	10	8	+2	4	3	1	0	7	4	+2
► 3. Paris-SG	14	8	4	2	2	18	12	+6	4	4	0	0	13	4	+6
▲ 4. Metz	14	8	4	2	2	7	5	+2	4	3	0	1	4	2	+2
▲ 5. Lyon	13	8	3	4	1	10	7	+3	4	2	2	0	6	2	+3
▲ 6. Lille	11	8	3	2	3	10	7	+3	4	2	1	1	5	4	+3
▼ 7. Troyes	11	8	3	2	3	12	12	0	4	2	1	1	7	5	0
▲ 8. Monaco	11	8	3	2	3	11	11	0	4	2	0	2	6	7	0
▼ 9. Nantes	11	8	3	2	3	12	15	-3	4	1	0	3	3	10	-3
▼ 10. Sedan	10	7	3	1	3	7	7	0	3	2	1	0	3	1	0
▲ 11. St-Etienne	10	8	2	4	2	14	15	-1	4	2	2	0	7	3	-1
▲ 12. Guingamp	10	8	3	1	4	10	11	-1	4	2	1	1	5	4	-1
▼ 13. Marseille	10	8	3	1	4	10	11	-1	4	2	1	1	6	3	-1
▼ 14. Auxerre	10	8	3	1	4	9	10	-1	4	2	1	1	7	6	-1
► 15. Rennes	9	7	2	3	2	9	6	+3	4	1	2	1	5	3	+3
► 16. Bordeaux	9	8	2	3	3	10	9	+1	4	0	3	1	4	6	+1
► 17. Toulouse	6	8	1	3	4	7	11	-4	4	1	2	1	4	3	-4
► 18. Strasbourg	6	8	2	0	6	7	20	-13	4	1	0	3	5	13	-13



Carnot, très présent face à Auxerre, aurait pu, malgré la présence de Perrier, aggraver le score en faveur de Guingamp si la transversale n'avait repoussé son tir.

BASTIA	0-2	RENNES	LENS	1-1	PARIS SG	METZ	1-0	SEDAN
(0-0)		Diatta (59°) Turdo (72°)	Diouf (58°)	(0-0)	Leroy (62°)	Jager (85°)	(0-0)	
1. Durand 3 4. Ferreira 3 14. Mendy 3 3. M. Soumah 0 12. Moreau 3 18. (Prince, 61°) 2. Valéry 3 6. Nalis 3 10. Lachuer 3 15. (Laurent, 72°) 7. Swierczewski 3 9. Née 3 11. André 3 Total : 30 Entr. : Antonetti	Stade : de Furiani. Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Ledentu (3). Avertissements : Mendy (91°) pour Bastia ; Bigné (45°) pour Rennes. Expulsion : M. Soumah (92°) pour Bastia. Temps additionnel : 4 (1 + 3). Note du match : 11/20.	1. Lama 4 13. Diatta 3 6. Arribagé 4 4. César 3 21. Reveillère 3 7. Bigné 3 5. Echouafni 3 14. Delaye 3 22. (N'Diaye, 87°) 15. Grégoire 3 10. Gourvennec 4 11. Turdo 3 28. (Chapuis, 82°) Total : 36 Entr. : Le Guen	1. Warmuz 3 2. Sikora 3 24. Pierre-Fanfan 3 4. Dumas 3 28. (Queudrue, 64°) 14. Coly 4 5. Blanchard 3 15. Bejbi 2 18. Brunel 4 8. (Grozdic, 77°) 6. Rool 4 21. Sibierski 2 10. (Moreira, 50°) 11. Diouf 4 Total : 35 Entr. : Courbis	Stade : Félix-Bollaert. Spectateurs : 39 984. Arbitre : M. Colombo (2). Avertissements : Mendy (12°), Letizi (22°) pour le Paris-SG. Expulsion : Mendy (89°) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 (1 + 4). Note du match : 11/20.	16. Letizi 4 17. Algerino 2 3. El-Karkouri 3 15. Rabesandratana 4 24. Mendy 0 12. Dalmat 3 5. Luccin 3 10. Okocha 3 8. (Benarbia, 63°) 11. Robert 4 6. Christian 3 19. Leroy 3 22. (Yanovski, 80°) Total : 32 Entr. : Bergeroo	1. Mondragon 3 2. Pierre 3 5. Kastendeuch 3 3. Gaillot 3 4. Schemmel 3 8. Bastien 4 12. Proment 4 26. (Régis, 87°) 11. Meyrieu 3 11. (D'Amico, 78°) 25. Boffin 3 27. Baticle 3 29. Hassli 3 20. (Jager, 67°) Total : 35 Entr. : Muller	Stade : Saint-Symphorien. Spectateurs : 16 131. Arbitre : M. Layec (4). Avertissements : Hassli (41°), Schemmel (83°) pour Metz ; Satorra (80°) pour Sedan. Temps additionnel : 4 (1 + 3). Note du match : 10/20.	1. Sachy 5 2. Montero 3 5. Oliveira 3 3. Satorra 3 24. Gourville 3 7. N'Diaye 3 17. Verschuère 4 6. Adjaoud 3 9. (Celdran, 86°) 8. Quint 2 10. Brogno 2 21. (Di Rocco, 71°) 20. Mionnet 2 Total : 33 Entr. : Dupont

43° : coup franc en deux temps pour Bastia. Lachuer pour André, qui voit son tir détourné par Lama. 46° : sur un centre de Née, César détourne la balle qui roule le long de la ligne, Lama était battu. 59° : unique corner rennais du match, le ballon, mal dégagé par la défense bastiaise, parvient, après plusieurs coups de billard, à Diatta, qui trompe Durand (0-1). 72° : Delaye déborde sur le côté droit, son centre est repris au premier poteau par Turdo, qui double la mise (0-2).

14° : suite à un corner de Rool, Coly adresse une frappe de la tête reprise à bout portant, toujours de la tête, par Diouf. Letizi sauve. 56° : au terme d'un contre rapide, Mendy décale Leroy sur la droite de la surface mais la balle piquée du Parisien passe à côté. 58° : au terme de plusieurs échanges devant la surface, Brunel dribble Algerino et sert Diouf qui marque (1-0). 62° : long centre de la gauche de Robert remis de la tête par Christian vers Leroy plein axe qui marque (1-1).

11° : servi par Baticle, Bastien, à l'entrée de la surface, adresse une frappe. Sachy repousse. 65° : sur un centre en retrait de Baticle, Bastien reprend du droit, mais Sachy est à la parade. 78° : nouvelle envolée de Sachy sur un tir de Schemmel. 85° : D'Amico lance Bastien côté droit. Son centre en retrait est repris par Jager, qui venait de rentrer. Sa frappe ne laisse cette fois aucune chance à Sachy (1-0). 90° : coup franc de Quint, qui oblige Mondragon à son seul arrêt du match.

TROYES	0-1	STRASBOURG	MONACO	3-0	TOULOUSE	MARSEILLE	0-1	BORDEAUX
(0-1)		Bertin (38° s.p.)	Giuly (4°) Nonda (8°, 56°)	(2-0)			(0-0)	Batilles (65°)
1. Heurtebis 4 4. Meniri 3 6. Jezierski 3 2. Zavagno 0 23. Hamed 3 10. Arpinon 0 29. Celestini 4 17. (Monier, 76°) 11. Djukic 3 7. Jbari 2 13. Goussé 3 9. (Ghazi, 78°) Total : 28 Entr. : Perrin	Stade : de l'Aube. Spectateurs : 12 394. Arbitre : M. Fraise (2). Avertissements : Celestini (36°) pour Troyes ; Luyindula (13°) pour Strasbourg. Expulsions : Zavagno (32°), Arpinon (35°) pour Troyes. Temps additionnel : 6 (1 + 5). Note du match : 11/20.	1. Debès 4 23. Beye 2 24. Fischer 2 5. Bertin 3 14. Diop 3 16. (Camadini, 55°) 2. Njanka 2 7. Bagayoko 2 13. (Beloso, 84°) 10. Martins 2 6. Johansen 3 22. Ehret 2 9. (Ljuboja, 59°) 8. Luyindula 2 Total : 27 Entr. : Le Roy	30. Aubry 3 15. Juriatti 3 4. Marquez 3 27. Rodriguez 4 25. Abidal 3 8. Giuly 4 12. (Dabo, 58°) 6. Djetou 4 10. Gallardo 5 22. Bonnal 4 3. (Riise, 68°) 18. Nonda 4 20. (Prso, 56°) 11. Simone 4 Total : 41 Entr. : Puel	Stade : Louis-II. Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Derrien (4). Avertissements : Carotti (27°), Cascini (63°) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 (1 + 3). Note du match : 14/20.	1. Revault 3 2. Uras 2 14. Carotti 2 5. Prunier 3 7. Lièvre 2 28. (Gomis, 64°) 10. Moreau 3 6. Rouvière 2 4. (Baldé, 46°) 12. Cascini 3 27. Cabrol 3 15. (Regragui, 79°) 9. Bonilla 2 24. Libbra 2 Total : 27 Entr. : Giresse	1. Trévisan 3 20. Camara 3 5. Ngotty 3 23. Gallas 3 13. Pérez 2 4. Issa 3 8. (Brando, 70°) 13. Leroy 3 2. Dos Santos 3 19. (Belmadi, 67°) 10. Adriano 2 7. Marcelinho 4 11. Pouget 1 28. (Bakayoko, 46°) Total : 30 Entr. : Abel	Stade : Vélodrome. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Sars (5). Avertissements : Issa (19°), Gallas (86°) pour Marseille ; Grenet (37°), Smertin (49°) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 (1 + 3). Note du match : 9/20.	16. Ramé 5 14. Grenet 3 6. Roche 4 21. Afanou 2 3. Bonnissel 2 29. Wilmots 2 2. (Jemmali, 75°) 12. Legwinski 3 8. Smertin 3 27. Dugary 4 20. (Batilles, 25°) 26. Pauleta 3 27. (Feindouno, 88°) 9. Laslandes 2 Total : 33 Entr. : Baup

3° : Heurtebis boxe en corner un coup franc de 25 m de Bertin, détourné au passage par le mur troyen. 10° : la transversale renvoie une balle travaillée de Celestini alors que Debès était battu. 38° : une charge de Djukic sur Beye dans les 18 m est sanctionnée d'un penalty transformé par Bertin (0-1). 93° : le montant du but alsacien renvoie le ballon sur une tête de Meniri.

4° : puissant coup franc de Simone des 30 m sur la gauche, Revault repousse des poings, Giuly reprend du droit à 25 m face au but ; son tir trompe Revault, masqué par Lièvre (1-0). 8° : Simone lance Gallardo sur la droite. Centre de l'Argentin pour Nonda, qui marque (2-0). 25° : Bonnal pour Nonda ; Revault, d'une claquette, met en corner. 56° : Gallardo pour Nonda, en diagonale dans le dos de la défense de Toulouse. Le tir de l'ancien Rennais passe entre les jambes de Revault (3-0).

6° : Pérez, face au but de Ramé, voit son tir contré par le gardien bordelais. Pouget reprend, au-dessus. 22° : centre puissant de Marcelinho, qui passe devant le but bordelais sous le nez des joueurs marseillais. 65° : centre de Grenet au second poteau pour Batilles, libre de tout marquage, qui place le ballon d'une tête piquée sur la gauche de Trévisan (0-1). 76° : Leroy décale Adriano, qui frappe sur le poteau gauche du but bordelais.

À LA LOUPE

La différence des buts ne se fait plus

(Meilleure différence de buts après huit journées depuis dix ans)

1990-91	Marseille (1 ^{er})	19-7	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1991-92	Monaco (1 ^{er})	18-7	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
1992-93	Paris-SG (1 ^{er})	14-3	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
1993-94	Bordeaux (1 ^{er})	12-3	1 2 3 4 5 6 7 8 9
1994-95	Saint-Etienne (4 ^e)	17-5	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1995-96	Paris-SG (1 ^{er})	18-6	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1996-97	Paris-SG (1 ^{er})	12-0	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1997-98	Paris-SG (2 ^e)	19-7	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1998-99	Bordeaux (1 ^{er})	18-6	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
99-2000	Monaco (2 ^e)	18-9	1 2 3 4 5 6 7 8 9
2000-01	Paris-SG (3 ^e)	18-12	1 2 3 4 5 6

ÉQUIPE TYPE



NANTES	0-1	LYON	SAINT-ÉTIENNE	1-1	LILLE
	(0-1)	Anderson (45 ^e)	Alex (20 ^e)	(1-1)	Beck (40 ^e)
1. Landreau 4	Stade : la Beaujoire (Louis-Fonteneau). Spectateurs : 26 869. Arbitre : M. Garbiban (4). Avertissements : Fabbri (89 ^e) pour Nantes ; Violeau (7 ^e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 (1 + 4). Note du match : 10/20.	1. Coupet 4	16. Levytsky 2	Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 22 442. Arbitre : M. Piccirillo (3). Avertissement : Ecker (64 ^e) pour Lille. Temps additionnel : 5 (1 + 4). Note du match : 10/20.	1. Wimbée 5
3. Lasपाल 3		19. Chanelet 4	5. Carteron 3		18. Pichot 3
15. Savinaud 3		3. Edmilson 5	6. Kvarme 2		3. Cygan 4
2. Fabbri 4		20. Müller 3	23. Hernandez 2		21. Ecker 3
22. Armand 4		26. Bréchet 3	2. Olesen 3		6. Pignol 3
4. (Mario Silva, 84 ^e)		18. Malbranque 3	7. Guel 3		12. Agasson 3
10. Carrière 4		2. (Deflandre, 89 ^e)	17. Huard 3		17. (Hammadou, 79 ^e)
13. Berson 3		6. Violeau 4	27. Sablé 3		24. Landrin 3
6. Olémbé 3		17. Foé 3	15. (Sarr, 79 ^e)		27. D'Amico 3
8. (Da Rocha, 50 ^e)		8. Laigle 3	10. Pédrón 3		28. Br. Cheyrou 3
29. Ziani 3		22. (Linarès, 61 ^e)	21. Alex 2		15. Boutoille 3
17. Ahamada 3		14. Govou 3	9. Panov 2		11. (Valois, 87 ^e)
18. (Monterrubio, 68 ^e)		9. Anderson 4	18. (Masudi, 57 ^e)		5. Beck 2
9. Moldovan 3		7. (Marlet, 73 ^e)			10. (Bakari, 70 ^e)
Total : 37		Total : 39	Total : 28		Total : 35
Entr. : Denoueix		Entr. : Santini	Entr. : Nouzaret		Entr. : Halilhodzic

5^e : Foé tire un coup franc qu'Olembé dévie, Landreau détourne. 45^e : faute de Fabbri sur Govou. Coup franc tiré devant le but par Malbranque ; Berson contrôle, Anderson surgit et marque (0-1). 48^e : Govou déborde Armand sur la droite et donne en retrait pour Malbranque dont le tir est sorti par Landreau. 76^e : une erreur de la défense lyonnaise, Da Rocha seul devant Coupet tergiverse et perd le ballon. 81^e : Landreau s'impose dans un face-à-face avec Marlet.

GUINGAMP	1-0	AUXERRE
Rodriguez (15 ^e)	(1-0)	
1. Loussouam 4	Stade : du Roudourou. Spectateurs : 10 266. Arbitre : M. Duhamel (4). Avertissements : C. Michel (54 ^e), Baret (68 ^e) pour Guingamp ; Guivarc'h (48 ^e) pour Auxerre. Temps additionnel : 7 (3 + 4). Note du match : 12/20.	1. Cool 4
3. Nielsen 4		15. Jay 3
5. (Bourdeau, 58 ^e)		4. Boumsong 3
19. Fournier 4		6. Mexès 3
24. Guyot 4		12. Assati 3
20. Ferrier 3		14. Jeunechamp 4
25. Camot 4		17. (Faye, 87 ^e)
6. C. Michel 4		23. Kapo 3
8. Baret 4		8. (Agboh, 65 ^e)
28. Malouda 3		26. Perrier-Doumbé 3
13. (Colleau, 73 ^e)		28. (Fadiga, 65 ^e)
10. Tasfaout 3		7. Deblock 2
21. Rodriguez 4		9. Guivarc'h 3
Total : 41		Total : 35
Entr. : Lacombe		Entr. : Rolland

1^{re} : Jay sauve sur la ligne une tête de Fournier. 15^e : des 25 m, Baret trouve la transversale. Reprise de la tête de Rodriguez, qui bat Cool (1-0). 24^e : le même Cool détourne une belle frappe de Baret. 35^e : arrêt de Loussouam sur un tir de Guivarc'h. 50^e : tir de Camot sur la transversale. 53^e : bel arrêt de Loussouam, qui détourne en corner un tir de Guivarc'h. 62^e : tout seul, Rodriguez met sa reprise de la tête au-dessus, sur un centre de Tasfaout.

TÊTE D'AFFICHE

Bruno Rodriguez

Club : Guingamp. Né le : 25 novembre 1972 à Bastia. 1,82 m ; 77 kg. Poste : attaquant. Carrière : Monaco (1989-93), Bastia (1993-96), Strasbourg (juillet-décembre 1996), Metz (1997-décembre 1998), Paris-SG (janvier-août 1999), Bradford (septembre-octobre 1999), Lens (janvier-juin 2000), Guingamp (2000-01). 162 matches en D 1, 54 buts.

Premier match en D 1 :

30 décembre 1992,

Caen-Monaco. Premier but en

D 1 : 28 janvier 1995,

Bastia-Lille, 3-1 (9^e). Cette

saison : 8 matches, 4 buts

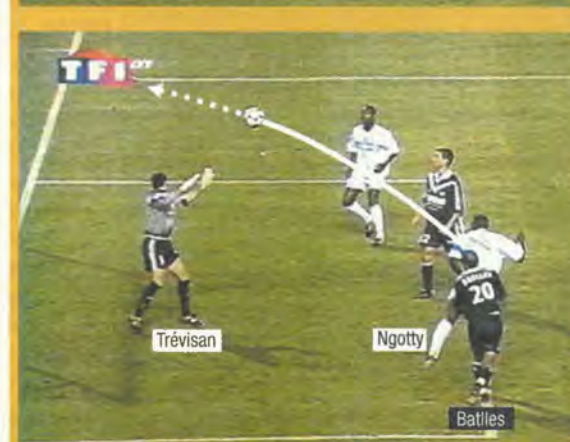
(Lens, Marseille, Bordeaux,

Auxerre).

A la différence de ceux qui l'entourent aux premières places du classement des buteurs, en ce début de Championnat Bruno Rodriguez ne s'est pas encore signalé par un doublé. Sa progression à lui, linéaire, s'effectue autant dans la continuité que dans la discrétion. Mais au rythme de ces dernières semaines (il vient de marquer trois fois en quatre journées), Rodriguez va vite rappeler qu'il compte parmi les meilleurs buteurs de D 1 en activité. Ce que l'on avait un peu oublié après une saison 1999-2000 chaotique qui l'a vu revêtir trois maillots (Paris-SG, Bradford, Lens).

ZOOM

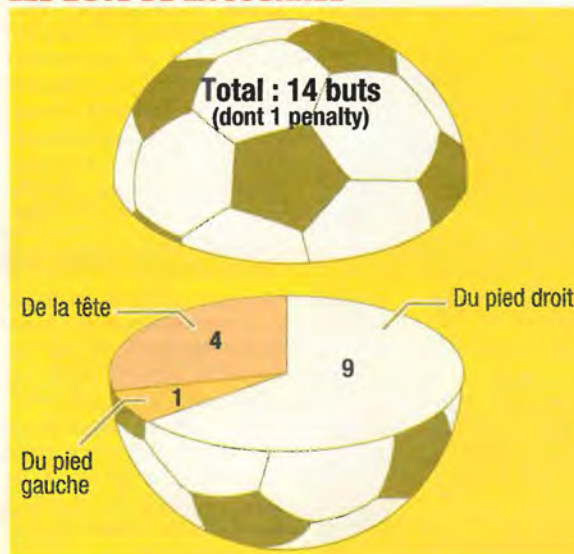
Marseille-Bordeaux



Batlles donne de l'air aux Girondins

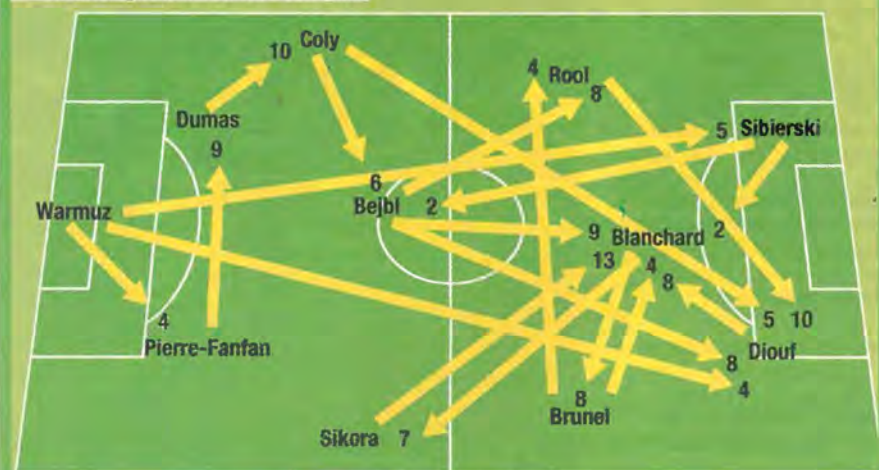
On vient de dépasser l'heure de jeu au parc Lescure samedi soir. Décalé depuis l'axe par Legwinski, François Grenet hérite d'un ballon sur son côté droit. Bien que pris au marquage par Dos Santos, le latéral bordelais trouve pourtant assez d'espace pour adresser, sans avoir le besoin de déborder, un centre travaillé du pied droit. Trévisan excepté, ils sont six dans la surface de réparation olympienne à espérer réceptionner ce ballon : trois Marseillais et trois Bordelais. Six, ou plutôt cinq plus un, car Laurent Batlles, le troisième des hommes de Baup, le plus reculé d'entre tous, attend patiemment son heure au second poteau, esseulé. Le temps que Bruno Ngotty se retourne et tente d'intervenir pour rattraper l'erreur d'appréciation et de marquage de sa défense, mais il est déjà trop tard. Batlles a pris son appel. Le Girondin, au timing parfait, frappe le ballon de la tête et l'expédie dans le coin gauche du but de Trévisan, avancé et lobé. Bordeaux reprend des couleurs.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

Le circuit préférentiel de Lens



La possession de la balle a été lensoise samedi. Porteurs du ballon durant plus de quarante-trois minutes, dans ce secteur les Nordistes ont largement pris le pas sur leurs adversaires parisiens (34'03). C'est en partie ce qui explique leur avantage conséquent au nombre de corners (8 contre 1 pour le Paris-SG). Pourtant, dans ce match de dauphins, c'est l'équilibre qui a prévalu. Simplement parce que les Lensois n'ont pas su tirer le meilleur profit de leur maîtrise du jeu. On en veut pour preuve les nombreux ballons qu'ils ont abandonnés autour de la ligne médiane où ils ont concentré la majeure partie de leurs mouvements. Évoluant à plus de deux touches de balle, les Lensois, à trop vouloir occuper l'axe, ont connu des difficultés pour trouver la faille. Ils ont de plus facilité ainsi le remplacement et le travail défensif des Parisiens.

Et même s'ils ont été animés d'une volonté d'aller de l'avant, les Lensois ont écrasé leurs actions en posant trop haut leur jeu. Diouf, le premier, en a souffert. Même s'il est apparu comme le joueur lensois le plus recherché (57 ballons reçus, Coly, Rool, Bejbl, Blanchard et Warmuz l'ont choisi comme partenaire préférentiel), il a manqué d'espaces pour être servi en profondeur. Contraint d'évoluer à proximité de ses partenaires, il est aussi venu grossir par moments la présence lensoise aux abords du milieu du terrain, là où la densité en défenseurs

parisiens était déjà forte. Diouf a perdu 53 % de ses ballons.

Partant depuis leurs bases, les Parisiens ont disposé davantage d'espaces, ce qui leur a permis de mettre rapidement leurs contre-attaques en place. Une tactique payante puisque c'est à la suite de l'une d'elles que Laurent Leroy a offert l'égalisation à son équipe.

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

Blanchard	51	24
Bejbl	42	13
Rool	39	39
Sikora	38	17
Pierre-Fanfan	32	9
Coly	31	26
Dumas	28	11
Diouf	28	34
Warmuz	25	7
Brunel	20	18
Queudrue	14	14
Moreira	12	11
Sibierski	9	14
Grozdic	8	5

Ballons donnés Ballons perdus

Le circuit préférentiel de Paris-SG



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lens	15	6	9	8	5	20	30
Paris-SG	9	2	7	1	2	10	29
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

FLASHES

► Bastia et Lens ont abandonné samedi leurs premiers points à domicile. Après huit journées, le Paris-SG demeure la seule équipe à ne pas avoir concédé un seul point sur son terrain. Bilan des Parisiens au Parc des Princes : quatre matches et autant de victoires (Strasbourg, 3-1 ; Sedan, 2-1 ; Bastia, 3-1 ; Saint-Etienne, 5-1).

► Les déplacements se suivent et se ressemblent pour Auxerre. Samedi, c'est pour la troisième fois d'affilée que les Bourguignons se sont inclinés en déplacement sur la plus petite des marques (Troyes, Lens, Guingamp).

► Après Grégoire, Chapuis, Delaye, Gourvennec et César, Diatta et Turdo ont à leur tour fait leur entrée dans le classement des buteurs. Cela porte à sept le nombre de joueurs du Stade Rennais qui ont marqué en faveur de leur club depuis l'ouverture du Championnat.

► Vainqueur au Stade-Vélodrome, Bordeaux a, du même coup, obtenu son deuxième succès d'affilée sur terrain adverse, après son très large succès de Nantes (5-0) il y a deux journées.

► Depuis le début de la saison, quatre fois déjà, les Messins ont gagné sur le score de 1-0. Ce petit but leur a permis de gagner à Rennes (7^e journée), mais aussi de s'imposer lors de leurs trois derniers matches joués sur leur pelouse, contre le Paris-SG, Strasbourg et Sedan.

► Les Troyens attirent le rouge. En huit journées, les joueurs d'Alain Perrin ont récolté cinq cartons rouges. Ils sont venus sanctionner les expulsions de Meniri à Marseille (1^{re} j.), de Zavagno à Bordeaux (3^e j.), de Tourenne à Lille (5^e j.) et, enfin, du même Zavagno et d'Arpinon samedi en première période contre Strasbourg. Sur ce plan, aucune autre équipe ne rivalise avec Troyes.

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale de football a suspendu pour un match ferme plus un avec sursis Porato (Monaco), Wallemme (Saint-Etienne), Fischer (Strasbourg) et pour un match ferme les joueurs suivants : Laville (Lyon), Camara (Marseille), Proment (Metz), Gallardo (Monaco), Berson (Nantes), Elzéard (Sedan), Devaux (Strasbourg), Baldé, Libbra (Toulouse) et Tourenne (Troyes).

CALENDRIER

Le match en retard comptant pour la sixième journée Sedan-Rennes a été fixé au mardi 10 octobre 2000. Le 6 septembre dernier, cette rencontre avait été interrompue par l'arbitre, M. Derrien, après 53 minutes de jeu (1-1), la pluie s'abattant sur le stade Emile-Albeau rendant le terrain impraticable.

À LA LOUPE

Guingamp : après la pluie, le beau temps

Victoire

Nul

Défaite



BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	8 ^e j.
1. Née (Bastia)	6	4	2	0	0	8	
2. Anelka (Paris-SG)	5	2	3	0	0	6	
Robert (Paris-SG)	5	2	3	0	0	8	
4. Rodriguez (Guingamp)	4	3	0	1	1	8	+1
Anderson (Lyon)	4	3	1	0	0	7	+1
Marlet (Lyon)	4	1	3	0	0	8	
Nonda (Monaco)	4	3	1	0	0	8	+2
Djukic (Troyes)	4	3	1	0	1	7	
9. Comisetti (Auxerre)	3	1	0	2	0	7	
André (Bastia)	3	1	2	0	0	8	
Pauleta (Bordeaux)	3	1	0	2	0	3	
Diouf (Lens)	3	2	0	1	0	7	+1
Monterrubio (Nantes)	3	0	2	1	0	7	
Christian (Paris-SG)	3	0	2	1	0	8	
Alex (Saint-Etienne)	3	3	0	0	0	4	+1
Quint (Sedan)	3	0	3	0	1	6	
Bonilla (Toulouse)	3	3	0	0	0	8	
Goussé (Lyon)	3	1	1	1	0	7	

19. D. Cissé, Guivarc'h, Kapo (Auxerre)
Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Fuertes (Lens), Beck, Br. Cheyrou, Collet (Lille), Belmadi, Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Battiste (Metz), Giuly, Prso (Monaco), Fabbri, Moldovan, Olembe, Ziani (Nantes), Delaye (Rennes), Luyindula (Strasbourg), Pédrón, Sarr (St-Etienne), Petrovic (Toulouse), Z. 45. Lachuer, Prince (Bastia), Afanou, Batties, Wilimots (Bordeaux), Baret, Florèse, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Bakari, Cygan, Murati, Peyrelade (Lille), Foé, Vairalles (Lyon), Abardonado, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Hassli, Jager, Pierre (Metz), Bonnal, Farmerud, Simone (Monaco), Da Rocha (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Okocha (Paris-SG), César, Chapuis, Diatta, Gourvennec, Grégoire, Turdo (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Panov, Potillon, Sanchez (Saint-Etienne), Brogno, Mionnet, N'Diaye, Mo. N'Diaye (Sedan), Beye, Bertin, Camadini, Ljuboja, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Joari, Rothen (Troyes), 1. C.S.C. : Magnier (Auxerre) pour Lens ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Levitsky (St-Etienne) pour Paris-SG ; Y. Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG.

PASSEURS

Auxerre : néant. Bastia : néant. Bordeaux : Grenet. Guingamp : néant. Lens : Brunel. Lille : néant. Lyon : néant. Marseille : néant. Metz : Bastien. Monaco : Gallardo (2). Nantes : néant. Paris-SG : Christian. Rennes : Delaye. Saint-Etienne : Pédrón. Sedan : néant. Strasbourg : néant. Toulouse : néant. Troyes : néant. 1. Gallardo (Monaco), 5. 2. Carrière (Nantes), 4. 3. Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), 3. 5. Guivarc'h (Auxerre), André, Née (Bastia), Camot (Guingamp), Marlet (Lyon), Hassli (Metz), Giuly (Monaco), Da Rocha (Nantes), E. Cissé (Paris-SG), Echouafni (Rennes), Libbra (Toulouse), Arpinon, Celestini (Troyes), 2. 16. D. Cissé, Jeunechamp (Auxerre), Ferreira, Lachuer, Nalis, Valéry (Bastia), Bonnisel, Grenet, Laslandes, Wilimots (Bordeaux), Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Brunel, Diouf, Moreira (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Pouget (Marseille), Bastien, Jager (Metz), Bonnal, Gravelaine, Simone (Monaco), Laspalles, Olembe (Nantes), Anelka, Benarbia, Christian, Dalmat, Distin, El-Karkouri, Robert (Paris-SG), Delaye, Grégoire, Le Roux (Rennes), Aloisio, Guel, Kvarme, Pédrón, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Dia, Montero, Quint (Sedan), Ljuboja (Strasbourg), Cabrol (Toulouse), Rothen (Troyes), 1.

QUESTION

Les Bastiais ont été battus sur leur pelouse sans même avoir pu inscrire le moindre but. Depuis quand cela ne leur était plus arrivé ?

C'est en tout début d'année, au 11 janvier, qu'il convient de remonter pour trouver une équipe bastiaise restée muette à domicile. Ce jour-là, les Corses concédaient un résultat nul 0-0 face à Marseille. Entre ce match et celui de samedi, où ils ont subi à Furiani ce revers 0-2 contre Rennes, les Bastiais auront aligné dix matches consécutifs sur leur terrain avec un but (au moins) marqué par rencontre. Malgré tout, cette série n'était pas la meilleure du moment. Celle-ci appartient en effet à Metz, qui a marqué lors de chacun de ses douze derniers matches de D1 disputés à Saint-Symphorien (1999-00 : Montpellier, 2-2 ; Paris-SG, 1-3 ; Bordeaux, 2-1 ; Monaco, 1-1 ; Marseille, 2-0 ; Sedan, 1-1 ; Saint-Etienne, 1-1 ; Bastia, 1-1 ; Troyes, 3-1 ; 2000-01 : Auxerre, 1-2 ; Paris-SG, 1-0 ; Strasbourg, 1-0).

10^e journée (15, 16 et 17 septembre 2000)

Redistribution des cartes !

Étalé sur trois jours, le rendez-vous couvait de jolies surprises. Que **Nancy** se soit fait accrocher par **Martigues**, passe encore ; à leur série conjointe de trois matches sans but encaissé, les deux clubs en ont ajouté un. Mais que **Sochaux** soit allé infliger à **Montpellier** son premier revers de la saison, chapeau bas ! Faute d'espaces suffisants, le leader s'est heurté à un adversaire solide : la meilleure défense du Championnat a rompu devant l'attaque la plus prolifique.

Laval aurait pu exploiter le filon, mais est tombé

sur un contre de **Niort**. Ceux de **Cannes** ont failli conduire **Le Havre** à la même désillusion. Mais le temps additionnel a sauvé les Normands du désastre. Autant d'événements qui permettent à **Lorient** de grappiller deux places au classement après sa paisible prestation face à **Angers**. Des bouleversements, le bas du tableau en a connu également.

La lanterne rouge, par exemple, a changé de main ; **Caen** inaugurant le mandat d'entraîneur de Gasset par un succès encourageant à **Créteil**,

soumis à un changement technique similaire. L'étonnante performance de **Nîmes** à **Nice** et celle – plus attendue – de **Wasquehal** sur **Ajaccio** ont eu le mérite d'offrir à leurs auteurs une bonne bouffée d'oxygène.

Soulagement que n'ont pu connaître **Beauvais**, en dépit de ses assauts répétés vers le but du **Mans**, ni **Gueugnon** l'européen, qu'un jour de repos supplémentaire n'a pas suffi à requinquer. **Châteauroux** a rappelé aux Forgerons la dure réalité du quotidien.

EXPRESS

Montpellier - Sochaux	0-2
Nancy - Martigues	0-0
Lorient - Angers	3-0
Le Havre - Cannes	2-2
Laval - Niort	0-1
Gueugnon - Châteauroux	0-1
Nice - Nîmes	1-2
Beauvais - Le Mans	1-1
Créteil - Caen	0-1
Wasquehal - AC Ajaccio	2-0

RENDEZ-VOUS

11^e journéeSamedi 23 septembre 2000
(20 heures)

AC Ajaccio - Laval (M. Medam)
Angers - Wasquehal (M. Desessart)
Caen - Nice (M. Chéron)
Cannes - Montpellier (M. Garibian)
Châteauroux - Nancy (M. Brocas)
Le Mans - Lorient (M. Fridi)
Martigues - Gueugnon (M. Rodolphe)
Nîmes - Beauvais (M. Brizou)
Niort - Créteil (M. Viléo)
Sochaux - Le Havre (M. Ledentu)

CLASSEMENT

CLASSEMENT									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Montpellier	21	10	6	3	1	14	5	+9	5	3	1	1	6	3	5	3	2	0	8	2
► 2. Nancy	20	10	6	2	2	14	5	+9	5	3	2	0	7	2	5	3	0	2	7	3
▲ 3. Sochaux	19	10	6	1	3	18	9	+9	4	4	0	0	10	0	6	2	1	3	8	9
▲ 4. Lorient	18	10	5	3	2	14	9	+5	5	3	1	1	8	4	5	2	2	1	6	5
► 5. Le Havre	17	10	4	5	1	13	6	+7	5	3	2	0	9	2	5	1	3	1	4	4
▼ 6. Laval	17	10	5	2	3	12	11	+1	6	5	0	1	10	4	4	0	2	2	2	7
▲ 7. Châteauroux	16	10	4	4	2	10	11	-1	5	2	3	0	6	3	5	2	1	2	4	8
▲ 8. Niort	15	10	4	3	3	13	12	+1	5	3	1	1	8	5	5	1	2	2	5	7
▼ 9. Martigues	14	10	3	5	2	10	9	+1	4	2	1	1	6	4	6	1	4	1	4	5
▼ 10. Nice	14	10	4	2	4	10	11	-1	6	3	2	1	7	4	4	1	0	3	3	7
► 11. Le Mans	12	10	2	6	2	11	10	+1	4	1	3	0	7	5	6	1	3	2	4	5
▲ 12. Nîmes	12	10	3	3	4	12	17	-5	5	2	2	1	7	7	5	1	1	3	5	10
▼ 13. Créteil	11	10	3	2	5	11	12	-1	6	3	1	2	9	5	4	0	1	3	2	7
▲ 14. Wasquehal	10	10	2	4	4	8	9	-1	6	2	3	1	8	6	4	0	1	3	0	3
▼ 15. Cannes	10	10	2	4	4	16	18	-2	4	2	1	1	9	6	6	0	3	3	7	12
▲ 16. Caen	9	10	2	3	5	11	18	-7	5	1	1	3	5	10	5	1	2	2	6	8
▼ 17. Ajaccio	9	10	2	3	5	7	15	-8	5	2	2	1	6	5	5	0	1	4	1	10
▼ 18. Beauvais	8	10	1	5	4	7	11	-4	6	1	4	1	4	4	4	0	1	3	3	7
▼ 19. Gueugnon	7	10	1	4	5	6	11	-5	5	1	2	2	4	4	5	0	2	3	2	7
▼ 20. Angers	7	10	1	4	5	10	18	-8	4	1	2	1	4	4	6	0	2	4	6	14



Moses qui s'extirpe de l'étau niçois, c'est Nîmes qui remporte une belle victoire sur le terrain des Aiglons.

MONTPELLIER		0-2		SOCHAUX		NANCY		0-0		MARTIGUES		LORIENT		3-0		ANGERS	
		(0-0)		Santos (51 ^e , 68 ^e)								Gauvin (28 ^e , 47 ^e s.p.) Darcheville (86 ^e)		(1-0)			
16. Riou	4	Stade : de la Mosson. Spectateurs : 11 447. Arbitre : M. Ruffray. Avertissements : Belbey (67 ^e), Barbosa (70 ^e) pour Montpellier ; Flachez (53 ^e), Meriem (67 ^e), Manach (70 ^e), Guillou (78 ^e) pour Sochaux.		1. V. Fernandez	3	1. Laquait	3	Stade : Marcel-Picot. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Brizou. Avertissements : Rambo (72 ^e) pour Nancy ; Bekrar (13 ^e), Mazzuchetti (18 ^e), Firly (67 ^e), Coulot (87 ^e) pour Martigues.		16. Coulot	4	1. Le Garrec	5	Stade : du Moustoir. Spectateurs : 5 489. Arbitre : M. Fautrel. Avertissements : Dudoit (43 ^e) pour Lorient ; Kerhuil (7 ^e) pour Angers. Expulsion : Dudoit (72 ^e) pour Lorient.		1. Lucas	3
5. Fugier	3			3. Guillou	4	2. Billong	3			4. Firly	3	2. Druon	3			2. Louiron	3
23. Madouni	3			23. (Tassali, 85 ^e)		6. Fischer	4			5. Frapolli	4	4. Gauvin	4			5. Marchand	3
4. Silvestre	2			4. Flachez	3	27. Ouaddou	4			12. Fanni	3	21. Bouard	3			24. Kerhuil	3
3. Tchato	4			15. Manac'h	4	26. Reina	3			28. Serredzum	3	3. Le Lan	3			9. Lemasson	3
8. Belbey	3			24. Monsoreau	3	3. Moracchini	3			20. Martini	3	8. Keita	5			3. Carlier	3
7. Sorlin	4			19. Raschke	4	19. (Wiat, 46 ^e)	3			6. Bekrar	3	18. Dudoit	0			20. (Bouvier, 62 ^e)	
27. Rixa	3			17. Pedretti	3	14. Chabaud	3			14. Eyraud	3	6. Ripoll	3			8. Le Pailh	3
19. (Mahouvé, 69 ^e)				7. Chedli	3	21. Moustaid	4			7. (Aït-Ouabab, 75 ^e)		20. (Pallier, 82 ^e)				27. Boucher	3
11. Lefèvre	2			10. Meriem	4	24. (Bottelin, 75 ^e)				26. Mazzuchetti	3	7. Cloarec	3			6. (Bourgeois, 62 ^e)	
14. (Barbosa, 69 ^e)				18. Boulanger	3	7. Rambo	3			11. Kara	3	12. (Bourmaud, 77 ^e)				14. Zerdouk	3
9. Rui Pataca	3			12. (Isabey, 62 ^e)		9. Zé Alcino	3			23. (Laget, 90 ^e)		22. Kroupi	3			4. (Grossmann, 62 ^e)	
13. (Maoulida, 69 ^e)				14. Santos	4	23. Hadji	3			27. Meçabih	3	9. Darcheville	3			15. Hutteau	3
10. Paulo Sergio	3			13. (Finazzi, 88 ^e)		Total : 36				8. (Davezac, 82 ^e)		27. (Lestini, 87 ^e)				18. Vandevoorde	3
Total : 34				Total : 38		Entr. : Smerecki				Total : 35		Total : 35				Total : 33	
Entr. : Mézy				Entr. : J. Fernandez						Entr. : Guendouz		Entr. : Gourcuff				Entr. : Goavec	
24 ^e : sortie de Riou dans les pieds de Santos. 51 ^e : longue touche de Guillou. Madouni est lobé. Le ballon rebondit sur l'épaule de Boulanger et Santos réussit une reprise croisée de l'extérieur du pied gauche (0-1). 58 ^e : centre de Tchato, repris par Paulo Sergio, qui effectue une tête piquée au bénéfice de Rui Pataca. Sa reprise du gauche touche la transversale. 68 ^e : coup franc de Guillou, de 40 m. Le ballon revient dans l'axe. Madouni glisse et Meriem le transmet à Santos, qui ajuste Riou du droit (0-2).																	
36 ^e : centre de Rambo et reprise de volée de Zé Alcino. Coulot dévie d'un superbe réflexe. 52 ^e : coup franc provençal, à gauche. Tête de Kara sur la barre. 55 ^e : tir violent de Moustaid. Coulot repousse. Rambo reprend de près. Coulot s'oppose encore. 73 ^e : corner et tête de Ouaddou, qui rase la transversale. 87 ^e : tête sur la barre de Bottelin, qui reprend au-dessus.																	
28 ^e : corner de Cloarec. Le ballon, repris par Boucher, revient dans les pieds de Le Lan, qui frappe sur le poteau. La reprise de Gauvin fait mouche (1-0). 47 ^e : lancé par Keita, Darcheville est déséquilibré par Lucas dans la surface. Gauvin transforme le penalty (2-0). 72 ^e : Dudoit, servi sur un plateau par Keita, est fauché dans la surface par Bouvier. Mais l'arbitre gratifie le Lorientais d'un second avertissement, synonyme d'expulsion. 86 ^e : nouvelle passe décisive de Keita pour Darcheville, qui sème Lemasson avant de tromper Lucas (3-0).																	

GUEUGNON		0-1		CHATEAUROUX		NICE		1-2		NÎMES		BEAUVAIS		1-1		LE MANS	
		(0-0)		Dufresne (84 ^e)		Ghidini (26 ^e)		(1-1)		Moses (14 ^e), Rizzetto (70 ^e)		Vairalles (68 ^e)		(0-0)		Fanchone (60 ^e)	
16. Trivino	4	Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 3 134. Arbitre : M. Bonnin. Avertissements : Collin (66 ^e) pour Gueugnon ; Nivet (23 ^e), Ferreira (30 ^e), Malicki (56 ^e), Morestin (62 ^e) pour Châteauroux.		1. Malicki	3	16. Valencony	3	Stade : du Ray. Spectateurs : 4 464. Arbitre : M. Glochon. Avertissements : Shakpoke (67 ^e), Cubilier (71 ^e), Nicodemo (75 ^e) pour Nice ; Vosahlo (4 ^e), Moses (29 ^e), Vannuchi (44 ^e), Zugna (63 ^e) pour Nîmes.		30. Bouchard	4	1. Weber	4	Stade : Pierre-Brisson. Arbitre : M. Lecellier. Spectateurs : 2 453. Avertissements : Clément (73 ^e) pour Beauvais ; Chabert (23 ^e), Correia (66 ^e) pour Le Mans.		1. Pédemas	4
14. Collin	3			2. Dujoux	3	13. Cubilier	3			20. Benyachou	3	7. Fischer	3			24. Bonnart	3
20. Vrielynck	3			14. Di Bartoloméo	3	20. Cobos	3			3. Vosahlo	3	8. Clément	3			8. Erceau	3
13. (Massolin, 46 ^e)	3			3. Morestin	4	15. Shakpoke	3			27. Seck	3	27. (Borbiconi, 73 ^e)				19. Poulard	3
4. Boniface	3			24. Giraudon	3	3. Ghidini	3			12. Martin	3	25. Moulin	3			23. Correia	3
2. Bouzin	3			11. Ferreira	3	23. Scotto	3			2. Vannuchi	3	3. Vairalles	4			12. (Bollivard, 71 ^e)	
5. Weber	3			6. (Coulbaly, 78 ^e)		19. (Ben Haddou, 75 ^e)				14. Salaün	3	11. (Petitjean, 84 ^e)				7. Charrières	3
17. Damon	3			10. Nivet	3	12. Cinetti	3			25. (Bouledda, 30 ^e)	3	10. Demont	3			20. (Haddadou, 63 ^e)	
10. Flauto	3			23. Villatte	3	8. (Nicodemo, 62 ^e)				19. Rival	3	18. (De Freitas, 46 ^e)	3			14. Fichaux	3
28. Trapasso	3			18. (Bah, 72 ^e)		6. Nogueira	3			6. Zugna	4	21. Camara	4			4. (Drouin, 84 ^e)	
19. Desgeorges	3			21. Clément	3	22. Rodriguez	3			10. Rizzetto	4	22. Assignon	3			25. Chabert	3
21. (Suchet, 72 ^e)				17. (Roudet, 55 ^e)		9. Rognier	3			15. Moses	4	27. Florentin	3			17. Fanchone	4
9. Andréani	3			7. Dufresne	3	7. Prat	3			9. (Andenas, 87 ^e)		9. Gonzalez	3			9. Picqueu	3
18. (Aubanel, 52 ^e)				9. Kovacs	3	Total : 33				Total : 37		15. Ray	3			10. Samson	4
Total : 34				Total : 34		Entr. : Salvioni				Total : 36		Total : 36				Total : 36	
Entr. : Le Lamer				Entr. : Froger						Entr. : Bathenay		Entr. : Bonnevey				Entr. : Westerloope	
10 ^e : Flauto tente sa chance de 25 m. Malicki relâche la balle, qu'il récupère avec la complicité de Di Bartoloméo. 25 ^e : tir de Flauto de 30 m, renvoyé par la transversale. 57 ^e : Trivino sauve devant Nivet. 84 ^e : tir violent de Dufresne, de plus de 30 m. Un véritable missile qui va se ficher dans la lucarne de Trivino (0-1).																	
14 ^e : ouverture de Zugna et centre de Rizzetto de la gauche, repris de la tête par Moses devant une défense statique (0-1). 26 ^e : corner de Rodriguez, rabattu de la tête par Ghidini (1-1). 50 ^e : centre de Ghidini. Bouchard et Rognier se télescopent, mais le gardien nîmois dévie du pied la reprise de Prat. 70 ^e : Moses lance Rizzetto sur la gauche. Son centre-tir dans un angle impossible trompe Valencony (1-2).																	
29 ^e : volée de Chabert, repoussée par Clément devant sa ligne. 60 ^e : Picqueu manque sa reprise mais Fanchone, de près, trouve l'ouverture (0-1). 64 ^e : tête de Camara sur le poteau. 68 ^e : centre en retrait de Gonzalez pour Vairalles, qui égalise (1-1).																	

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 11.
2. Suarez (Cannes), Kröpi (Lorient), 6.
4. Prat (Nice), 5.
5. Vandevorde (Angers), Dufresne (Châteauroux), Mauricio (Laval), Cavaglia et Deniaud (Le Havre), Gauvin (Lorient), Chabaud (Nancy), 4.
12. Rouxel (Laval), Eyraud (Martignes), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Zugna (Nîmes), Bossis (Niort), Frau (Sochaux), 3.
19. Petit et Savidan (AC Ajaccio), Ray (Beauvais), Esceth-N'Zi, Watier et Zanotti (Caen), Pacios, Sadani et Silvestri (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Compan, Dogon et Huysman (Créteil), Traoré (Gueugnon), Yapi (Laval), Fanchone, Picqueu et Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Davezac et Mecabihi (Martignes), Paulo Sergio, Silvestre et Thimothée (Montpellier), Moustaid (Nancy), Gagnier et Rodriguez (Nice), Bouleba et Moses (Nîmes), Bangoura, N'Diaye et Ouadah (Niort), Manach (Sochaux), Loko et Sabin (Wasquehal), 2.

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Tatarian** (Créteil). Deux matches ferme : **Castets** (Créteil). Un match ferme plus un avec sursis : **Capiaux** (Nancy). Un match ferme : **Jauregui** (AC Ajaccio), **Kerhuil** (Angers), **Bogacz** (Caen), **Bah** (Châteauroux), **Huysman** (Créteil), **Weber** (Gueugnon), **Ben Askar** (Laval), **Mamouni** (Le Havre), **Chabert**, **Correia** et **Erceau** (Le Mans), **Firly** (Martignes), **Fugier** (Montpellier), **Reina** (Nancy), **Camara** et **Cubilier** (Nice).

Par ailleurs, **Ben Askar** (Laval) et **Dudoit** (Lorient), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

► En cinq déplacements, **Ajaccio** n'est parvenu à marquer qu'une seule fois ! Le but corse est revenu à Robin, auteur d'un tir tendu à Angers (1-1), à la 89^e minute.

► **Santos** a retrouvé une cadence infernale. Le meilleur artificier du Championnat compte 11 buts – alors qu'il n'a disputé que neuf matches –, dont 4 doublés.

QUESTION

Laval a subi son premier échec à domicile de la saison. Avant Niort, quelle formation s'était imposée en Mayenne ? La dernière équipe à avoir maté les Tango et Noir au stade Francis-Le Basser s'appelle Sochaux. Les Doubistes l'avaient emporté 2-1, le 12 mai 2000, lors de la 37^e journée du Championnat écoulé.

ÉTOILES

Soloy appose sa griffe

Impossible de trouver joueur plus régulier au sein du Havre. Le milieu droit normand possède le geste juste qui soulage ou bonifie le collectif. Le voici installé au premier rang.

1. Soloy (Le Havre), 4,13.
2. Meriem et Santos (Sochaux), 4,11.
4. Chabert (Le Mans), 3,90.
5. Samson (Le Mans), Silvestre (Montpellier), 3,89.
7. Dallet (Créteil), Sorlin (Montpellier), 3,88.
9. Rouxel (Laval), 3,80.
10. Granon (AC Ajaccio), Keita (Lorient), 3,78.
12. Madouni (Montpellier), 3,70.
13. Colling et Savidan (AC Ajaccio), Boucher (Angers), Suarez (Cannes), Ouaddou et Rambo (Nancy), 3,67.
19. Silvestri (Cannes), Paulo Sergio (Montpellier), 3,63.
21. Erceau (Le Mans), Eyraud (Martignes), 3,60.
23. Garry (Niort), 3,56.
24. Demont (Beauvais), Dujoux (Châteauroux), Pitau (Créteil), Neva (Laval), Cavaglia (Le Havre), Le Lan (Lorient), Alt-Atmane (Martignes), Moracchini (Nancy), Chedli et Pedretti (Sochaux), 3,50.
34. Picqueu (Le Mans), Kroupi (Lorient), Charpenet (Nîmes), Ouadah (Niort), 3,44.
38. Moresin (Châteauroux), Delporte, Stéphanopoli et Yapi (Laval), Deniaud (Le Havre), Cloarec (Lorient), Fugier (Montpellier), Chabaud (Nancy), Zugna (Nîmes), 3,40.
47. Correia (Le Mans), Bossis (Niort), 3,38.
49. Darmon (Gueugnon), Mauricio (Laval), Bekrar (Martignes), Lefèvre (Montpellier), Rodriguez (Nice), Manach (Sochaux), Antunes (Wasquehal), 3,33.
56. Gonzalez (Beauvais), Ettori (Cannes), Kovacs (Châteauroux), Viaud (Laval), Hénin (Le Havre), Gauvin (Lorient), Martini et Mazzuchetti (Martignes), Tchato (Montpellier), Fischer (Nancy), Flachez (Sochaux), 3,30.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Cassard (Créteil), Vancel (Le Havre), 4.
3. Valencioy (Nice), 3,90.
4. Lucas (Angers), 3,80.
5. Le Garrec (Lorient), Riou (Montpellier), 3,70.
7. Laquait (Nancy), Bouchard (Nîmes), V. Fernandez (Sochaux), 3,60.
10. Catherine (Caen), Sibille (Wasquehal), 3,50.
12. Weber (Beauvais), Marichez (Niort), 3,40.
14. Trivino (Gueugnon), 3,38.
15. Karwat (Martignes), 3,33.
16. Malicki (Châteauroux), Gardié (Laval), 3,30.
18. Sylva (AC Ajaccio), 3,22.
19. Planté (Cannes), 3,10.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 8 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Seydou Keita

Club : Lorient. **Poste** : milieu de terrain. **Né le** : 16 janvier 1980, à Bamako (Mali). 1,83 m ; 75 kg. **Cette saison** : 9 matches (titulaire), 1 but, 1 avertissement, 34 étoiles (dont 5 contre Angers). **Carrière** : Marseille (1999-2000 : D 1, 6 matches).



Photo Bernard PAPON

Prêté par Marseille à l'intersaison pour s'aguerrir chez les professionnels, ce jeune international malien répond parfaitement à l'attente des dirigeants lorientais. Régulier dans ses prestations, Seydou démontre que l'expérience rentre peu à peu. Ainsi, contre Angers, il s'est trouvé impliqué dans les deux derniers buts, inscrits par Gauvin et Darcheville. Ses ouvertures ont fait merveille et auraient pu mener à un succès encore plus large.

ÉQUIPE TYPE



LE HAVRE

2-2

CANNES

Cavaglia (62°), Deloumeaux (90°)

(0-1)

Suarez (39°), Silvestri (88°)

LAVAL

0-1

NIORT

N'Diaye (69°)

1. Vancel 3
3. Ciechelski 3
5. Deloumeaux 4
25. Hénin 4
13. Chimbonda 4
12. Soloy 5
8. (De Neef, 89°)
4. Mamouni 2
22. Lesage 2
10. (Kerkar, 46°) 4
14. Cavaglia 4
18. Deniaud 3
26. Revelles 3
9. (Diallo, 81°)

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 8 025.
Arbitre : M. Poulat.
Avertissements : Cavaglia (72°), Ciechelski (86°) pour Le Havre ; Van Vynckt (23°), Suarez (48°), Grondin (51°), Silvestri (79°) pour Cannes.

1. Planté 3
12. Leclercq 2
6. Ettori 3
15. Van Vynckt 4
23. Grimaldi 3
21. Floiras 3
17. Muller 2
2. (Savigny, 79°)
25. Grondin 4
10. Masson 3
20. Lucian 3
14. (Bourgeois, 66°)
9. Suarez 4
7. (Silvestri, 73°)

Total : 34

Entr. : Gransart

1. Gardié 3
2. Buzaré 3
7. (François, 82°)
12. Neva 4
4. Ben Askar 0
3. Stéphanopoli 3
17. Viaud 3
24. Haise 3
15. (Cazarely, 71°)
11. Delporte 3
18. Yapi 3
9. Rouxel 3
13. Mauricio 3
21. (N'Tumpa, 82°)

Total : 31

Entr. : Gauthier

1. Marichez 3
7. Azzopardi 3
5. Safanjon 3
8. Braud 4
2. D'Agostino 3
12. Rol 3
10. Ouadah 3
21. Queiros 3
11. Bossis 3
6. (Escayol, 80°)
14. Gamy 3
19. (Sow, 80°)
9. N'Diaye 3
25. (Bangoura, 71°)

Total : 34

Entr. : Marcos

CRÉTEIL

0-1

CAEN

Gnohéré (11°)

16. Cassard 4
24. Méridien 3
28. Tatarian 3
19. S. Traoré 4
22. Histilloles 4
15. (Boutobba, 61°)
13. Pitau 3
6. Le Frapper 4
2. Anselmini 3
9. Senoussi 3
14. (Bancarel, 46°) 3
17. Compan 4
10. Bouger 3

Stade : Dominique-Duvauchelle.
Spectateurs : 1 831.
Arbitre : M. Kalt.
Avertissements : Compan (29°), S. Traoré (64°) pour Créteil ; Hébert (72°), Gnohéré (86°) pour Caen.

1. Catherine 4
4. Caillat 3
8. Glonek 3
26. Gnohéré 4
2. Lecour 3
7. (Deroin, 65°)
6. Bodmer 4
10. Gallon 3
23. Tafforeau 4
5. (Hébert, 58°)
17. Watier 4
13. Zanotti 5
11. Esceth-N'Zi 4
9. (Horiaville, 71°)

Total : 41

Entr. : Gasset

WASQUEHAL

2-0

AC AJACCIO

(2-0)

El-Khanchaf (4°), Sabin (12°)

1. Sibille 4
2. Cygan 3
17. Benon 3
24. Recorbet 3
18. Correia 3
5. Bizasène 4
6. Antunes 3
8. Debaets 3
15. (Capiaux, 76°)
9. El-Khanchaf 5
22. Sabin 3
33. Marchois 3
7. (Hagard, 63°)

Total : 37

Entr. : Carlier

30. Sylva 3
17. Squillaci 3
18. Toursel 3
2. Jauregui 3
23. Baudoin 3
9. Burle 3
14. Ursule 3
11. (Savidan, 46°) 3
15. Levrat 3
21. Granon 3
7. Petit 3
12. Abou 3
24. (Connen, 70°)

Total : 33

Entr. : Gentili

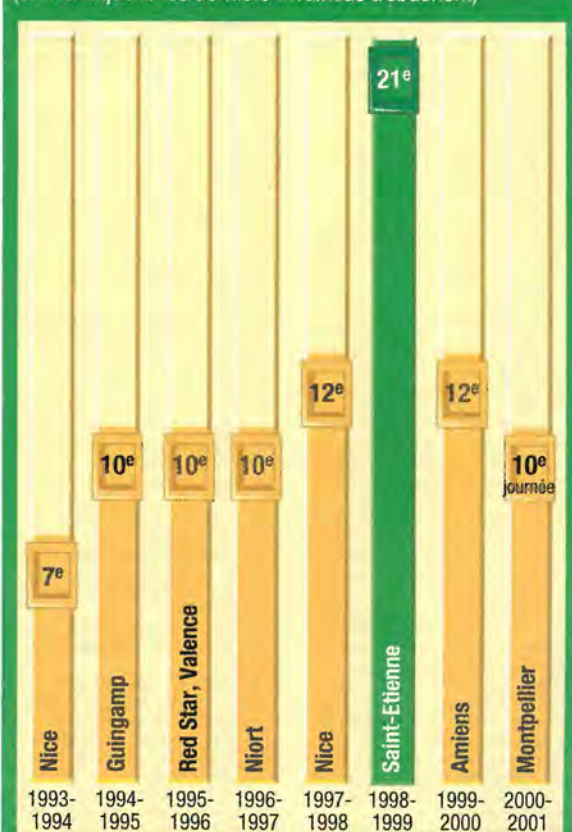
7° : Pitau amorce une une-deux avec Bouger, mais sa frappe rase le poteau. 11° : Zanetti frappe du gauche, à 20 m. Le ballon est légèrement dévié par Gnohéré, qui prend Cassard à contre-pied (0-1). 19° : montée dans l'axe de Traoré, qui alerte Bouger. Catherine est obligé d'intervenir. 27° : tête de Compan, sur corner. Le gardien caennais sort à bon escient. 60° : passe de Watier. Zanotti échappe à la défense cristolienne et échoue sur Cassard.

4° : touche de Bizasène. Marchois remet derrière lui vers El-Khanchaf, démarqué, qui bat Sylva de la tête (1-0). 12° : coup franc de Correia. Marchois remise de la tête vers Sabin, qui trompe Sylva d'un tir en pivot (2-0). 45° : parti à la limite du hors-jeu, Petit ne peut tromper Sibille, bien sorti. 75° : El-Khanchaf centre devant le but vide. Personne ne parvient à reprendre.

À LA LOUPE

Quand sont-ils tombés ?

(date à laquelle les derniers vaincus trébuchent)



La campagne de Montpellier

(9 matches sans défaite)

Beauvais - Montpellier (1-3)

Montpellier - Caen (2-0)

Nîmes - Montpellier (0-2)

Montpellier - Niort (1-0)

AC Ajaccio - Montpellier (0-2)

Montpellier - Martignes (2-0)

Le Mans - Montpellier (1-1)

Montpellier - Angers (1-1)

Châteauroux - Montpellier (0-0)

Soit 6 victoires, 3 nuls, 14 buts inscrits et 3 encaissés.

8^e journée (vendredi 15 et samedi 16 septembre 2000)

Amiens et Grenoble au coude à coude

Avant cette huitième journée, l'on pouvait penser qu'Amiens avait un avantage sur son coleader, celui de jouer à domicile. Mais c'était sans compter sur les Grenoblois, qui se sont imposés à Thouars (0-1) et restent ainsi en tête en compagnie des Amiénois, lesquels ont battu Louhans-Cuiseaux (2-1). Des Louhannais qui enregistrent leur cinquième match sans victoire.

A noter un parcours presque identique pour les deux coleaders : six victoires, deux nuls, aucune défaite, treize buts inscrits ; seule différence, Amiens n'a encaissé que quatre buts, contre cinq

pour Grenoble. La meilleure attaque du Championnat n'a pas failli samedi, le Gazélec d'Ajaccio s'est facilement débarrassé de Noisy-le-Sec (4-1). Soler et Meslin ont inscrit chacun un doublé. Dans le même temps, Istres s'est imposé à Pau (0-1) et partage la troisième place avec les Corses.

Malgré sa défaite devant Alès (0-1), Clermont Foot conserve sa cinquième place.

Mais on retrouve à un point Dijon, qui s'est incliné à Pacysur-Eure (1-0), et le Racing, qui s'est imposé dans les arrêts de jeu devant Reims (1-0).

Première victoire à l'extérieur pour Besançon, qui est revenu de Brest avec trois points (0-2). Valence a digéré son faux pas à Grenoble et s'est facilement imposé devant La Roche-sur-Yon (4-0). La Roche qui occupe avec Thouars la place de plus mauvaise défense à l'extérieur, avec onze buts encaissés.

Le Red Star continue de piétiner et est actuellement reléguable. Les Audoniens ont enregistré leur troisième match nul. Ils n'ont rien pu faire devant Valenciennes, pourtant actuelle lanterne rouge.

CLASSEMENT

CLASSEMENT									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Amiens	20	8	6	2	0	13	4	+9	5	4	1	0	8	3	3	2	1	0	5	1
► 2. Grenoble	20	8	6	2	0	13	5	+8	4	3	1	0	7	3	4	3	1	0	6	2
► 3. Ajaccio GFCO	18	8	6	0	2	18	8	+10	5	4	0	1	9	3	3	2	0	1	9	5
► 4. Istres	18	8	5	3	0	10	3	+7	4	3	1	0	7	2	4	2	2	0	3	1
► 5. Clermont F.	14	8	4	2	2	8	3	+5	5	2	1	2	6	3	3	2	1	0	2	0
▲ 6. Racing CP	13	8	4	1	3	12	10	+2	5	3	1	1	10	5	3	1	0	2	2	5
▼ 7. Dijon	13	8	4	1	3	9	9	0	3	2	1	0	5	1	5	2	0	3	4	8
▼ 8. Reims	12	8	3	3	2	7	5	+2	4	1	2	1	4	3	4	2	1	1	3	2
▲ 9. Alès	11	8	3	2	3	12	10	+2	4	2	1	1	9	6	4	1	1	2	3	4
▼ 10. Brest	11	8	3	2	3	11	10	+1	4	2	1	1	6	3	4	1	1	2	5	7
▼ 11. La Roche/Yon	11	8	3	2	3	12	15	-3	3	2	0	1	6	4	5	1	2	2	6	11
▲ 12. Besançon	10	8	3	1	4	10	11	-1	3	2	1	0	5	1	5	1	0	4	5	10
▲ 13. Valence	9	8	3	0	5	10	11	-1	4	2	0	2	6	4	4	1	0	3	4	7
▼ 14. Noisy-le-Sec	8	8	2	2	4	6	10	-4	4	2	0	2	5	4	4	0	2	2	1	6
▲ 15. Pacy/Eure	7	8	2	1	5	8	11	-3	4	2	0	2	6	4	4	0	1	3	2	7
▼ 16. Louhans-C.	7	8	2	1	5	7	15	-8	4	2	1	1	6	6	4	0	0	4	1	9
► 17. Red Star	6	8	1	3	4	7	12	-5	4	1	2	1	5	4	4	0	1	3	2	8
▼ 18. Pau	5	7	1	2	4	2	6	-4	4	1	1	2	1	2	3	0	1	2	1	4
► 19. Thouars	4	8	1	1	6	7	16	-9	4	1	1	2	5	5	4	0	0	4	2	11
► 20. Valenciennes	3	7	0	3	4	4	12	-8	2	0	1	1	1	3	5	0	2	3	3	9

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

→ Amiens - Louhans-Cuiseaux : 2-1 (0-1). Spectateurs : 3 828. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Sampil (52^e, 70^e) pour Amiens ; Bradaia (44^e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Fontaine (30^e), Abalo (39^e) pour Amiens ; Marolany (11^e), Ba (83^e) pour Louhans-Cuiseaux.

Amiens : Lachuer - Fontaine, Abalo, Strzelczak, Leroy (Milenniel, 83^e) - Darbelet, Duchemin, Lebrun, Rivet (Ewolo, 85^e) - Rivière (Coquelet, 62^e), Sampil. Entr. : Troch.

Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Marolany, Belisi, Ba, Yahia (Bayle, 75^e) - Jean, Allegro, Da Silva Pereira, Ribas (Ferreira, 23^e) - Allais (Heitzmann, 68^e), Bradaia. Entr. : Hinchberger.

44^e : Marolany déborde sur l'aile droite, adresse un centre au premier poteau. Bradaia surgit et dévie la balle dans le but de Lachuer (0-1).

52^e : Sampil récupère la balle et tente sa chance. Son tir surprend De Cicco (1-1). 70^e : centre de Darbelet, Coquelet au point de penalty remet en retrait pour Sampil qui, calmement, reprend et marque (2-1).

→ Thouars Foot 79 - Grenoble : 0-1 (0-1). Spectateurs : 775. Arbitre : M. Goulard. But : David (24^e). Avertissements : Tronchet (21^e, 68^e), Oyaga (68^e) pour Thouars Foot 79 ; Traoré (47^e), Yao (88^e) pour Grenoble. Expulsion : Tronchet (68^e) pour Thouars Foot 79.

Thouars Foot 79 : Astier - Tronchet, Oyaga (Dupont, 77^e), Hervé, Chekroul - Hébras, Moughifre, James, Sabourin - Dubroca (Guégan, 58^e), Bonacin. Entr. : Goudet. Grenoble : Gueguen - Yao, Milazzo, Courtin - Pératambée, Debrosse, Traoré (Camacho, 55^e), Laranjo - David - Cassama (Carrière, 69^e), Dogbé. Entr. : Michel.

24^e : servi par Debrosse côté gauche, David, à l'entrée de la surface thouarsaise, tente sa chance. Sa frappe enroulée met le ballon hors de portée d'Astier (0-1).

→ GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec : 4-1 (3-0). Spectateurs : 2 050. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Meslin (5^e, 90^e), Soler (11^e, 24^e) pour GFCO Ajaccio ; Djebali (65^e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Lucini (22^e), Colinet (76^e), Seatlili (93^e) pour le GFCO Ajaccio ; Hamoun (21^e), Lou, Sandjak (79^e), Tchana (85^e) pour Noisy-le-Sec.

GFCO Ajaccio : Levat - Lucini, Léonetti, François - Luciani (Paoli, 73^e), Gautier, Cristofari, Colinet, Wayardiri - Meslin, Soler (Seatlili, 91^e). Entr. : Velud.

Noisy-le-Sec : Chauray - Weltringer (Prata, 59^e), Tchana, Lia, Sandjak, Hamoun, Djouadi

- Guizonne, Tran, Mayuma, Lou, Sandjak, Taine (Djebali, 46^e). Entr. : N. Sandjak.

5^e : à la suite d'un contre rapidement mené, Soler déborde sur le côté droit, sert Meslin au centre qui n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but (1-0).

11^e : Léonetti alerte Soler, toujours sur le côté droit. Il déborde, feinte le centre, tire et trompe Chauray (2-0).

24^e : sur une transversale de Léonetti pour Wayardiri, ce dernier contrôle le ballon, crochète Weltringer, centre, et Soler, d'une tête décroisée, ajoute un troisième but (3-0).

65^e : Guizonne, à la suite d'une action personnelle, sert Djebali qui réduit la marque (3-1).

90^e : Colinet lance Meslin en profondeur ; ce dernier s'en va marquer le quatrième but (4-1).

→ Pau - Istres : 0-1 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Launay. But : Millé (82^e).

Avertissements : Fournel (13^e), Maurice (18^e) pour Pau ; Imbert (17^e), Guion (23^e), Aïter (26^e), Dumolin (49^e) pour Istres. Expulsion : Fournel (45^e) pour Pau.

Pau : Coffy - Delmas, Belbachir, Pavot, Turpin - Fournel, Maurice (Vignaux, 72^e), Baylac, Guéri - Lecomte (Bathie, 65^e), Avezac. Entr. : Lopez.

Istres : Quévieux - Guion, Seghiri, Savry, Dumolin - Elisor, Imbert, Bellissau (Kéhiha, 62^e), Aïter - Tabet (Millé, 69^e), Akour. Entr. : Dos Santos.

82^e : faute de la défense paillaise face à la cage béarnaise. Coup franc enlevé de Millé (0-1).

→ Clermont Foot - Alès : 0-1 (0-0). Spectateurs : 3 400. Arbitre : M. Cailleux. But : Akpakoun (73^e). Avertissements : Mussard (51^e), Piuhi (75^e) pour Clermont Foot ; Sansone (44^e) pour Alès. Expulsion : Bekhti (49^e) pour Alès.

Clermont Foot : Enjolras - Piuhi, Dussard, Maurice, Kittler - Polinon (Bessaque, 25^e), R. Clapson, Correia - Courtet, Cabezas (Chastang, 77^e), Mussard. Entr. : Rust.

Alès : Sansone - Liron, Demidjian, Soulas, Chailier - Pasqualetti, Cissoko, Basile, Bekhti - Dos Santos (Rey, 51^e), Akpakoun (Moutard, 85^e). Entr. : Novi.

73^e : sur une relance de Sansone, Akpakoun part en contre-attaque sur le flanc droit, élimine Kittler et repique au centre pour battre Enjolras (0-1).

→ Racing CP - Reims 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Khendek. But : Poisson (91^e). Avertissement : Seydi (35^e) pour le Racing CP.

Racing CP : Marguerite - Colacicco, Behary, Richard, Seydi - Bouaddellah (Tabti, 80^e), Dicanot, Dutuel (Lançolet, 80^e), Tanguy - Zaaboub, Robert (Poisson, 68^e). Entr. : Cavalli.

Reims : Tingry - Ducourtoux, Ait-Alia, Lafond, Bertrand - Denquin, Laurent, Létand, Sié - Forest (Yakovlev, 80^e), Cassese. Entr. : Abru.

91^e : coup franc de Tanguy repris victorieusement de la tête par Poisson (1-0). → Pacysur-Eure - Dijon : 1-0 (1-0). Spectateurs : 827. Arbitre : M. Chapron. But : Cuvier (38^e). Avertissements : Dufour (26^e), Larcier (88^e) pour Pacysur-Eure ; Bourabia (27^e), Jobard (93^e) pour Dijon.

Pacysur-Eure : Bisson - Bellanger, Ecker, Kouakou - Martin (Plé, 54^e), Larcier, Jenni, Edouard, Dufour - Cuvier, Hameau (El-Hajri, 80^e). Entr. : Hatton.

Dijon : Bourgeois - Gay, N'timbanze, Vernier, Gagneux - Jobard, Livramento (Lécluse, 88^e), Ruiz, Varéla-Martins (Boukoko, 82^e) - Fénard, Bourabia (Caron, 65^e). Entr. : Joseph.

38^e : sur un long centre d'Edouard, Gagneux manque l'interception du ballon. A l'affût dans la surface, Cuvier expédie un missile en pleine lucarne (1-0).

→ Brest - Besançon 0-2 (0-1). Spectateurs : 4 791. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Marchandé (26^e), Lestic (59^e).

Avertissements : Cissoko (38^e) pour Brest ; Maire (15^e), Lamoureux (33^e), Maître (52^e), Michel (56^e) pour Besançon. Expulsion : Cissoko (90^e) pour Brest.

Brest : Cado - Boutruche, Sergent, Ouéhi, Tréguer - Cissoko, Drosch, Talmont, Didot - Lérand, Moreira. Entr. : De Martigny.

Besançon : Grandel - Domoraud, V. Faivre, Michel, Maire (Maubert, 77^e) - Maître, Marchandé, Soltani, Lamoureux (Benkara, 65^e) - Bizot (Lestic, 38^e), Perrot. Entr. : Matriciano.

26^e : sur un long coup franc de Lamoureux, la défense brestoise reste passive. Marchandé surgit au second poteau pour dévier le ballon dans le but (0-1).

59^e : ouverture de Perrot dans le dos de la défense pour Lestic, qui devance la sortie de Cado et marque au ras du poteau (0-2).

→ Valence - La Roche-sur-Yon : 4-0 (2-0). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Bitton. Buts : Roques (9^e), Fabra (42^e), Guel (65^e), Dossevi (70^e). Avertissements : Monnier (81^e) pour Valence ; Delaunay (72^e) pour La Roche-sur-Yon.

Valence : Bruneau - Calenda, Monnier, Gauthier, Fabra, Berville - Stephan, Bédani, Fayard - Guel (Assadourian, 68^e), Roques (Dossevi, 68^e). Entr. : Notheaux.

La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Fernandez, Guillon (Souchet, 74^e), Pubert - Leclève, Mitri (Delaunay, 46^e), Suire, Pacreux - Orjabin (Vignion, 46^e), Baylet. Entr. : Bourget.

9^e : alerté en profondeur par Bédani, Roques trompe Ardouin (1-0).

42^e : raid solitaire de Fabra, qui bat Ardouin du plat du pied (2-0).

65^e : centre de Roques, repris victorieusement par Guel (3-0).

70^e : lancé par Fayard, Dossevi, qui venait d'entrer en jeu, corse l'addition (4-0).

→ Red Star - Valenciennes 0-0. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : Savemard (31^e) pour le Red Star, M. Traoré (21^e), Rauturier (44^e), Joly (51^e), Bahoken (87^e) pour Valenciennes. Expulsion : Gomis (45^e) pour le Red Star.

Red Star : Branger - Oponga, Saxemard, Gomis - Busuttil (Aichour, 75^e), Pizzo, Ferhaoui, D. Traoré (Saragaglia, 83^e) - Faye, Van Kets, Castro (Ouedjide, 83^e). Entr. : Lemée et Girard.

Valenciennes : Henneuse - Rauturier, Scrimenti, Vigier, Usai - Bahoken, Joly (Clément, 65^e), De Luca, Rémy (Lacarn, 83^e) - H. Lachaab, M. Traoré (Perreira, 75^e). Entr. : Ollé-Nicolas.



Sous la conduite de Kader Ferhaoui, le Red Star n'a pu venir à bout de la lanterne rouge, Valenciennes, et reste toujours dans la zone des reléguables.

Buteurs

- Meslin (GFCO Ajaccio), 9.
- Akpakoun (Alès), 5.
- Soler (GFCO Ajaccio), Sampil (Amiens), Dogbé (Grenoble), Baylet (La Roche-sur-Yon), Djebali (Noisy-le-Sec), Zaaboub (Racing CP), 4.
- Colinet (GFCO Ajaccio), Demerdjian et Millereau (Alès), Darbelet et Rivet (Amiens), Lestic (Besançon), Lérand et Moreira (Brest), Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Akour et Bellissau (Istres), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacysur-Eure), Van Kets (Red Star), H. Lachaab (Valenciennes), 3.
- Gautier (GFCO Ajaccio), Soltani (Besançon), Drosch (Brest), Kittler et Poinçon (Clermont Foot), Bourabia (Dijon), Carrière et Cassama (Grenoble), Suire (La Roche-sur-Yon), Bradaia (Louhans-Cuiseaux), N'Tounou (Pacysur-Eure), Poisson (Racing CP), Denquin (Reims), Sabourin (Thouars), Dossevi, Gauthier et Guel (Valence), 2.
- Bekhti (Alès), Chailier, Coquelet et Rivière (Amiens), Bizot, Maître, Marchandé et Spielmann (Besançon), Cissoko, Kerrou et Sergent (Brest), R. Clapson, Courtet, Massot et Mussard (Clermont Foot), Engel,

EXPRESS

Amiens - Louhans-C.	2-1
Thouars - Grenoble	0-1
GFCO Ajaccio - Noisy/Sec	4-1
Pau - Istres	0-1
Clermont Foot - Alès	0-1
Racing CP - Reims	1-0
Pacysur-Eure - Dijon	1-0
Brest - Besançon	0-2
Valence - La Roche/Yon	4-0
Red Star - Valenciennes	0-0

RENDEZ-VOUS

9^e journée
Vendredi 22 septembre 2000
(20 heures)

Besançon - Clermont Foot
(M. Galletti)

Samedi 23 septembre 2000
(18 heures)

Istres - Red Star (M. Maligne)
Noisy-le-Sec - Amiens
(M. Badet)

(19 heures)
Dijon - Thouars (M. Auvinet)

(20 heures)
Alès - Pau (M. Champet)

Grenoble - Brest (M. Ennaji)
Louhans-Cuiseaux - Racing CP
(M. Feuillade)

Reims - Valence (M. Jaffredo)
La Roche-sur-Yon - GFCO
Ajaccio (M. Chat)

Valenciennes - Pacysur-Eure
(M. Castro)

Fénard, Livramento et Sénart (Dijon), Periatambée et Yao (Grenoble), Dumolin, Guion, Millé et Tabet (Istres), Delaunay, Guillon, Pacreux, Orjabin et Vignion (La Roche-sur-Yon), Allais et A. Ba (Louhans-Cuiseaux), Mayuma et Lia, Sandjak (Noisy-le-Sec), Dufour, Larcier et Sylva (Pacysur-Eure), Baylac et Fournel (Pau), Billac, Dutuel, Janelot, Jean-Elie, Elbai et Seydi (Racing CP), Abda, Ouedjide, Rangdet et Thiam (Red Star), Akoun, Forest, Lafond, Noro et Sié (Reims), Chekroul, Guégan, Hébras, Hervé et James (Thouars Foot 79), Berville, Fabra, Monnier et Roques (Valence), Scrimenti (Valenciennes), 1.

C.s.c. : N'Goma (Red Star) pour La Roche-sur-Yon ; N'Tounou (Pacysur-Eure) pour Besançon.

Etoiles
1. Akpakoun (Alès), 4.

2. Soler (GFCO Ajaccio), Sampil (Amiens), Soltani (Besançon), Sergent (Brest), Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Tabet (Istres), Ait-Alia et Denquin (Reims), 3.

11. Léonetti (GFCO Ajaccio), Darbelet et Rivet (Amiens), Faivre (Besançon), Courtet, Dussard et Mussard (Clermont Foot), Pératambée (Grenoble), Ardouin et Suire (La Roche-sur-Yon), Allégo, Ferrère et Sané (Louhans-Cuiseaux), Djouadi, Mayuma et Preira (Noisy-le-Sec), Dufour (Pacysur-Eure), Leglib (Pau), Bouabdellah (Racing CP), Castro (Red Star), Hervé (Thouars Foot 79), Bruneau et Fabra (Valence), Scrimenti et Usai (Valenciennes), 2.

36. Gautier, Levat et Meslin (GFCO Ajaccio), Liron, Sansone, Torres et Vasquez-Garcia (Alès), Stzelczak, (Amiens), Bessaque, Caponne, Domoraud et Spielmann (Besançon), Cissoko, Didot, Drosch, Le Guen et Lérand (Brest), Cabezas et R. Clapson (Clermont Foot), Bourabia, Gay, Jobard, Lécluse et Livramento (Dijon), Guéguen, Milazzo et Ravau (Grenoble), Akour, Bellissau, Dumolin, Quievreux et Savry (Istres), Baylet, Guillon, Leclève et Pacreux (La Roche-sur-Yon), Ba et Bradaia (Louhans-Cuiseaux), Chauray et Djebali (Noisy-le-Sec), Cuvier, Hameau, Kouakou, Larcier, Martin et N'Tounou (Pacysur-Eure), Avezac, Baylac, Delmas, Maurice et Pavot (Pau), Dicanot, Elbai, Jean-Elie, Richard, Tanguy et Zaaboub (Racing CP), Branger, Faye, N'Goma, Perron, Pizzo et Tacalfred (Red Star), Lafond et Sié (Reims), Astier, Denuaut, Hébras, Oyaga, Moughifre, Fayard, Guindo et Stephan (Valence), H. Lachaab, Lambay et Henneuse (Valenciennes), 1.

Groupe A

6^e journée

Samedi 16 et dimanche 17 septembre 2000

Express

Calais - Raon-l'Etape	1-0
Viry-Châtillon - La Chapelle-Saint-Luc	0-0
Mulhouse - Troyes	2-0
Stade L'Hôpital - Dunkerque	1-1
Strasbourg - Lens	2-1
Lille - Boulogne	0-1
Saint-Quentin - Metz	0-3
Armentières - Rouen	1-4
Haguenau - Nancy	2-1

→ Calais - Raon-l'Etape : 1-0 (0-0).

Spectateurs : 4 161. Arbitre : M. Desessart. But : Duffire (48'). Avertissements : Clément (68'), Gérard (78') pour Calais ; Yoro (30'), Perin (73'), Demangeon (88'), Cakir (94'). Expulsion : Ziani (78') pour Raon-l'Etape. **Calais** : Schillo - Merlen, Baron, Deswarte, Becque - Hogard, Clément, Vasseur - Millien (Jandau, 68'), Gérard (Lefebvre, 78'), Duffire. Entr. : Lozano.

Raon-l'Etape : Ziani - Demangeon, Billoré (Giurana, 46'), Poirot, Yoro - Perrin, Debord, Clavier (Violant, 78'), Cakir - Girardin, Petitdidier (Marcilly, 55'). Entr. : Maurice.

→ **Viry-Châtillon - La Chapelle-Saint-Luc** : 0-0. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Quelard. Avertissements : Colonette (68'), Anelka (78') pour Viry-Châtillon ; Kellin (15'), Lobe (73'), Burelle (79') pour La Chapelle-Saint-Luc.

Viry-Châtillon : Mériot - Gauduel, Coustillet, Baldacchino, El-Masroufi - Colonette, Bertone, Anelka, Vallée (Moukila, 56') - Tabti, Couriol. Entr. : Piloget.

La Chapelle-Saint-Luc : Demouilliers - M'Bomko, Thomas, Burelle - Kellin, Petitjean, Gheraira (Benslimane, 70'), Dujon (Louvrier, 87'), Linger - Lobe, Lamote (Debradardère, 81'). Entr. : Lorenzeiti.

→ **Mulhouse - Troyes** : 2-0 (0-0). Spectateurs : 750. Arbitre : M. Vincent. Buts : Heckly (61'), Djordjevic (73').

Avertissements : Rinçon (45') pour Mulhouse ; Saifi (20'), Nadé (71') pour Troyes. Expulsion : Saifi (68') pour Troyes.

Mulhouse : C. Millet - Chavronnier, V. Millet, Eltori - Barkat, Tena, Trezbiakowski, Heckly, Rinçon (Borsali, 79').

Bader, Djordjevic. Entr. : Scipion. **Troyes** : Heurle - E. Thomas, Croissant, Bradja, F. Thomas - Ziani, Dillallah, Muwana (Moukoko, 82'), Saifi - Nlang, Nadé (Tahraoui, 81'). Entr. : Lopez.

→ **Stade L'Hôpital - Dunkerque** : 1-1 (0-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Goulu. Buts : Casanova (48') pour Stade L'Hôpital ; Patalin (1') pour Dunkerque.

Avertissements : Khaled (79'), Benachour (85') pour Stade L'Hôpital ; Richogues (44'), Saint-Louis (90') pour Dunkerque.

Stade L'Hôpital : Dietrich - Savanovic, Dje (Mulier, 67'), Bekhada, Ouadad - Steinmetz, Khaled (Pileggi, 81'), Benachour, Ustaritz - Guedé (Saitta, 65'), Casanova. Entr. : Ouadad.

Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Persoon - Gautier, Rodrigues, Brygo, Patalin (Cottez, 60') - Truchon, Arbaud. Entr. : Brown.

→ **Strasbourg - Lens** : 2-1 (1-0). Spectateurs : 50. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Haas (44'), Abdessadki (77') pour Strasbourg ; Randria (63') pour Lens.

Avertissements : Ngambi (11'), Spiewak (87') pour Strasbourg ; Coulibaly (38'), Jabi (84'), Chagallin (85') pour Lens.

Strasbourg : Eggimann - Ngambi (Lacroix, 79'), Kante, Doukantie, Momha - Keller, Hemdani, Roda (Loison, 46'), Abdessadki - Rémy (Spiewak, 85'), Haas. Entr. : Pouliquin.

Lens : Berthelin - Kaisse, Coulibaly, Koné (Belhadi, 81'), Bouisset - Ismaël, Chausidière, Jabi, Randria - Bucher, Bouden. Entr. : Bijotat.

→ **Lille - Boulogne** : 0-1 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Papillier. But : Blanc (81'). Avertissements : Cossilovo (10'), Michalowski (73') pour Lille ; Gamiette (37') pour Boulogne.

Lille : Pichon - Dumont, Cossilovo, Michalowski, Pieru - Diers, Saez, Zengouignan, Guerrouad (Djamba, 69') - Moussilou, Demis. Entr. : Guérit.

Boulogne : Querel - Magrez, Elliott, Busin, Nemicko - Gamiette, Roussel, Thierry (Ribery, 72'), Temissian (Devillers, 64') - Ducatel, G' Badie (Blanc, 80'). Entr. : Dupuis.

→ **Saint-Quentin - Metz** : 0-3 (0-3). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Nariz. Buts : Diani (14'), Espartero (34').

Van Handenhoven (40'). Avertissements : Clary (43'), Berton (48'), Luissint (65') pour Saint-Quentin ; Leca (56'), Diani (60') pour Metz.

Saint-Quentin : Genty - Clary, Lefebvre, Suin, Basse (Boughellil, 67') - C. Dobrzynsky (Buongo, 52'), Luissint, T. Dobrzynsky, Berton, Ben Khalfallah - Krzyzostanski. Entr. : Toffolo.

Metz : Liabus - Yldiz, Condi, Walter, Borbiciari - Leca, Van Handenhoven, Espartero, Diani (Béria, 68').

Roncon (Arlovic, 76'), Frutos. Entr. : De Taddéo.

→ Armentières - Rouen : 1-4 (1-3).

Spectateurs : 70. Arbitre : M. Clément. Buts : Ekoto (30') pour Armentières ; Mecheri (4', 14', 84'), Boncoeur (45') pour Rouen. Avertissements : C. Deraedt (42'), Leroy (56'), Andreatta (77') pour Armentières.

Armentières : Galoo - C. Deraedt, Cannetti, Leroy, Picault - Dewet, Nocun (Debreuck, 24'), Calmeiz, Ekoto - Andreatta, F. Deraedt (Dagryse, 55'). Entr. : Charlet et Dewet.

Rouen : Bouly - Sangnier, Ait-Yahia (Morizon, 70'), Tambouret, Lerefaït - Bait, Mecheri, Kane (Nescke, 86'), Saeg - Bechhoua, Boncoeur (Limermont, 76'). Entr. : Bréchetaud.

→ **Haguenau - Nancy** : 2-1 (1-1). Spectateurs : 223. Arbitre : M. Dorigny. Buts : J. Pleimelding (33'), Ehrhardt (57' s.p.) pour Haguenau ; Talfourier (22') pour Nancy. Avertissements : Gutfreund (66').

Haguenau : Arnould (86') pour Haguenau ; Olseh (30'), Bracigliano (57'), Chiba (62') pour Nancy.

Nancy : Castello - Jérôme, Brengel, Knobloch, Arnould - Ehrhardt, Kayacan (Muller, 86'), Guikoune, Gutfreund - Bey (Frumhorm, 84'), J. Pleimelding (Monsour, 74'). Entr. : P. Pleimelding.

→ **Saint-Priest - Vitrolles** : 1-3 (0-2). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Benech. Buts : Grand (48') pour Saint-Priest ; Rahmani (38', 43'), Diétrich (55') pour Vitrolles. Avertissements : Antonelli (7'), Tarin (68') pour Saint-Priest ; Malek (58'), Videau (88') pour Vitrolles.

Saint-Priest : Payre - Tarin, Chapit, Villegas, Grand - Antonelli (Ch. Scheiwe, 82'), L. Scheiwe, Bensaada, Tora - Fellahi (Brik, 28'), Amsal. Entr. : David.

Vitrolles : Videau - Barre, Cravero, M'Bondi, Golle (Malagouen, 78') - Malek, Chapellier, Haro (Le Goff, 67'), Ait-Atmane (Deh, 85') - Diétrich, Rahmani. Entr. : Valentin.

→ **Agde - Aries** : 1-0 (1-0). Spectateurs : 180. Arbitre : M. Bouillet. But : Villalonga (44'). Avertissements : Dupin (66'), Oltra (87') pour Agde ; Foullet (77') pour Aries.

Agde : Blaquière - Texier, Dupin, Laugier, Nozakia - Faubesse, Schmidt, Laffon, Dupuy (Oltra, 83') - Villalonga, Duplan (Aka, 86'). Entr. : Richard.

Aries : Gimenez - Salagot, Pons, Arpinon, Ferliantier - Foullet, Decorme (Gonzalez, 78'), Boutaleb, Giani - Asbaa (Lucas, 54'), Dutil (Lupi, 83'). Entr. : Saez.

→ **Bourg-Péronnas - Beaucaire** : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 838. Arbitre : M. Bensimon. But : Billici (37').

Avertissements : Noui (79'), Goyon (32') pour Bourg-Péronnas ; Ferreira (6'), Billici (8'), Seabra (79'), Roys (90') pour Beaucaire. Expulsion : Goyon (89') pour Bourg-Péronnas.

Bourg-Péronnas : Pansier - Noui, Curci, Goyon, Tonnet - Peillonier (Bailly, 83'), Zanella (Borges De Oliveira, 73'), Ared, Socier - Berraud, Otokoré. Entr. : Droin.

Beaucaire : Brunau - Bouzar, Gonçalves, Liron, Benharrats - Verrutti, Ferreira, Roys, Souvigné (Seabra, 76') - Billici, Gbadamassi (Deiana, 62'). Entr. : Estevan.

→ **Manosque - Fréjus** : 2-1 (1-1). Spectateurs : 265. Arbitre : M. Musotte. Buts : Crimi (37'), Manfredi (76') pour Manosque ; Cottet (34') pour Fréjus.

Avertissements : Crimi (23'), Ricouart (28'), Thollon (65'), Boisseau (70') pour Manosque ; Ben Hassine (76'), Farj (79'), Desportes (81') pour Fréjus. Expulsion : Thollon (68') pour Manosque.

Manosque : Oudet - Boisseau, Trenel, Samouël, Billotta (Ricouart, 25'), Lombino - Grenier, Chaumeton (Esposito, 85'), Thollon - Crimi (Mercadal, 80'), Manfredi. Entr. : Gros.

Fréjus : D. Feres - Cauquil, Soler, Farison (Ben Hassine, 70'), Desportes - Hatton, Cottet, Farj, Torre - Cuvrière (Gibon, 46'), J. Feres (Kwedi-Abongo, 46'). Entr. : Broggni.

→ **Lille-Rousselle - Lyon** : 2-1 (1-0). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Santigli. Buts : Bastiani (34'), Lebal (64' s.p.) pour Lille-Rousselle ; Ouendi (65' s.p.) pour Lyon.

Avertissements : Synaeghel (59'), Romieu (65'), Loche (70') pour Lille-Rousselle ; Balmont (49'), Nida Nida (64') pour Lyon.

Expulsion : Nida Nida (67') pour Lyon. **Lille-Rousselle** : Multari - Behé, Lebal, Sagna, Samoun - Synaeghel, Romieu, Bastiani, Bettahar - Loche, Massiani (Hanine, 70'). Entr. : Félix.

Lyon : Puydebois - Nida Nida, Montoya, Sartre, Gomez - Ouendi, Balmont, Duarte Benito, Colloredo - Lacour, Picou (Brazat, 67'). Entr. : Valette.

→ **AS Minguettes - Saint-Etienne** : 3-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Bourouba (48'), Djebzadi (53'), Guedjali (86'). Avertissement : Adjimi (85') pour AS Minguettes.

AS Minguettes : Hilaire - S. Daoudaji, Granturo, Senoussi, Djebzadi - Makouf, Bufalino, Bourouba (Mertani, 75') - Nerplat (Guedjali, 63'), F. Daoudaji, Mebarki (Adjimi, 63'). Entr. : Kaci et Naggache.

Saint-Etienne : Perraud - Carmignani (Chaud, 62'), Meslin, Amari, Bertholome - Pontal, Tagheret, Dubicki - Ortega, Masengo, Lafieral. Entr. : Revelli.

→ **Draguignan - Nice** : 3-0 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Soto. Buts : Cabon (35', 72'), Calegari (47').

Avertissements : Brusseau (1'), Amrane (44') pour Draguignan ; Cherrad (80') pour Nice. **Draguignan** : Borie - Calegari, Caulet, Brusseau, Amrane - Rebeco, Mouka (Carrat, 83'), Poulin, Cabon (Danieri, 75') - Dielloul (Torregroua, 70'), Savigny. Entr. : Renard.

Nice : Breil - Verdi, Bono, Varrault - Bern, Kamudimba (Gimenez, 70'), Lepivert, Nanni, Cherrad - De La Sagra, Moubeke (Aveli, 60'). Entr. : Buffat.

→ **Hyères - Sète** : 0-2 (0-1). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Salsa. Buts : Follara (21'), Bencherif (83'). Avertissement : Ozenda (80') pour Hyères. Expulsion : Sigaud (64') pour Hyères.

Hyères : Capel - Sigaud, Palerm (Grima, 76'), Istace, Ozenda - Sampiéri, Descours (Berdix, 45'), Gorretta, Corbacho (Grosio, 52') - Calmont, Durand. Entr. : Bruzzichessi.

Sète : Labrura - Saez, Gimenez, Cisse, Marcel, Karroum (Caumet, 25') - Bencherif, Rouve, Gervais, Archimbeau - Follara (Moureaux, 65'). Entr. : Lebeau.

→ **Saint-Priest - Vitrolles** : 1-3 (0-2). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Benech. Buts : Grand (48') pour Saint-Priest ; Rahmani (38', 43'), Diétrich (55') pour Vitrolles. Avertissements : Antonelli (7'), Tarin (68') pour Saint-Priest ; Malek (58'), Videau (88') pour Vitrolles.

Saint-Priest : Payre - Tarin, Chapit, Villegas, Grand - Antonelli (Ch. Scheiwe, 82'), L. Scheiwe, Bensaada, Tora - Fellahi (Brik, 28'), Amsal. Entr. : David.

Vitrolles : Videau - Barre, Cravero, M'Bondi, Golle (Malagouen, 78') - Malek, Chapellier, Haro (Le Goff, 67'), Ait-Atmane (Deh, 85') - Diétrich, Rahmani. Entr. : Valentin.

→ **Agde - Aries** : 1-0 (1-0). Spectateurs : 180. Arbitre : M. Bouillet. But : Villalonga (44'). Avertissements : Dupin (66'), Oltra (87') pour Agde ; Foullet (77') pour Aries.

Agde : Blaquière - Texier, Dupin, Laugier, Nozakia - Faubesse, Schmidt, Laffon, Dupuy (Oltra, 83') - Villalonga, Duplan (Aka, 86'). Entr. : Richard.

Aries : Gimenez - Salagot, Pons, Arpinon, Ferliantier - Foullet, Decorme (Gonzalez, 78'), Boutaleb, Giani - Asbaa (Lucas, 54'), Dutil (Lupi, 83'). Entr. : Saez.

→ **Bourg-Péronnas - Beaucaire** : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 838. Arbitre : M. Bensimon. But : Billici (37').

Avertissements : Noui (79'), Goyon (32') pour Bourg-Péronnas ; Ferreira (6'), Billici (8'), Seabra (79'), Roys (90') pour Beaucaire. Expulsion : Goyon (89') pour Bourg-Péronnas.

Bourg-Péronnas : Pansier - Noui, Curci, Goyon, Tonnet - Peillonier (Bailly, 83'), Zanella (Borges De Oliveira, 73'), Ared, Socier - Berraud, Otokoré. Entr. : Droin.

Beaucaire : Brunau - Bouzar, Gonçalves, Liron, Benharrats - Verrutti, Ferreira, Roys, Souvigné (Seabra, 76') - Billici, Gbadamassi (Deiana, 62'). Entr. : Estevan.

→ **Manosque - Fréjus** : 2-1 (1-1). Spectateurs : 265. Arbitre : M. Musotte. Buts : Crimi (37'), Manfredi (76') pour Manosque ; Cottet (34') pour Fréjus.

Avertissements : Crimi (23'), Ricouart (28'), Thollon (65'), Boisseau (70') pour Manosque ; Ben Hassine (76'), Farj (79'), Desportes (81') pour Fréjus. Expulsion : Thollon (68') pour Manosque.

Manosque : Oudet - Boisseau, Trenel, Samouël, Billotta (Ricouart, 25'), Lombino - Grenier, Chaumeton (Esposito, 85'), Thollon - Crimi (Mercadal, 80'), Manfredi. Entr. : Gros.

Fréjus : D. Feres - Cauquil, Soler, Farison (Ben Hassine, 70'), Desportes - Hatton, Cottet, Farj, Torre - Cuvrière (Gibon, 46'), J. Feres (Kwedi-Abongo, 46'). Entr. : Broggni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	20	6	4	2	0	8	2
2. L'ile-Rousselle	17	6	3	2	1	12	10
3. Saint-Etienne	16	6	3	1	2	10	10
4. Lyon	15	6	2	3	1	11	5
5. Draguignan	15	6	2	3	1	9	6
6. Sète	15	6	2	3	1	6	4
7. Vitrolles	15	6	2	3	1	9	8
8. Porto-Vecchio	14	5	3	0	2	8	4
9. Aries	14	6	2	2	2	9	8
10. Agde	14	6	2	2	2	10	11
11. Beaucaire	13	6	2	1	3	8	12
12. Saint-Priest	13	6	2	1	3	8	12
13. AS Minguettes	12	5	2	1	2	7	4
14. Bourg-Péronnas	12	6	1	3	2	7	7
15. Hyères	12	6	1	3	2	8	11
16. Nice	11	6	1	2	3	5	10
17. Fréjus	10	6	1	1	4	8	12
18. Manosque	10	6	1	1	4	6	13

Buteurs

1. Durand (Hyères), 6.
2. Villalonga (Agde), Cottet (Fréjus), Bettahar (L'ile-Rousselle), 4.
3. Boutaleb (Aries), Cabon et Calegari (Draguignan), Lacour (Lyon), Camara (Monaco), Cano (Porto-Vecchio), Revelli (Saint-Etienne), Tora (Saint-Priest), 3.

Groupe C

Express

Angoulême - Nantes	2-2
Saint-Médard - Rodez	0-1
Tréissac - Bourges	3-1
Libourne - Toulouse	4-0
Romorantin - Châtellerauld	2-4
Albi - Aurillac	1-1
Fontenay-le-Comte - Montpellier	2-1
Toulouse Fontaines - Montauban	1-0
Muret - Limoges	1-0

→ Angoulême - Nantes : 2-2 (1-0).

Spectateurs : 1 547. Arbitre : M. Aurox. Buts : Sarr (25'), Loosen (60') pour Angoulême ; Touré (69'), Leroy (86') pour Nantes. Avertissements : Verroy (56').

Angoulême : Chalas - Tissot (Kapi Sylia, 74'), Loosen (N. Durosier, 78'), Forest, Bernard, Verroy - Soumah, Koné, Monteiro (Malheiro, 85') - Sarr, Maspimby. Entr. : Letard.

Nantes : Guy - Deroff, Kouassi, Delhommeau, Bilayi - Leroy, Macé (Djemba, 89'), Devineau (Paillères, 85') - Touré, Mesic (Daimat, 74'), Aristouy. Entr. : Amissa.

→ **Saint-Médard - Rodez** : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Grelier. But : Huvelte (50'). Avertissements : Blanc (35').

Saint-Médard : Devy (81') pour Saint-Médard. **Batalie** (80'), Allegrias - Loumandet, Bataille, Marquieville, Chino - Goudagebe (Davy, 69'), Dufresnoy, Wilhem (Allemau, 69'), Majdanski - Salviat, Blanc (Cazou, 75'). Entr. : Petitbois.

Rodez : Solis - Foulon, Mametz (Bousquie, 25'), Blaise, Cavalier - Rech, Camela (Perez, 60'), Bon, Rigaud - Joachim, Huvelte. Entr. : Hantz.

→ **Tréissac - Bourges** : 3-1 (1-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Thual. Buts : Perez (9'), Lavaud (82', 91') pour Tréissac ; Hadjeres (59') pour Bourges. Avertissements : Valadié (17') pour Tréissac ; D. Merabti (35'), Hadjeres (68'), Chira (85'), Ménage (93') pour Bourges.

Tréissac : Gomes - Venou, Lancelplaine, Vergne, Delaire - Sylia, Gangate, Dutruich, Valadié - Lavaud, Perez (Dabok, 80'). Entr. : Menaut.

Bourges : Ménage - Chira, Picard, Annon, D. Merabti - Lerasse, Hadjeres, Godon, Belradja - Lestrade, Diamé, Entr. : Gomez.

→ **Libourne - Toulouse** : 4-0 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Enjilimi. Buts : Castant (13', 55'), Rizzalos (76', 90'). Avertissement : Puig (87') pour Toulouse.

Libourne : Beauchet - Murcia (Guignery, 81'), Doumbouya, Berkouch, Doucne - Thèze, Castant (Chafni, 79'), Rossignol, Rizzalos - Delchie, Daniaud (Dobo, 67'). Entr. : Furlan.

Toulouse : Rascle - Souady, Paviot (Diazue, 57'), Puig, Rosa - Haikar, Giesse, Dadi, Maurel (Cardy, 51'), Diop, 84') - Seube, Niflore. Entr. : Batiles.

→ **Romorantin - Châtellerauld** : 2-4 (1-1). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Mercier. Buts : Barry (27'), Tchami (60' s.p.) pour Romorantin ; Suywens (19', 80'), Bourdache (53' c.s.c.), Bouhazma (64') pour Châtellerauld. Avertissements : Labarre (81').

Suywens (86') pour Châtellerauld. **Romorantin** : Arceois - Boudouin, Bourdache, Clotaire, Kheloufi (Rivière, 46') - Graechen, Saboureaux (Acar, 70'), Barry, Tchani - El-Yousfi, Lebauf. Entr. : Dufour.

Châtellerauld : Labarre - Badiola, Oucifalsid, Carré, Levraut - Bouhazma, Tréguier (Penoty, 50'), Maret, Suywens (Le Roux, 80') - Vairs, Kaamy (Kibuey, 63'). Entr. : Moulin.

→ **Albi - Aurillac** : 1-1 (0-1). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Sais. Buts : Guirado (92') pour Albi ; Chaddi (29') pour Aurillac. Avertissements : Paulet (64') pour Albi ; Chaddi (19'), Andreux (55'), Dugand (72') pour Aurillac.

Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros - Atcher, Ramade (Rya, 81'), Sansus (Paulet, 61'), N'Duwayo - Guirado, Fethi (Bouglé, 61'). Entr. : Gougingsperg.

Aurillac : Schaff - Adams, Besson, Andreux, Fabre - Dugand, Clément (Fontbonne, 82'), Bastou, Chaddi - Vareilles (Fenkar, 89'), Le Hongre (Addani, 81'). Entr. : Szarnach et Périaud.

→ **Fontenay-le-Comte - Montpellier** : 2-1 (2-1). Spectateurs : 422. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Lion (16'), Hélon (32') pour Fontenay-le-Comte ; Liorent (19') pour Montpellier. Avertissements : Lejean (18').

Fontenay-le-Comte : Hélon (51'), Gilbert (82') pour Fontenay-le-Comte ; Ramond (30'), Assoumi (43'), Mouleac (33'), Traoré (57'), Gathuissi (67') pour Montpellier.

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

GROUPE A	
Abbeville - Béthune	5-1
Cambrai - Oiselle	1-0
Marly - Avion	1-1
Maubeuge - Bois-Guill.	2-2
Péronne - Amiens	0-2
Sedan - Saint-Omer	1-3
Tourcoing - Quevilly	1-1
Wasquehal - Fécamp	1-0

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Avion	16 5 3 2 0 13 8
2. Fécamp	15 5 3 1 1 10 4
3. Quevilly	14 5 2 3 0 8 5
4. Amiens	13 5 2 2 1 5 2
5. Saint-Omer	13 5 2 2 1 9 9
6. Wasquehal	13 5 2 2 1 5 5
7. Bois-Guill.	12 5 2 1 2 9 7
8. Oiselle	12 5 2 1 2 6 6
9. Cambrai	12 5 2 1 2 3 4
10. Abbeville	11 5 1 3 1 6 3
11. Péronne	11 5 1 3 1 4 4
12. Marly	10 5 1 2 2 7 8
13. Béthune	10 5 1 2 2 8 12
14. Sedan	9 5 1 1 3 7 8
15. Maubeuge	8 5 0 3 2 9 14
16. Tourcoing	6 5 0 1 4 3 13

GROUPE B	
Auxerre - Metz-Toul CR	4-0
Chantilly - Red Star 93	0-2
Chaumont FC - Créteil	1-2
Evry - Saint-Dizier	7-1
Ivry - Saint-Dizier	3-1
Moissy-Cram. - Blénod	2-1
Paris-SG - Tinguieux	0-2
Poissy - Chalons	0-2

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Red Star 93	20 5 5 0 0 13 4
2. Moissy-Cram.	17 5 4 0 1 16 8
3. Tinguieux	16 5 3 2 0 7 2
4. Poissy	15 5 3 1 1 4 3
5. Ivry	14 5 2 3 0 6 3
6. Evry	13 5 2 2 1 10 4
7. Auxerre	12 5 2 1 2 6 4
8. Créteil	12 5 2 1 2 9 9
9. Chalons	12 5 2 1 2 4 4
10. Chaumont FC	11 5 1 3 1 4 4
11. Chantilly	9 5 1 1 3 6 9
12. Senlis	8 5 1 0 4 5 9
13. Metz-Toul CR	8 5 0 3 2 3 8
14. Paris-SG	8 5 0 3 2 3 8
15. Saint-Dizier	8 5 1 0 4 4 17
16. Blénod	6 5 0 1 4 3 8

GROUPE C	
Chalon/Saône - Vesoul	3-3
Colmar - Creutzwald	0-0
Forbach - Champagnole	2-3
Ilzach M. - Schiltigheim	2-0
Lons-le-S. - Sarrebourg	3-3
Louhans-C. - Sochaux	3-7
Reipertswiller - Mâcon	1-2
Vauban Strass. - Dijon	2-3

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Dijon	16 5 3 2 0 11 6
2. Schiltigheim	15 5 3 1 1 7 6
3. Chalon/Saône	15 5 3 1 1 8 6
4. Vesoul	14 5 2 3 0 10 5
5. Mâcon	14 5 3 0 2 11 9
6. Sochaux	13 5 2 2 1 13 7
7. Lons-le-S.	13 5 2 2 1 8 8
8. Colmar	12 5 2 1 2 5 7
9. Champagnole	12 5 2 1 2 5 9
10. Reipertswiller	11 5 1 3 1 8 6
11. Creutzwald	10 5 1 2 2 7 9
12. Louhans-C.	9 5 1 1 3 9 11
13. Vauban Strass.	9 5 1 1 3 9 11
14. Sarrebourg	9 5 1 1 3 7 11
15. Ilzach M.	9 5 1 1 3 4 8
16. Forbach	7 5 0 2 3 7 12

GROUPE D	
Grenoble - Bastia	1-0
Jura Sud Foot - Saint-Georges	2-2
Montferrand - Le Puy	1-0
Montluçon - Montélimar	0-1
Moulins - Gaillard	0-2
Rumilly - Lyon Duchère	2-1
Valence - Villefranche	2-1
Vaux-en-Velin - Gueugnon	0-2

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Gueugnon	18 5 4 1 0 12 3
2. Montélimar	18 5 4 1 0 9 3
3. Le Puy	15 5 3 1 1 9 3
4. Valence	15 5 3 1 1 10 8
5. Lyon Duchère	13 5 2 2 1 8 7
6. Rumilly	12 5 2 1 2 8 7
7. Bastia	12 5 2 1 2 7 7
8. Montferrand	12 5 2 1 2 5 7
9. Gaillard	11 5 2 0 3 8 9
10. Saint-Georges	11 5 1 3 1 6 7
11. Jura Sud Foot	11 5 1 3 1 4 5
12. Montluçon	9 5 1 1 3 5 8
13. Grenoble	9 5 1 1 3 4 7
14. Vaux-en-Velin	9 5 1 1 3 6 12
15. Villefranche	7 5 0 2 3 6 9
16. Moulins	7 5 0 2 3 6 11

GROUPE E	
Borgo - Bastia EF	1-1
Cagnes - Béziers	0-2
Calvi - Marignane	0-0
Cannes - St-Raphaël	0-1
Frontignan - Lunel	1-0
Marseille - Nîmes	2-3
Mende - Endoume	1-1
Vergèze - Carcassonne	3-2

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Endoume	18 5 4 1 0 10 3
2. Marseille	15 5 3 1 1 8 4
3. Nîmes	15 5 3 1 1 11 8
4. Vergèze	14 5 3 0 2 10 9
5. Calvi	13 5 2 2 1 8 6
6. Carcassonne	12 5 2 1 2 8 7
7. Bastia EF	12 5 2 1 2 7 8
8. Cagnes	11 5 1 3 1 11 9
9. Cannes	11 5 2 0 3 7 9
10. Frontignan	11 5 2 0 3 5 7
11. St-Raphaël	11 5 2 0 3 3 8
12. Marly	10 5 1 2 2 4 5
13. Béziers	10 5 1 2 2 6 8
14. Borgo	10 5 1 2 2 4 6
15. Marignane	9 5 1 1 3 4 6
16. Lunel	8 5 0 3 2 6 9

GROUPE F	
Bastia - Auch	0-1
Bordeaux - Poitiers	2-1
St. Bordeaux - Luzenac	4-0
La Rochelle - Blagnac	1-1
Niort - Brive	2-0
Poit. CEP - Mt-de-Mars.	5-3
Rocheffort - Langon	0-1
St-Jean-Luz - Angoulême	0-2

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. St. Bordeaux	18 5 4 1 0 10 3
2. Bordeaux	16 5 3 2 0 6 1
3. Bastia	15 5 3 1 1 7 3
4. Niort	15 5 3 1 1 7 4
5. Langon	12 5 2 1 2 7 5
6. La Rochelle	12 5 2 1 2 9 9
7. St-Jean-Luz	12 5 2 1 2 5 6
8. Luzenac	12 5 2 1 2 5 10
9. Brive	11 5 2 0 3 10 9
10. Blagnac	11 5 1 3 1 7 6
11. Poit. CEP	11 5 1 3 1 6 7
12. Angoulême	10 5 1 2 2 4 6
13. Rocheffort	10 5 1 2 2 4 6
14. Rocheffort	9 5 1 1 3 6 10
15. Poitiers	8 5 1 0 4 9 13
16. Mt-de-Mars.	8 5 1 0 4 6 10

GROUPE G	
Brétignolles - Carquefou	0-2
Cholet - Saint-Brieuc	3-0
Lamballe - Montagnarde	0-2
La Roche-sur-Yon - Jouvèlès-Tours	0-0
La Vittréenne - Guingamp	1-1
Les Herbiers - Concarneau	2-2
Rennes - Vitre	1-1
Segré - Lorient	1-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Jouvèlès-Tours	16 5 3 2 0 11 1
2. Lorient	15 5 3 1 1 11 6
3. Guingamp	15 5 3 1 1 9 5
4. Carquefou	15 5 3 1 1 7 3
5. Montagnarde	15 5 3 1 1 9 6
6. Segré	13 5 2 2 1 9 7
7. Vitre	13 5 2 2 1 7 6
8. La Vittréenne	13 5 2 2 1 5 6
9. Cholet	10 5 1 2 2 5 5
10. Concarneau	10 5 1 2 2 10 11
11. La Roche-s.-Y.	10 5 1 2 2 6 8
12. Saint-Brieuc	10 5 1 2 2 4 6
13. Lamballe	9 5 1 1 3 4 7
14. Brétignolles	9 5 1 1 3 2 12
15. Les Herbiers	8 5 0 3 2 7 11
16. Rennes	6 5 0 1 4 4 10

GROUPE H	
Argentan - Laval	2-0
Changé - Sannois-St-Gratien	0-0
Châteaurox - Laval FA	1-2
Le Mans - La Flèche	0-1
Moulin - Flers	1-0
Mondeville - Aubervilliers	2-1
Salbris - Châteaudun	4-0
Vire - Avranches	4-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Aubervilliers	17 5 4 0 1 10 3
2. Argentan	15 5 3 1 1 6 3
3. Le Mans	14 5 2 3 0 7 2
4. Avranches	14 5 3 0 2 7 8
5. Laval FA	13 5 2 2 1 7 6
6. Mondeville	13 5 2 2 1 6 5
7. Salbris	12 5 2 1 2 7 4
8. Laval	12 5 2 1 2 4 4
9. Flers	11 5 1 3 1 7 8
10. Sannois-St-Gr.	11 5 1 3 1 2 3
11. Châteaurox	11 5 2 0 3 4 7
12. Vire	10 5 1 2 2 5 6
13. Changé	9 5 1 1 3 5 7
14. Lucé	9 5 1 1 3 3 5
15. La Flèche	8 5 0 3 2 2 6
16. Châteaudun	8 5 0 3 2 1 6

Régionaux

ALSACE	
Eckbolsheim - Biesheim Mars	0-6
FC Mulhouse - Illkirch Faig	1-2
Oberrhein - Haguenau FR	1-0
Schiltigheim - Sarre Union	2-1
St-Louis Neuweg - Biesheim	4-1
Steinseltz - Gamsheim	2-2
Wintz Felde - Illhausern	2-0

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Illkirch Faig	12 pts ; 2. Sarre Union, 9 pts ; 3. Biesheim Mars, 7 pts ; 4. Wintz Felde, 7 pts ; 5. Biesheim, 7 pts ; 6. Schiltigheim, 7 pts ; 7. Oberrhein, 7 pts ; 8. FC Mulhouse, 4 pts ; 9. St-Louis Neuweg, 4 pts ; 10. Haguenau FR, 4 pts ; 11. Gamsheim, 1 pt ; 12. Illhausern, 1 pt ; 13. Steinseltz, 1 pt ; 14. Eckbolsheim, 1 pt.

AQUITAINE	
Bayonne Aviron - Anglet Genets	3-1
Blanquefort - Lormont	1-3
Marmande - Boé Bon Encontre	1-1
Nontron - Bergerac	3-3
Pau - Libourne	0-2
Sarlat - Coqs Rouges Bordeaux	3-1
Villeneuve - Pontoise	0-0

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Bayonne Aviron	12 pts ; 2. Libourne, 10 pts ; 3. Sarlat, 9 pts ; 4. Marmande, 8 pts ; 5. Bergerac, 7 pts ; 6. Bo Bon Encontre, 7 pts ; 7. Pontoise, 6 pts ; 8. Lormont, 6 pts ; 9. Nontron, 6 pts ; 10. Pau, 6 pts ; 11. Blanquefort, 6 pts ; 12. Anglet Genets, 6 pts ; 13. Villeneuve, 5 pts ; 14. Coqs Rouges Bordeaux, 3 pts.

ATLANTIQUE	
Angers - Bouchemaine	0-1
La Baule - Cholet	2-2
Chapelle Marais - La Roche-sur-Yon	2-2
Chateaubriant - Saint-Dolay	2-2
Luçon Stade - Nozay	1-0
Nantes - Rezé	3-1
Sables - Le Poiré-sur-Vie	2-0

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Nantes	12 pts ; 2. Luçon Stade, 12 pts ; 3. Angers, 9 pts ; 4. La Baule, 8 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 8 pts ; 6. Sables, 7 pts ; 7. Saint-Dolay, 7 pts ; 8. Cholet, 7 pts ; 9. Bouchemaine, 7 pts ; 10. Chateaubriant, 6 pts ; 11. Chapelle Marais, 5 pts ; 12. Le Poiré-sur-Vie, 4 pts ; 13. Rezé, 3 pts ; 14. Nozay, 3 pts.

AUVERGNE	
Ambert - Lapalisse	1-2
Aurillac - Courmon	0-1
Clermont Foot - Murat	0-0
Entente Nord Lozère - Clermont ASM	2-1
Le Puy - Volvic	1-1
Saint-Flour - Yzeure	1-2
Vichy - Saint-Julien	0-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Yzeure	12 pts ; 2. Volvic, 10 pts ; 3. Saint-Flour, 9 pts ; 4. Lapalisse, 9 pts ; 5. Courmon, 8 pts ; 6. Entente Nord Lozère, 7 pts ; 7. Le Puy, 7 pts ; 8. Saint-Julien, 7 pts ; 9. Clermont Foot, 6 pts ; 10. Aurillac, 6 pts ; 11. Clermont ASM, 5 pts ; 12. Murat, 5 pts ; 13. Ambert, 4 pts ; 14. Vichy, 3 pts.

BOURGOGNE	
Auxerre - Montceau	0-2
Cosne - Genlis	2-2
Decize - Paron	2-0
Le Creusot - Dijon	3-2
Longvic - Bourbon	2-2
Mâconnaise - Nevers	0-3
Sens - Selongey	4-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Nevers	8 pts ; 2. Montceau, 8 pts ; 3. Longvic, 6 pts ; 4. Sens, 5 pts ; 5. Le Creusot, 5 pts ; 6. Decize, 5 pts ; 7. Auxerre, 5 pts ; 8. Mâconnaise, 5 pts ; 9. Bourbon, 4 pts ; 10. Cosne, 4 pts ; 11. Genlis, 4 pts ; 12. Paron, 3 pts ; 13. Dijon, 2 pts ; 14. Selongey, 2 pts.

BRETAGNE	
Brest - Paimpol	2-2
Lannion - Pontivy	4-0
Locminé - Pont-l'Abbé	6-1
Quimper - Dinard	0-2
Rennes CPB - Lézion	3-2
Rennes St. - Lorient	1-2
Vannes - Cesson	3-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Locminé	16 pts ; 2. Lannion, 16 pts ; 3. Vannes, 13 pts ; 4. Brest, 11 pts ; 5. Paimpol, 11 pts ; 6. Lorient, 10 pts ; 7. Dinard, 8 pts ; 8. Cesson, 8 pts ; 9. Quimper, 8 pts ; 10. Pontivy, 8 pts ; 11. Rennes St., 7 pts ; 12. Lézion, 7 pts ; 13. Rennes CPB, 7 pts ; 14. Pont-l'Abbé, 7 pts.

Saint-Amand - Saint-Jean FCO	1-1
Sully-sur-Loire - Vierzon	1-3
Tours - Joué-lès-Tours	1-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Avion	4 pts ; 2. Chartres, 4 pts ; 3. Vierzon, 4 pts ; 4. Orléans, 4 pts ; 5. Amilly, 2 pts ; 6. Mer, 2 pts ; 7. Joué-lès-Tours, 2 pts ; 8. Saint-Amand, 2 pts ; 9. Saint-Jean FCO, 2 pts ; 10. Tours, 2 pts ; 11. Saran, 1 pt ; 12. Sully-sur-Loire, 1 pt ; 13. Drouais, 1 pt ; 14. Gien, 1 pt.

CENTRE-OUEST	
Chasseneuil-du-Poitou - Chauray	3-0
Châtelleraut - Couzeix-Chapt.	2-0
Guéret - Saintes	1-2
Isle - Cognac	1-1
Niort - Thouars Foot 79	1-3
Poitiers - Limoges	1-1
Tulle - Matha Avenir	0-0

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. Matha Avenir	10 pts ; 2. Saintes, 9 pts ; 3. Niort, 9 pts ; 4. Châtelleraut, 9 pts ; 5. Isle, 8 pts ; 6. Cognac, 8 pts ; 7. Chasseneuil-du-Poitou, 7 pts ; 8. Thouars Foot 79, 7 pts ; 9. Guéret, 6 pts ; 10. Limoges, 5 pts ; 11. Couzeix-Chapt., 5 pts ; 12. Chauray, 5 pts ; 13. Poitiers, 5 pts ; 14. Tulle, 4 pts.

CORSE	
AS du Centre - Borgo	0-1
AJ Biguglia - AS Toga-Cardo	5-2
AS Furiani - Escerv/Moria	3-0
AS Porto-Vecchio - Sartène-Propriano	4-1
ASA Vescovato - EF Bastia	1-0
CABGL - GFCC Ajaccio	3-2
SC Bocognano - US Corte	0-1

Classement	
	Pts J. G. N. P. p. c.
1. AJ Biguglia	3 pts ; 2. AS Porto-Vecchio, 3 pts ; 3. AS Furiani, 3 pts ; 4. CABGL, 3 pts ; 5. ASA Vescovato, 3 pts ; 6. Borgo, 3 pts ; 7. US Corte, 3 pts ; 8. GFCC Ajaccio, 0 pt ; 9. AS du Centre, 0 pt ; 10. EF Bastia, 0 pt ; 11. SC Bocognano, 0 pt ; 12. AS Toga-Cardo, 0 pt ; 13. Sartène-Propriano, 0 pt ; 14. Escerv/Moria, 0 pt.

FRANCHE-COMTÉ	
	3 ^e journée
Audincourt - Valdoie	3-1
Fesch-le-Chat - Baume-les-Dames	2-2
Montparn - Belfort	2-2
Plateau - Dole Tavaux	1-3
Pont-de-Roide - Besançon	0-1

Classement

1. Tarbes Stado, 7 pts ; 2. Revel, 6 pts ;
3. Montauban, 5 pts ; 4. Lourdes, 5 pts ;
5. Carbone, 4 pts ; 6. Castanet, 4 pts ;
7. Rodez, 4 pts ; 8. Toulouse Fontaines,
4 pts ; 9. Toulouse FC, 4 pts ; 10. Labège
Escal, 4 pts ; 11. Cugnaux, 3 pts ;
12. Muret, 2 pts ; 13. Onet-le-Chât., 1 pt ;
14. Lavelanet, 1 pt.

NORD

12 ^e journée	
Calais - Le Portel	1-3
Douai - Gravelines	0-0
Grande-Synthe - Hazebrouck	1-1
Loon-Plage - Guesnain	2-1
Montigny - Le Touquet	1-2
Roubaix - Hénin Stade	1-1
Valenciennes - Dunkerque	1-1

Classement

1. Le Portel, 12 pts ; 2. Gravelines, 10 pts ;
3. Le Touquet, 9 pts ; 4. Hazebrouck, 8 pts ;
5. Valenciennes, 7 pts ; 6. Loon-Plage,
7 pts ; 7. Calais, 7 pts ; 8. Guesnain, 6 pts ;
9. Montigny, 6 pts ; 10. Hénin Stade, 5 pts ;
11. Roubaix, 5 pts ; 12. Douai, 5 pts ;
13. Dunkerque, 5 pts ; 14. Grande-Synthe,
5 pts.

NORMANDIE

4 ^e journée	
Bihorel - Goderville	2-2
Evreux ALM - Le Havre Munic.	0-3
H. Neiges - Evreux AC	2-4
Pacy Vallée - Romil. PT ST	4-3
Pont-Audemer - Le Havre AC	2-2
FC Rouen - EU Football	4-1
Sotheville - Le Havre Tréfil.	1-2

Classement

1. Le Havre Munic., 13 pts ; 2. FC Rouen,
13 pts ; 3. Le Havre AC, 11 pts ; 4. EU
Football, 11 pts ; 5. Pacy Vallée, 11 pts ;
6. Goderville, 10 pts ; 7. Sotheville, 10 pts ;
8. Bihorel, 9 pts ; 9. Pont-Audemer, 8 pts ;
10. Le Havre Tréfil., 8 pts ; 11. Evreux ALM,
8 pts ; 12. Romil. PT ST, 7 pts ; 13. Evreux
AC, 7 pts ; 14. H. Neiges, 3 pts.

BASSE-NORMANDIE

3 ^e journée	
Avranches - Lisieux	1-1
Bayeux - Granville	5-1
Dives - Equeurdreville	1-1
Fiers - ASPTT Caen	0-1
Guérinière - Caen	0-0
St-Georges Domfront - Maladrerie	3-3
Saint-Lô Manche - Villedieu	2-3

Classement

1. Bayeux, 8 pts ; 2. Dives, 6 pts ; 3. Caen,
6 pts ; 4. Guérinière, 6 pts ; 5. Saint-Lô
Manche, 5 pts ; 6. ASPTT Caen, 5 pts ;
7. Villedieu, 5 pts ; 8. Maladrerie, 4 pts ;
9. Equeurdreville, 4 pts ; 10. Lisieux, 4 pts ;
11. Fiers, 3 pts ; 12. Avranches, 3 pts ;
13. St-Georges Domfront, 3 pts ;
14. Granville, 2 pts.

PARIS

3 ^e journée	
Choisy-le-Roi - Corbeil	1-1
Le Mée - Arménienne	1-0
Le Perreux - Colombienne	0-4
Racing CP - Meaux	3-1
Saint-Denis - Mantois	1-3
Versailles - Ermont	3-0
Villeneuve - Paris FC	3-0

Classement

1. Colombienne, 10 pts ; 2. Choisy-le-Roi,
10 pts ; 3. Le Mée, 10 pts ; 4. Versailles,
9 pts ; 5. Racing CP, 9 pts ; 6. Villeneuve,
8 pts ; 7. Mantois, 8 pts ; 8. Arménienne,
6 pts ; 9. Saint-Denis, 6 pts ; 10. Meaux,
6 pts ; 11. Paris FC, 5 pts ; 12. Corbeil,
4 pts ; 13. Ermont, 4 pts ; 14. Le Perreux,
4 pts.

PICARDIE

5 ^e journée	
Amiens SC - Saint-Just	4-1
Beauvais - Hermes-Berthe.	1-0
Chauny - Laon US	1-2
Crépy-en-Valois - Roye	3-5
Doullens - Harondel	2-2
Mouy - Compiègne AFC	1-0
Saint-Quentin - Vervins	1-5

Classement

1. Beauvais, 16 pts ; 2. Roye, 16 pts ;
3. Mouy, 13 pts ; 4. Laon US, 11 pts ;
5. Hermes-Berthe., 11 pts ; 6. Harondel,
11 pts ; 7. Amiens SC, 10 pts ; 8. Vervins,
10 pts ; 9. Compiègne AFC, 8 pts ;
10. Saint-Just, 8 pts ; 11. Doullens, 7 pts ;
12. Crépy-en-Valois, 7 pts ; 13. Chauny,
4 pts ; 14. Saint-Quentin, 4 pts.

LA RÉUNION

19 ^e journée	
US Cambuston - SS Excelsior	0-2
AS Chaudron - USSA Léopards	1-1
Jeanne d'Arc - Saint-Louisienne	0-1
AS Marsouins - USST	2-2
Saint-Pauloise - SS Dynamo	1-1
JS Saint-Pierre - US Possession	1-0
Sainte-Rosienne - SS Capricorne	3-1

Classement

1. AS Marsouins, 55 pts ;
2. Sainte-Rosienne, 49 pts ; 3. SS Excelsior,
47 pts ; 4. USSA Léopards, 46 pts ; 5. USST,
45 pts ; 6. AS Chaudron, 45 pts ;
7. Saint-Louisienne, 44 pts ; 8. SS
Capricorne, 39 pts ; 9. Saint-Pauloise,
39 pts ; 10. JS Saint-Pierre, 38 pts ;
11. SS Dynamo, 38 pts ; 12. US Possession,
36 pts ; 13. Jeanne d'Arc, 35 pts ;
14. US Cambuston, 30 pts.

RHÔNE-ALPES

4 ^e journée	
Anancy FC - Neuville	4-1
Échirolles - Andrézieux	0-0
Feurs - Bourgoin-Jallieu	2-2
Lyon - Bourg-Péronnas	4-3
Pomeys - Cluses-Scionzier	1-0
Marcellin - Anancy Vieux	1-0
Vénissieux US - Roan-Riorg.	1-2

Classement

1. Marcellin, 12 pts ; 2. Anancy FC, 10 pts ;
10 pts ; 3. Le Mée, 10 pts ; 4. Lyon, 9 pts ;
5. Roan-Riorg, 8 pts ; 6. Bourgoin-Jallieu,
7 pts ; 7. Feurs, 7 pts ; 8. Neuville, 7 pts ;
9. Bourg-Péronnas, 6 pts ; 10. Pomeys,
6 pts ; 11. Andrézieux, 5 pts ; 12.
Cluses-Scionzier, 4 pts ; 13. Anancy Vieux,
4 pts ; 14. Vénissieux US, 4 pts.

17 ans

3^e journée
16 et 17 septembre 2000

GRUPE A

Le Havre - Mondeville	3-3
Lens - Wasquehal	3-2
Lille - Sedan	1-1
Caen - Pacy-sur-Eure	4-1
Beauvais - Dunkerque	1-0
Amiens - Rouen	6-0

Classement

1. Amiens, 8 pts ; 2. Caen, 8 pts ;
3. Le Havre, 6 pts ; 4. Beauvais, 6 pts ;
5. Lens, 5 pts ; 6. Lille, 4 pts ; 7. Sedan,
4 pts ; 8. Wasquehal, 3 pts ; 9. Dunkerque,
3 pts ; 10. Mondeville, 3 pts ; 11. Rouen,
3 pts ; 12. Pacy-sur-Eure, 2 pts.

GRUPE B

Strasbourg - Magny	4-0
Metz - Troyes	2-0
Brétigny - Reims	3-1
Red Star - Auxerre	1-3
Nancy - Jarville	3-0
Saint-Dizier - Mulhouse	1-3

Classement

1. Auxerre, 8 pts ; 2. Nancy, 8 pts ;
3. Mulhouse, 6 pts ; 4. Brétigny, 6 pts ;
5. Magny, 5 pts ; 6. Strasbourg, 4 pts ;
7. Metz, 4 pts ; 8. Troyes, 3 pts ; 9. Jarville,
3 pts ; 10. Red Star, 2 pts ; 11. Reims,
2 pts ; 12. Saint-Dizier, 2 pts.

GRUPE C

Besançon - Saint-Priest	2-0
Saint-Etienne O. - Saint-Etienne	0-2
Aurillac - Valence	1-2
Montpellier - Clermont Foot	1-1
Lyon - Gueugnon	0-0
Louhans-Cuiseaux - Sochaux	1-1

Classement

1. Saint-Etienne, 8 pts ; 2. Besançon, 8 pts ;
3. Montpellier, 6 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux,
6 pts ; 5. Valence, 6 pts ; 6. Sochaux, 6 pts ;
7. Lyon, 4 pts ; 8. Gueugnon, 3 pts ;
9. Clermont Foot, 3 pts ; 10. Saint-Etienne
O., 2 pts ; 11. Aurillac, 2 pts ; 12.
Saint-Priest, 2 pts.

GRUPE D

Nice - Marseille	2-2
Ajaccio GFCO - Monaco	0-4
Martigues - Istres	1-1
Nîmes - Castelnau-Le-Crès	3-0
Marseille B. - Ales	1-2
Bastia - Cannes	1-3

Classement

1. Monaco, 8 pts ; 2. Nîmes, 8 pts ; 3. Nice,
6 pts ; 4. Cannes, 6 pts ; 5. Ales, 6 pts ;
6. Istres, 6 pts ; 7. Bastia, 5 pts ;
8. Marseille, 3 pts ; 9. Martigues, 3 pts ;
10. Marseille B., 2 pts ;
Ajaccio GFCO, 2 pts.

GRUPE E

Toulouse - La Roche-sur-Yon	3-2
Bordeaux St. - Nantes	0-1
Angoulême - Niort	0-0
Mont-de-Marsan - Pau	2-2
Châtelleraut - Limoges	0-1
Châteauroux - Bordeaux	2-3

Classement

1. Bordeaux, 8 pts ; 2. Nantes, 8 pts ;
3. Toulouse, 8 pts ; 4. Mont-de-Marsan,
6 pts ; 5. Châtelleraut, 5 pts ; 6. Limoges,
5 pts ; 7. Pau, 4 pts ; 8. Châteauroux, 3 pts ;
9. Angoulême, 3 pts ; 10. Niort, 3 pts ;
11. La Roche-sur-Yon, 2 pts ; 12. Bordeaux
St., 2 pts.

GRUPE F

Rennes - Lorient	4-4
Paris CF - Carquefou	3-1

Le Mans - Paris-SG	2-1
Saint-Brieuc - Laval	0-5
Saint-Jean-Ruelle - Angers	1-2
Guingamp - Chartres	2-0

Classement

1. Guingamp, 8 pts ; 2. Angers, 8 pts ;
3. Lorient, 6 pts ; 4. Rennes, 6 pts ; 5. Laval,
5 pts ; 6. Paris CF, 5 pts ; 7. Paris-SG,
5 pts ; 8. Le Mans, 5 pts ; 9. Carquefou,
5 pts ; 10. Saint-Jean-Ruelle, 2 pts ;
11. Chartres, 2 pts ; 12. Saint-Brieuc, 2 pts.

15 ans

2^e journée
16 et 17 septembre 2000

GRUPE A

Chantilly - Beauvais	1-6
Le Mée - Avion	3-4
Saint-Leu - Lens	0-6
Wasquehal - Red Star	2-3

GRUPE B

Villepinte - Amiens	2-1
Saint-Quentin - Saint-Ormer	0-1
Le Bourget - Lille	0-4
Racing CP - Valenciennes	3-1

GRUPE C

Meaux - Nancy	1-1
Reims - Reims Saint-Anne	0-1
Magny - Metz	1-2
Sedan - Vandœuvre	1-1

GRUPE D

Colmar - Schiltigheim	4-3
Epinal - Haguenau	2-1
Belfort - Strasbourg	2-5
Mulhouse - Sochaux	0-0

GRUPE E

Gueugnon - Louhans-Cuiseaux	0-2
Quétigny - Dijon	0-3
Besançon PS - Besançon	1-0
Chalon-sur-Saône - Lons-le-Saunier	3-1

GRUPE F

Moulins - Lyon	0-4
Anancy-le-Vieux - Bourgoin-Jallieu	1-1
Saint-Etienne - Aurillac	6-0
Clermont Foot - Bourg-Péronnas	0-2

GRUPE G

Grenoble - Sète	2-0
Oullins - Marseille	1-4
Istres - Martigues	0-1
Valence - Cannes	2-3

GRUPE H

Avignon MJC - Bastia	0-6
Vivax Marron - Marseille Burel	1-2
Monaco - Nice	1-2
Marseille Caillols - Ajaccio JS	4-3

GRUPE I

Alès - Muret	0-3
Toulouse - Toulouse Fontaines	2-1
Castanet US - Montpellier	1-5
Castelnau-Le-Crès - Nîmes	0-3

GRUPE J

Mont-de-Marsan - Bordeaux	1-4
Libourne ST - Limoges	1-1
Brive - Angoulême	2-3
Pau - Niort	1-4

GRUPE K

Angers - Châtelleraut	1-3
Thouars - Tours	1-2
Nantes - Carquefou	3-0
La Roche-sur-Yon - Châteauroux	1-0

GRUPE L

Saint-Herblain - Guingamp	5-2
Brest - Vannes OC	0-2
Lorient - Rennes	1-3
Laval - Saint-Brieuc	1-1

GRUPE M

Lisieux - Boulogne-Billancourt AC	1-2
Saint-Lô - Caen PTT	2-4
Mondeville - Le Havre	1-4
Viry-Châtillon - Caen	0-2

GRUPE N

Rouen - Pacy-sur-Eure	4-1
Chartres - Versailles	1-2
INF - La Flèche	20-0
Evreux - Le Mans	0-3

GRUPE O

Montrouge - St-Jean-Ruelle	1-1
Paris-SG - Orléans	4-0
Troyes - Brétigny	1-2
Auxerre - Déols	4-0

Féminines

GRUPE A

2 ^e journée	
Cornelles - Montpellier	1-3
Juvisy - Lyon Fém. FC	2-1
Marseille Cel. - Toulouse OAF	0-2
Saint-Brieuc - La Roche ESO	2-0
Sainte-Memmie - Quimper	6-2
Schiltigheim - Soyaux	1-1

Classement

1. Sainte-Memmie, 4 pts ; 2. Montpellier,
4 pts ; 3. Saint-Brieuc, 4 pts ; 4. Toulouse
OAF, 4 pts ; 5. Juvisy, 4 pts ;
6. Schiltigheim, 2 pts ; 7. Soyaux, 2 pts ;
8. Lyon Fém. FC, 1 pt ; 9. Cornelles, 1 pt ;
10. La Roche ESO, 1 pt ; 11. Marseille Cel.,
1 pt ; 12. Quimper, 1 pt.

Vendredi dans France Football

Lille-Lens
Le Nord retrouve
son derby

FRANCE
Football

mardi

LA BIBLE DU FOOTBALL

FRANCE
Football

vendredi

Le Brésil tombe de

SURPRISE. Battu par l'Afrique du Sud (1-3) dès sa deuxième sortie à Brisbane, le Brésil, qui n'a jamais reçu position délicate avant son match contre le Japon, mercredi. L'équipe de Luxemburgo a payé un excès de

Il y a le soleil et la mer. Il y a des hôtels de luxe qui déversent des régiments de touristes sur les plages. Il y a des athlètes bronzés qui déambulent sous les néons et des « golden girls » qui paradent sous les palmiers. Ipanema ? Copacabana ? Non... Surfers Paradise, à 80 kilomètres au sud de Brisbane, sur la côte est de l'Australie. Ici, ça sent les vacances toute l'année. Les routards et la jet-set se mélangent dans cette station balnéaire qui est l'une des plus grandes du Pacifique Sud.

Les Brésiliens, forcément, ne sont pas dépayés. Un peu à l'écart de cette frénétique agitation, ils profitent du charme d'un hôtel cinq étoiles ceinturé par un golf. Des fenêtres de leurs chambres, ils aperçoivent, juste de l'autre côté de la rivière, le Carrara Stadium, où Wanderley Luxemburgo dispense ses cours technico-tactiques.

Alors que les autres équipes se bousculent dans un hôtel du centre-ville de Brisbane, les Brésiliens ont pris leurs aises et le large. Tranquillité assurée. Les parcs d'attractions qui jalonnent la région, comme le Seaworld, le Dreamworld ou le Movieworld, sont plus courus que la sélection auriverde des moins de 23 ans lancée à la conquête de l'or olympique. Luxemburgo peut arriver sur le terrain d'entraînement un café à la main, il ne risque pas de le renverser.

A part quelques autochtones en quête d'un autographe et un échantillon des inévitables touristes japonais qui grouillent dans la région, les curieux sont rares. Les journalistes peuvent même s'asseoir sur les bancs de touche pendant les séances, signe que la tension est au plus bas.

QUAND LUXEMBURGO PRÔNE L'HUMILITÉ

Cette dolce vita à la mode australienne semble malheureusement avoir eu des effets émoullissants sur la sélection auriverde. Dimanche soir, le Cricket Ground de Brisbane, mondialement connu par les amateurs de cricket sous l'abréviation de « Gabba », du nom du quartier où il est situé, avait fait le plein : trente-sept mille spectateurs pour Brésil-Afrique du Sud, un vrai succès. Habituellement occupé par les Queensland Bulls, l'équipe de cricket, et les Brisbane Lions, club de foot australien – vous savez, ces décathloniens en short moulant qui s'emplafonnent joyeusement –, le Gabba rappelle par sa forme ovale le Maracana, en plus petit.

Pour autant, les Brésiliens n'y font pas la loi. Après avoir déjà souffert contre la Slovaquie lors de leur premier match – ils avaient été menés 0-1 avant de s'imposer 3-1 –, ils ont sombré devant des Sud-Africains sans complexes et beaucoup plus réalistes.

Si la première période fut délicieuse, équilibrée et d'un excellent niveau, la seconde vit le Brésil s'endormir au fil des minutes. Le capitaine Alex ne rythmait plus la partie de sa redoutable patte gauche, Ronaldinho était carrément en panne et même Edu, l'âme de cette équipe, finissait par tourner en rond. Les artistes se regardaient jouer, convaincus que la balle, tôt ou tard, allait rouler de leur côté.

Grave erreur. Dans le dernier quart d'heure, Nomvethé et Lekoele, entrés tous deux en cours de jeu, entérinaient la première grosse surprise du tournoi de foot olympique. « Et encore, on aurait dû en marquer cinq, jubilait Ephraïm Mashaba, l'entraîneur sud-africain. La défense brésilienne avait l'air fatiguée, et si Helton, leur gardien, n'avait pas été dans un bon jour, nous aurions creusé un écart encore plus important. Pour nous, c'est un succès historique. »

Le Brésil, pourtant, n'avait rien négligé pour être en forme dès le début de l'épreuve. Il est à pied d'œuvre à Surfers Paradise depuis la fin août. Wanderley Luxemburgo, qui cumule les mandats à la tête de la Selecao et de l'équipe olympique, a rejoint sa troupe après la victoire contre la Bolivie (5-1), le 2 septembre, dans



Face à l'Afrique du Sud, le Brésil s'est endormi au fil des minutes. Même Edu, l'âme de l'équipe, finissait par tourner en rond. Les artistes se regardaient jouer...

Photos REUTERS/MAXPPP

e haut

reporté l'or olympique, est en confiance et de facilité.

les éliminatoires de la Coupe du monde 2002. Et il n'a pas hésité à effectuer un aller-retour à Perth, sur la côte ouest de l'Australie (4 000 kilomètres, quatre heures et demie de vol), pour superviser la Slovaquie lors d'un match amical.

Il a également pris soin d'emmener l'équipe à Sydney, à 1 000 kilomètres au sud de Brisbane, où elle a séjourné trois jours au village olympique. « Je veux que mes hommes délaissent leur habit de footballeur pour endosser celui d'athlète, a-t-il expliqué. Pas question qu'ils se prennent pour des stars. L'idéal olympique est imprégné d'humilité. Il était important qu'ils puissent côtoyer d'autres athlètes et vivre quelques jours comme eux. » Les Brésiliens ont donc déjeuné à la cantine olympique, partagé une samba avec des compatriotes et humé l'air de Sydney avant de se promettre d'y revenir pour la finale.

UNE ALLERGIE AU FOOTBALL AFRICAIN ?

Un pari qui demeure à leur portée, même s'il s'annonce plus compliqué que prévu. Car le favori des JO doit maintenant battre le Japon de Philippe Troussier, seul leader du groupe D, mercredi soir. Or, le Japon, c'est un souvenir douloureux. Il y a quatre ans, lors des Jeux d'Atlanta, la Dream Team brésilienne dans laquelle figuraient Ronaldo, Rivaldo, Roberto Carlos, Juninho, Bebeto et Aldair, s'était inclinée d'entrée (0-1) face à des Nippons survoltés. Elle avait ensuite poursuivi sa route jusqu'en demi-finales, où elle s'était décomposée face au Nigeria (3-4 après prolongation) après avoir mené 3-1 jusqu'à douze minutes de la fin.

Au soir de la débâcle de Brisbane, Luxemburgo n'a évidemment pas échappé à la question : les Brésiliens seraient-ils allergiques au football africain ? « Bien sûr que non, a-t-il rétorqué. C'est une pure coïncidence. Il ne faut pas se référer au passé, qu'il s'agisse de l'Afrique ou du Japon. Nous avons simplement eu un jour sans et nous avons été punis par une très bonne équipe sud-africaine. Mais nous avons encore les moyens d'aller loin dans ce tournoi. »

Sans doute. Le Brésil a une équipe talentueuse et homogène. Luxemburgo a retenu le même groupe qui avait obtenu la qualification, sans y ajouter un seul élément de plus de 23 ans comme le règlement l'y autorisait. Il n'a pas davantage recruté à l'étranger. Dans la liste des dix-huit, deux joueurs seulement évoluent hors du Brésil : le défenseur de Venise Fabio Bilica et l'attaquant de Rennes Severino Lucas, confiné pour l'instant dans un rôle de joker. Cette sélection a beaucoup d'atouts, mais elle doit se faire violence, accélérer ses mouvements et espérer que Ronaldinho justifie enfin son statut de « future star mondiale ».

L'histoire des relations entre le Brésil et les Jeux Olympiques est suffisamment édifiante pour rappeler tout le monde à l'ordre. Le pays le plus titré de la planète a souvent dépêché des sélections qui avaient fière allure, mais il n'a jamais rapporté la moindre médaille d'or.

En 1972, Falcao en était le chef de file ; en 1976, Junior, Carlos et Edinho étaient de la revue ; en 1984, Dunga et Mauro Galvão s'inclinaient en finale devant la France (2-0) ; en 1988, Romario, Bebeto et Taffarel cédaient au même stade de l'épreuve devant l'URSS (2-1) ; et en 1996, donc, c'est le Nigeria qui faisait barrage en demi-finales. « Nous avons l'occasion d'entrer dans l'histoire et il ne faut pas laisser passer ça, explique Ronaldinho. Moi, j'ai toujours rêvé d'une médaille d'or. »

Sur les plages de la Gold Coast et de la Sunshine Coast, certains surfeurs trop confiants ont été engloutis à jamais par la killer wave, la vague qui tue. Le Brésil ferait bien de s'en méfier.

RÉMY LACOMBE,
à Brisbane

Bye, bye, l'Australie !

Vingt-quatre heures après la cérémonie d'ouverture, le rideau tombait déjà sur l'équipe australienne de football. Pendant que Ian Thorpe et les nageurs du 4 x 100 m flattaient l'orgueil national en décrochant deux médailles d'or, records du monde à l'appui, les

« Olyroos » voyaient leurs espoirs de qualification réduits à néant. Déjà battus par l'Italie (0-1), ils s'inclinaient samedi face au Nigeria (2-3). La déception est énorme. Même si les Australiens n'ont pas le soccer dans la peau, ils s'étaient amourachés de leur équipe. En deux matches, les Olyroos ont attiré 140 000 spectateurs à l'enthousiasme contagieux. Les hommes de Raul Blanco n'ont d'ailleurs pas démérité. Face à l'Italie, ils ont assez largement dominé et se sont inclinés à neuf minutes de la fin sur une erreur individuelle du défenseur

Hayden Foxe, mise à profit par Pirlo. Contre le Nigeria, ils ont effacé un retard de deux buts avant la mi-temps, mais une grossière passe en retrait de Simon Colosimo pour Victor Agali ruina leurs efforts. « C'est triste, souligne le capitaine Brett Emerton. Nous préparons ces Jeux depuis des années. A l'arrivée, nous réalisons deux bons matches, nous donnons une bonne image du foot australien, mais nous commettons deux erreurs grossières qui nous éliminent. » Les Olyroos bénéficieront de l'indulgence des critiques. Car, s'il fallait décerner la médaille d'or du sélectionneur le plus malchanceux, Raul Blanco ferait un excellent candidat. Avant les Jeux, il a perdu ses deux meilleurs éléments sur blessure : l'attaquant Harry Kewell (Leeds) et le meneur de jeu Paul Okon (Middlesbrough). Il a ensuite tenté en vain d'arracher Ned Zelic à Munich 1860. Enfin, il a dû composer durant les Jeux avec plusieurs blessés, comme le défenseur Con Baltis et les milieux Josip Skoko et Casey Werhman.

Bref, il a eu une vie impossible. « Ces problèmes ont complètement torpillé ce que nous avions mis en place depuis des mois, observe Blanco. Cette élimination prématurée est terrible. Pourtant, je ne peux pas en vouloir à mes hommes. » Mardi à Sydney, les Olyroos feront leurs adieux face au Honduras. Raul Blanco, qui veut éviter le zéro pointé, a refusé de libérer l'attaquant Mark Viduka, que Leeds réclamait pour la Ligue des champions. « Leeds ne nous a jamais respectés, je ne vois pas pourquoi je lui ferais une fleur. On doit une victoire à notre public. Et j'ai besoin de Mark. » Pour avoir connu autant de soucis, Blanco peut bien s'offrir ce petit plaisir sadique.

R. L.

Face à l'Américain McCarthy, Patrick Mboma ne ménage pas sa peine. Le tournoi olympique s'annonce plein d'embûches pour des Camerounais peu épargnés par le sort.



Mboma, le Lion est lâché

MATURITÉ. Entre une victoire à la CAN, un contrat de trois ans à Parme et les Jeux Olympiques, où il a déjà marqué deux buts, l'attaquant camerounais vit une année faste. Malgré la descente en Serie B de Cagliari, son ancien club.

« Bonjour. Je vous connais, vous êtes Patrick Mboma. Sur ma PlayStation, vous êtes plus fort que Ronaldo. » L'attaquant du Cameroun accueille le compliment avec un grand sourire et se prête volontiers aux questions de son interlocuteur. Celui-ci n'est autre que l'arrière central du Koweït, qui le prendra au marquage quelques heures plus tard. A Brisbane, toutes les équipes, à l'exception du Brésil, descendent dans le même hôtel, où la rivalité cède le pas à la fraternité. « C'est sympa, note Mboma, mais ici on ne sent pas les Jeux. Les seuls sportifs que l'on croise sont nos adversaires. Moi, je rêvais de Sydney, du village olympique, de me faire prendre en photo avec Ato Boldon. Pour ça, il faut qu'on aille au moins en demi-finales. »

Une manière de dire que le Cameroun n'est pas au bout de ses peines. Même s'il occupe la tête du groupe C après deux matches (victoire 3-2 contre le Koweït et nul 1-1 contre les Etats-Unis), il n'affiche plus la solide assurance qui lui avait permis de remporter la Coupe d'Afrique des nations, en février, en battant le Nigeria en finale (2-2, 4 t.a.b. à 3). Et pour cause... La litanie de forfaits qui a rythmé le quotidien des Lions Indomptables avant le départ pour l'Australie a sérieusement compromis leurs chances.

Tour à tour, Foé, Mettomo, Olembe, Job, Song et Njankou en renoncé. Certains n'ont pas résisté aux fortes pressions de leurs clubs ; d'autres ont avancé des excuses plus ou moins convaincantes. « Je ne comprends pas comment on peut refuser d'aller aux JO, s'insurge Mboma. Même si ce n'est pas le rêve principal d'un footballeur, pourquoi s'en priver ? Lorsque j'ai signé à Parme cet été, j'ai indiqué d'emblée aux dirigeants que je serais absent en septembre. Le Calcio ne démarrant que le 1^{er} octobre, cela a facilité les choses, mais je n'aurais de toute façon pas fait une croix sur les Jeux. »

Mboma est conscient que, désormais, le champion d'Afrique n'a plus les moyens de nourrir de grandes ambitions. « Au complet, on jouait la médaille d'or. Là, on va essayer de viser une place sur le podium. Je ne me plains pas, mais c'est frustrant. » Talentueux en attaque avec un Mboma bien entouré par Etame Mayer (Arsenal), Eto'o (Real Majorque) et Geremi

(Real Madrid), le Cameroun aligne en revanche un axe central à trois éléments qui n'est pas un modèle de sécurité. Reste qu'un nul face à la République tchèque, ce mardi à Brisbane, lui suffit pour atteindre les quarts de finale.

Six mois après la CAN, au cours de laquelle il avait inscrit quatre buts, Patrick Mboma a repris son activité favorite. Auteur du deuxième but contre le Koweït en surgissant au milieu d'une « touffe de pieds » (dixit le sélectionneur Jean-Paul Akono), il a ouvert le score face aux Etats-Unis en transformant un penalty. A trente ans, l'ancien attaquant du Paris-SG assure être dans la force de l'âge. « Mes deux saisons à Cagliari m'ont transformé. J'ai réappris mon métier. Je gère beaucoup mieux la pression et j'ai progressé tactiquement. Du coup, je suis plus performant en sélection. J'ai presque une approche d'entraîneur, même si je ne me prends pas pour un maître tacticien. Les Italiens me disent que, si j'étais venu trois ans plus tôt, j'aurais pu devenir George Weah. »

« J'AI MÉRITÉ DE JOUER DANS UN GRAND CLUB »

Mais, entre le PSG et la Sardaigne, Mboma avait effectué un large crochet par le Japon. Un exil de dix-huit mois enrichissant à tous points de vue. « J'ai fini meilleur buteur de la J-League (25 buts en 28 matches) et mon club, Gamba Osaka, a accroché la deuxième place alors qu'il n'avait jamais fait mieux que douzième. J'ai adoré le Japon parce que je découvrais chaque jour quelque chose de nouveau, ce qui me donnait l'impression d'être constamment en vacances. Après avoir rechargé les batteries, j'ai néanmoins préféré un challenge sportif en Europe plutôt que l'argent au Japon. » A Cagliari, le challenge a cependant tourné à la déroute, avec la descente du club en Serie B en mai dernier. « Collectivement, ce fut une catastrophe. Très vite, le groupe s'est désuni. On ne jouait que contre les gros. Mais je crois pouvoir me regarder dans une glace, ce qui n'est pas le cas de tout le monde. »

Auteur de 22 buts en 46 matches lors de ses deux années à Cagliari, Mboma a gagné les faveurs de Parme, club contre lequel il a marqué trois fois en quatre matches la saison dernière. « Je suis enfin dans un grand club et je pense l'avoir mérité. A Parme, j'ai la possibilité de gagner un Scudetto, voire une Ligue des champions. Et ça ne m'empêchera pas de continuer à jouer pour le Cameroun. »

Entre la CAN, la Coupe du monde, les Jeux Olympiques, la France, le Japon et l'Italie, Patrick Mboma aura, d'une certaine façon, fait le tour de la question.

R. L.

Charbonnier, l'Europe dans le rétro

PATIENT. Eternel remplaçant des Rangers, qui viennent défier les Monégasques ce mercredi au stade Louis-II, Lionel Charbonnier trouve le temps forcément long. Mais ça n'a pas toujours été le cas. Et voguent les souvenirs, où Auxerre occupe une bonne place, dans cette série en dix points sur les Français et l'Europe, débutée avec Olivier Dacourt.

LIONEL CHARBONNIER. Né le : 25 octobre 1966, à Poitiers (Vienne). 1,81 m ; 75 kg. Poste : gardien. Clubs : Auxerre (1988-98), Glasgow Rangers (1998-01). Premier match de Coupe d'Europe : 21 avril 1993, Auxerre - Borussia Dortmund, 2-0 a.p. 5 t.a.b. à 6. Son passé en Coupes d'Europe : 1992-93 : Auxerre, C 3, 1 match ; 1994-95 : Auxerre, C 2, 4 matches ; 1996-97 : Auxerre, C 1, 7 matches ; 1997-98 : Auxerre, C 3, 6 matches ; 1998-99 : Glasgow Rangers, C 3, 4 matches ; 1999-00 : Glasgow Rangers, C 1, 4 matches. Bilan général : 6 participations (3 C 1, 1 C 2, 2 C 3), 26 matches.

SON PREMIER MATCH. « Je ne me souviens pas... C'était quoi ? Ah, pas forcément en Ligue des champions ? Donc, c'était Auxerre mais où ? Dortmund ? A l'Abbé-Deschamps ? Ah, j'y suis ! On perd 2-0 là-bas. Ensuite, Bruno (Martini) connaît un petit problème et je fais le match retour. Je me rappelle : Guy Roux m'a dit : « Tu joues cet après-midi et tu vas nous faire gagner aux tirs au but. » C'est vrai que je sortais de la Coupe Gambardella ou de l'équipe B et que je m'illustrais souvent à ce jeu. J'ai bien joué contre Dortmund mais je n'ai pas arrêté de tirs au but. Je n'avais jamais connu le stade Abbé-Deschamps dans cet état : une fournaise bleu et blanc. On était tellement motivés qu'on était sûr de gagner. Pas de se qualifier forcément. Mais de gagner. Durant la prolongation, « Coc » (Cocard) a une balle de 3-0. Il y a un penalty sur lui, mais il essaie de se relever. S'il était resté allongé, je suis sûr que le penalty aurait été sifflé et c'était fini. »

SON MEILLEUR SOUVENIR. « J'ai gardé un superbe souvenir de notre victoire avec l'AJ Auxerre à l'Arena contre l'Ajax. Tout le monde nous considérait comme cuits, et la victoire là-bas était obligatoire pour que nous puissions croire encore en quelque chose de bien. Notre victoire (2-1) nous a complètement relancés et nous nous sommes qualifiés pour la deuxième phase de la Ligue des champions. Je me souviens d'un match équilibré au cours duquel nous nous procurons deux occasions qui font deux buts. On avait une équipe assez jeune qui me fait penser à l'Auxerre d'aujourd'hui. Tu verras. Ils vont faire mal ! Ils mouillent le maillot et courent partout comme nous le faisons à l'époque du match contre l'Ajax. A part ça, mes souvenirs sont liés aux victoires. Pas à mon comportement. J'en ai rien à f... de ce que je fais, si la victoire n'est pas au bout. »

SON PLUS MAUVAIS SOUVENIR. « C'est Dortmund aussi. Forcément. C'est beau parce que ce sont mes débuts, mais on ne passe pas, tout en pouvant se regarder dans la glace. Ce qui fait mal, c'est de sortir sans avoir tout donné. Là, ça nous a fait mal au cœur, bien sûr, mais on avait battu 2-0 une équipe allemande. Les penalties que je n'ai pas stoppés ? Ce n'est pas faute d'avoir essayé (*Rires*). Mais ils étaient tirés très, très fort et très bien placés. Il n'y avait rien à faire. On a vraiment joué à 140 km/h ! Si on perdait chaque fois des matches de cette façon, le football, ce serait toujours très beau. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS DIFFICILE. « Valence, avec les Glasgow Rangers, la saison dernière, en Ligue des champions. C'est une équipe qui m'a terriblement impressionné avec un sens tactique extraordinairement développé, le tout basé sur un physique impeccable. Cette équipe s'est véritablement trimbalée chez nous. Et la presse britannique qui disait qu'ils étaient morts ! On a été piétinés lamentablement ! Je revois Joss (Angloma) qui n'arrêtait pas de monter et de descendre sur son côté droit. Et tous ses coéquipiers, si impressionnants. On perd là-bas 2-0 ; on peut en prendre cinq. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS FACILE. « Difficile à dire. Franchement, un match n'est jamais facile à jouer avant. C'est pendant le match que tu peux te dire, bon il ne peut rien nous arriver. Bien sûr, il y a eu des matches en Coupe Intertoto. Mais ce sont des matches vite oubliés parce qu'à mon sens, la vraie Coupe d'Europe, ce sont les clubs allemands, italiens, esp-



Photo Daniel BARDOU
Les grands souvenirs européens de Charbonnier sont essentiellement attachés à l'AJ Auxerre, avec qui il a inscrit de fort belles pages de l'histoire du club.

gnols, néerlandais. Avant, c'est du rodage. Mais le match disputé à Eindhoven, la saison dernière, contre le PSV, est l'un des rares matches où je n'ai pas eu à toucher un ballon. J'avais juste à mettre la défense en place en restant concentré. On avait dominé de la tête et des épaules. »

LE STADE LE PLUS IMPRESSIONNANT. « J'ai gardé un terrible souvenir des stades grecs. L'un où nous avons joué avec l'AJA, mais je ne me souviens plus à quelle occasion - « Cup » (Cuperly) m'échauffait : qu'est-ce qu'on prenait sur nos têtes ! - et puis j'y suis retourné avec les Rangers contre le PAOK Salonique où nous avons joué en deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions. Ce sont des fous-dingues (*sic*). Mais je pense que le plus beau et le plus éprouvant, c'est le nôtre. Ibrox Park ! »

LE JOUEUR LE PLUS FORT. « Je n'ai pas de souvenir immédiat, comme ça. Dans le but, on est tellement concentré sur le match qu'on n'arrive pas à distinguer un joueur d'un autre. Tous les attaquants m'impressionnent. Mais je les ai tous mis dans ma poche (*rires*). Mais puisque vous y tenez, je vais vous donner deux noms. Joss Angloma avec Valence m'avait vraiment impressionné ce soir-là. Vous vous rendez compte ? A soixante-douze ans ! (*Rires*). Peut-être avais-je un œil particulier sur lui parce qu'il est français. L'autre appartient aux Rangers, c'est le jeune milieu Barry Ferguson. S'il tient bien le cap, ce sera un grand. Il a un potentiel terrible ! »

LE PLUS BEL EXPLOIT. « Je l'ai déjà évoqué, mais c'est notre match remporté à Amsterdam contre l'Ajax. On ne donnait pas cher de notre peau et nous connaissions des problèmes en défense. Après le speech de Guy Roux à toute l'équipe, nous avons pris le relais, « Duck » (Franck Silvestre) et moi. Nous étions les anciens et nous avions réuni tous les joueurs sans le coach. Quelque chose était né. Une petite lumière, une petite étincelle qui a fait tirer tout le monde dans le même sens. Ce fut vraiment quelque chose de très fort. Passer un premier tour en Ligue des champions avec un Auxerre qui pourtant avait vendu beaucoup de ses joueurs durant l'intersaison, et, ceci dit, sans dévaloriser les nouveaux, j'ai bien aimé ça ! Je continue de penser que si le club était parvenu à garder certains de ses grands joueurs, nous aurions pu aller encore plus loin. »

LE RATAGE TOTAL. « Notre non-qualification l'an passé pour le deuxième tour de la Ligue des champions avec les Rangers. On avait pourtant fait le plus dur à l'issue des matches aller. Il nous restait trois points à prendre en trois matches, dont deux à la maison. Avec huit points nous étions qualifiés. Eh bien, ces trois points, nous n'avons pas été capables de les prendre. Mais c'est difficile pour moi d'en parler parce que je n'étais pas sur le terrain. Quand je suis moins impliqué, j'analyse moins bien et je suis moins objectif. Mais c'est vraiment dommage. On pouvait passer facilement. »

JEAN-MARIE LANOË

2^e journée (19 et 20 septembre 2000)

Paris et Monaco déjà sous pression

❑ Le deuxième épisode de la saga Ligue des champions débute mardi avec les rencontres des groupes E à H. ❑ Après sa défaite en Norvège, le Paris-SG est en appel, au Parc face à Helsingborg. ❑ Pendant ce temps, Manchester, Milan et le Barça, partis en trombe, effectuent leur premier voyage, respectivement à Kiev, Leeds et Istanbul. ❑ Rendez-vous tout aussi capital le lendemain à domicile pour Monaco, appelé à marquer ses premiers points face aux Rangers, leaders du groupe. Mercredi toujours, Lyon remet en jeu sa première place au Pirée, face à l'Olympiakos. ❑ Un seul match opposera deux vainqueurs de la première journée. Il aura lieu à Munich entre le Bayern et Rosenborg, deux clients des Parisiens.

Tous pour l'attaque

(Répartition par groupes des buts de la 1^{re} journée)

Le calendrier

PREMIÈRE PHASE DE GROUPES

2^e journée : mardi 19 et mercredi 20 septembre 2000.
3^e journée : mardi 26 et mercredi 27 septembre 2000.
4^e journée : mardi 17 et mercredi 18 octobre 2000.
5^e journée : mardi 24 et mercredi 25 octobre 2000.
6^e journée : mardi 7 et mercredi 8 novembre 2000.

SECONDE PHASE DE GROUPES

1^{re} journée : mardi 21 et mercredi 22 novembre 2000.
2^e journée : mardi 5 et mercredi 6 décembre 2000.
3^e journée : mardi 13 et mercredi 14 février 2001.
4^e journée : mardi 20 et mercredi 21 février 2001.
5^e journée : mardi 6 et mercredi 7 mars 2001.
6^e journée : mardi 13 et mercredi 14 mars 2001.

QUARTS DE FINALE

Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001.
Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001

DEMI-FINALES

Aller : mardi 1^{er} et mercredi 2 mai 2001.
Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001.

FINALE

Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

GROUPE A

Express

Mercredi 20 septembre 2000 (20 h 45)
Real Madrid (ESP) - Spartak Moscou (RUS)
B. Leverkusen (ALL) - Sport. Portugal (POR)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	3	1	1	0	0	2	0
2. Real Madrid	1	1	0	1	0	2	2
3. Sport. Portugal	1	1	0	1	0	2	2
4. B. Leverkusen	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. André Cruz, Sa Pinto (Sporting Portugal), Roberto Carlos (Real Madrid), Bezrodny, Titov (Spartak Moscou), 1.
C.s.c. : Rui Jorge (Sporting Portugal) pour le Real Madrid.

Déjà joué

Spartak Moscou - Bayer Leverkusen 2-0
Sporting Portugal - Real Madrid 2-2

Reste à jouer

3^e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Bayer Leverkusen - Real Madrid
Spartak Moscou - Sporting Portugal
4^e journée
Mardi 17 octobre 2000
Real Madrid - Bayer Leverkusen
Sporting Portugal - Spartak Moscou
5^e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Bayer Leverkusen - Spartak Moscou
Real Madrid - Sporting Portugal
6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
Spartak Moscou - Real Madrid
Sporting Portugal - Bayer Leverkusen

GROUPE B

Express

Mercredi 20 septembre 2000 (20 h 45)
Lazio Rome (ITA) - Sparta Prague (RTC)
Arsenal (ANG) - Chakhtior Donetsk (UKR)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	3	1	1	0	0	3	0
2. Arsenal	3	1	1	0	0	1	0
3. Sparta Prague	0	1	0	0	1	0	1
4. Ch. Donetsk	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Silvinho (Arsenal), S. Inzaghi, Claudio Lopez, Nedved (Lazio Rome), 1.

Déjà joué

Sparta Prague - Arsenal 0-1
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome 0-3

Reste à jouer

3^e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Arsenal - Lazio Rome
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk
4^e journée
Mardi 17 octobre 2000
Lazio Rome - Arsenal
Chakhtior Donetsk - Sparta Prague
5^e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Arsenal - Sparta Prague
Lazio Rome - Chakhtior Donetsk
6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
Sparta Prague - Lazio Rome
Chakhtior Donetsk - Arsenal

GROUPE C

Express

Mercredi 20 septembre 2000 (20 h 45)
SC Heerenveen (HOL) - FC Valence (ESP)
Olympiakos Le Pirée (GRE) - Lyon (FRA)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	3	1	1	0	0	3	1
2. ECV Valence	3	1	1	0	0	2	1
3. Olympiakos	0	1	0	0	1	1	2
4. SC Heerenveen	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs

1. Talan (SC Heerenveen), Djordjevic (Olympiakos Le Pirée), Anderson, Marlet (Lyon), Baraja, Diego Alonso (FC Valence), 1.
C.s.c. : Houttuin (SC Heerenveen) pour Lyon, 1.

Déjà joué

Lyon - SC Heerenveen 3-1
FC Valence - Olympiakos Le Pirée 2-1

Reste à jouer

3^e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Olympiakos Le Pirée - SC Heerenveen
FC Valence - Lyon
4^e journée
Mardi 17 octobre 2000
SC Heerenveen - Olympiakos Le Pirée
Lyon - FC Valence
5^e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Olympiakos Le Pirée - FC Valence
SC Heerenveen - Lyon
6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
FC Valence - SC Heerenveen
Lyon - Olympiakos Le Pirée

GROUPE D

Express

Mercredi 20 septembre 2000 (20 h 45)
Sturm Graz (AUT) - Galatasaray (TUR)
Monaco (FRA) - Glasgow Rangers (ECO)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasg. Rangers	3	1	1	0	0	5	0
2. Galatasaray	3	1	1	0	0	3	2
3. Monaco	0	1	0	0	1	2	3
4. Sturm Graz	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs

1. Alberty, R. de Boer, Dodds, Mols, Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), Capone, Hagi, Jardel (Galatasaray), Nonda, Simone (Monaco), 1.

Déjà joué

Glasgow Rangers - Sturm Graz 5-0
Galatasaray Istanbul - Monaco 3-2

Reste à jouer

3^e journée
Mercredi 27 septembre 2000
Monaco - Sturm Graz
Galatasaray Istanbul - Glasgow Rangers
4^e journée
Mardi 17 octobre 2000
Sturm Graz - Monaco
Glasgow Rangers - Galatasaray Istanbul
5^e journée
Mercredi 25 octobre 2000
Monaco - Galatasaray Istanbul
Sturm Graz - Glasgow Rangers
6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
Galatasaray Istanbul - Sturm Graz
Glasgow Rangers - Monaco

Le règlement

❑ Première phase. Les trente-deux équipes qualifiées pour cette Ligue des champions sont réparties en huit groupes de quatre. À l'issue de la première phase de groupe, de type Championnat, se déroulera une deuxième phase, pour laquelle seront qualifiés les deux premiers de chaque groupe (soit 16 équipes). Les clubs arrivés à la troisième place de chaque groupe seront reversés en Coupe de l'UEFA, pour y disputer les seizièmes de finale. Les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

❑ Seconde phase. Les seize clubs qualifiés pour la suite de la Ligue des champions seront alors répartis en quatre groupes de quatre pour la deuxième phase, disputée comme la première sous la forme de mini-Championnats de six journées. Pour cette deuxième phase, deux clubs d'un même pays ne pourront figurer dans le même groupe, pas plus que deux clubs ayant été opposés lors de la première phase.

❑ Phase finale. À l'issue de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan.

❑ Égalité. Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères suivants :

- plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
- meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
- plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
- meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
- plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
- meilleur coefficient national au départ de la saison.

❑ Tirage au sort. Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que « les deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.

❑ Prolongation. Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une traditionnelle séance de tirs au but et, quoi qu'il advienne donc, la finale ne sera pas renvoyée.

❑ Sanctions. Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

Premier tour aller (12 et 14 septembre 2000)

Nantes montre la voie

S'ils n'ont pas toujours pris le pas sur leurs adversaires, au moins les clubs français, invaincus à l'occasion de ces premières rencontres, ne leur ont pas donné l'occasion de s'exprimer par le but.

Dès mardi, **Bordeaux** le premier, avait obtenu un premier résultat nul et vierge à **Lierse**. Pour ses débuts européens, jeudi, **Gueugnon** en a obtenu un second. On peut espérer des Girondins qu'ils seront au rendez-vous à Lescure dans deux semaines. La tâche sera plus ardue pour Gueugnon en Grèce, mais le résultat d'entrée des Forgerons est pourtant porteur d'espoir. Au retour, Bordeaux comme Gueugnon se contenteraient d'un petit but. Un petit but semblable à celui inscrit par Ziani en fin de rencontre à **Krivoï-Rog** et qui fait aujourd'hui de **Nantes** le club français le mieux

armé pour atteindre le tour suivant. Au vu de ses résultats d'ensemble, la France, avec une victoire et deux nuls, sort épargnée de ce premier tour aller plus serré que la saison dernière et qui a réservé quelques surprises.

La plus grosse est venue d'Autriche où le **Tyrol Innsbruck** a fait sauter le verrou florentin. Passée au travers, la **Fiorentina** prive les Italiens, par ailleurs dominateurs, d'un carton plein. Les représentants espagnols ont eux aussi connu des débuts difficiles. **L'Espanyol** s'est incliné à **Ljubljana**, alors que le **Celta Vigo** et **Alavés** ont tous deux concédé le nul à domicile. Avec **Leicester**, accroché sur son terrain par l'**Etoile Rouge** de Belgrade, et **Chelsea**, vainqueur étriqué de **Saint-Gall**, les Anglais ne se sont guère montrés plus performants. Et, côté allemand, on compte ses blessés. Sur

son terrain, **Stuttgart** a dû se contenter d'un maigre succès face aux Ecossais de **Hearts**. Quant au **Werder Brême**, c'est deux buts qu'il devra remonter dans quinze jours aux Turcs d'**Antalyaspor**.

L'**Ajax**, qui, par sa victoire 6-0 en Belgique face à **La Gantoise** s'est offert le score le plus impressionnant de la journée, est loin de toutes ces préoccupations. Le lot composé de l'**AS Rome** de Delvecchio (trois buts), du **Vitesse Arnhem** de Didier Martel (buteur), de **Parme**, de l'**Inter Milan** et **Bratislava**, du **Dynamo Zagreb**, du **Slavia Prague**, de l'**Amica Wronki**, de **Kaiserslautern**, du **Rapid de Vienne** et du **Real Saragosse** a lui aussi sa place déjà réservée pour le deuxième tour.

E. L.

Lierse SK (BEL)	0		
Bordeaux (FRA)	0		
Gueugnon (FRA)	0		
Iraklis Salonique (GRE)	0		
Nantes (FRA)	1	Ziani (81')	
Krivoï-Rog (UKR)	0		
Bohemians (IRL)	1	Crowe (90' s.p.)	
Kaiserslautern (ALL)	3	Reich (73'), Hristov (76'), Tare (79')	
FC Bâle (SUI)	3	Magro (7'), Tchouga (53'), Kreuzer (87' s.p.)	
Brann Bergen (NOR)	2	Ludvigsen (47'), Helstad (72')	
Petra Drnovice (RTC)	0		
Munich 1860 (ALL)	0		
La Gantoise (BEL)	0		
Ajax Amsterdam (HOL)	6	S. Arveladze (17'), Knopper (38', 69'), Gronkjaer (73'), Van der Vaart (81'), Van der Gun (83')	
Rapid Vienne (AUT)	3	Wagner (20'), Savicevic (27'), Ratajczuk (81')	
Örgryte (SUE)	0		
Vasas Budapest (HON)	2	Peto (89'), Komodi (90')	
AEK Athènes (GRE)	2	Peto (48' c.s.c.), Nikolaidis (58')	
Norrköping (SUE)	2	Flodström (32'), P. Andersson (78')	
Slovan Liberec (RTC)	2	Liuni (70'), Nezmar (77')	
FC Kosice (SLQ)	2	Zvara (54' s.p.), Jambor (76')	
Gaz AK (AUT)	3	Akwuegbu (58'), Standfest (84'), Pamic (90' s.p.)	
Lokomotiv Moscou (RUS)	4	Sarkissian (23'), Tsybalar (32'), Djanatchia (64'), Pimenov (65')	
Neftchimik Bourgas (BUL)	2	Petrov (10'), Kamnev (57' c.s.c.)	
Rapid Bucarest (ROU)	0		
Liverpool (ANG)	1	Barmby (28')	
FC Zurich (SUI)	1	S. Bartlett (64')	
Genk (BEL)	2	Paas (52'), Ban (90')	
Ol. Ljubljana (SLV)	2	Jukic (15'), Pejckovic (45')	
Espanyol Barcelone (ESP)	1	Galca (44' s.p.)	
Vorskla Poltava (UKR)	1	Melatchenko (38')	
Boavista Porto (POR)	2	Jorge Couto (50'), Whelliton (89')	
IF Brøndby (DAN)	1	Jonson (39')	
Osijek (YOU)	2	Gaspar (31'), Mitu (55')	
Ruch Chorzow (POL)	0		
Inter Milan (ITA)	3	Seedorf (62'), Recoba (65'), Rob. Keane (70')	
Pobeda Prilep (MCD) (à Skopje)	0		
Parma (ITA)	2	Sergio Conceição (23'), Di Vaio (74')	
Lausanne Sports (SUI)	3	Kuzba (22' s.p., 48'), Mazzoni (51')	
Torpedo Moscou (RUS)	2	Gachkine (14' s.p.), Litvinov (33')	
Celta Vigo (ESP)	0		
Rijeka (CRO)	0		
Leicester City (ANG)	1	Taggart (43')	
Etoile Rouge Belgrade (YOU)	1	Acimovic (1')	
Zimbru Chisinau (MOL)	1	Epureanu (11')	
Hertha Berlin (ALL)	2	Preetz (25'), Ali Daei (63')	

Les matches retour auront lieu les mardi 26 et jeudi 28 septembre 2000, à l'exception des rencontres Hertha Berlin (ALL) - Zimbru Chisinau (MOL) et Kaiserslautern (ALL) - Bohemians (IRL), programmées jeudi 21 septembre 2000.

RÈGLEMENT

Ce premier tour sera suivi d'un deuxième qui regroupera les quarante-huit vainqueurs de ces doubles confrontations. Suivront des seizièmes de finale où les vingt-quatre vainqueurs du deuxième tour seront rejoints par les huit troisièmes des poules de la première phase de la Ligue des champions. L'épreuve se déroulera ainsi par élimination directe sur matches aller et retour jusqu'à la finale du 16 mai 2001. A noter qu'il sera procédé à un seul tirage au sort pour les huitièmes et quarts de finale, qui se disputeront, comme la saison dernière, en tableau.

Roda JC Kerkrade (HOL)	0		
Inter Bratislava (SLQ)	2	Sz. Nemeth (22'), Babnic (69')	
PAOK Salonique (GRE)	3	Champs (44'), Coen (49' c.s.c.), Nalitzis (57')	
Betar Jerusalem (ISR)	1	Hammer (39')	
Tyrol Innsbruck (AUT)	3	Gilewicz (29', 50'), Baur (45')	
Fiorentina (ITA)	1	Mijatovic (54')	
Club Bruges (BEL)	2	Simons (73'), Mendoza (64')	
Apoël Nicosie (CHY)	0		
CSKA Moscou (RUS)	0		
Viborg (DAN)	0		
Celtic Glasgow (ECO)	2	H. Larsson (14', 25')	
Helsinki JK (FIN)	0		
Chelsea (ANG)	1	Panucci (25')	
Saint-Gall (SUI)	0		
Real Saragosse (ESP)	4	Acuna (30'), José Ignacio (53'), Yordi (64', 68')	
Wisla Cracovie (POL)	1	Kaluzni (13')	
Molde FK (NOR)	0		
Rayo Vallecano (ESP)	1	Bolo (15')	
NK Gorica (SLV)	1	Zlogar (27')	
AS Rome (ITA)	4	Delvecchio (16', 18', 48'), Samuel (40')	
AIK Solna (SUE)	0		
Herfølge BK (DAN)	1	Falck (23')	
VfB Stuttgart (ALL)	1	Balakov (35')	
Heart of Midlothian (ECO)	0		
Vitesse Arnhem (HOL)	3	Martel (19'), Peeters (63'), Amoah (90')	
Maccabi Haifa (ISR)	0		
Partizan Belgrade (YOU)	1	Rankovic (24')	
FC Porto (POR)	1	Pena (89')	
Alania Vladikavkaz (RUS)	0		
Amica Wronki (POL)	3	Kryszaliwicz (45'), Krol (49'), Zienczouk (89')	
Slavia Prague (RTC)	3	Kuchar (30', 74'), T. Dosek (53')	
AB Copenhagen (DAN)	0		
Lillestrøm (NOR)	3	Kristinsson (8', 14'), Kihlberg (68')	
Dynamo Moscou (RUS)	1	Romatchenko (43')	
CSKA Sofia (BUL)	1	Yanev (7')	
MTK Budapest (HON)	2	Ferentzi (50'), Kutor (70e)	
Alavés (ESP)	0		
Gaziantepspor (TUR)	0		
Antalyaspor (TUR)	2	Gaudino (43'), Atilla Birik (67')	
Werder Brême (ALL)	0		
Halmstad BK (SUE)	2	Svensson (35'), Selakovic (57')	
Benfica Lisbonne (POR)	1	Van Hooydonck (40')	
Dunaferr (HON)	0		
Feyenoord Rotterdam (HOL)	1	Molnar (61' c.s.c.)	
Polonia Varsovie (POL)	0		
Udinese (ITA)	1	Warley (55')	
Napredak Krusevac (YOU)	0		
OFI Crète (GRE)	0		
Slovan Bratislava (SLQ)	0		
Dynamo Zagreb (CRO)	3	Mujcin (38'), Cvitanovic (61'), Pilipovic (90')	

RENDEZ-VOUS

Deuxième tour	Quarts de finale
→ Aller : jeudi 19 octobre 2000	→ Aller : jeudi 8 mars 2001
→ Retour : jeudi 2 novembre 2000	→ Retour : jeudi 15 mars 2001
Seizièmes de finale	Demi-finales
→ Aller : jeudi 23 novembre 2000	→ Aller : jeudi 5 avril 2001
→ Retour : jeudi 7 décembre 2000	→ Retour : jeudi 19 avril 2001
Huitièmes de finale	Finale
→ Aller : jeudi 22 février 2001	Mercredi 16 mai 2001, à Dortmund (Westfalenstadion)
→ Retour : jeudi 1 ^{er} mars 2001	



Bouzin (à gauche) et les Gueugnonnais, en faisant match nul en match aller pour leur première apparition en Coupe d'Europe face à Salonique, peuvent encore espérer se qualifier pour le tour suivant.

→ Mardi 12 septembre 2000 à Lierse (stade Herman-Vanderpoorten).

Lierse (BEL) - Bordeaux (FRA) : 0-0.

Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Mendes Pratas (POR). Avertissements : Hoefkens (47'), Cavens (64') pour Lierse ; Legwinski (27'), Dugary (85') pour Bordeaux. Expulsion : Bonnissel (77') pour Bordeaux.

Lierse : Van der Straeten - Smeets, Shekiladze (Huysegems, 81'), Van Meir, Daems - Snoeck, Leen, Claeyss, Somers (Spiteri, 61'), Veretennikov (Hoefkens, 46') - Cavens. Entr. : Meeuws.
Bordeaux : Roux - Grenet, Roche, Afanou, Bonnissel - Wilmots (Batties, 58'), Legwinski, Smerin, Dugary - Pauleta (Basto, 78'), Laslandes (Diabaté, 87'). Entr. : Baup.

→ Jeudi 14 septembre 2000 à Gueugnon (stade Jean-Laville).

Gueugnon (FRA) - Iraklis Salonique (GRE) : 0-0.

Spectateurs : 6 648. Arbitre : M. Albrecht (ALL). Avertissements : Niestroy (57'), Xenidis (67'), Sapountzis (73'), Milojevic (84') pour Iraklis Salonique.

Gueugnon : Trivino - Collin, Vrielynck, Boniface, Bouzin - Flauto (Sa. N'Diaye, 81') (Desgeorges, 85'), Damron, Neumann (Weber, 85'), Trapasso - Andréani, Traoré, Andréani. Entr. : Le Lamer.
Iraklis Salonique : Reinke - Smet, Milojevic, Tavlaridis, Haxhi - Hagan (Debbah, 76'), Stolidis, Niestroy, Gokovic (Xenidis, 62') - Konstantinou, Sapountzis (Fofanka, 76'). Entr. : Kirastis.

→ Jeudi 14 septembre 2000 à Krivoï-Rog (stade Metalurg).

Krybas Krivoï-Rog (UKR) - Nantes (FRA) : 0-1 (0-0).

Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Olsen (NOR). But : Ziani (81'). Avertissement : Hranovski (78') pour Krybas Krivoï-Rog.

Krybas Krivoï-Rog : Pravkine - Ponomarenko, Anissenko, Monakhov, Hranovski, Yakymenko - Platonov (Kolodine, 82'), Missine, Zotov - Getsko, Palyanitsya (Grebiniouk, 86'). Entr. : Litovchenko.
Nantes : Landreau - Laspalles, Fabbri, Savinaud, Mario Silva - Carrière, Gillet, M. Leroy - Ziani - F. Da Rocha, Vahirua (Olembé, 66'). Entr. : Denoueix.
81' : à la suite d'une tentative de une-deux entre Ziani et Da Rocha aux abords de la surface de réparation, Missine tente de s'interposer, mais le ballon revient sur Ziani qui trompe le gardien Pravkine d'une balle piquée (0-1).

Chelsea, la vie après Vialli

ANGLETERRE. Malgré un bilan favorable, l'Italien Gianluca Vialli a été évincé du poste d'entraîneur de Chelsea la semaine dernière. Pour le remplacer, les dirigeants du club londonien ont engagé son compatriote Claudio Ranieri. Mais les Blues se sont inclinés (0-2) dimanche devant Leicester.

Par PHILIPPE AUCLAIR, à Londres

Les huées de Stamford Bridge pour... les Blues de Chelsea. Dimanche, l'équipe cosmopolite dirigée par Graham Rix et Ray Wilkins, les adjoints de l'Italien Vialli viré le mardi précédent, s'est inclinée (0-2) devant

les Foxes de Leicester City, désormais codeléader (avec Manchester United). Leicester n'avait pas gagné sur le terrain de Chelsea depuis trente-cinq ans ; son premier but a été inscrit par Muzzy Izzet, un ancien réserviste des Blues. Quelle gifle !

Que pouvait bien penser Ken Bates d'une telle humiliation ? Et que pouvait penser le président de Chelsea lorsqu'il écrivait le 6 août dernier dans le *Sunday People* : « Ça m'inquiète de voir autant de clubs limoger leurs entraîneurs aussi vite qu'ils les ont embauchés. La seule certitude, au début d'une saison, est qu'il y aura des victimes (de ce système). Gianluca Vialli a remporté plus de trophées que n'importe lequel des managers de Chelsea. Peut-être que le bon sens et la stabilité prévaudront cette saison. » L'incompréhension et la stupeur qui ont accueilli le licenciement « amical » de Gianluca Vialli à Stamford Bridge ne se sont pas encore estompées, une semaine après la publication du communiqué du club. Et le résultat de ce dimanche ne fera rien pour arranger les choses. Quelques jours avant d'envoyer son entraîneur à la trappe, Ken Bates ne terminait-il pas sa harangue coutumière dans les colonnes du programme du club par un « Viva Vialli » retentissant ? Ne lui avait-il pas offert un trésor de guerre de 250 MF à l'intersaison ?



Photo L'ÉQUIPE



Photo AP

Vialli parti, Dennis Wise s'est fait tirer les oreilles par Muzzy Izzet, et Chelsea a sombré devant Leicester dimanche à Stamford Bridge.

LEBŒUF, UN APPEL À LA RÉVOLUTION

Du côté des supporters, la surprise s'est vite métamorphosée en colère. On n'a pas fini d'entendre « Via-lli, Via-lli » dans les terrasses, ces « Via-lli, Via-lli » plus fervents que jamais qui secouaient encore Stamford Bridge après la défaite contre Leicester. Frank Leboeuf (absent contre Leicester pour cause de blessure) ferait bien de ne pas oublier ses boules Quiès lors des prochains matches. A tort ou à raison, ses déclarations du mois passé (« Vialli a des problèmes avec tout le monde, avec Albert Ferrer et beaucoup d'autres. Il est normal qu'un entraîneur s'entende bien

avec ses joueurs, mais pas lui ») ont été interprétées comme un appel à la révolution dans les vestiaires du club. Leboeuf a été comparé au pompier qui lutte contre l'incendie en jetant de l'huile sur le feu. Vialli avait su conquérir le cœur des fans par sa gentillesse, sa modestie et son sens de l'humour (et en anglais, s'il vous plaît). En deux ans et demi, il avait conquis plus de trophées qu'aucun autre entraîneur des Blues : Coupe de la League, Coupe des Coupes, Supercoupe et Cup (d'Angleterre). La saison passée, il s'en était fallu d'un petit quart d'heure que Chelsea ne dispute une demi-finale de Ligue des champions. Un palmarès éloquent pour un homme qui n'avait jamais exercé de telles responsabilités auparavant et dont le manque d'expérience avait suscité ce commentaire cruel dans son pays natal : « Donner Chelsea à Vialli, c'est comme donner les clés d'une Ferrari à un gamin de dix-huit ans. » Un gamin visiblement taillé pour devenir pilote de Formule 1. Mais à qui Ken Bates a choisi de retirer la clé de contact. Pourquoi ?

Première hypothèse, le « player-power ». Les fortes têtes auraient eu la peau de leur tourmenteur. Outre Frank Leboeuf, déjà cité, Didier Deschamps (qui avait déclaré dans *France Football* : « Vialli l'entraîneur n'est plus l'homme qu'il était lorsqu'il était joueur »), l'Espagnol Albert Ferrer, l'Italien Gianfranco Zola et même le Néerlandais Jimmy Floyd Hasselbaink, à peine débarqué de Madrid, avaient parlé d'une atmosphère « empoisonnée » dans l'équipe, après le match nul concédé à Arsenal (2-2). Mais si ces commentaires peu flatteurs ont joué leur rôle, il serait vain de croire

que Vialli ait été victime d'une cabale d'internationaux grincheux. Si certains ont peut-être ouvert le champagne à l'annonce du départ d'un homme qu'ils ne respectaient ou ne craignaient plus, d'autres sont apparus sincères dans leur témoignage, comme Graeme Le Saux et le capitaine Dennis Wise, sans oublier les membres de l'encadrement, Graham Rix et Ray Wilkins.

GULLIT N'A PAS OUBLIÉ

Il faut donc chercher ailleurs. David Lacey écrivait dans le *Guardian* que Vialli avait été « élégant, romantique et pas tout à fait assez bon – tout à fait comme Chelsea ». Il aurait pu ajouter « et n'avait duré que ce que durent les entraîneurs choisis par Ken Bates », soit un peu moins de trois saisons en moyenne, comme John Hollins (1985-88), Bobby Campbell (1988-91), Ian Porterfield (1991-93), Glenn Hoddle (1993-96) et Ruud Gullit (1996-98). Gullit, dont on doit signaler ici la réaction peu charitable à la nouvelle du limogeage de son successeur : « Est-ce que j'éprouve de la sympathie pour Gianluca Vialli après ce qui lui est arrivé ? La réponse est non. Je me souviens de ceux qui parlaient derrière mon dos pour faire avancer leur cause. Je ne les ai pas oubliés, et je ne leur ai pas pardonné non plus. »

Vialli n'aura donc pas survécu plus longtemps que l'homme qui l'avait fait venir – comme joueur – et dont il était l'image en négatif sur presque tous les plans. Ruud l'arrogant, Luca le charmeur. Ruud le rebelle, Luca l'employé compréhensif, qui avait

Wiltord marque, Pires confirme

Titularisé pour la première fois de la saison devant son public, Sylvain Wiltord n'a pas manqué ses grands débuts à Highbury. Samedi après-midi, face à Coventry City, l'ancien attaquant de Rennes et Bordeaux a ouvert son compte-buts à la 24^e minute : après avoir contré une longue transversale d'Oleg Loujini, l'international français a effacé Richard Shaw et décoché un tir des 18 mètres qui n'a laissé aucune chance à l'excellent Magnus Hedman. Brillant en début de rencontre, toujours très remuant, bien que parfois brouillon, Wiltord a ensuite laissé sa place à Thierry Henry pour le dernier quart d'heure. Mis au repos par Arsène Wenger après avoir paru un peu effacé à Prague en Ligue des champions, « Titi » a offert le ballon du 2-0 au jeune Paolo Vernazza, un pur Londonien dont la maman tient un salon de coiffure à proximité de Highbury. Robert Pires a fait frissonner de plaisir les fidèles d'Arsenal et livré, de loin, son match le plus achevé sous son nouveau maillot. Croisé dans le tunnel des joueurs après la rencontre, David Seaman, le gardien des Gunners, confiait sans se faire prier : « Pires a fait un grand match, mais cela ne m'étonne pas. Nous savons que c'est un joueur de qualité, il le montre depuis le début aux entraînements. Il sait tout faire et, lui, prend tout le temps part au jeu. »

Ph. A.

► coutume d'appeler Ken Bates « le boss ». Mais les qualités humaines indéniables de Vialli ne lui auront valu comme récompense que les larmes de crocodile de son président, qui parlait de la « décision la plus difficile et la plus pénible de sa vie de président » avec les mêmes trémolos que le bourreau s'excusant auprès de Marie Stuart d'avoir à lui trancher le col. A cette différence que le bourreau ne faisait qu'obéir. Bates, lui, avait ordonné l'exécution.

Vialli se savait condamné à la réussite, ce qui, cette saison, signifiait remporter la Premier League. Ken Bates a investi des sommes colossales dans la transformation de Stamford Bridge en un gigantesque complexe polymorphe dont le football demeure la clé de voûte. Il ne remplira pas ses chambres d'hôtel et ses salles de restaurant si Chelsea continue de jouer les troisièmes couteaux, loin derrière Manchester United et Arsenal. Les huiles de la City, qui devront se déles-ter de 10 MF pour avoir le privilège de disposer de loges de 24 places, ne seront convaincues que si le club dispute régulièrement la Ligue des champions. Le fait est que l'affaire avait été mal engagée cette saison (une victoire en cinq rencontres avant de recevoir Leicester City). Le malaise qui régnait en coulisses n'a fait que précipiter la décision d'un Ken Bates pressé par le temps, le plus exigeant des créanciers.

RANIERI POUR REMETTRE DE L'ORDRE

Le choix de Claudio Ranieri ne surprendra que ces Britanniques qui escomptaient voir un de leurs compatriotes prendre la relève de Vialli. Pendant deux jours, jusqu'à ce qu'on voit l'Italien superviser – depuis les tribunes – la petite victoire des Blues sur Saint-Gall en Coupe de l'UEFA (1-0), les rumeurs allèrent bon train, de l'absurde (Zola joueur-entraîneur) au presque raisonnable (le grand retour de Terry Venables, qui a abandonné le banc de touche pour le fauteuil de consultant télé). Une déclaration de Colin Hutchinson aurait dû mettre la puce à l'oreille des observateurs : « Nous sommes un club continental qui joue en Angleterre et il va de soi que cela sera reflété dans le choix de notre nouvel entraîneur. »

Après le football « sexy » de Ruud Gullit et le football « spumante » de Vialli, Ken Bates et son bras droit Colin Hutchinson ont choisi un sergent-major qui aura pour première tâche de remettre de l'ordre dans les rangs. De ce côté-là, ils n'ont pas trop de soucis à se faire, à la différence de quelques-uns de leurs joueurs. Ranieri a déjà remonté les bretelles de quelques prime donne, notamment lors de son passage à Valence (1997-99). C'est ainsi qu'Ariel Ortega, qui avait la fâcheuse habitude de prendre tout son temps pour revenir des matches de la sélection argentine, fut sèchement remis à sa place avant d'être vendu à la Sampdoria. Romario subit le même traitement : ayant refusé d'écouter son entraîneur, qui se plaignait de voir le Brésilien danser la samba jusqu'aux petites heures du matin les veilles de match, il fut bien vite réexpédié dans son pays natal. Et Valence se qualifia pour la Ligue des champions, en accrochant la Copa del Rey au passage.

Ranieri, dont la carrière de joueur fut plus honorable que spectaculaire, a un gros avantage sur Vialli : ce dernier eut beaucoup de mal à opérer la transition du rôle de joueur à celui d'entraîneur et à instaurer la distance nécessaire entre ses ex-collègues et lui-même. Il y a peu de chances que Ranieri encourage cette familiarité qui, à en croire la formule britannique, « engendre le mépris ». Et Ranieri est un homme d'expérience, un professionnel qui a fait ses preuves. Avant de veiller sur Valence, il avait aidé Cagliari à passer de la Serie C1 à la Serie A en l'espace de deux saisons (1988-91) ; assis son autorité à Naples (1991-93) où l'un de ses poulains était un certain Gianfranco Zola ; obtenu la promotion, la Coupe et la Supercoupe d'Italie à la Fiorentina (1993-97) ; et, après avoir fait le parcours que l'on sait à Valence, avait été l'un des boucs émissaires de Jésus Gil à l'Atlético Madrid, où il avait su attirer le Néerlandais Jimmy Floyd Hasselbaink (alors à Leeds). Chelsea ne sera donc pas complètement *terra incognita* pour le nouvel entraîneur italien. Pourquoi employer le futur, alors que les Blues ont joué contre Leicester dimanche dernier ? Tout simplement parce que c'est encore Graham Rix qui avait composé l'équipe qui s'inclina si piteusement à cette occasion. Claudio Ranieri entamera donc officiellement sa carrière d'entraîneur de Chelsea samedi prochain : contre Manchester United, à Old Trafford.

Ph. A.

Richard Dutruel rêve toujours des Bleus.



Dutruel, héros malgré lui

ESPAGNE. Victime d'une expulsion sévère samedi à Bilbao, Richard Dutruel a tout de même réussi plusieurs arrêts déterminants. Mais il n'a pu empêcher la défaite (3-1) du FC Barcelone face à l'Athletic.

Sil avait fallu en tirer un film, le match Bilbao-Barcelone de samedi soir aurait pu s'intituler : *Dutruel seul contre tous*. Un titre un peu racoleur, mais qui reflète assez bien l'ambiance d'une rencontre très disputée. Un baptême du feu, en quelque sorte, pour un Richard Dutruel qui, jusque-là, avait plutôt bien réussi au Barça, mais que l'on attendait au tournant du premier grand choc de la saison. Prudent, Lorenzo Serra Ferrer, l'entraîneur du club barcelonais, avait opté pour une défense à quatre joueurs, au lieu de celle à trois alignée face à Malaga, lors de la première journée de Championnat, puis contre Leeds, en ouverture de la Ligue des champions, avec Emmanuel Petit dans un rôle de pivot qu'il a fort bien assuré. Un dispositif qui sembla tout à fait suffisant dans la première demie-heure de la rencontre, que le Barça devait atteindre avec un but d'avance, signé du Néerlandais Kluivert, à la suite d'une passe du Brésilien Rivaldo.

Mais personne ne se rend à San Mames pour se balader ! Même pas le Barça, obligé de reculer devant le pressing de l'ancienne équipe de Luis Fernandez. La suite du match se joua à sens unique, et c'est là que les Barcelonais ont découvert qu'ils avaient un grand gardien. Sans les interventions spectaculaires du Français, notamment sur un tir de Julien Guerrero dans la lucarne gauche, les Blaugrana auraient atteint la mi-temps avec une vraie valise en carton. L'ancien gardien du Paris-SG, de Caen et du Celta Vigo a même manqué d'un rien d'arrêter le généreux penalty sifflé par l'arbitre pour une faute supposée d'Emmanuel Petit sur Joseba Etxebarria et qui n'était, au pire, qu'une petite poussée dans le dos. Dutruel a bien arrêté le tir très puissant de Larrazabal, mais la balle a tout de même fini par franchir la ligne.

A la reprise, Richard a continué à livrer un combat incessant pour contenir la ruée basque. Mais, juste après l'heure de jeu, il a dû se jeter dans les pieds de Joseba Etxebarria, provoquant un penalty et... son expulsion. Alors qu'il était remplacé dans le but par le jeune Arnau, entré à la place de Gerard (ex-Valence), le Barça encaissa un nouveau tir des 11 mètres de Larrazabal, puis un troisième but, dans les arrêts de jeu, signé Yeste.

Un dénouement forcément injuste pour Richard Dutruel, héros malheureux de la soirée, d'autant qu'il se dit persuadé de ne pas être coupable. « Si vous regardez bien les images à la télé, vous verrez que c'est Joseba qui cherche la faute. Il m'a même touché au visage. Je suis convaincu que l'arbitre s'est trompé, tout comme sur le premier penalty. » Un sentiment d'injustice encore renforcé par le fait que le gardien français n'était pas le dernier homme entre l'attaquant basque et le but.

IL PRIE AVANT CHAQUE MATCH

Au-delà de cette fin de match gâchée, Richard Dutruel sait qu'il a marqué des points. Certes, le public barcelonais l'a toujours bien accueilli, même s'il a pris la place du Néerlandais Ruud Hesp (parti au Fortuna Sittard), qui était très populaire. Mais certains sceptiques estimaient que, malgré ses bonnes performances lors du Tournoi Joan-Gamper ou pour ses débuts en Championnat et en Ligue des champions, Dutruel n'avait pas l'envergure suffisante pour un club comme Barcelone : cela devait sauter aux yeux dès le premier grand rendez-vous.

Nullement accablé par l'enjeu, l'ancien gardien de l'équipe de France Espoirs s'est préparé comme il le fallait. « Je me

contente de faire mon travail du mieux possible, explique-t-il. Dommage que nous n'ayons pas profité de notre bonne entame de match pour inscrire un deuxième but. Après le but de Kluivert, nous avons reculé sans raison. » Une analyse lucide qui n'est destinée, dans son esprit, qu'à tirer les leçons de cet échec. « Il faut apporter au plus vite les corrections qui s'imposent car, ce mardi, nous devons jouer à nouveau dans une ambiance similaire et hostile contre Besiktas, en Turquie. » Une multiplication de déplacements difficiles qui ne gêne pas le nouveau gardien du Barça, trop heureux d'évoluer enfin à ce niveau. « Je rêvais depuis longtemps de jouer la Ligue des champions. »

Cette ambition ainsi que sa personnalité, le public catalan a pu les découvrir lors de l'émission *El Vestuario* (le vestiaire), très suivie, diffusée sur TV 3, la télévision locale. Les téléspectateurs ont eu la surprise de constater à quel point la religion influence le Français dans son comportement quotidien. Surpris de le voir prier longuement avant chaque match, et même à la mi-temps, les supporters ont appris que Dutruel avait été profondément marqué par les discours d'Iomar Mazinho, l'international brésilien, vainqueur de la Coupe du monde en 1994, devenu un des piliers des « Athlètes du Christ ». Rencontré à Vigo, Mazinho n'a pas manqué de pousser le Français à la lecture de la Bible et à l'adoption d'un comportement très religieux. Une foi qui fait sa force et l'aide à trouver la sérénité indispensable à l'éclosion des grands gardiens. D'ailleurs, plus personne à Barcelone ne conteste son talent et son efficacité. Et il espère encore que ses mérites pourront lui ouvrir, à vingt-sept ans, les portes, pour l'heure désespérément closes, de l'équipe de France.

Correspondance PACO AGUILAR

Où va Leverkusen ?

ALLEMAGNE. Surpris (1-2) par Hansa Rostock samedi en Championnat, après avoir été battu en Ligue des champions quelques jours auparavant, le Bayer Leverkusen connaît un début de saison difficile. Et l'entraîneur Christoph Daum voit son autorité contestée...

Depuis que le Ulrich-Haberland-Stadion avait été transformé en BayArena, Leverkusen était devenu invincible à domicile. Samedi, devant Hansa Rostock, pourtant dernier du classement, l'équipe entraînée par Christoph Daum s'est inclinée (1-2) sur son terrain pour la première fois depuis 476 jours ! Un échec qui ne fait qu'accroître le malaise perceptible depuis plusieurs semaines déjà et accru par la défaite (0-2) à Moscou en ouverture de la Ligue des champions. Comme si la perte du titre, la saison passée, à la différence de buts (au profit du Bayern Munich) lors de la dernière journée, n'avait toujours pas été digérée...

Il semble bien que le Bayer n'aura pas de si tôt l'occasion d'être enfin champion. Avec seulement sept points en cinq journées, il pointe déjà à cinq longueurs du Bayern. Avec sept buts encaissés en cinq matches, il présente une défense trop vulnérable pour un candidat au titre. Un argument que Reiner Calmund, le manager général du Bayer, rejette avec véhémence : « Des clubs anglais ont proposé plus de 200 millions de francs pour Jens Nowotny. Ça situe le niveau de notre chef de défense. Mais nous ne le laisserons partir pour rien au monde. » Successeur de Lothar Matthäus en équipe nationale, Nowotny est, à vingt-six ans, considéré comme le meilleur Allemand à ce poste. Mais, depuis le début de cette saison, il éprouve des difficultés à organiser sa défense. On avance que ses habitués complices, les Croates Robert Kovac (vingt-six ans) et Boris Zivkovic (vingt-quatre) ne maîtrisent pas bien l'alle-

mand. Pourtant, ils sont au club depuis, respectivement, quatre et trois ans...

A vrai dire, il n'y a pas que la compétitivité des lignes arrières qui soit mise en cause. Le milieu et l'attaque sont également au cœur du débat. Les départs de Stephan Beinlich, qui était en fin de contrat, au Hertha Berlin et celui du Brésilien Emerson à l'AS Roma ont laissé dans l'entrejeu des vides qui n'ont pas été comblés. Un constat qui a provoqué la semaine dernière un coup de gueule d'Ulf Kirsten dans les colonnes du quotidien *Bild* : « Le transfert d'Emerson a rapporté plus de 100 MF et nos dirigeants n'ont engagé personne pour le remplacer. Si ça continue ainsi, Leverkusen sera le club le plus riche de la Deuxième Division. » Un reproche qui n'a évidemment pas plu en haut lieu mais qui a suscité en écho cette explication de Calmund : « Hans-Jörg Butt, le gardien de Hambourg, est libre à la fin de cette saison. Nous avons proposé 40 MF à son club pour l'engager dès cet été mais les dirigeants hambourgeois ont refusé. Que dois-je faire dans ce cas ? Je ne vais tout de même pas assassiner mes interlocuteurs ! »

UNE RÉPUTATION MONNAYÉE

L'absence de recrutement n'est pas la seule faiblesse du Bayer 2000-2001. Il semble bien que l'esprit d'équipe se soit un peu émoussé. « On ne forme plus un groupe uni sur le terrain », déplorait Carsten Ramelow, le milieu de terrain international, après la défaite contre Rostock. Interrogé sur le sujet alors qu'il était en représentation pour un sponsor,

Christoph Daum, l'entraîneur, s'en est tiré par un laconique : « Nous ne concrétisons pas suffisamment les occasions que nous nous procurons. » Une réponse évidemment bien trop superficielle pour le problème évoqué.

Alors, la vraie question se pose : Christoph Daum est-il encore l'homme de la situation ? Depuis son arrivée à Leverkusen, en juillet 1996, le Bayer n'a jamais terminé le Championnat au-delà de la troisième place. Mais il n'a rien gagné non plus. Daum, en revanche, s'est bâti une belle réputation qu'il monnaie aujourd'hui au prix fort. Il a ainsi signé un contrat avec RWE, la société d'électricité sponsor du Bayer, qui l'a amené à revêtir un costume bleu électrique pour sa première sortie en Championnat. Il s'est aussi engagé avec la Fédération (DFB) pour diriger l'équipe nationale. Mais comme les dirigeants du Bayer ne voulaient pas le lâcher avant le terme de son contrat (en juin 2001), c'est Rudi Völler, le directeur sportif, qui assure l'intérim à la tête de la Mannschaft.

Or, cette solution pourrait avoir des conséquences imprévues. Comme il est sur le départ, Daum a perdu beaucoup de son autorité et il est de plus en plus contesté par ses propres joueurs. Ulf Kirsten s'épanche dans la presse alors que le Brésilien Robson Ponte, las de n'être que remplaçant, boude les entraîneurs afin d'être transféré. Dans ce contexte de fin de règne, Daum en appelle à ses patrons : « En ce qui concerne la discipline parmi les joueurs, le club doit m'aider plus. Moi, je ne suis pas l'employeur. » Mais un entraîneur



Christoph Daum en bleu électrique. D'aucuns lui taillent aujourd'hui une autre sorte de costard...

qui a ainsi besoin d'être rassuré ne donne pas l'image d'une grande autorité. D'autant plus que son crédit est sérieusement écorné en coulisse par les internationaux depuis que l'équipe nationale a retrouvé la voie du succès (4-1 sur l'Espagne en amical, puis 2-0 sur la Grèce en éliminatoires du Mondial 2002). « Daum ne parle pas assez avec nous, déclare un joueur resté anonyme. Rudi Völler est tout le contraire. » Et les spéculations vont bon train sur le maintien de Völler à la place promise à Daum. « Si la Fédération ne veut plus de lui, nous lui proposerons aussitôt de prolonger son contrat, assure Reiner Calmund. Comme entraîneur, Daum est tout simplement le meilleur. Mais tout le monde sait qu'il rêve de diriger l'équipe nationale. »

Correspondance RAINER KALB

Baggio, nouveau défi à Brescia

ITALIE. Sollicité de toutes parts, Roberto Baggio s'est finalement engagé pour deux ans avec le promu Brescia. A trente-trois ans, le Ballon d'Or 1993 n'a pas voulu quitter son pays, dont il espère encore défendre les couleurs.

Robby n'a pas à forcer son sourire. Sa bonne humeur, la satisfaction de ce qu'il vient d'accomplir, l'enthousiasme de démarrer une nouvelle aventure, rien ne semble feint dans le comportement de Roberto Baggio en ce jeudi 14 septembre, au siège du Brescia Calcio. Quelques minutes plus tôt, le Ballon d'Or 1993 de France Football a signé un contrat de deux ans avec le club lombard, fraîchement promu en Serie A. Le voilà, en compagnie de Gino Corioni, le président de Brescia, montrant aux photographes sa nouvelle tunique, bleue, avec son habituel numéro 10 dans le dos. Pour permettre à Robby Baggio de débiter face à la Juventus dans un match de Coupe d'Italie complètement fou (cinq expulsions, match interrompu dix minutes à cause d'un violent orage, un joueur victime d'un arrêt cardiaque, etc.) avec ce numéro fétiche, Brescia a dû demander une dérogation à la Lega Calcio, car elle l'avait déjà attribué à Espo-

sito, tout heureux de le repasser à son « idole de toujours ». Après Vicenza (1982-85), la Fiorentina (1985-90), la Juventus (1990-95), le Milan AC (1995-97), Bologne (1997-98) et l'Inter Milan (1998-2000), Baggio vient donc d'endosser la septième casaque de sa carrière. Peut-être la plus surprenante, assurément la moins prestigieuse, Brescia n'ayant – au contraire des six autres – jamais remporté le moindre titre majeur, ni disputé de Coupe d'Europe. « J'ai refusé plusieurs offres de l'étranger, plus intéressantes économiquement, pour rester en Serie A et le plus proche de ma famille », explique Baggio, qui aura été courtisé en vain par le Deportivo La Corogne, Valence, le Barça, Arsenal, Chelsea, Middlesbrough, ainsi qu'une poignée de clubs japonais.

« PARTICIPER AU MONDIAL »

En Italie, l'Atalanta et la Reggina ont essayé le même refus courtois. La formation de Reggio de Calabre était même allée jusqu'à lui proposer un deal inédit : porter le maillot de la Reggina tout en continuant à s'entraîner chez lui, à Caldogno, près de Vicenza. Robby a hésité, mais il n'a pas donné suite.

Ce dernier aurait, en revanche, apprécié de jouer à l'Udinese, l'une des formations les plus brillantes du Calcio, qui participe actuellement à la Coupe UEFA. Du côté du Frioul, on a cependant fait savoir à l'agent de Baggio, Vittorio Petrone, que l'arrivée du « DivinCodino » ne cadrerait



Sous ses nouvelles couleurs, Baggio avertit : « Ne croyez pas que je manque d'ambition. »

pas avec la politique de recrutement du club. Et voilà qu'en dix jours Brescia boucle l'affaire : 15 MF par saison, avec une clause libératoire en juin 2001 en cas de relégation en Serie B ou de départ de l'entraîneur Carletto Mazzone (c'est Baggio, très respectueux de ce coach, qui l'a voulu). Brescia pourrait même engager Eddy Baggio, le frère cadet de Roberto, aujourd'hui à Ancône (Serie B). « Ne prenez pas ce passage à Brescia pour un manque d'ambition de ma part, avertit Baggio. Je compte bien réaliser un grand Championnat et retrouver ma place en Squadra Azzurra pour participer au Mondial 2002. »

A ceux qui en doutent, signalons que Roberto s'est entraîné chez lui tout l'été, avec un préparateur physique sud-américain, un certain Luis Enrique, histoire d'être tout de suite opérationnel. Par le passé, il a déjà relevé un défi très proche de celui de Brescia : il y a trois ans, à Bologne, il avait inscrit vingt-deux buts en Serie A, ce qui lui avait valu de disputer le Mondial 98.

ROBERTO NOTARIANNI

RÉSULTATS ÉTRANGER

Albanie

CHAMPIONNAT

1 ^{re} journée	
Vilaznia Shkoder - Shqiponja Gjirok	1-1
Skenderbeu Korce - SK Tirana	1-3
Dynamo Tirana - Tomori Berat	4-2
Beshikja Lezhe - Teuta Durres	1-0
Lushnja - Besa Kavaje	0-0
Bylis Balsh - Flamurtari Vlore	2-1
Apollonia Fier - Shkumbini Peqin	2-1

Algérie

CHAMPIONNAT

2 ^e journée	
MC Alger - ES Setif	1-3
USM El-Harrach - JS Kabylie	0-3
MC Oran - USM Annaba	0-2
USM Blida - ASM Oran	3-1
MO Constantine - CR Belouizdad	3-4
JSM Béjaïa - CS Constantine	1-1
AS Ain M'Lila - CA Batna	2-1
WA Tlemcen - USM Alger	2-0

Classement

1. ES Sétif, USM Annaba, CR Belouizdad, WA Tlemcen, JS Kabylie, 6 pts ; 6. AS Ain M'Lila, 4 pts ; 7. CA Batna, ASM Oran, USM Blida, 3 pts ; 10. JSM Béjaïa, CS Constantine, USM Alger, 1 pt ; 13. USM El-Harrach, MC Oran, MC Alger, MO Constantine, 0 pt.

Allemagne

CHAMPIONNAT

15, 16 et 17 septembre 2000

Express

Bayern Munich - SpVgg Unterhaching	3-1
Hambourg SV - Borussia Dortmund	2-3
Schalke 04 - Werder Brême	1-1
SC Fribourg - Energie Cottbus	4-1
Hertha Berlin - VfB Stuttgart	2-0
Eintracht Frankfurt - Munich 1860	1-0
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock	1-2
FC Kaiserslautern - FC Cologne	3-1
VfL Bochum - VfL Wolfsburg	2-1

→ **Bayern Munich - SpVgg Unterhaching** : 3-1 (1-1). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Strehmel. Buts : Eiber (37'), Scholl (70' s.p.), Jancker (83') pour le Bayern Munich ; Schwarz (21') pour SpVgg Unterhaching.

Bayern Munich : Wessels - Sagnol, Kuffour, Linke (Salihamidzic, 46'), Tarnat - Strunz, Sforza, Hargreaves, Scholl (Fink, 76'), Santa Cruz, Eiber (Jancker, 46'). Entr. : Hitzfeld.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Seifert, Strehmel, Grassow - Haber, Hirsch (Spizak, 78'), Schwarz, Kögl (Oberleitner, 73'), Straube - Copado, Breitenreiter (Zdrilic, 73'). Entr. : Köstner.

→ **Hambourg SV - Borussia Dortmund** : 2-3 (1-1). Spectateurs : 46 694. Arbitre : M. Heynenmann. Buts : Barbez (45', 49') pour Hambourg SV ; Addo (31'), Herrlich (76', 81' s.p.) pour Borussia Dortmund.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Fukal (Fischer, 46'), Panadic, Hoogma, Hertzsch - Töfting, Cardoso (Yeboah, 75'), N. Kovac - Mahdavi (Präger, 59'), Barbez, Ketelaer. Entr. : Pagelsdorf.

Borussia Dortmund : Lehmann - Heinrich, Würrs, Metzelder - Eversen, Stevic, Ricken, Addo (Reina, 73'), Olse, Dédé - Herrlich. Entr. : Sammer.

→ **Schalke 04 - Werder Brême** : 1-1 (0-0). Spectateurs : 45 025. Arbitre : M. Berg. Buts : Boehme (55' s.p.) pour Schalke 04 ; Ailton (50') pour le Werder.
Schalke 04 : Reck - Hajto, Van Kerckhoven, Waldoch - Latal, Kampulis, Neme, Böhm, Möller - E. Mpenza, Asamoah. Entr. : Stevens.

Werder Brême : Rost - Tijkuzo, F. Baumann, Barten (Skripnik, 78') Krstajic - F. Ernst, Pizarro, Stafler, Elts (Treas, 82') Ailton, M. Bode. Entr. : Schaaf.

→ **SC Fribourg - Energie Cottbus** : 4-1 (0-0). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Iaschvili (53', 60'), Baya (88'), Weisshaupt (89') pour le SC Fribourg ; Labak (90') pour Energie Cottbus.

SC Fribourg : Golz - Müller, Diarra, Kehli (Schumann, 68') - Villi, Ramdane (Weisshaupt, 54'), Kobiaschwili, Zlotischvili, Baya - Sellimi (Coulbaly, 56'), Iaschvili. Entr. : Fink.

Energie Cottbus : Piplica - Sebök, Thielmann, Vata - Rehgcamp, Akrapovic, Zvetanov, Miruta, Altondu (Horvath, 64') - Micevski (Labak, 64'), Heibig (Kobylanski, 71'). Entr. : Geyer.

→ **Hertha Berlin - VfB Stuttgart** : 2-0 (0-0). Spectateurs : 32 980. Arbitre : M. Meyer. Buts : Ali Daei (77'), Alves (79').
Hertha Berlin : Kiraly - Tretschok, Van Buijk, Roy (Ali Daei, 56') - Deisler, A. Schmidt, Sannet, Beinlich (Sverrisson, 90'), Hartmann - Preetz, Alves (Vit, 57'). Entr. : Röber.

VfB Stuttgart : Hildebrand - T. Schneider, Meissner, Soldo, Carnell - Liszties (Todi, 84'), Thiam, Gerber (Seitz, 81'), Balakov - Pinto, Ganea (Dundee, 60'). Entr. : Rangnick.

→ **Eintracht Frankfurt - Munich 1860** : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 600. Arbitre : M. Krug. But : Reichenberger (32').

Eintracht Frankfurt : Heinen - Houbtchev, Kutschera, Kracht - Wimmer, Lösch, Mutzel (Rosen, 62'), Schur, Heldt - Reichenberger (Fjortoft, 86'), Ciric (Chen Yang, 62'). Entr. : Magath.

Munich 1860 : Jentzsch - Kurz, Zelic, Stranzl (Pfuderer, 51') - Cerny (Beierle, 68'), Borimirov, Hässler, Mykland, Bierofka (Riedl, 37') - Max, Agostino. Entr. : Lorient.

→ **Bayer Leverkusen - Hansa Rostock** : 1-2 (0-2). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Wack. Buts : Paulo Rink (47') pour le Bayer Leverkusen ; Arvidsson (33'), Breitkreutz (38') pour le Hansa Rostock.
Bayer Leverkusen : Zuberbühler - R. Kovac, Zivkovic (Ponte, 68'), J. Nowotny - Neuviller, Ojigwe, Ramelew (B. Schneider, 57'), Ballack, Gresko - Paulo Rink, Kirsten (Brdaric, 21'). Entr. : Däum.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Jakobsson, Oswald, Schröder - Rydlewicz, Breitkreutz (Lange, 72'), Wilbran, Radwan, Emara - Arvidsson (Kovacs, 63'), Baumgart (Ahanfouf, 67'). Entr. : Zaccubero.

→ **FC Kaiserslautern - FC Cologne** : 3-1 (1-1). Spectateurs : 39 733. Arbitre : M. Strampe. Buts : Djorkaeff (9'), Ramzy (88'), Komljenovic (90') pour le FC Kaiserslautern ; Timm (18') pour le FC Cologne. Expulsion : Grammozis (89') pour le FC Kaiserslautern.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Ramzy, H. Koch, Klos - Strasser (Grammozis, 79'), Klose (Reich, 46'), Hristov, Komljenovic, Djorkaeff (Tare, 46') - Petterson, Lokvenc. Entr. : Rehagel.
FC Cologne : Pröll - Cichon (Lottner, 90'), Schlone, Cullmann - Scherz, Kreuz, Voigt, Springer, Hauptmann (Vukomanovic, 87') - Timm, A. Arveladze (Donkov, 76'). Entr. : Lienen.

→ **VfL Bochum - VfL Wolfsburg** : 2-1 (1-0). Spectateurs : 14 107. Arbitre : M. Frühlich. Buts : Maric (19' s.p.), Fahrenhorst (48') pour le VfL Bochum ; Rische (62') pour le VfL Wolfsburg.
VfL Bochum : Van Duijnhoven - Ristau, Bembem (Sundermann, 75'), Meichelbeck, Mamic - Dickhaut (Fahrenhorst, 48'), Freier, Schindzielorz, Mandreko - Bastürk, M. Maric. Entr. : Zumdick.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - O'Neill, Nowak, Kryger (Greiner, 54') - Sebesen, Külbauer, Akonkor (Akpoborie, 75'), D. Munteanu, Weiser - Juskowiak, T. Maric (Rische, 46'). Entr. : Wolf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	12	5	4	0	1	14	5
2. B. Dortmund	12	5	4	0	1	12	7
3. Schalke 04	11	5	3	2	0	11	3
4. SC Fribourg	9	5	2	3	0	9	2
5. H. Berlin	9	5	3	0	2	12	6
6. E. Frankfurt	9	5	3	0	2	9	6
7. Munich 1860	8	5	2	2	1	8	7
8. Hambourg SV	7	5	2	1	2	10	10
9. B. Leverkusen	7	5	2	1	2	6	7
10. Kaiserslautern	7	5	2	1	2	4	6
11. Wolfsburg	6	5	2	0	3	8	8
12. VfB Stuttgart	6	5	2	0	3	6	9
13. VfL Bochum	6	5	2	0	3	3	12
14. FC Cologne	5	5	1	2	2	7	8
15. W. Brême	4	5	1	1	3	7	8
16. H. Rostock	4	5	1	1	3	2	10
17. E. Cottbus	3	5	1	0	4	5	14
18. Unterhaching	2	5	0	2	3	2	8

Buteurs

1. Herrlich (Borussia Dortmund), Jancker (Bayern Munich), 6.
3. Barbez (Hambourg SV), E. Mpenza, Sand (Schalke 04), 5.
6. Agostino (Munich 1860), 4.
7. Ali Daei (Hertha Berlin), Heldt, Reichenberger (Eintracht Frankfurt), Kirsten (Bayer Leverkusen), Scholl (Bayern Munich), Juskowiak (VfL Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

6^e journée
Vendredi 22 septembre 2000
Munich 1860 - SC Fribourg

7^e journée
Samedi 23 septembre 2000
FC Cologne - Bayern Munich
Borussia Dortmund - Schalke 04
Werder Brême - Eintracht Frankfurt
VfL Wolfsburg - Hambourg SV
Energie Cottbus - Bayer Leverkusen
VfB Stuttgart - VfL Bochum

8^e journée
Dimanche 24 septembre 2000
SpVgg Unterhaching - Hertha Berlin
Hansa Rostock - FC Kaiserslautern

Angleterre

CHAMPIONNAT

6^e journée
16 et 17 septembre 2000

Express

Everton - Manchester Utd	1-3
Chelsea - Leicester City	0-2
Arsenal - Coventry City	2-1
West Ham Utd - Liverpool FC	1-1
Charlton Athletic - Tottenham Hotspur	1-0
Southampton - Newcastle Utd	2-0
Aston Villa - Bradford City	2-0
Leeds Utd - Ipswich Town	1-2
Sunderland - Derby County	2-1
Manchester City - Middlesbrough	1-1

→ **Everton - Manchester Utd** : 1-3 (0-3). Spectateurs : 38 541. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Gravesen (54') pour Everton ; Butt (27'), Giggs (29'), Solskjaer (38') pour Manchester Utd.

Everton : P. Gerrard - S. Watson, Weir, Dunne, Alexandersson - Nyarko, S. Hughes (Unsworth 45'), Gravesen, Gascoigne (Gemmell 70') - M. Hughes (S. Campbell 69'), Jeffers. Entr. : W. Smith.
Manchester Utd : Barthez (Van Der Gouw 78') - Irwin, G. Neville, W. Brown, Silvestre - Beckham, Butt, Scholes (P. Neville 74'), Giggs (Yorkie 46') - Sheringham, Solskjaer. Entr. : Ferguson.

→ **Chelsea - Leicester City** : 0-2 (0-1). Spectateurs : 33 697. Arbitre : M. Barber. Buts : Izzet (8'), Collymore (82').
Chelsea : Cudicini - Penucci (Melchiot, 90'), Desailly, Bogarde, Le Saux - Wise, Di Matteo, Morris, Zola - Hasselbaink (Gudjohnsen, 78'), T.A. Flo. Entr. : Ranieri.
Leicester City : Flowers - Rowlett, Elliott, Gilchrist - Impey, R. Savage, Lennon, Izzet, Guppy (Davidson, 84') - Akinbiyi (Cresswell, 70'), Eadie (Collymore, 69'). Entr. : Taylor.

→ **Arsenal - Coventry City** : 2-1 (1-0). Spectateurs : 37 794. Arbitre : M. Dean. Buts : Willford (24'), Vernazza (72') pour Arsenal ; Hadji (80') pour Coventry City.
Arsenal : Seaman - Louini, Adams, Keown, Silvinho - Ljungberg, Parlour (Vernazza 67'), Grimandi, Pires - Willford (Henry, 67'), Bergkamp (Kanu, 77'). Entr. : Wenger.
Coventry City : Hedman - Edworthy (Breen 81'), Shaw, P. Williams, Hall - Hadji, Palmer, Chippo, Teffer (Eustace 57') - Bellamy (Zuniga 63'), C. Roussel. Entr. : G. Strachan.

→ **West Ham Utd - Liverpool FC** : 1-1 (0-1). Spectateurs : 25 998. Arbitre : M. Dean. Buts : Di Canio (69' s.p.) pour West Ham Utd ; S. Gerrard (12') pour Liverpool FC.

West Ham Utd : Hslop - Lomas, R. Ferdinand, S. Pearce - Sinclair, Stimac, Carrick, Winterburn - J. Cole - Di Canio, Kanouté. Entr. : Redknapp.
Liverpool FC : Westerveld - Song, Babel, Henchoz, Traoré (S. Gerrard (Heggem, 72'), Carragher, Hamann, Murphy (Ziege, 70') - Barry, Heskey. Entr. : Houllier.

→ **Charlton Athletic - Tottenham Hotspur** : 1-0 (1-0). Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Winter. Buts : Johansson (39').
Charlton Athletic : Kieley - Konchsky, Rufus, Brown, C. Powell - Stuart, Kinsella, Jensen (Newton 73'), J. Robinson - Hunt (Leslie 86'), Johansson. Entr. : Curbsley.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Carr, Vega, S. Campbell, Tarlico - Sherwood (Perry 74'), Freund, Leonhardsen (Clemence 75') - Rebrov, L. Ferdinand, Iversen. Entr. : Graham.

→ **Southampton - Newcastle Utd** : 2-0 (0-0). Spectateurs : 15 621. Arbitre : M. Knight. Buts : Pahars (47', 61').
Southampton : P. Jones - Dodd, Lundekvam, Richards, Bridge - Tahar, Oakley - Pahars (Ripley 66'), Tessem - Beattie (Rostler 83'), Kachoul (Le Tissier 89'). Entr. : Hoddle.
Newcastle Utd : Given - Charvet, Goma, A. Hughes, Dorn (Griffin 84') - Solano, Dyer, Speed, Gallacher (Ameobi 74') - Shearer, Cordone. Entr. : Bobbie Robson.

→ **Aston Villa - Bradford City** : 2-0 (1-0). Spectateurs : 27 849. Arbitre : M. Styles. Buts : Southgate (59'), Dublin (75' s.p.).

Aston Villa : James - Southgate, Alpay, Barry - Stone, Hendrie (Taylor 58'), Boateng, Merson, A. Wright - Girola (Joachim 70'), Dublin. Entr. : Gregory.
Bradford City : Clarke - Atherton, Wetherall, McCall, Nolan (Jacobs 59') - Petrescu, Hopkin, Windass, Whalley (Beagrie 87') - Carbone, Ward. Entr. : Hutchings.

→ **Leeds Utd - Ipswich Town** : 1-2 (1-1). Spectateurs : 35 552. Arbitre : M. Halsey. Buts : Bowyer (4') pour Leeds Utd ; Sowcroft (12'), J. Wright (47') pour Ipswich Town.

Leeds Utd : Martyn - Kelly, Mills, Duberry, Harle - Bowyer, Dacourt, McPhail - A. Smith, Bridges, Huckerby. Entr. : O'Leary.
Ipswich Town : R. Wright - Wilnis, McGeal, Bramble, Hreidarsson - J. Wright, Holland, Magilton, Clapham - Sowcroft, Stewart. Entr. : Burley.

→ **Sunderland - Derby County** : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 343. Arbitre : M. Taylor. Buts : Kilbane (40'), Phillips (74') pour Sunderland ; Christie (83') pour Derby County.

Sunderland : Sorensen - Makin, Craddock, Thome, Gray - Kilbane, D. Williams, Hutchison, Arca - Phillips, Niall Quinn. Entr. : Reid.
Derby County : Poom - Eranio (Murray 64'), Carbonari, Elliott (Morris 77'), Bragstad, Higginbotham - Valekan, Kinkladze (Sturridge 63'), S. Johnson - Burton, Christie. Entr. : J. Smith.

→ **Manchester City - Middlesbrough** : 1-1 (0-0). Spectateurs : 32 053. Arbitre : M. Lodge. Buts : Wanchope (67') pour Manchester City ; Festa (55') pour Middlesbrough.
Manchester City : Weaver - Hazland, Howey, Prior, Ritchie - Whitley, Horlock (Bishop, 59'), Wiekens (Tiatto, 33'), Kennedy - Wean (Dickov, 73'), Wanchope. Entr. : Royle.

Middlesbrough : Walsh - Cooper, Fleming, Festa, Gavin - Mustoe, Ince, O'Neill, A. Campbell (Whelan, 84') - Job (Ricard, 45'), B. Deane. Entr. : Bryan Robson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	14	6	4	2	0	17	4
2. Leicester City	14	6	4	2	0	6	1
3. Arsenal	11	6	3	2	1	12	8
4. Liverpool FC	11	6	3	2	1	11	9
5. Tottenham	10	6	3	1	2	8	7
6. Newcastle Utd	10	6	3	1	2	7	6
7. Aston Villa	8	5	2	2	1	6	5
8. Charlton Athletic	8	6	2	2	2	11	11
9. Leeds Utd	7	5	2	1	2	6	5
10. Everton	7	6	2	1	3	10	11
11. Ipswich Town	7	6	2	1	3	7	9
12. Manchester City	7	6	2	1	3	10	13
13. Coventry City	7	6	2	1	3	6	9
14. Sunderland	7	6	2	1	3	6	10
15. Middlesbrough	6	6	1	3	2	10	10
16. Southampton	6	6	1	3	2	9	9
17. Chelsea	6	6	1	3	2	7	9
18. Bradford City	5	6	1	2	3	3	10
19. Derby County	4	6	0	4	2	12	14
20. West Ham Utd	3	6	0	3	3	6	10

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 6.
2. Jeffers (Everton), Pafars (Southampton), 5.
4. T. Henry (Arsenal), Christie, Strupar (Derby County), Wanchope (Manchester City), 4.
8. Hunt, Johansson (Charlton Athletic), Bowyer, A. Smith (Leeds Utd), A. Cole, Beckham (Manchester Utd), Boksic (Middlesbrough), Di Canio (West Ham Utd), 3.

Rendez-vous

7^e journée
Samedi 23 septembre 2000

Manchester Utd - Chelsea
Ipswich Town - Arsenal
Liverpool FC - Sunderland
Tottenham Hotspur - Manchester City
Newcastle Utd - Charlton Athletic
Middlesbrough - Aston Villa
Derby County - Leeds Utd
Coventry City - West Ham Utd
Bradford City - Southampton

8^e journée
Dimanche 24 septembre 2000

Leicester City - Everton

Arménie

CHAMPIONNAT

Match en retard
Araks Arara - Dynamo Erevan 1-0

18^e journée

Araks Ararat - Larnakordz Kapan 3-1
Zvartnots Erevan - Ararat Erevan 1-1
Mika Artashat - Kilikia Erevan 5-3
Dynamo Erevan - Chirak Gumri 1-4

Classement

1. Mika Artashat, 38 pts ; 2. Chirak Gumri, Ararat Erevan, 37 pts ; 4. Araks Ararat, 36 pts ; 5. Zvartnots Erevan, 33 pts ; 6. Kilikia Erevan, 14 pts ; 7. Dynamo Erevan, 5 pts ; 8. Larnakordz Kapan, 4 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

11^e journée

CSW Bregenz - SV Ried 0-0
Graz AK - Austria Vienne 1-0
Linz ASK - Sturm Graz 2-1
Admira W. Modling - FC Tirol Innsbruck 1-0
Slavia Vienne - Austria Salzburg 2-0

Classement

1. Rapid Vienne, 24 pts ; 2. Austria Vienne, 21 pts ; 3. Graz AK, 18 pts ; 4. Austria Salzburg, 17 pts ; 5. SV Ried, 16 pts ; 6. FC Tirol Innsbruck, 15 pts ; 7. Sturm Graz, 13 pts ; 8. CSW Bregenz, 12 pts ; 9. Linz ASK, 8 pts ; 10. Admira W. Modling, 5 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

6^e journée
16 et 17 septembre 2000

→ **Germinal Ber. Anvers - FC Bruges** : 2-3 (0-1). Buts : Huysmans (72', 80' s.p.) pour Germinal Ber. Anvers ; Verheyen (20', 71'), Mendoza (85') pour le FC Bruges.

→ **RSC Anderlecht - RC Harelbeke** : 4-3 (2-1). Buts : Stoica (16'), Staelsens (32'), Koller (47'), Dindane (65') pour RSC Anderlecht ; Thompson (23', 77'), Kubik (83' s.p.) pour RC Harelbeke.

→ **La Gantoise - Beveren** : 3-0 (3-0). Buts : Schepens (19'), Olcese (35'), Vasov (45'). Match arrêté à la 59^e minute en raison de débordements des spectateurs.

→ **Excelsior Mouscron - Westerlo** : 3-5 (1-3). Buts : Jestrovic (9', 72', 80') pour l'Excelsior Mouscron ; Pelic (7', 27'), Zelenka (37', 70'), Schaessens (54') pour Westerlo.

→ **Standard de Liège - Alost** : 7-0 (4-0). Buts : Momar (19'), Van Buyten (22'), Brocken (29'), Arst (45', 83', 90'), Goossens (72'), Expulsion : Etchi (12') pour Alost.

Turiel - Kaviades, Pachon (Clric, 75°). Entr. : Ferraro.

Numancia : Nunez - Inaki (Rosu, 63°), Montoya, Muniz, Gustavo (David Pirri, 65°), Manel - Marini, Nagore, Pacheta - Ojeda (Delgado, 71°), Navarro. Entr. : Lorenzo.

→ **Malaga** - Real Madrid : 3-3 (1-1). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Movilla (33°, 58°), Agostinho (48°) pour Malaga ; Raul (16°), Celades (60°), Guti (80°) pour le Real Madrid. **Malaga** : Contreras - Rojas, Larrañzar, Bravo, Valcarlos - Rufete (Ruano, 60°), De Leos Santos, Movilla, Agostinho - Dario Silva (Basti, 13° ; Sandro, 63°), Dely Valdes. Entr. : Peiro.

Real Madrid : Casillas - Michel Salgado (McManaman, 69°), Ivan Helguera, Ivan Campo (Karanka 55°), Roberto Carlos - Luis Figo, Celades, Makellele (Guti, 55°), Savio - Munitis, Raul. Entr. : Del Bosque.

→ **FC Valence** - Majorque : 4-0 (1-0). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Mendieta (30°, 50°), Vicente (63°), Sanchez (69°).

FC Valence : Canizares - Angiola, Djukic, Carboni, Pellegrino - Mendieta, Deschamps, Baraja (Milla, 80°), Vicente, Zahovic (Sanchez, 64°) - Alonso (Carew, 78°). Entr. : Cuper.

Majorque : Roa - Olazola, Nino, Siviero, Soler (Armando, 67°) - Engonga, Novo, Itagaza (Robles, 73°), Carreras - Carlos, Biagini (Guiza, 54°). Entr. : Aragones.

→ **Vitoria Alavés** - Villarreal : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Megia Davie. But : Victor (69°). Expulsion : Marioni (23°) pour Villarreal.

Vitoria Alavés : Herrera - Contra, Karmona, Tellez, Djolonga - Desio (Geli, 68°), Gomez - Astudillo, Jordi Cruyff (Alonso, 46°), Begona (Mocelin, 46°) - Moreno. Entr. : Manel.

Villarreal : Vallejo - Galvan, Bernuet, Alvarez, Arriabarrena - Lopez (Escoda, 56°), Amor, Cagna, Calleja (Graioveanu, 83°) - Marioni, Victor (Gracia, 88°). Entr. : Munoz.

→ **Athletic Bilbao** - FC Barcelone : 3-1 (1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Larrazabal (43° s.p., 65° s.p.), Yeste (90°) pour l'Athletic Bilbao ; Kluijvert (25°) pour le FC Barcelone.

Expulsions : Urrutia (75°) pour l'Athletic Bilbao ; Duetuel (64°) pour le FC Barcelone. **Athletic Bilbao** : Lafuente - Larrañzar, Alkorta, Oscar Vales, Larrazabal - J. Etxebarria, Urrutia, Orbaiz, Ezquerro (Yeste, 70°) - Guerrero (Felipe, 86°), Urzaiz (Lavi Gonzalez, 79°). Entr. : Rojo.

FC Barcelone : Duetuel - Reiziger, Abelerdo, F. de Boer, Sergi - Gerard (Arnaiz, 62°), Petit - Simao (Dani, 70°), Rivaldo, Overmars (Alonso, 46°) - Kluijvert. Entr. : Serra Ferrer.

→ **Espanyol Barcelone** - Osasuna : 1-2 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Manel (89°) pour l'Espanyol Barcelone ; Galca (55° c.s.c.), Rosado (93°) pour Osasuna.

Espanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Nando, Rotchen (Manel, 46°), Roger (Morales, 46°) - Navas (Ribera, 70°), Galca, Sergio, Arteaga - Posse, Serrano. Entr. : Floris.

Osasuna : Nuno - Yanguas (Arpon, 80°), Duchaga, Ocio, Mateo, Perez - Angel, Alex (Alfredo, 58°), Lekumberry (Alfonso, 53°) - Rosado, Sabino. Entr. : Lotina.

→ **Real Oviedo** - Las Palmas : 2-2 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Medina Cantalejo. Buts : Losada (61°), Danjou (92°) pour Real Oviedo ; Jarni (38° s.p.), Lago (71°) pour Las Palmas.

Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic, Boris (Moller, 77°) - Amieva, Onopko, Tomic, Ania - Losada, Oll. Entr. : Antic.

Las Palmas : Cicovic - Alonso (Josico, 61°), Oies, Jaime, Paqui - Lago, Ramon, Samways, Jarni (Sarasua, 60°) - Oktay (Oularé, 78°), Eloy. Entr. : Kresic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Celta Vigo	6	2	2	0	0	6
2. La Corogne	6	2	2	0	0	5
3. R. Vallecana	4	2	1	1	0	5
4. Valladolid	4	2	1	1	0	3
5. Real Madrid	4	2	1	1	0	5
6. FC Valence	3	2	1	0	1	5
7. Vlt. Alavés	3	2	1	0	1	3
8. Athl. Bilbao	3	2	1	0	1	3
Espanyol B.	3	2	1	0	1	3
10. FC Barcelone	3	2	1	0	1	3
11. Osasuna	3	2	1	0	1	3
12. Numancia	3	2	1	0	1	2
13. Villarreal	3	2	1	0	1	2
14. Malaga	1	2	0	1	1	5
15. Real Oviedo	1	2	0	1	1	2
16. Saragosse	1	2	0	1	1	2
17. R. Sociedad	1	2	0	1	1	2
18. Las Palmas	1	2	0	1	1	2
Santander	1	2	0	1	1	2
20. Real Majorque	1	2	0	1	1	5

Buteurs

1. Raul (Real Madrid), Mendieta (FC Valence), 3
3. Moreno (Vitoria Alavés), Rivaldo (FC Barcelone), Larrazabal (Athletic Bilbao), Kaviades (Valladolid), Cembranos (Rayo Vallecano), Cataniha (Celta Vigo), Victor (Villarreal), 2.

Rendez-vous

3^e journée
Samedi 23 septembre 2000
Real Sociedad - Deportivo La Corogne
Las Palmas - Valladolid
Real Madrid - Athletic Bilbao
Numancia - FC Valence
FC Barcelone - Racing Santander

Dimanche 24 septembre 2000
Celta Vigo - Espanyol Barcelone
Osasuna - Rayo Vallecano
Real Saragosse - Vitoria Alavés
Villarreal - Real Oviedo
Majorque - Malaga

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

32^e et dernière journée
Colorado - Los Angeles 1-0
Kansas City - Tampa Bay 2-2
Washington - Miami 2-6
Dallas - San Jose 2-1
New England - New-York/New-Jersey 4-3
Chicago - Columbus 3-2

Classements

Groupe Est
1. New-York/New-Jersey, 54 pts ; 2. New England, 45 pts ; Miami, 41 pts ; Washington, 30 pts.

Groupe Centre
1. Chicago, 57 pts ; 2. Tampa Bay, 52 pts ; 3. Dallas, 46 pts ; 4. Columbus, 38 pts.

Groupe Ouest
1. Kansas City, 57 pts ; 2. Los Angeles, 50 pts ; 3. Colorado, 43 pts ; 4. San Jose, 29 pts.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale, ainsi que les deux meilleurs troisièmes.

Quarts de finale
Kansas City - Colorado 1-0
Chicago - New England 2-1
New-York/New-Jersey - Dallas 2-1
Tampa Bay - Los Angeles 0-1

Finlande

CHAMPIONNAT

Matches en retard
FC Lahti - Inter Turku 1-3
TPS Turku - FC Jazz Pori 3-3
MyPa Anjalakoski - Tampere Utd 0-2

Classement
1. FC Jokerit, 48 pts ; 2. HJK Helsinki, 46 pts ; 3. Haka Valkeakoski, FC Jazz Pori, 45 pts ; 5. MyPa Anjalakoski, 44 pts ; 6. Tampere Utd, 39 pts ; 7. Inter Turku, 33 pts ; 8. RoPS Rovaniemi, 27 pts ; 9. VPS Vaasa, TPS Turku, 24 pts ; 11. FC Lahti, 23 pts ; 12. TP Kotka, 22 pts.

Galles

CHAMPIONNAT

5^e journée
Afan Lido - TNS Llansantffraid 2-2
Caersws - Bangor City remis
Cwmbran Town - Aberystwyth 1-0
Flexsys - Inter Cardiff remis
Rhyll - Carmarthen Town remis
Haverfordwest - Barry Town remis
Oswestry - Port Talbot remis
Llanelli - Connah's Quay 1-2
Rhayader - Newtown remis

Classement
1. Cwmbran Town, 12 pts ; 2. Oswestry, 12 pts ; 3. Connah's Quay, 8 pts ; 4. Caersws, 7 pts ; 5. Aberystwyth, 7 pts ; 6. Carmarthen Town, 7 pts ; 7. TNS Llansantffraid, 7 pts ; 8. Flexsys, 6 pts ; 9. Port Talbot, 6 pts ; 10. Newtown, 6 pts ; 11. Afan Lido, 5 pts ; 12. Bangor City, 4 pts ; 13. Rhayader, 4 pts ; 14. Rhyll, 3 pts ; 15. Barry Town, 3 pts ; 16. Haverfordwest, 3 pts ; 17. Llanelli, 3 pts ; 18. Inter Cardiff, 0 pt.

Georgie

CHAMPIONNAT

4^e journée
WIT Georgia - Dynamo Tbilissi 1-0
Lokomotiv Tbilissi - Torpedo Kutaisi 0-1
Dynamo Batumi - Sioni Bolnisi 2-1
Kolk. 1913 Poti - TSU Armazi 2-2
Dila Gori - Gorda Rustavi 2-4
Merani 91 Tbilissi - Iberia Samtredia 3-1

Classement
1. Torpedo Kutaisi, 12 pts ; 2. Lokomotiv Tbilissi, 9 pts ; 3. WIT Georgia Tbilissi, Gorda Rustavi, Dila Gori, Merani 91 Tbilissi, 7 pts ; 7. Dynamo Batumi, Dynamo Tbilissi, 6 pts ; 9. TSU Armazi Tbilissi, Kolkheti 1913 Poti, Sioni Bolnisi, 3 pts ; 12. Iberia Samtredia, 0 pt.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Lindfield - Glentoran 1-1
Coleraine - Ballymena Utd 0-2

5^e journée
Ballymena Utd - Omagh Town 1-2
Cliftonville - Lindfield 1-3
Coleraine - Glentoran 0-1
Glentoran - Crusaders 1-1
Portadown - Newry Town 2-0

Classement

1. Lindfield, 12 pts ; 2. Cliftonville, 11 pts ; 3. Glentoran, 10 pts ; 4. Omagh Town, 9 pts ; 5. Ballymena Utd, 8 pts ; 6. Portadown, 8 pts ; 7. Glentoran, 7 pts ; 8. Newry Town, 4 pts ; 9. Coleraine, 3 pts ; 10. Crusaders, 3 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard
Hapoël Tel-Aviv - Hapoël Haifa 1-3

5^e journée
Betar Jérusalem - Hapoël Tel-Aviv remis
Maccabi P-Tikvah - Maccabi Haifa remis
Ironi Rishon - AS Ashdod 2-1
Hapoël Haifa - Maccabi Natanya 3-3
Maccabi Tel-Aviv - Zafirim Holon 6-2
Bnei Yehoudah - Hapoël P.-Tikvah 1-1

Classement
1. Maccabi P-Tikvah, 10 pts ; 2. Betar Jérusalem, 10 pts ; 3. Maccabi Natanya, 9 pts ; 4. Hapoël Haifa, 8 pts ; 5. Maccabi Haifa, 8 pts ; 6. Hapoël Tel-Aviv, 7 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, 7 pts ; 8. Ironi Rishon, 7 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 5 pts ; 10. Hapoël P.-Tikvah, 4 pts ; 11. Zafirim Holon, 1 pts ; 12. AS Ashdod, 0 pt.

Italie

COUPE

Huitièmes de finale
Matches aller
16 et 17 septembre 2000

→ **Brescia (D1) - Juventus Turin (D1)** (0-0). Expulsions : Yilana (89°), Del Nero (90°) pour Brescia ; Ferrara (85°), Davids (89°) pour la Juventus Turin.

→ **Sampdoria Gènes (D2) - Lazio Rome (D1)** : 1-1 (0-1). Buts : Fiachi (81°) pour la Sampdoria Gènes ; Salas (8°) pour la Lazio Rome.

→ **Torino (D2) - Milan AC (D1)** : 1-3 (0-1). Buts : Pinga (73°) pour Torino ; Guglielminetto (42°, 88°), Bierhoff (59°) pour Milan AC.

→ **Salermitana (D2) - Fiorentina (D1)** : 0-5 (0-4). Buts : Nuno Gomes (4°, 11°, 35°), Mijatovic (38°), Rossi (80°).

→ **Piacenza (D2) - Udinese (D1)** : 1-1 (0-0). Buts : Piovani (69°) pour Piacenza ; Esposito (55°) pour l'Udinese.

→ **Venise (D2) - Parme (D1)** : 1-1 (0-0). Buts : Valtolina (42°) pour Venise ; Di Valio (59°) pour Parme.

→ **AS Rome (D1) - Atalanta Bergame (D1)** : 1-1 (1-0). Buts : Montella (25°) pour l'AS Rome ; Bellini (48°) pour l'Atalanta Bergame.

Le résultat du match Inter Milan (D1) - Lecce (D1) disputé lundi 18 septembre sera communiqué dans notre édition de vendredi.

Rendez-vous

Huitièmes de finale retour
Vendredi 22 septembre 2000
Atalanta Bergame (D1) - AS Rome (D1)
Samedi 23 septembre 2000
Juventus Turin (D1) - Brescia (D1)
Milan AC (D1) - Torino (D2)
Fiorentina (D1) - Salermitana (D2)
Udinese (D1) - Piacenza (D2)

Dimanche 24 septembre 2000
Parme (D1) - Venise (D2)
Lazio Rome (D1) - Sampdoria Gènes (D2)
Lecce (D1) - Inter Milan (D1)

Lettonie

CHAMPIONNAT

20^e journée
FK Riga - Policijas FK 4-1
Dinaburg - FK Valmiera 2-0
Metalurgs - FK Ventspils 1-1

Classement
1. Skonto Riga, 54 pts ; 2. Metalurgs Liepaja, FK Ventspils, 43 pts ; 4. FK Riga, 24 pts ; 5. FK Valmiera, 20 pts ; 6. Dinaburg Daugavpils, 19 pts ; 7. LU/Daugava Riga, 11 pts ; 8. Policijas FK, 9 pts.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Eztella Ettelbruck - CS Grevenmacher 1-0
FC Rodange 91 - Jeunesse d'Esch 1-0

5^e journée
Eztella Ettelbruck - Jeunesse d'Esch 1-0
CS Grevenmacher - Avenir Beggen 2-1
CS Hobscheid - US Rumelange 4-0
Union Luxembourg - Mondorange 1-1
Sporting Mertzig - FC Wiltz 71 5-2
FC Rodange 91 - F 91 Dudelange 1-3

Classement
1. F 91 Dudelange, 15 pts ; 2. Eztella Ettelbruck, 15 pts ; 3. Sporting Mertzig, 10 pts ; 4. CS Grevenmacher, 10 pts ; 5. US Rumelange, 7 pts ; 6. Mondorange, 7 pts ; 7. CS Hobscheid, 6 pts ; 8. FC Rodange 91, 6 pts ; 9. Jeunesse d'Esch, 4 pts ; 10. Union Luxembourg, 3 pts ; 11. FC Wiltz 71, 1 pt ; 12. Avenir Beggen, 1 pt.

Moldavie

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Zimbru - Haiduc-Sporting 1-0
Constructorul - Sêrif 0-2

6^e journée
Haiduc-Sporting - Tiligul 0-2
Zimbru - Olimpia Balti 3-0
Constructorul - FC Agro remis
Sêrif - Nistru Otaci remis

7^e journée
Nistru Otaci - Haiduc-Sporting 3-1
FC Agro - Sêrif 0-2
Olimpia Balti - Constructorul 1-2
Tiligul - Zimbru 1-1

Classement
1. Zimbru Chisinau, 14 pts ; 2. Sêrif Tiraspol, 13 pts ; 3. Nistru Otaci 11 pts ; 4. Tiligul Tiraspol, 10 pts ; 5. Constructorul Chisinau, 7 pts ; 6. Haiduc-Sporting USM Chisinau, FC Agro Chisinau, 4 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Match décalé
→ **NAC Breda - RBC Roosendaal** : 2-1 (1-1). Buts : Schreuder (3°), Van As (68°) pour NAC Breda ; Van Galen (19°) pour RBC Roosendaal.

5^e journée
→ **NAC Breda - De Graafschap Doet.** : 3-0 (2-0). Buts : Penders (27°), Sergio (45°, 87°).

→ **NEC Nimègue - Fortuna Sittard** : 1-1 (1-0). Buts : Zonneveld (34°) pour NEC Nimègue ; Krigsmann (65°) pour Fortuna Sittard.

→ **Vitesse Arnhem - RKC Waalwijk** : 1-0 (1-0). But : Martel (41°). Expulsion : Nwakire (58°) pour RKC Waalwijk.

→ **PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam** : 2-1 (2-0). Buts : Kezman (2°), Bruggink (29°) pour PSV Eindhoven ; El-Khattabi (52°) pour Sparta Rotterdam.

→ **RBC Roosendaal - FC Groningue** : 0-2 (0-1). Buts : Drent (7°), Van Dijk (60° s.p.).

→ **AZ'67 Alkmaar - Ajax Amsterdam** : 3-2 (2-1). Buts : Bosman (25°), Nelisse (44°), Opdam (65°) pour AZ'67 Alkmaar ; Knopfer (36°), Galasek (47°) pour l'Ajax Amsterdam.

→ **FC Utrecht - FC Twente** : 1-2 (0-1). Buts : Van den Bergh (30° s.p.) pour le FC Utrecht ; Booth (14°), Vennegoor of Hesselink (57°) pour le FC Twente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. NAC Breda	10	6	3	1	2	12
2. Nimègue	10	6	2	4	0	13
3. Arnhem	10	5	3	1	1	12
4. Eindhoven	10	5	3	1	1	10
5. Feyenoord	9	3	3	0	0	7
6. Waalwijk	9	6	3	0	3	7
7. Groningue	8	6	2	2	2	10
8. Ajax	7	5	2	1	2	10
9. Heerenveen	7	4	2	1	1	6
10. Roda JC	6	4	1	3	0	8
11. Willem II	6	4	1	3	0	7
12. De Graafs.	6	5	2	0	3	7
13. AZ'67	6	5	2	0	3	11
14. FC Twente	5	5	1	2	2	8
15. FC Utrecht	4	4	1	1	2	5
16. Sparta	4	5	1	1	3	10
17. Roosendaal	3	6	1	0	5	9
18. Sittard	1	4	0	1	3	11

Buteurs
1. G. Hristov (NEC Nimègue), El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 7.
3. Nelisse (AZ'67 Alkmaar), Drent (FC Groningue), 5.

Rendez-vous

6^e journée
Vendredi 22 septembre 2000
Ajax Amsterdam - RBC Roosendaal

Samedi 23 septembre 2000
Fortuna Sittard - Vitesse Arnhem
Dimanche 24 septembre 2000
NAC Breda - Willem II
RKC Waalwijk - NEC Nimègue
FC Twente - De Graafschap Doet.
FC Groningue - FC Utrecht

Pologne

CHAMPIONNAT

8^e journée
Amica Wronki - Widzew Lodz 3-1
Gornik Zabrze - Groclin Grodzisk 1-2
GKS Katowice - Petroch. Plock 0-0
Odra Wodzislaw - Zaglebie Lubin 0-1
Polonia Varsovie - Legia Varsovie 0-0
Pogon Szczecin - Ruch Radzionkow 1-0
Slask Wroclaw - Ruch Chorzow 3-2
Stomil Olsztyn - Wisla Cracovie 0-3

Classement
1. Pogon Szczecin, 20 pts ; 2. Wisla Cracovie, 19 pts ; 3. Legia Varsovie, 16 pts ; 4. Amica Wronki, 15 pts ; 5. Polonia Varsovie, 14 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 13 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 8. Widzew Lodz, 9 pts ; 9. Slask Wroclaw, 9 pts ; 10. Groclin Grodzisk, 8 pts ; 11. Odra Wodzislaw, 8 pts ; 12. GKS Katowice, 7 pts ; 13. Petroch. Plock, 7 pts ; 14. Ruch Radzionkow, 6 pts ; 15. Gornik Zabrze, 5 pts ; 16. Ruch Chorzow, 5 pts.

Classement
1. Pogon Szczecin, 20 pts ; 2. Wisla Cracovie, 19 pts ; 3. Legia Varsovie, 16 pts ; 4. Amica Wronki, 15 pts ; 5. Polonia Varsovie, 14 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 13 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 8. Widzew Lodz, 9 pts ; 9. Slask Wroclaw, 9 pts ; 10. Groclin Grodzisk, 8 pts ; 11. Odra Wodzislaw, 8 pts ; 12. GKS Katowice, 7 pts ; 13. Petroch. Plock, 7 pts ; 14. Ruch Radzionkow, 6 pts ; 15. Gornik Zabrze, 5 pts ; 16. Ruch Chorzow, 5 pts.

Classement
1. Pogon Szczecin, 20 pts ; 2. Wisla Cracovie, 19 pts ; 3. Legia Varsovie, 16 pts ; 4. Amica Wronki, 15 pts ; 5. Polonia Varsovie, 14 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 13 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 8. Widzew Lodz, 9 pts ; 9. Slask Wroclaw, 9 pts ; 10. Groclin Grodzisk, 8 pts ; 11. Odra Wodzislaw, 8 pts ; 12. GKS Katowice, 7 pts ; 13. Petroch. Plock, 7 pts ; 14. Ruch Radzionkow, 6 pts ; 15. Gornik Zabrze, 5 pts ; 16. Ruch Chorzow, 5 pts.

Classement
1. Pogon Szczecin, 20 pts ; 2. Wisla Cracovie, 19 pts ; 3. Legia Varsovie, 16 pts ; 4. Amica Wronki, 15 pts ; 5. Polonia Varsovie, 14 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 13 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 13 pts ; 8. Widzew Lodz, 9 pts ; 9. Slask Wroclaw, 9 pts ; 10. Groclin Grodzisk, 8 pts ; 11. Odra Wodzislaw, 8 pts ; 12. GKS Katowice, 7 pts ; 13. Petroch. Plock, 7 pts ; 14. Ruch Radzionkow, 6 pts ; 15. Gornik Zabrze, 5 pts ; 16. Ruch Chorzow, 5 pts.

Dani à Benfica, Vitor Baia à Porto

PORTUGAL. C'est le temps des retours. Après des années d'exode, la tendance s'inverse. En quelques mois, une bonne dizaine de joueurs sont rentrés au pays, après des expériences plus ou moins heureuses à l'étranger. Cet été, Dimas (ex-Juventus, Fenerbahçe, Standard de Liège), Paulo Bento (Oviedo) et Sa Pinto (Real Sociedad) ont rejoint les champions du Sporting pendant qu'Antonio Gouveia (Montpellier) ralliait Boavista, Bakero (FC Séville) et Quim (Dundee United) le Marítimo Funchal, Costinha et Tiago (tous deux de Tenerife) Uniao Leiria et Rolo (Getafe) Beira Mar. Après un premier retour guère concluant à Benfica et un passage à Bradford, l'attaquant Jorge Cadete a intégré Estrela Amadora. Récemment, Bruno Caires (23 ans) a, à son tour, rallié le Sporting après trois saisons discrètes au Celta Vigo. La semaine dernière, Vitor Baia (30 ans) s'est engagé pour quatre ans avec le FC Porto, son club d'origine. Quant à Dani, il a signé pour quatre ans à Benfica. Après un passage éclair à West Ham et quatre saisons à l'Ajax Amsterdam, l'attaquant international, désormais âgé de vingt-trois ans, doit enfin confirmer les nombreux espoirs placés en lui.

Correspondance AFONSO DE MELO

Helsingborg prêt pour Paris

SUÈDE. Deux buts du jeune Rade Prica et un de Jesper Jansson, la dernière recrue, ont permis à Helsingborg de dominer (3-1) Norrköping samedi en Championnat. Ce succès replace les champions en titre à deux longueurs des leaders. Il a aussi redonné aux joueurs de Nane Bergstrand la confiance perdue face au Bayern Munich (1-3) en ouverture de la Ligue des champions. Effacées les erreurs du gardien Andersson, la fragilité de la défense et les méformes des arrières latéraux Roland Nilsson et Niklas Persson, l'inefficacité des attaquants et, en particulier, les maladroites du Brésilien Alvaro. Du coup, c'est une équipe animée par un véritable « esprit de Coupe », comme s'il y avait une qualification directe à la clé, qui va se présenter à Paris, pour affronter le PSG ce soir au Parc des Princes. Jusqu'à présent, ça ne leur a pas mal réussi. « Conquête et combat » : c'est dans cet état d'esprit que Helsingborg a réussi le doublé l'an dernier. C'est dans cet état d'esprit qu'ils ont sorti l'Inter, le mois dernier, pour accrocher les poules chèrement convoitées de la Ligue des champions.

Correspondance DANIEL DRAY

Nouma enfonce Fenerbahçe

TURQUIE. Malgré sa suspension pour cinq matches en Ligue des champions (à la suite de son expulsion contre Monaco), Gheorghe Hagi a marqué vendredi soir deux des quatre buts de Galatasaray contre Koçaelispor (4-1), en match avancé de la 5^e journée. Mais la perle de la journée a été réussie par Besiktas, net vainqueur (3-0) du derby d'Istanbul contre Fenerbahçe, grâce à des buts de Nihat (17^e), Tayfur (48^e) et Nouma (67^e). Le Français a inscrit à cette occasion son 5^e but en Championnat et son 8^e officiel. Mais, même sans son but, l'équipe entraînée par l'italien Nevio Scala l'aurait emporté. A partir de la 65^e minute, Fenerbahçe a, en effet, aligné six étrangers, alors que le règlement n'en autorise que cinq sur le terrain plus un sur le banc. C'est la rentrée du Croate Milan Rapaić (ex-Pérouse), qui a provoqué cette faute, car il a remplacé le Bosniaque Elvir Balić (ex-Real Madrid), qui, lui, dispose d'un passeport turc (comme l'Allemand Mustafa Dogan, le Nigérien Uche Okechukwu et le Yougoslave Mirko Mirkovic). Écœuré par la tournure des événements, Aziz Yıldırım, le président de Fenerbahçe, a quitté le stade avant la fin du match. Déjà, certains réclament la démission de l'entraîneur... Or, il s'agit de Mustafa Denizli, l'ancien sélectionneur, recruté cet été avec un contrat en or : 27 MF pour deux saisons.

Correspondance SELÇUK MANAV

Meza plutôt qu'Hugo Sanchez

SÉLECTIONNEURS. Pour remplacer Manuel Lapuente, démissionnaire, les dirigeants du Mexique avaient le choix entre le célèbre Hugo Sanchez et Enrique Meza. Mais la cote d'« Hugol », l'ancien avant-centre de l'équipe nationale, a chuté depuis son éviction du poste d'entraîneur d'UNAM. Du coup, c'est Enrique Meza qui a logiquement été choisi. Entraîneur de Toluca, vainqueur des trois dernières éditions du Torneo Verano (deuxième phase du Championnat mexicain), Meza a été un gardien de modeste envergure avant d'officialiser comme technicien de Neza, Morelia, Cruz Azul et Toluca. Sa première tâche : réintégrer les vedettes, comme Cuauhtémoc Blanco, loyal envers Lapuente et furieux que la Fédération (FMF) ait fait partir le très populaire Lapuente. Meza fera ses débuts à la tête de la sélection mexicaine mercredi soir contre l'Équateur à San Diego, le premier des quatre matches amicaux programmés en Californie cette automne pour remplir les caisses de la FMF. Signalons, par ailleurs, que le Panama, victime du Mexique (7-1) en éliminatoires du Mondial 2002, en est à son troisième sélectionneur depuis le début de l'épreuve : l'Uruguayen Miguel Mansilla a succédé au Panaméen Ezequiel Fernandez, qui n'est resté en poste que le temps d'un match !

Correspondance PAUL KENNEDY

Portugal

CHAMPIONNAT

4^e journée
15, 16 et 17 septembre 2000

- **Farense - Salgueiros Porto : 2-1 (1-0).** Buts : Hassan (39^e, 66^e s.p.) pour Farense ; Pedrosa (50^e) pour Salgueiros Porto.
- **Belenenses - Uniao Leiria : 1-1 (1-1).** Buts : Verona (1^{re}) pour Belenenses ; Luis Carlos (33^e) pour Uniao Leiria.
- **Sporting Portugal - Alverca : 1-1 (1-0).** Buts : Horvath (28^e) pour le Sporting Portugal ; Tito (90^e) pour Alverca.
- **Marítimo Funchal - Aves : 2-1 (2-1).** Buts : Lagorio (18^e), Mariano (42^e) pour Marítimo Funchal ; Soares (44^e) pour Aves.
- **Paços Ferreira - Beira Mar : 3-2 (1-1).** Buts : Rafael (24^e), Paulo (54^e), Vida (90^e s.p.) pour Paços Ferreira ; Neves (9^e), Cillo (68^e) pour Beira Mar. Expulsion : Morais (85^e) pour Beira Mar.
- **Vitoria Guimaraes - Gil Vicente : 3-1 (0-1).** Buts : Evando (77^e), Paulao (87^e), Lima (90^e) pour Vitoria Guimaraes ; Nuno Assis (24^e) pour Gil Vicente.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Braga	9	3	3	0	0	5	2
2. Salgueiros	9	4	3	0	1	6	4
3. Belenenses	8	4	2	2	0	6	3
4. Boavista	7	3	2	1	0	8	2
5. Sporting P.	7	4	2	1	1	8	5
6. Farense	7	4	2	1	1	4	2
7. Marítimo F.	7	4	2	1	1	3	2
8. Paços Ferreira	6	4	2	0	2	6	5
9. FC Porto	6	3	2	0	1	4	3
10. Guimaraes	6	4	2	0	2	7	7
11. Uniao Leiria	5	4	1	2	1	4	6
12. Benfica	4	3	1	1	1	5	4
13. Campomaiorense	2	3	0	2	1	5	6
14. Gil Vicente	2	4	0	2	2	2	5
15. Alverca	2	4	0	2	2	2	6
16. E. Amadora	1	3	0	1	2	0	3
17. Aves	1	4	0	1	3	3	7
18. Beira Mar	1	4	0	1	3	7	13

Ce classement ne tient pas compte des matches Campomaiorense - FC Porto, Boavista Porto - Sporting Braga et Benfica Lisbonne - Estrela Amadora, disputés lundi 18 septembre.

- Buteurs**
1. Miki Fehér (Sporting Braga), 4.
2. Ricardo Sousa (Beira Mar), Eliel (Belenenses), Hassan (Farense), Pedrosa, Joao Pedro (Salgueiros Porto), Acosta (Sporting Portugal), 3.
8. Oscar (Beira Mar), Detinho, Jorginho (Campomaiorense), Rafael (Paços Ferreira), Duda (Boavista Porto), Pena (FC Porto), 2.

Rendez-vous	5 ^e journée
Salgueiros Porto - Vitoria Guimaraes	Vendredi 22 septembre 2000
Gil Vicente - Sporting Portugal	Samedi 23 septembre 2000
Boavista Porto - Benfica Lisbonne	Dimanche 24 septembre 2000
Estrela Amadora - Belenenses	
Uniao Leiria - Paços Ferreira	
Beira Mar - Campomaiorense	
FC Porto - Marítimo Funchal	
Aves - Farense	
Sporting Braga - Alverca	

Suède

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Hammarby BK - Trelleborg FF	1-3
Häcken BK - Västra Frölunda	3-3
AIK Stockholm - Örebro SK	1-2
Hälsjör BK - Hammarby IF	4-1
Helsingborgs IF - IFK Norrköping	3-1
IF Elfsborg - Häcken BK	remis
IFK Göteborg - Gäls	remis
Trelleborg FF - Örgryte SK	1-1
Västra Frölunda - GIF Sundsvall	2-2

Classement	11 ^e journée
1. Hälsjör BK, 40 pts ; 2. AIK Stockholm, 37 pts ; 3. Helsingborgs IF, 35 pts ; 4. IF Elfsborg, 31 pts ; 5. Örgryte SK, 30 pts ; 6. IFK Göteborg, 28 pts ; 7. Örebro SK, 28 pts ; 8. IFK Norrköping, 27 pts ; 9. Hammarby IF, 27 pts ; 10. Trelleborg FF, 25 pts ; 11. GIF Sundsvall, 21 pts ; 12. Häcken BK, 18 pts ; 13. Gäls, 14 pts ; 14. Västra Frölunda, 12 pts.	16 et 17 septembre 2000

Suisse

CHAMPIONNAT

11^e journée

1. Lugano - Lucerne : 3-0 (3-0). Buts : Gimenez (21 ^e , 28 ^e , 39 ^e). Expulsion : N'Kulu (5 ^e) pour Lucerne.	
2. Lausanne Sports - FC Bâle 3-0 (1-0). Buts : Thiaw (17 ^e), Kuzba (64 ^e , 68 ^e s.p.).	
3. FC Sion - Neuchâtel Xamax 2-1 (0-0). Buts : Renou (85 ^e), Grichling (88 ^e) pour FC Sion ; Camara (65 ^e) pour Neuchâtel Xamax.	
4. FC Aarau - Yverdon 4-3 (1-2). Buts : Khomeriki (8 ^e s.p., 62 ^e , 67 ^e), Baudry (52 ^e) pour FC Aarau ; Peco (11 ^e), Gil (43 ^e), Renfer (73 ^e) pour Yverdon.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	25	11	8	1	2	19	5
2. Lausanne Sp.	24	11	8	0	3	25	15
3. Saint-Gall	18	10	5	3	2	16	9
4. Grasshopper	16	10	5	1	4	23	9
5. Serv. Genève	15	10	4	3	3	16	14
6. FC Bâle	15	11	4	3	4	19	18
7. FC Sion	14	11	4	2	5	13	18
8. FC Aarau	13	11	4	1	6	14	21
9. Lucerne	13	11	4	1	6	16	24
10. FC Zurich	11	10	2	5	3	15	14
11. Yverdon	9	11	2	3	6	13	21
12. Neuchâtel X.	7	11	2	1	8	11	32

Ce classement ne tient pas compte des matches Saint-Gall - Servette Genève et FC Zurich - Grasshopper Zurich, disputés lundi 18 septembre 2000.

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), Tchouga (FC Bâle), 10.
2. Kuzba (Lausanne Sports), 9.
3. Amoa (Saint-Gall), 7.
4. Thaw, Mazzoni (Lausanne Sports), 6.

Rendez-vous

12 ^e journée
Vendredi 22 septembre 2000
Neuchâtel Xamax - Lucerne
FC Sion - FC Bâle
FC Zurich - Yverdon
Samedi 23 septembre 2000
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich
Saint-Gall - Lugano
Dimanche 24 septembre 2000
FC Aarau - Servette Genève

ARCHIVES

Jeux Olympiques

TOURNOI MASCULIN

Premier tour

GROUPE A

- Le 16 septembre 2000 à Sydney, **Australie - Nigeria : 2-3 (2-2).** Spectateurs : 38 080. Arbitre : M. Simon (BRE). Buts : Foxe (41^e), Wehrman (44^e) pour l'Australie ; Ikedia (16^e), Aghahowa (22^e), Agali (64^e) pour la Nigeria. Avertissements : Lazaridis (57^e) pour l'Australie ; Ayegebeni (35^e), Babayaro (43^e), Oliseh (57^e), Aghahowa (88^e) pour la Nigeria. Expulsions : Emerton (56^e) pour l'Australie ; Babayaro (5^e) pour la Nigeria.
- Nigeria :** Etafia - Babayaro, C. Kanu, Agali (Kaku, 81^e), Ayegebeni - Okpara, Oliseh, Lawal, Ikedia (Sunday, 85^e) - Okoronkwo, Aghahowa. Entr. : Bonfrère.
- Australie :** Milosevic - Colosimo (Rizzo, 74^e), Lazaridis, Foxe, Skoko - Laybutt, Emerton, Viduka, Wehrman (Neill, 61^e) - Grelia, Curcija (Zane, 79^e). Entr. : Blanco.
- Le 16 septembre 2000 à Adélaïde, **Italie - Honduras : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 18 301. Arbitre : M. Lu (CHN). Buts : Comandini (12^e, 22^e), Ambrosini (18^e) pour l'Italie ; Comandini (29^e s.c.s.) pour le Honduras. Avertissements : Gattuso (13^e), Grandoni (28^e), Baroni (55^e), Margiotta (90^e) pour l'Italie ; Rosales (70^e) pour le Honduras.
- Italie :** Abbiati - Grandoni, Zanchi, Gattuso, Comandini (Margiotta, 90^e) - Baroni (Vannucchi, 82^e), Ventola, Zambrotta, Ambrosini - Cirillo, Zanetti. Entr. : Tardelli.
- Honduras :** Valladares - Guerrero, Montoya, Izaguirre (Ramirez, 61^e), Rosales - D. Suazo, Turcios, Leon, Martinez (Pavon, 70^e) - M. Suazo, Chirinos (Paes de Oliveira, 58^e). Entr. : Maradiaga.

Classement

1. Italie 6 pts ; 2. Nigeria, 4 pts ; 3. Honduras, 1 pt ; 4. Australie, 0 pt.

Déjà joués

Italie - Australie	1-0
Nigeria - Honduras	3-3

Rendez-vous

Mardi 19 septembre 2000
Australie - Honduras (à Sydney)
Italie - Nigeria (à Adélaïde)

GROUPE B

- Le 14 septembre 2000 à Melbourne, **Chili - Maroc : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 22 654. Arbitre : M. Mane (KOW). Buts : Zamorano (37^e, 45^e s.p., 56^e), Navia (73^e s.p.) pour le Chili ; Ouchla (80^e) pour le Maroc. Avertissements : Benkouar (26^e), El-Moubarki (38^e), Safri (40^e), Kharbouch (46^e) pour le Maroc. Expulsion : Chbouki (7^e) pour le Maroc.
- Chili :** Tapia - Alvarez, Contreras, Reyes, Ollari - Maldonado, Pizarro, Nunez (Arrue, 70^e), Ormazabal (Barra, 76^e) - Zamorano (Gonzalez, 74^e), Navia. Entr. : Acosta.
- Maroc :** El-Jarmouni - Roumani, Chbouki, El-Brazi, Kharbouch - Oulmers (Ouchla, 59), Safri, Aboub - El-Moubarki, El-Khattari (Zairi, 86), Benkouar (El-Assas, 44^e). Entr. : El-Khider.
- Le 14 septembre 2000 à Adélaïde, **Espagne - Corée du Nord : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 14 060. Arbitre : M. Ramos Rizo (MEX). Buts : Velamazán (11^e), Romero (27^e), Hernandez (38^e). Avertissements : Lacruz (51^e), Albelda (78^e) pour l'Espagne ;

Lee Chun-soo (78^e), Lee Young-pyo (80^e), Park Jin-sub (90^e) pour la Corée du Sud.

Espagne : Aranzubia - Lacruz, Capdevila, Marchena, Albelda (Ruiz, 80^e) - Hernandez, Romero (Luque, 76), Garcia, Araya - Velamazán (Ferrer, 89^e), Tarnoud. Entr. : Saez Ruiz.

Corée du Sud : Kim Yong-dae - Park Ji-sung, Park Jae-hong, Kim Do-kyun, Kang Chul (Sim, 33^e) - Lee Chun-soo (Park Jin-sub, 78^e), Kim Do-kyun, Ko, Kim Do-kyun (Lee Dong-gook, 60^e) - Lee Young-pyo, Park Dong-hyuk. Entr. : Moo Hugh-jung.

→ Le 17 septembre 2000 à Adélaïde, **Corée du Sud - Maroc : 1-0 (0-0).**

Spectateurs : 12 753. Arbitre : M. Fandel (ALL). But : Lee Chun-soo (53^e). Avertissements : Park Jin-sub (26^e), Kim Do-kyun (72^e), Park Jae-hong (76^e) pour la Corée du Sud ; El-Jarmouni (52^e), Benkouar (59^e), El-Brazi (61^e), Oulmers (92^e) pour le Maroc.

Corée du Sud : Kim Yong-dae - Park Ji-sung, Park Jae-hong, Park Jin-sub (Kim Do-kyun, 62^e), Sim - Kim Do-kyun (Choi, 80^e), Lee Chun-soo, Lee Dong-gook (Ko, 64^e) - Lee Young-pyo, Kang, Kim Sang-sik. Entr. : Moo Hugh-jung.

Maroc : El-Jarmouni - Nater, Roumani, El-Brazi, Kharbouch - El-Assas, El-Moubarki (Ouchla, 85^e), El-Khattari, Safri - Benkouar (Oulmers, 66^e), Aboub. Entr. : El-Khider.

→ Le 17 septembre 2000 à Melbourne, **Chili - Espagne : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 58 061. Arbitre : M. Tangawarima (ZIM).

Buts : Olarra (24^e), Navia (41^e, 90^e) pour le Chili ; Lacruz (54^e) pour l'Espagne. Avertissements : Reyes (20^e), Zamorano (33^e), Maldonado (63^e) pour le Chili ; Marchena (19^e), Lacruz (35^e) pour l'Espagne.

Chili : Tapia - Alvarez, Maldonado, Contreras, Reyes, Pizarro, Zamorano, Navia, Nunez (Tello, 85^e), Olarra, Ormazabal (Henriquez, 82^e). Entr. : Acosta.

Espagne : Aranzubia - Lacruz, Capdevila (Puyol, 82^e), Marchena, Albelda - Angulo (Luque, 69^e), Hernandez, Garcia, Araya - Velamazán (Ferrer, 69^e), Tarnoud. Entr. : Saez Ruiz.

Classement

1. Chili, 6 pts ; 2. Espagne, 3 pts ; 3. Corée du Sud, 3 pts ; 4. Maroc, 0 pt.

Rendez-vous

Mercredi 20 septembre 2000
Corée du Sud - Chili (à Adélaïde)
Espagne - Maroc (à Melbourne)

GROUPE C

→ Le 16 septembre 2000 à Canberra, **Etats-Unis - Cameroun : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 22 379. Arbitre : M. Sanchez Yanten (CHI). Buts : Vagenas (64^e s.p.) pour les Etats-Unis ; Mboma (16^e s.p.) pour le Cameroun. Avertissements : Mimpo (41^e), Womé Nlend (69^e) pour le Cameroun.

Etats-Unis : Friedel - McCarty, Agos, O'Brien, Hejduk - Califf, Olsen, Vagenas, Albright - Wolff, Casey. Entr. : Charles.

Cameroun : Bekono Ndene - Womé Nlend, Mimpo, Abanda Etong, Alnouji - Nitaj Fotso, Eto'o, Mboma (Mbami, 77^e), Etamé - Ngumbat, Epalle (Ngome Kome, 65^e). Entr. : Akono.

→ Le 16 septembre 2000 à Brisbane, **République tchèque - Koweït : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 22 182. Arbitre : M. Daami (TUN). Buts : Almutairi (56^e), Saïd (64^e, 73^e) pour la Koweït ; Heinz (2^e), Lengyel (90^e) pour la République tchèque.

Avertissements : Altayyar (31), Alazemi (84), Abdulaziz (90) pour la Koweït ; Heinz (82^e) pour la République tchèque.

Koweït : Kankone - Abdulrahman, Alotman (Zayed, 80^e), Abdulaziz, Saïd - Saitan, Altayyar, Staman, Almutairi (Al-Anzi, 89^e) - Alazemi, Alkandari. Entr. : Avramovic.

République tchèque : Drobný - Petrouš, Kovac (Simak, 68^e), Lengyel, Tyce - Sionko, Ujfalusi, Jankulovski, Kučera (Dosek, 80^e) - Baros, Heinz. Entr. : Bruckner.

Classement

1. Cameroun, 4 pts ; 2. Koweït, 3 pts ; 3. Etats-Unis, 2 pts ; 4. République tchèque, 1 pt.

Déjà joués

Cameroun - Koweït	3-2
Etats-Unis - République tchèque	2-2

Rendez-vous

Mardi 19 septembre 2000
Etats-Unis - Koweït (à Canberra)
Rép. tchèque - Cameroun (à Brisbane)

GROUPE D

→ Le 14 septembre 2000 à Brisbane, **Brésil - Slovaquie : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 24 616. Arbitre : M. Micallef (AUS). Buts : Edu (31^e), Cisoovsky (69^e s.c.s.), Alex (90^e) pour le Brésil ; Porazik (27^e) pour la Slovaquie. Avertissements : Ronaldinho (48^e), Alex (90^e) pour le Brésil ; Hlinka (21^e), Slahor (47^e), Cisoovsky (62^e), Kisel (89^e) pour la Slovaquie.

Brésil : Helton - Baiano, Fabio Bilica, Alvaro, Marcos Paulo, Ronaldo (Lucas, 80^e), Alex, Geovanni (Mozart, 88^e). Entr. : Luxemburgo.

Slovaquie : Contofalsky - Cisoovsky, Hlinka, Lerant, Krsko - Kisel, Pancik (Barcik, 81^e), Cizege, Slahor (Nyskoc, 77^e) - Petras, Porazik (Drobnak, 76^e). Entr. : Radolsky.

→ Le 14 septembre 2000 à Canberra, **Japon - Afrique du Sud : 2-1 (1-1).**

Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Bré (FRA). Buts : Takahara (45^e, 80^e) pour le Japon ; Normvethe (32^e) pour l'Afrique du Sud. Avertissements : Morioka (19^e), Sakai (54^e), Nakata (87^e) pour le Japon ; McCarthy (16^e), Buckley (42^e), Fortune (51^e), Kannemeyer (75^e

COURRIER

Zizou, merci d'exister !

Je suis vraiment très heureuse d'apprendre que Zinedine Zidane a été élu personnalité préférée des Français par *le Journal du dimanche*. Je pense qu'il le mérite largement, d'abord parce que la France peut être fière d'avoir remporté le doublé historique Coupe du Monde 98 - Euro 2000, en grande partie grâce à lui. Ensuite, parce que Zizou est non seulement un génie du football, mais il possède également des qualités humaines exceptionnelles. Je peux témoigner (car j'en ai bénéficié) que, malgré son statut de star mondiale, notre Zizou national prend le temps de répondre aux lettres de ses fans et à leurs sollicitations. Il le fait toujours avec sa merveilleuse gentillesse, sa réelle générosité, son humilité et sa simplicité si attachante. Je n'ai qu'une dernière chose à ajouter : ZIZOU, MERCI D'EXISTER !

Marie Martin
34920 Le Crès

Deschamps a eu raison

À l'heure où je vous écris, je viens d'apprendre que Didier Deschamps a décidé d'honorer sa 103^e et dernière sélection contre l'Angleterre, ce samedi, au Stade de France.

Aussi, je désirerais m'exprimer sur le pourquoi de sa retraite internationale :

- En premier lieu, Didier Deschamps a fait face à un vent de critique au début de l'Euro 2000. Heureusement qu'il a réalisé un sans-faute sur la fin de la compétition !
- En second lieu, Lemerre dispose d'une armada offensive que ne possédait pas Jacques (Henry et Trezeguet, d'ailleurs biens meilleurs qu'à France 98, mais aussi Wilford et Anelka, sans oublier Dugarry, Djorkaeff et Pires). Cela incite Roger à jouer plus offensif. Il ne joue plus qu'avec un ou deux milieux défensifs récupérateurs. Et, avec l'émergence des Luccin, Dalmat, Micoud et Vieira, sans négliger le retour en forme des Petit, Boghossian et aussi Lamouchi, la concurrence s'annonçait de plus en plus rude.

C'est pourquoi je pense que Didier a bien fait de suivre les précieux conseils de Platini. Ainsi, il évitera une fin de carrière comme Dunga ou Matthäus... De toute façon, il a déjà tout gagné.

Edouard Fievet
62131 Drouvin-le-Marais

Adieu, Didier, capitaine valeureux !

C'est indéniable, Didier Deschamps ne laissera pas le souvenir d'un joueur sachant cajoler le ballon, avec force arabesques, à la manière d'un Zidane, ni même celui d'un garçon capable de soulever les foules par des subtilités techniques, à l'instar d'un Laurent Blanc. Sans nul doute, il ne marquera pas non plus les esprits pour sa puissance physique, incomparable elle aussi avec celle d'un autre Bleu, Marcel Desailly. Mais contrairement à ce que d'autres pensent de lui, dans son domaine de ratisseur de ballons, de remonte de pendules patenté et de fin tacticien, Didier Deschamps aura été un grand joueur et un capitaine valeureux, digne d'autant de reconnaissance et de mérite que ses plus illustres prédécesseurs, en particulier, Tigana et Luis Fernandez. C'est avec beaucoup de tristesse que l'on constate qu'aux yeux de ses laudateurs d'hier il semble aujourd'hui porter ses trente-deux ans comme une maladie hon-

teuse, et donc tout juste bon pour la retraite. Une maladie qui ne semble pas affecter d'autres pays. Ils sont fous ces Allemands de faire confiance à cet « ancêtre » de Matthäus. Et ces Anglais, de continuer à croire en leurs vieillards : Paul Ince, Adams ou Wise.

Il avait bien raison, le capitaine des champions du monde et d'Europe, d'exprimer sa lassitude à Roger Lemerre, à chaud, un soir de triomphe, et de manifester son envie de partir, en réponse à ceux qui essaient de creuser sa tombe, de son vivant. L'histoire ne retiendra sans doute jamais les quolibets de ses détracteurs, mais elle se souviendra de lui comme d'un joueur qui a l'étoffe des plus grands et qui a tant donné à l'équipe de France.

Hedi Gueroun
92000 Nanterre

Brest, le printemps du football breton

Le Stade Brestois a connu une décennie d'hivernage. Injustement punie après, il est vrai, diverses péripéties extra-sportives, l'équipe brestoïse semble renaître de ses cendres. La montée en National a clôturé une formidable saison de CFA, avec un public record (des matches à 10 000 spectateurs). Il faut donc encore s'attendre à de fortes affluences cette saison (déjà plus de 5 000 personnes contre Istres). Une gestion saine, une équipe dirigeante compétente et ambitieuse, un recrutement de qualité ; le tout, orchestré par le « vieux sorcier » Alain De Martigny, laisse augurer de beaux jours pour le club breton. Toute une génération de Brestoïse a été privée de football de haut niveau. Les divers exploits de notre équipe nationale ont fait rêver la France entière. Notre Finistère n'y est pas resté insensible. La qualité du football breton existe. Brest a tout à fait sa place dans la hiérarchie nationale. L'avenir nous le dira, mais le vieux stade de l'Armoricaine ne demande qu'à vibrer. Cette équipe brestoïse est en pleine mutation, elle vient de passer de l'automne au printemps. Le slogan de l'an passé, « la D 2 en 2002 », est plus que jamais d'actualité. Un dernier mot pour remercier les instances nationales du football français qui ont pensé aux Brestoïse en organisant quatre matches de l'équipe de France Espoirs dans la région. Un beau geste qu'il faut saluer.

Jean-Paul Léa
29200 Brest

Les présidents ont la mémoire qui flanche

Autre sujet à la mode, ces pauvres présidents de club, relayés par de nombreux médias, s'insurgent contre la fuite des jeunes footers à l'étranger et mettent en cause un « vide juridique » ainsi que la pauvreté relative de leurs clubs. A mon avis, il s'agit ici davantage d'un vide de raisonnement que d'autre chose. En effet, de deux choses l'une, ou bien ces jeunes ont un talent exceptionnel et sont de classe mondiale, auquel cas, Messieurs les Présidents, vous qui êtes si fûtés, qu'attendez-vous pour leur donner les sommes susceptibles de les retenir ? Ou bien alors ces jeunes sont à peine prometteurs, ne sortent pas vraiment du lot et ne méritent pas que le club pour lequel ils jouent s'aligne sur leurs prétentions, auquel cas pourquoi ne pas les laisser tenter leur chance à l'étranger si une occasion s'offre à eux ? En effet, les sommes annoncées pour débaucher ces jeunes sont risibles. Ainsi, deux Toulousains s'en vont pour 15 000 F par mois en Angleterre, alors qu'il ne leur

était proposé que 2000 F à Toulouse. Visiblement, le président du TFC ne croyait pas vraiment en ces jeunes. Le risque pris par le club anglais ne paraît pourtant pas énorme. Le prétexte du « vide juridique » et du déséquilibre fiscal ne semble être qu'une fable destinée à faire porter le chapeau de l'incompétence des présidents de club aux pouvoirs publics. Par ailleurs, ces présidents qui se plaignent d'avoir été pillés, combien d'argent avaient-ils donné au club amateur auprès duquel ils sont allés chercher ces deux mêmes joueurs, âgés à l'époque de 14-15 ans ? Zéro franc, zéro centime. S'il y a vide juridique et différence de richesse, on pourrait aussi se pencher de ce côté-là. Les présidents oublient également de préciser qu'eux-mêmes bénéficient largement du travail effectué dans les centres fédéraux de préformation destinés aux jeunes de 13-14 ans.

Patrick Griselle
35000 Rennes

Fan, foot, fric !

Super-passionné de football, mon enthousiasme s'estompe néanmoins avec les années, non pas en raison de la qualité de ce sport en lui-même, mais plutôt à cause de l'emprise de l'argent sur les joueurs, cumulée aux folies de plus en plus dépen-sières des clubs. Pourquoi ce cri d'alarme ? Juste pour dire que des milliers de supporters se reconnaissent dans les valeurs du football. La première étant l'amour du jeu ; la seconde, l'identification au nom du club (à la ville), à la passion de ce sport qui génère tant et tant de bonheur collectif, comparativement à certaines autres disciplines.

Mais que voit-on à l'heure actuelle ? Des clubs sans saveur ni identité. Des joueurs sans la moindre reconnaissance par rapport au maillot porté et qui sont de moins en moins respectueux à l'égard de leurs supporters. Les footballeurs ne s'intéressent plus qu'aux chèques, à la signature de leur contrat et à leur fin de mois. L'intérêt porté va alors au club le plus rémunérateur, tandis que les joueurs se transforment en mercenaires. Le meilleur exemple d'une gestion de carrière réussie est celui de Christian Vieri, lequel a évolué dans neuf clubs en dix saisons, avec pour chaque départ des bénéfices à la clé, bien entendu.

D'autres exemples, avec le Barça, composé d'une colonie de Néerlandais et vidé de ses joueurs espagnols. Marseille également, ce club de toute une ville qui change d'équipe, mais aussi d'entraîneur, tous les six mois. Les footballeurs eux-mêmes, dans leur ensemble, qui pleurent lorsqu'ils ne jouent pas et qui, une fois partis, ne se plaisent pas dans leur nouveau pays, après avoir fait des pieds et des mains pour évoluer dans les meilleurs clubs étrangers. De même que les futurs footballeurs des centres de formation, qui fuient la France pour aller jouer sous d'autres cieux bien plus rémunérateurs qu'un salaire d'apprenti de 15-16 ans ; et cela sans même avoir la moindre assurance de pouvoir se montrer un jour avec l'équipe première. L'apothéose, ce sont ces millions dépensés pour les transferts. En France, on a dépassé la barre des 100 millions l'an passé ; cette année, celle des 200 a été franchie ; pendant qu'à l'étranger ce sont 400, voire 650 millions qui sont désormais investis chaque année. Pourquoi pas 1 milliard ?

Le sport qu'est le football est au service du fric. L'argent ne faisant pas le bonheur, j'espère revoir le FOOT au service du sport. Vive Calais, Gueugnon, Sedan, les exceptions du football !

Christophe Day
54250 Champigneulle

MARDI
19 SEPT. 2000
N° 2 841

FRANCE
Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, REDACTION, VENTES, PUBLICITE COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90.C.
SNC L'EQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
DIRECTEUR DE LA REDACTION	Gérard ERNAULT.
REDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WEITZEL (2118).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRE (2736), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Arnaud TULIPIER (2277), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
REDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE REDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier CÔTÉ (2557), Laurent CROIS (2459), Patrick DHEVAULT (adjoint, 2282), André DUBROCK (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICÉNOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGHERMA (Étoiles D1, 2442), Michel EBE, Bruno FORGET (Étoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko RIBIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMPOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLEIGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shūichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czesław LUDWICZAK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislaw HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Jérôme DUMARTIN (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 L.S. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOULOTTE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) : couplage (France Football mardi + France Football vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) : couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Florence BALLEST.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
COMMISSION PARITAIRE DISTRIBUTION	Le n° 2 840 de France Football, daté du mardi 12 septembre 2000, a été tiré à 345 412 exemplaires. N° 64.437. NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOPIATION PHOTOGRAPHIE	SNC L'EQUIPE
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.
	Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Couture : « TF 1, la chaîne q

PANOPLIE. Téléfoot, les soirées de Ligue des champions, l'équipe de France... TF 1 couvre admirablement le monde du ballon rond. Elle y est chez elle depuis longtemps, et pour le directeur des sports de la chaîne privée, Xavier Couture, l'objectif est d'utiliser tous les moyens techniques pour offrir encore davantage aux téléspectateurs.

La Ligue des champions

« **L**a Ligue des champions vient tout juste de débuter. Comment s'annonce cette nouvelle saison ?

Nous avons la chance d'avoir trois clubs en compétition et pas des moindres. Le PSG, Monaco et Lyon font partie de nos grands clubs, et je pense qu'ils vont passer le premier tour, puis le second et bien figurer au printemps dans les épreuves par élimination directe. Dès le tirage au sort, j'étais très heureux de constater que certaines affiches permettaient de donner déjà beaucoup de relief à la compétition. Je pense essentiellement aux matches qui vont opposer le PSG au Bayern.

Quelle a été la moyenne des audiences de la saison passée ?

Les moyennes des audiences ne veulent pas dire grand-chose. La Champions League a son existence sur la chaîne ainsi que sa logique de diffusion. Les matches opposant les équipes de qualité moindre à une équipe française font par nature moins d'audience que les grandes affiches. On a beaucoup glosé l'année dernière sur la baisse des audiences, mais nous avons réalisé un bilan à la fin février et constaté que la France avait enregistré une audience identique à celle de l'année précédente*. Au terme de cette saison, avec les trois équipes engagées et l'espoir de les voir mieux figurer dans les phases finales, nous serons de toute manière un peu au-dessus de l'an dernier.

La formule de la soirée Ligue des champions connaît-elle quelques changements ?

Les soirées où nous retransmettrons les deux matches français – comme cette semaine avec Monaco-Glasgow Rangers et Olympiakos-Lyon – seront un peu différentes de l'an dernier. Nous allons diffuser le deuxième match français sur une durée plus longue, environ une heure avec deux mi-temps de une demi-heure, de manière à ne pas entraîner nos téléspectateurs trop tard, tout en leur offrant l'essentiel du match. Ce qui nous semble le match le plus attractif sera diffusé en premier, mais nous ferons attention à ne pas privilégier une équipe par rapport à une autre. Monaco et Lyon jouant le même jour au premier tour, nous veillerons à leur donner une exposition en prime time équitable.

Y a-t-il des modifications côté présentation ?

Les soirs où deux équipes françaises jouent, Guy Roux abandonne son complice Roger Zabel pour être sur le terrain avec Christian Jean-Pierre. Nous aurons donc deux équipes de commentateurs : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, Christian Jean-Pierre et Guy Roux. Cela va donner sur le plateau une plus grande place à notre autre consultant Jean-Pierre Papin et à tous les journalistes football. Nous avons été très satisfaits du dispositif du match amical de l'équipe de France contre l'Angleterre le 2 septembre avec Jean-Pierre au bord du terrain pour interviewer les joueurs. Nous n'allons pas multiplier cette expérience, mais elle est prometteuse. Jean-Pierre est formidable, il apporte sa vision du jeu et il pourrait être sollicité ponctuellement pour la Champions League.

Les moyens techniques

Quels sont les moyens techniques mobilisés pour la Ligue des champions ?

Nous n'avons pas encore totalement décidé du dispositif, mais il sera ambitieux, avec environ 15 caméras dont au moins 2 loupes. Nous attachons énormément d'importance à un très bon traitement de l'image, et nous essayons de faire en sorte que la réalisation soit la plus invisible possible. Pour moi, une bonne réalisation est celle qui ne se remarque pas et donne l'impression d'avoir tout vu à l'issue du match. En com-

plément, nous introduisons le maximum de supports additionnels, statistiques et autres éléments, permettant aux téléspectateurs d'en savoir plus et de se forger une opinion qui va au-delà de la simple vision du match.

Utiliserez-vous des innovations technologiques ?

Nous rationalisons et étendons l'utilisation du Jumbotron, cet écran virtuel conçu par Symah et qui a été depuis repris par Canal+. Nous avons ajouté des éléments qui permettent d'améliorer nos statistiques en temps réel et nous introduisons des systèmes de composition des équipes en 3D. Nous développons aussi un système de prise de son un peu révolutionnaire, qui permettra d'installer au bord du terrain des micros qui auront une meilleure perception de ce qui se passe sur le terrain. On pourra ainsi capter des échanges entre les joueurs, des phrases de l'arbitre et d'autres éléments sonores qui, pour l'instant, passent inaperçus dans le brouhaha d'un stade. Grâce à l'amélioration de la technologie numérique nous pourrions, dès mars 2001, avoir au bord des terrains des micros de grande qualité. L'objectif est de donner de plus en plus d'informations, qui ne soient pas des gadgets mais améliorent la compréhension du match.

L'équipe de France

Vous avez reconduit en juin dernier votre partenariat avec l'équipe de France jusqu'en 2005 en signant un contrat forfaitaire avec la FFF. Pour quelles raisons ?

L'équipe de France est qualifiée automatiquement pour la prochaine Coupe du monde ; elle a ainsi un calendrier de matches amicaux, de matches en gestation et de tournées qu'il ne nous était pas possible d'anticiper. Il nous a donc semblé plus sain de fixer avec la FFF un montant global permettant d'assurer une longue collaboration qui ne dépende pas du match disputé au jour le jour. C'est un moyen d'établir avec la fédération un lien fort qui dépasse les intérêts conjoncturels de tel ou tel match. Cela permet aussi de donner à chacun un peu de liberté, sur les horaires de diffusion, par exemple. TF 1 aime le foot et mène une politique de partenariat très ancienne avec l'équipe de France. Nous nous sentons de fait un peu membre de la famille du football.

Que comprend le montant de 1 milliard de francs (ou 250 MF par an) annoncé par le président de la FFF, Claude Simonet ?

C'est un contrat qui englobe l'équipe de France et la Coupe de France. À chacun d'apprécier ensuite les proportions entre les deux. Le ratio est difficile à déterminer car nous ne connaissons pas la totalité des matches de l'équipe de France en 2001. Evitons les comptes d'apothicaire ! Nous avons souhaité, à TF 1 comme à la FFF, apporter un élément de stabilité et garantir à l'équipe de France, qui est la fine fleur de ce que peut offrir le football sur le territoire national, une stabilité relationnelle passant par un contrat de partenariat qui va au-delà du simple montant attribué à chaque match**.

Les audiences aussi battent des records.

L'Euro a franchi un record historique avec la plus forte audience jamais réalisée à la télé française (NDLR : 21 440 860 téléspectateurs). La finale de la Coupe du monde reste, si on cumule l'audience de TF 1 et celle de Canal+, l'événement qui a drainé le nombre le plus important de téléspectateurs. Ce sont des événements hors norme. Une rencontre comme France-Angleterre, le 2 septembre, a drainé plus de 8 700 000 téléspectateurs, ce qui est considérable pour un match amical. L'audience va de soi lorsqu'il s'agit du football et d'une équipe aussi prestigieuse que la bande à Deschamps devenue la bande à Desailly. Au-delà de l'audience, j'insiste sur la passion, le plaisir et le fait qu'avec ces



« Nous développerons un système de prise de son un peu révolutionnaire, qui permettra d'installer au bord du terrain des micros qui auront une meilleure perception de ce qui se passe sur le terrain. On pourra ainsi capter des échanges entre les joueurs, des phrases de l'arbitre... »

joueurs la valeur ajoutée est celle de l'émotion, du bonheur, de la fierté.

Le produit équipe de France est-il rentable pour TF 1 ?

Les annonceurs font évidemment de bonnes affaires avec des écrans publicitaires dans des matches qui drainent énormément de public. Mais le football coûte cher à TF 1. Si la rentabilité tient compte du statut d'une chaîne qui, par l'intermédiaire d'événements majeurs est un média leader, le foot est rentable ; si nous n'avons qu'une simple lecture économique, globalement, il ne l'est pas. Mais il faut être très prudent car c'est très variable selon les événements. TF 1 se sent partenaire du foot et la discipline est un élément constitutif de l'existence même et de la personnalité de la chaîne. Je refuse donc d'en avoir une vision strictement quantitative en termes d'audience ou financier.

L'émission « Téléfoot »

Qu'en est-il de l'avenir de l'émission Téléfoot ?

L'ancien président de la LNF (Noël Le Graët), a considéré que l'offre faite par le seul diffuseur, TF 1 en l'occurrence, pour ce lot était insuffisante et l'a retirée du marché***. Aujourd'hui, nous avons encore une saison de Téléfoot devant nous et nous allons parler avec le président Bourgoin pour permettre à l'émission de poursuivre sa route. C'est une émission complète sur

Qui aime le foot »



l'univers du football, que nous enrichissons encore cette année avec des nouveautés comme une rubrique économique consacrée à la vie des clubs et des instances dirigeantes. *Téléfoot* dépasse aujourd'hui en audience le nombre de licenciés avec plus de 3 millions de téléspectateurs en moyenne. Je pense qu'il est difficilement envisageable de priver TF 1 d'une émission qui balaie un si large spectre de la vie du football et qui est devenue une institution.

Vous payez aujourd'hui près de 70 MF pour l'émission. Quelle rallonge êtes-vous prêt à accorder ?

Je souhaite continuer dans une évolution des prix qui permette à TF 1 de ne pas déstabiliser une économie déjà très lourde. *Téléfoot* est une émission qui, compte tenu de son horaire de diffusion, atteint des prix à la minute diffusée qui sont largement ceux du prime time. Mais je ne veux pas avoir une vision strictement économique. Nous avons par ailleurs beaucoup de mal à faire respecter notre exclusivité puisqu'un certain nombre de chaînes télé utilisent des images du Championnat bien avant la diffusion dans *Téléfoot*.

L'avenir

Quelles sont vos ambitions pour le traitement du foot sur TF 1.

Permettre aux téléspectateurs de vivre les matches avec de plus en plus de confort grâce à la qualité du

commentaire, des images et des éléments additionnels. Je voudrais que le football devienne une sorte d'exemple de la modernité télévisuelle tout en respectant le besoin d'information et de clarté. Il faut rester prudent, mais la télé moderne est celle qui prend en compte l'évolution des caméras, des micros, des régies de traitement, des capacités additionnelles avec la possibilité de mettre au bord du terrain des commentateurs de plus en plus sophistiqués ou d'avoir des réactions de joueurs pendant le match. On peut tout imaginer. Je voudrais concevoir un nouveau traitement éditorial qui mette en œuvre tous les progrès techniques. »

RACHEL PRETTI

* Le calcul des audiences ayant été récemment modifié pour prendre en compte un plus grand nombre de chaînes notamment câblées, la comparaison d'une année sur l'autre est difficile, et TF 1 ne souhaite donc pas communiquer de chiffres. L'an passé, Manchester-Marseille avait réalisé le meilleur score du premier tour avec 9 150 660 téléspectateurs.

** Selon nos estimations, le montant d'un match de l'équipe de France devrait ainsi varier de 13 MF à 19 MF en fonction du nombre de rencontres sur une année et de son importance.

** Lors de la négociation des droits télé pour la période 2001-2004 en juillet 1999, le lot correspondant au magazine consacré au Championnat et à la Coupe de la Ligue n'a pas été attribué par la LNF.

PROGRAMME SEMAINE DU 19 AU 25 SEPTEMBRE

Mardi 19

■ 9 h 45, **Pathé Sport**. Un match de la 4^e j. du Championnat du Portugal. Rediffusions à 19 heures, et le 13 à 4 h 15 et le 22 à 9 heures.

■ 11 h 15, **L'Equipe TV**. Lundi foot.

■ 12 h 15, **Canal + vert**. Italie - Nigeria, JO masculins.

■ 15 heures, **Pathé Sport**. Finale à Monaco de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusions le 25 à 6 h 30 et 14 h 45.

■ 20 h 15, **L'Equipe TV**. Mardi foot. Multiples rediffusions. Rediffusions à 21 h 15 et le 20 à 11 h 15.

■ 20 h 15, **Canal +**. Paris-SG - Helsingborg, 2^e tour aller de la Ligue des champions.

■ 23 heures, **Pathé Sport**. Un match de la 7^e j. du Championnat argentin. Rediffusions le 20 à 11 h 30 et 18 h 30, et le 21 à 20 heures.

■ 1 h 15, **TF 1**. Retour sur les matches de la 2^e j. de la Ligue des champions.

Mercredi 20

■ 6 h 30, **Pathé Sport**. Finale à Saint-Galmier de la Ligue européenne de beach-soccer.

■ 11 h 30, **Pathé Sport**. Demi-finale de la Ligue européenne de beach-soccer à Monaco. Rediffusions à 1 h 45, le 14 à 6 heures, le 15 à 9 h 30.

■ 12 h 30, **Canal + vert**. Brésil - Japon, JO masculins.

■ 20 h 35, **TF 1**. Monaco - Glasgow Rangers (sous réserve), 2^e tour aller de la Ligue des champions. Puis, à 22 h 45, long résumé de Olympiakos - Lyon et les temps forts des autres matches.

■ 22 heures, **RFO**. *Kaléidosports*, l'actu.

■ 22 h 30, **Pathé Sport**. Un match du Championnat brésilien. Rediffusions à 4 h 45, le 21 à 8 h 15 et 15 h 45 et 1 h 45.

Jeudi 21

■ 6 h 30, **Pathé Sport**. Finale à Majorque de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusion à 11 h 30.

Vendredi 22

■ 6 h 30, **Pathé Sport**. Finale à Cadix de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusions à 16 h 15 et 2 h 30.

■ 22 h 15, **Pathé Sport**. Un match du Championnat chilien. Rediffusions à 4 heures, le 23 à 10 h 30 et 0 h 30 et le 24 à 14 h 30.

Samedi 23

■ 7 h 50, **TPS Foot**. Coup d'envoi. Multiples rediffusions.

■ 8 h 20, **TPS**. Contre-pied.

■ 8 h 35, **TPS**. Terres de foot. Multiples rediffusions.

■ 10 h 30, **Canal +**. Quarts de finale masculins, JO.

■ 14 heures, **Canal + vert**. Quarts de finale masculins, JO.

■ 14 heures, **Pathé Sport**. Finale à Vila Nova de Gaia de la Ligue européenne de beach-soccer.

■ 16 h 30, **Eurosport**. *Team Spirit*. Le magazine des sports d'équipe.

■ 17 heures, **Canal +**. Auxerre - Marseille, 9^e j. de D 1.

■ 19 heures, **TPS Foot**. Ça joue ce soir et le tour des stades avant Paris-SG - Nantes (coup d'envoi à 20 heures).

■ 19 h 25 **Kiosque**. Châteauroux - Nancy (K3), Bordeaux - Toulouse (K4), Lyon - Guingamp (K5), Metz - Monaco (K6), Rennes - Troyes (K7), Sedan - Bastia (K8), 9^e j. de D 1 et 11^e j. de D 2.

■ 19 h 50 **Multivision**. Rennes - Troyes (M1), Metz - Monaco (M2), Strasbourg - Saint-Etienne (M3), Bordeaux - Toulouse (M4), Lyon - Guingamp (M5), Sedan - Bastia (M6), Châteauroux - Nancy (M7) 9^e j. de D 1 et 11^e j. de D 2.

À VOIR

➔ **Mardi, 20 h 15, Canal +** : Paris-SG - Helsingborg, Ligue des champions.

➔ **Mercredi, 20 h 35, TF 1** : Monaco - Glasgow Rangers, Ligue des champions.

➔ **Samedi, 10 h 30, Canal +** : quarts de finale des JO masculins.

➔ **Samedi, 17 heures, Canal +** : Auxerre - Marseille, 9^e j. de D 1.

➔ **Dimanche, 20 h 20, Canal +** : Lille - Lens, 9^e j. de D 1.

« **NULLE PART AILLEURS** » ET LE SPORT. *Nulle part ailleurs* (classique), du lundi au samedi sur Canal + en clair à 12 h 30, propose des images d'archives sur les souvenirs sportifs. Cette semaine on pourra retrouver des séquences sur le dopage et sur Aimé Jacquet. En programmation, une spéciale Guy Roux est prévue le 18 octobre.

8 713 650 TÉLÉSPECTATEURS POUR

FRANCE - ANGLETERRE. Samedi 2 septembre, France - Angleterre a réuni 8 713 650 téléspectateurs, soit 45,3 % de part de marché. Avec un pic d'audience à 11 248 430 téléspectateurs dans les dernières minutes de la rencontre. Le lendemain matin, TF 1 a enregistré 3 274 220 téléspectateurs devant le petit écran pour *Téléfoot* et les adieux des Bleus, Blanc et Deschamps.

■ 22 h 15, **Canal +**. *Jour de foot*. Rediffusion à 23 h 30 sur Canal + vert.

■ 23 h 15, **Infosport**. *Feuille de match*.

■ 23 h 15, **L'Equipe TV**. *Gros plan*, 8^e j. de D 1. Multiples rediffusions.

Dimanche 24

■ 6 heures, **Pathé Sport**. Finale à Catolica de la Ligue européenne de beach-soccer. Rediffusion à 23 h 30.

■ 9 h 30, **Canal + vert**. Demi-finales dames, JO.

■ 11 h 5, **TF 1**. *Téléfoot*. 9^e j. du Championnat de France de D 1. Retour sur la 2^e j. de la Ligue des champions.

■ 12 h 5, **TF 1**. Champions de demain.

■ 18 heures, **Canal + vert**. *D 2 Max*. Rediffusion le 25 à 7 heures sur Canal +.

■ 20 heures, **Pathé Sport**. *Plein cadre*. Magazine de football. Rediffusions à 0 h 30, le 25 à 6 heures et 8 h 45 et 15 h 45.

■ 20 h 20, **Canal +**. *L'Equipe du dimanche*. Présenté par Philippe Bruet. Lille - Lens, 9^e j. de D 1 (coup d'envoi à 20 h 45).

■ 20 h 40, **M 6**. *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

Lundi 18

■ 9 h 45, **L'Equipe TV**. *Le Magazine du football* consacré à Parme. Rediffusions à 11 h 45, 15 h 45 et 17 h 45.

■ 20 h 15, **L'Equipe TV**. *Lundi foot*.

■ 22 heures, **Pathé Sport**. Un match de la 5^e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 4 h 15.

■ 0 h 10, **TF 1**. Présentation des affiches de la 3^e j. de la Ligue des champions.

Tous les jours

■ 7 heures, **Eurosport**. *Sport matin*.

□ 7 heures, **RTPI**. *Remate*. Rediffusion à 20 h 45.

□ 8 h 30, **CNN**. *World sport*. Rediffusions à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.

■ 9 h 45, **L'Equipe TV**. *Le Magazine du football*. Les Girondins de Bordeaux. Rediffusion à 15 h 45 et 17 h 45, 20 h 45 et 21 h 45 (du lundi au vendredi).

□ 18 h 30, **DSF**. *In Team*. Rediffusion à 19 h 30.

■ 20 h 5, **France 3**. *Tout le sport*.

■ 20 h 30, **Infosport**. *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi). Rediffusions à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30.

■ 23 heures, **Eurosport**. *Score express*.

France Télévision propose un fil rouge tout au long des JO.

20 h de musculation : 79 F/mois.



► Enfin un accès internet pour les fanas de sport.

Désormais vous disposez d'un fournisseur d'accès qui vous permet de vous connecter à internet à un tarif très avantageux. Le forfait 20H⁽¹⁾ est utilisable 24h/24 et comprend aussi bien l'accès internet que les communications téléphoniques. Et mieux encore : **les minutes non utilisées sont reportables gratuitement** au mois suivant⁽²⁾!

Pour en profiter, appelez le :

0800 951 951 ou **gtelecom.fr**

APPEL GRATUIT, DEPUIS UN POSTE FIXE
Code : FFO38A

(1) Facturation bimestrielle soit 40h pour 158 F TTC. (2) Les minutes reportées sont utilisables uniquement sur la période de facturation suivante et une fois votre temps de forfait consommé.



FAITES - VOUS UNE IDÉE NEUVE DES TELECOMS